

**TAPPEI
NAGATSUKI**

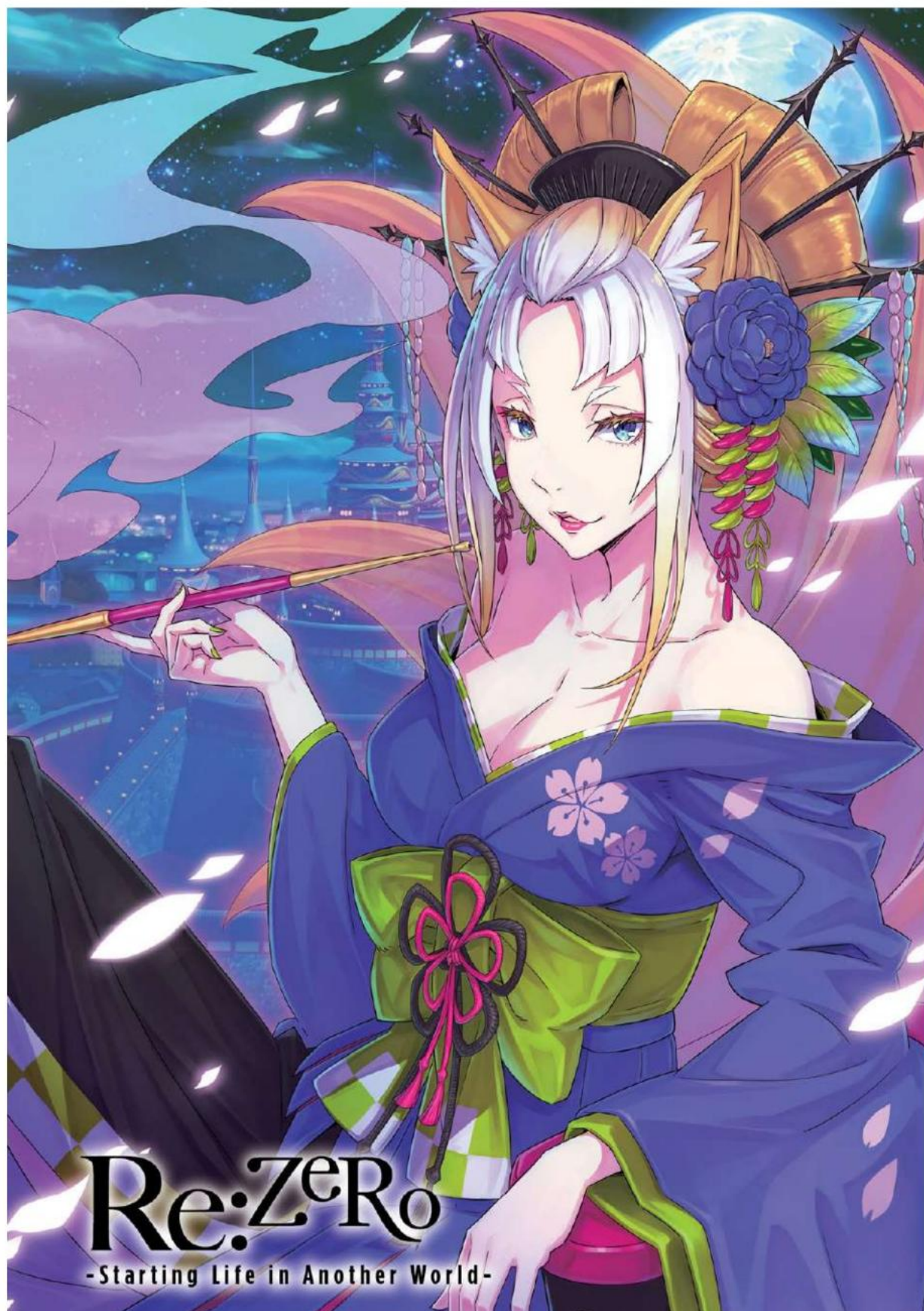
ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**



Re:Zero

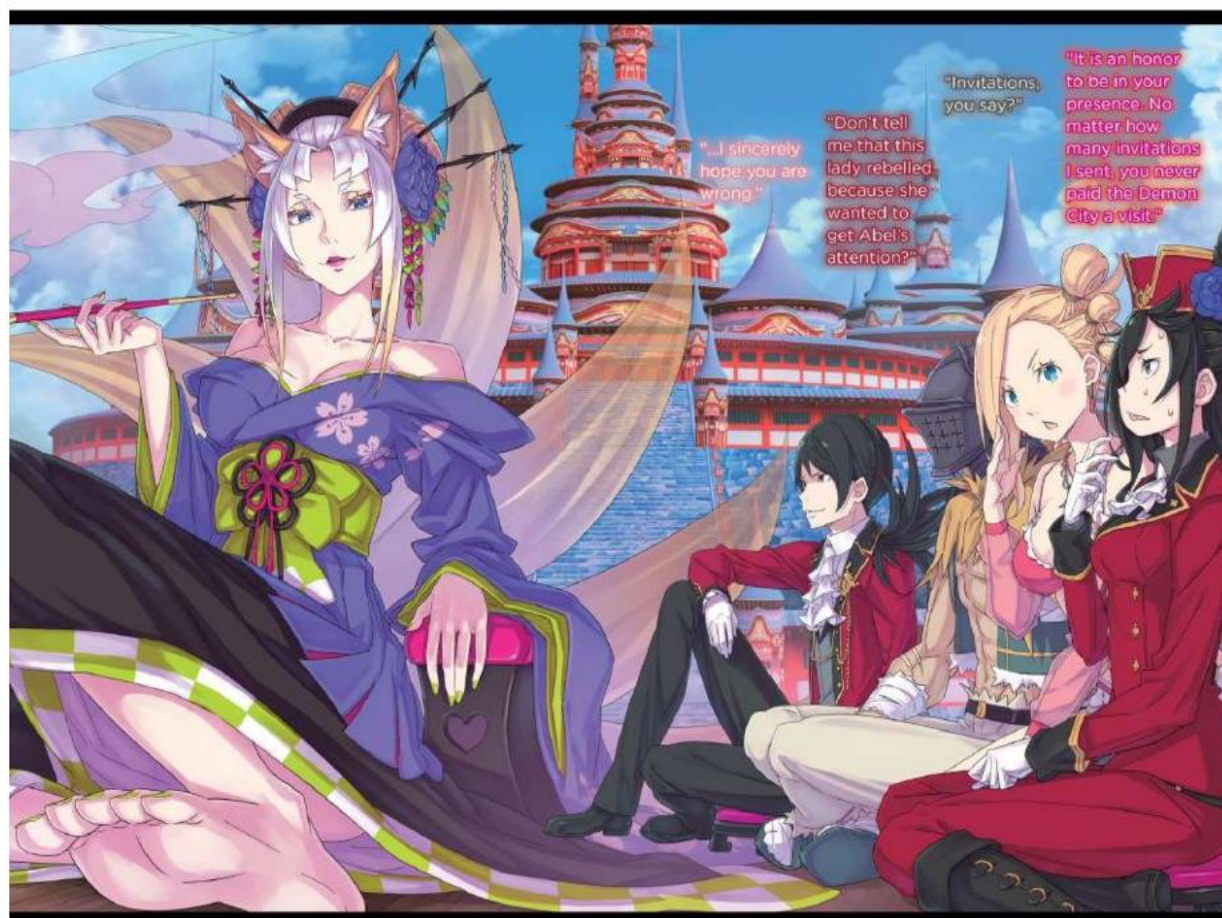
-Starting Life in Another World-











Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1
A Reunion like a Boiling Pool of Blood

Interlude
Haves and Have-Nots

Chapter 2
Self-Proclaimed Hero Subaru Natsuki

Chapter 3
The Path That Must Be Taken

Chapter 4
The Chaotic Demon City

Chapter 5
A Reward Eight Years in the Making

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 28

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA


NEW YORK

Droits d'auteur

Re: ZÉRO Vol.
28 TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Dale DeLucia
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 28 ©Tappei Nagatsuki
2021 Publié pour la première fois
au Japon en 2021 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de
KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency,
Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2025 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.
Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer
des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans
autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez
obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la
critique), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien à l'auteur.

droits.

Yen On

150 West 30th Street, 6e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____

yenpress.com . [facebook.com/](https://facebook.com/yenpress)

[yenpress](https://twitter.com/yenpress). [twitter.com/](https://twitter.com/yenpress)_____

[yenpress](https://yenpress.tumblr.com). _____

yenpress.tumblr.com et instagram.com/yenpress

Première édition Yen On : décembre 2025

Édité par Yen On Editorial : Ivan Liang

Conception graphique : Yen Press Design ; Jane Sohn, Andy Swist

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu)
qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur.

| ZephyrRz, traducteur. | DeLucia, Dale, traducteur.

Titre : Re:ZERO commencer la vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ;
illustration de Shinichirou Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction de
DeLucia, Dale Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu.

Anglais

Description : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On,
2016– | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (vol. 1)
: pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.
Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-7848-6 (broché)
978-1-9753-7849-3 (livre numérique)

E3-20251114-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Des retrouvailles dignes d'un bain de sang](#)

[Interlude : Les riches et les pauvres](#)

[Chapitre 2 : Subaru Natsuki, le héros autoproclamé](#)

[Chapitre 3 : Le chemin à emprunter](#)

[Chapitre 4 : La Cité Démoniaque Chaotique](#)

[Chapitre 5 : Une récompense mûrie pendant huit ans](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

DES RETROUVAILLES COMME UNE MARÉE DE SANG BOUILLANT

1

C'était une femme pourpre — une pourpre éclatante et flamboyante, si profonde qu'elle évoquait l'odeur du sang.

Au dernier étage de l'hôtel de ville de Guaral, un espace si brutalement transformé en champ de bataille dévasté, personne ne pouvait détacher son attention de la beauté violente qui brandissait une épée rouge étincelante.

Avec ses cheveux orange flamboyants, sa robe extravagante couleur sang et son imposante lame, la femme séduisante semblait plus grande que nature, même vue de dos.

Muet, les bras toujours écartés, Subaru, confus, la regardait de dos.

D'innombrables questions lui traversaient l'esprit.

« Quelle expression stupide, roturier ! Mes yeux ont-ils été brûlés par ma noblesse ? »

— Gh ! Tu as des yeux derrière la tête ?

« Imbécile ! Ai-je l'air si étrange ? De plus, lire dans les pensées d'un roturier n'est pas plus difficile que de respirer. »

Avec ce seul commentaire, Priscilla Bariel a suscité Subaru a repris ses esprits.

Elle était l'incarnation même de l'arrogance. Et puisqu'elle figurait parmi les candidates à la sélection royale de Lugunica, Subaru était absolument certain qu'elle n'avait rien à faire là.

être à Volakia.

« Eh bien, alors. »

Il n'y avait cependant pas de place pour les questions. Les yeux rouges de Priscilla balayèrent la pièce tandis qu'elle observait la scène avec mépris.

Le dernier étage du bâtiment était en ruines. Le Shudrak et le général Zikr étaient visiblement blessés et immobiles.

Les seuls encore conscients étaient Subaru, Rem, qui se tenait derrière lui, et Abel, qui était sur le balcon... et bien sûr, celui qui avait tout provoqué.

« Arakiya. »

Le regard de Priscilla s'arrêta sur la créature mi-bête, mi-homme mi-bête, aux cheveux argentés. femme.

La jeune fille, réputée être la deuxième personne la plus forte de toute Volakia, avait assurément laissé entrevoir la force qui justifiait sa réputation. Son œil droit rouge, celui qui n'était pas dissimulé par un bandeau, était fixé sur Priscilla.

C'était un affrontement entre un ego démesuré et le devoir... du moins, c'est ce qu'il semblait.

« P-Princesse... »

Quelques instants auparavant, elle était distante, bien à l'aise dans son monde bien établi. À présent, sous le regard glacial de Priscilla, tout s'écroula.

« Princesse, princesse, princesse... »

Elle semblait de plus en plus déséquilibrée à force de se répéter, comme si elle avait besoin de s'entendre le dire pour croire ce qu'elle voyait. Ses paroles étaient frénétiques, comme les cris d'un petit enfant perdu qui retrouve enfin son parent, ou d'une jeune fille qui ne désire rien d'autre que de se rapprocher de sa sœur aînée adorée.

Ni Subaru ni aucun autre étranger ne pouvait connaître le lien qui unissait Priscilla et Arakiya.

Cependant, il était clair qu'ils avaient une longue histoire commune, et il était tout aussi clair que la volonté de combattre d'Arakiya était brisée.

« ... ! »

Abaissant le mince morceau de bois qu'elle tenait à la main, Arakiya

Submergée par l'émotion, elle se pencha en avant et se mit à courir, prête à se jeter dans les bras de Priscilla.

Cependant...

« Prin— »

« Silence.

»... mais il n'en fut rien.

Une voix sèche et abrupte la coupa net, aussi brutalement qu'un éclair rouge.

Au moment où Arakiya s'apprêtait à faire un pas en avant, un arc cramoisi apparut au sol, à quelques centimètres de ses pieds nus. Des flammes jaillirent, l'empêchant de s'approcher davantage.

« _____ »

Le feu était comparable à un simple feu de camp, pas plus haut que les genoux. Si elle l'avait voulu, elle aurait pu l'enjamber sans difficulté. Au lieu de cela, Arakiya se figea, comme si un brasier infranchissable faisait rage devant elle.

Priscilla poursuivit froidement tandis que l'esprit d'Arakiya semblait se figer.

« Arakiya, pourquoi as-tu tenté de m'approcher ? »

"Hein...?"

« Pensiez-vous que j'allais vous prendre dans mes bras lors de retrouvailles émouvantes ? Si c'est le cas, alors votre insouciance ne peut que m'exaspérer. »

Ses paroles constituaient un rejet indéniable.

Les yeux d'Arakiya s'écarquillèrent de stupeur. Ils se retournèrent brusquement. Elle cherchait désespérément les mots justes pour répondre.

« L-Lady Prisca... »

« Prisca est morte. Le temps a passé, et tu as atteint un nouveau poste, et pourtant tu n'as pas changé », dit Priscilla avant de pousser un profond soupir.

Honnêtement, on ne disposait pas de suffisamment d'informations pour deviner les véritables intentions de Priscilla ni ce qu'elle pensait. Mais même Subaru pouvait voir à quel point cette réponse glaciale avait brisé le cœur d'Arakiya.

La douleur de voir quelqu'un rejeter un lien précieux.

Subaru connaissait trop bien cette expérience déchirante. Il n'aurait pas été surpris de voir Arakiya s'effondrer à genoux, rongée par l'angoisse, mais elle resta debout, et une émotion violente brilla dans son œil rouge.

Ce n'était pas de la colère. C'était un signe de sa détermination.

«...Pensez de moi comme vous le souhaitez, Princesse. Ça fait mal. Ça fait tellement mal, mais j'ai pris ma décision», murmura doucement Arakiya.

«... Ah bon ? Vous l'avez fait ? Peut-être parviendrez-vous à nouveau à capter mon attention. Je suppose que je devrais vous demander ce que vous avez décidé.»

Que ce soit intentionnel ou non, Priscilla a répondu de manière provocatrice.

« Je le jure ! » Arakiya leva la tête et rugit en s'agenouillant. « Je te rendrai ta place dans l'empire ! »

Voilà pourquoi... !

Arakiya explosa de colère, ne la dirigeant pas contre Priscilla mais contre le bel homme aux cheveux noirs qui observait toute la scène depuis le balcon : Abel.

« L'empereur menteur doit... ! »

Les yeux d'Arakiya brûlaient de rage tandis que son corps élancé dansait dans les airs. Ignorant les flammes qui l'opposaient à Priscilla, elle fixa Abel. Subaru et Rem, épuisés et meurtris, ne pouvaient en aucun cas arrêter son attaque. Le seul qui le pouvait était...

« Priscilla ! »

« _____ »

Subaru cria à la femme qui brandissait une lame redoutable. Mais Priscilla ne bougea pas d'un pouce. Ses yeux cramoisis suivirent Arakiya qui sauta sur le balcon à moitié détruit où Abel, le front ensanglanté, s'agrippait à la rambarde. Il était clair qu'il n'avait pas la force d'affronter Arakiya, l'un des plus puissants guerriers de l'Empire Volakien. Pourtant, ses yeux noirs ne trahissaient aucun désespoir.

« Abel...ngh ! »

Convaincu que Priscilla ne ferait rien, Subaru tenta de se précipiter vers elle, mais trébucha aussitôt. Ses jambes le trahirent, et il ne put que tendre la main tandis qu'Arakiya s'approchait d'Abel.

« _____ »

Puis, un événement incompréhensible s'est produit.

Dès qu'Arakiya s'approcha, Abel frappa violemment le sol du balcon. Les fissures qui parcouraient déjà la structure à moitié brisée s'étendirent, et l'ensemble commença à s'effondrer. Abel commença lui aussi à tomber, jusqu'à s'immobiliser, suspendu dans le vide. À un moment donné, il avait réussi à s'agripper à un rideau que le vent avait projeté sur le balcon.

Elle devait être cachée par sa main sur la rambarde. C'est cette bouée de sauvetage qui lui a donné le courage de briser volontairement son propre appui.

C'était une stratégie qui aurait précipité un adversaire moins redoutable dans sa chute. Malheureusement, son adversaire était l'un des plus puissants généraux divins de l'Empire volakien, le second en importance, en réalité.

« Assez de jeux... ! »

Arakiya montra les crocs à Abel, qui était toujours suspendu dans le vide. À cause de son plan ingénieux, elle avait perdu l'équilibre. Mais outre ses capacités physiques surhumaines, elle possédait également des pouvoirs surnaturels.

Ses pieds semblèrent scintiller comme un mirage un instant, puis s'embrasèrent à partir des genoux. Elle se redressa ensuite en plein vol, comme si elle utilisait ses jambes à la manière des propulseurs d'un mecha.

La flamme qui avait brûlé Mizelda, le tourbillon qui avait dispersé tous les autres, l'étrange transformation du sol qui avait amorti la chute du pilier, la bourrasque qui avait désarmé Rem, et maintenant cette transformation de son propre corps en flammes. Le pouvoir menaçant d'Arakiya semblait avoir un potentiel illimité.

« Meurs, Empereur ! »

Elle visa rapidement Abel avec son bâton, ce dernier étant incapable d'esquiver le coup qui s'annonçait. On ignorait si elle allait le transpercer, déchaîner un sortilège ou révéler un autre pouvoir insoupçonné. Quoi qu'elle fasse, Abel serait anéanti. Cela était certain.

Mais...

« Putain, mec. Avant d'entendre ta voix tout à l'heure, même moi je ne t'avais pas reconnu. »

L'instant d'après, une silhouette surgit entre Abel, impuissant, et l'effroyable Arakiya. Elle courut sur les piliers qui soutenaient autrefois le sol désormais disparu et frappa le bâton menaçant. La force de la lame épaisse et courbe stoppa net la charge d'Arakiya.

Son attaque contrée, Arakiya se mordit la lèvre et concentra son énergie dans ses jambes, activant ses propulseurs. La force supplémentaire projeta la nouvelle venue au sol avec un grognement.



« Aïe, mince, j'ai mal au bras ! Tu ne peux pas arrêter de me bloquer comme si de rien n'était alors que je me donne à fond ? Ça me démotive complètement », grommela l'homme en secouant vigoureusement son bras.

La fin de cette scène d'action était incroyablement décevante, mais Subaru n'eut pas la présence d'esprit de s'y attarder. Il resta bouche bée, les yeux écarquillés, fixant la dernière personne qu'il s'attendait à voir apparaître.

L'homme était vêtu comme un bandit des montagnes et portait un casque noir distinctif. Son bras gauche manquant lui donnait une allure reconnaissable entre mille. Rétrospectivement, Subaru réalisa qu'il aurait dû se douter de sa présence, vu que Priscilla était là.

« Al ? »

« Salut, mec ! Quelle coïncidence de te croiser aussi souvent ! »
loin de la frontière.

Al, le serviteur de Priscilla Bariel, candidate royale, répondit d'un ton léger, en totale contradiction avec la situation tendue.

C'était une réunion impossible avec un compagnon de voyage de
Un autre monde, ici, dans un pays lointain.

2

« Al, pourquoi... ? »

« Oh là là, du calme, mec. J'adorerais parler de mode. »

« J'ai le choix avec toi, mais ce n'est pas le bon moment. »

Al inclina la tête et répondit d'un ton désinvolte. C'était sa façon habituelle de parler, mais il venait d'échanger des coups avec Arakiya et la faisait encore face tandis qu'elle flottait dans les airs.

C'est la première fois que je vois Al se battre. Je n'imaginais pas qu'il soit assez fort pour tenir tête à elle...

« Ouais, sois surpris. De toute façon, la première frappe ne s'est pas très bien passée. »

« Bougez ! Je dois le tuer ! »

« Maintenant, pourquoi ferais-je cela après avoir tout fait pour t'arrêter ?
Mais bon sang... »

Arakiya flottait là, le visage crispé par la colère, tandis qu'Al la dévisageait sans ménagement. Arakiya avait la peau brune et ne portait que le strict minimum de tissu.

Al fixait une fille vêtue d'une tenue incroyablement révélatrice, mais Subaru n'avait pas l'impression d'avoir un comportement lubrique. Il y avait là une dimension étrangement émotionnelle.

« Haah, regarde comme tu as grandi ! J'ai toujours cru que tu... »
mais devenir une belle femme.

"...Qui es-tu?"

« Je sais que je ne suis pas si remarquable, mais cette réaction me blesse quand même. Allez, on se soutenait mutuellement ! »

Al parla comme s'il connaissait Arakiya, mais elle fronça les sourcils, perplexe. Al lui lança un morceau de sol, la repoussant tout en gardant ses distances.

« Surveille-le, Al », lança Priscilla d'un ton sec. « Tu sais pourquoi je t'ai amené à la place de Schult. Fais ton travail. »

« Je le fais ! On dirait que je m'amuse avec un... »

« Mignonne ? Si je baisse ma garde, je vais être mise en pièces ! »

« Serait-ce si différent de votre apparence actuelle ? »

« Allez, ça vaut forcément mieux que d'être mis en pièces, non ?!
Waouh ! »

La concentration d'Al fut perturbée par les remarques insensibles de sa dame, et Arakiya exploita immédiatement l'ouverture.

Elle pouvait manœuvrer dans les airs avec une agilité supérieure à celle d'un oiseau, lançant une première attaque, puis une seconde qui forçait Al à se mettre sur la défensive.

« Vous êtes dans le chemin... »

« Entendre cela de la part d'une fille de ton âge, c'est vraiment dur à encaisser pour un vieil homme. »

Abel était toujours suspendu dans le vide, et Al continuait de le protéger. Pendant tout ce temps, Arakiya les regardait d'un air furieux.

Ses yeux brillaient d'une soif de sang palpable. Mais si elle n'avait pas immédiatement opté pour la terrifiante attaque de zone qu'elle avait lancée plus tôt, c'était parce que...

« Priscilla... »

Elle a appelé Priscilla « Princesse ». Priscilla est restée impassible, contrairement à Arakiya. C'est pourquoi elle n'a pas pu lancer d'attaque de zone. Cela signifie que Priscilla est la seule à pouvoir intervenir.

« Ne me regardez pas avec des yeux aussi suppliants, roturier. »

Je vais bien complimenter cette beauté artificielle, mais penser que cela suffirait à me toucher est un terrible sacrilège.

« Gh... »

Subaru se tourna vers elle en s'agenouillant, mais Priscilla, hautaine, ne laissait aucune place à l'amabilité. Subaru en resta sans voix. Soudain, quelqu'un d'autre prit la parole.

«—S'il vous plaît, pourriez-vous nous prêter votre force ?»

Il s'agissait de Rem, que Subaru avait protégée jusqu'à présent. Les lèvres pincées, elle fit un pas en avant, hésitante.

« Hmph », renifla Priscilla. « Quelle admirable façon de parler ! Comparée à cette roturière, vous semblez maîtriser les bonnes manières. »

"Alors..."

« Ne soyez pas précipités. Observez. Les préparatifs ont déjà été faits pour faire basculer la situation. »

Priscilla désigna le champ de bataille du menton.

« Hein ? »

Rem se retourna, surprise, en tirant Subaru avec elle.

"Hah ! Gah ! Oww ! Graaah ! Pouah !"

Arakiya virevoltait, ses jambes enflammées, pilonnant Al d'attaques éclair, et semblait à deux doigts de lui ôter la vie, ainsi qu'à Abel. Subaru sentait que la défense miraculeuse d'Al ne tiendrait pas éternellement. À peine cette pensée lui traversa-t-elle l'esprit qu'Arakiya parvint à dévier son épée courbe. Il s'effondra, sans défense.

Alors-

« — Hein ?! »

Arakiya perdit inexplicablement le contrôle de son corps et dévia de sa trajectoire. Il s'était manifestement passé quelque chose . Ses yeux s'écarrillèrent de surprise tandis qu'elle réprimait un cri. Tous les autres présents déglutirent également. Seules Priscilla, qui observait calmement la scène, et la personne responsable de ce bouleversement choquant faisaient exception.

« —Maintenant ! » cria Abel.

« Je veux savoir comment plus tard ! »

Entendant son ordre à travers l'air enfumé, Al arma son épée et sauta haut pour frapper impitoyablement Arakiya avant qu'elle n'ait eu la chance de se rétablir.

C'était peut-être plus clément qu'autre chose, étant donné qu'il l'a frappée avec le dos de sa lame.

« Imbécile », lança Priscilla sèchement en le voyant opter pour une attaque non létale. Ses yeux percevaient bien plus que ceux de la plupart des gens, et elle savait déjà ce qui allait se passer.

« Restez... aïe ! »

Au moment de l'impact, un bruit sourd résonna dans la pièce. L'horreur du résultat incita Subaru à détourner le regard.

Arakiya avait bloqué le coup d'Al avec son bras gauche, se brisant l'avant-bras dans le mouvement. Le sang gicla tandis que l'os blanc déchirait la peau. Mais la blessure n'était pas mortelle. L'instant d'après, ses jambes brûlantes se déchaînèrent, frappant le cou d'Al, et le choc le projeta du haut de ce qui restait du balcon.

« Gah ! Aaaaaah ?! »

Avec un cri maladroit qui s'estompa aussitôt, Al disparut de sa vue. Il était presque certainement en danger, mais le problème le plus urgent était que plus rien ne séparait Arakiya et Abel. Craignant de perdre à nouveau le contrôle, elle reprit sa position normale et se laissa tomber au sol.

À peine avait-elle touché le sol qu'une ombre surgit derrière elle en poussant un cri féroce.

« Oooooooooooooo !!!! »

La silhouette tenait un grand couteau en prise inversée et chargea avec l'instinct pur d'un chasseur, écartant facilement les débris de son chemin.

Stupéfait par l'intensité de la scène, Subaru mit un instant à réagir. pour reconnaître l'agresseur :

« Mizelda !!! »

« Aaaaaaah !!! »

La seule réponse de Mizelda fut un rugissement sanglant.

Elle avait été la première victime de l'attaque initiale d'Arakiya, lorsqu'elle avait fait irruption dans l'hôtel de ville. Son corps entier était gravement brûlé, et elle attaqua avec une fureur telle qu'on aurait dit qu'elle puisait dans ses dernières forces pour porter le coup fatal. Contrairement à Al, elle n'éprouvait aucune émotion pour sa proie. C'est alors seulement que Subaru comprit enfin que l'ordre d'Abel lui était destiné, à elle, et non à Al.

Abel avait pressenti ce moment de vulnérabilité et avait incité Mizelda à livrer un dernier combat, alors même qu'elle se tenait au seuil de la mort.

Subaru n'arrivait même pas à imaginer combien de neurones Abel avait dû brûler pour calculer instantanément tout cela dans une situation aussi désespérée.

Mais même ainsi, ce n'était pas suffisant.

—Gh !

Arakiya a facilement dévié l'attaque de Mizelda et a contre-attaqué. La pointe de son bâton transperça sans effort les abdominaux de Mizelda, déchirant son corps et détruisant des organes vitaux. La robuste Amazone était à l'article de la mort.

« Enfin... »

« ...Où regardes-tu ? »

Arakiya pensait avoir neutralisé la distraction, mais Mizelda, les yeux flamboyants et des bulles de sang aux commissures des lèvres, agrippa le bras d'Arakiya à deux mains. Elle le serra de toutes ses forces pour empêcher sa dangereuse branche de bouger.

Un bref instant d'hésitation fut leur dernière chance. Mais aucune

certains de leurs camarades sont venus profiter de l'ingéniosité d'Abel et du sacrifice de Mizelda.

Cependant.....

«...Sois fière, fille oni. Ta requête a invoqué ma lame.»

Il ne s'agissait que de leurs alliés. Il y avait une troisième force.

« _____ »

Priscilla, observant le champ de bataille, s'approcha et visa le dos sans défense d'Arakiya. Arakiya perçut aussitôt une présence et tenta de parer l'attaque. Mais c'était impossible. Dès qu'elle comprit qui l'avait surprise derrière elle, Arakiya fut impuissante.

« Prin— »

Incapable de se détacher de Priscilla,
Arakiya fut frappée d'une entaille cramoisie.

Le sang qui jaillissait de son dos était brûlé par les flammes, et elle titubait lourdement.

« Je te l'ai dit, Arakiya. Décide-toi d'ici notre prochaine rencontre. »

Il n'était pas permis à un étranger de commenter les promesses qu'elles avaient faites par le passé. Cependant, il était évident que Priscilla avait répondu à cette promesse par une attaque impitoyable, tandis qu'Arakiya persistait dans son attachement.

Mizelda fut également prise dans l'attaque, et toutes deux
Ils s'effondrèrent au sol en un tas informe, étalés comme des marionnettes sans vie.
Le silence retomba lorsque les bruits du combat s'évanouirent...

« Mizelda ! »...

avant d'être interrompue par le cri de Rem.

Elle rampait à moitié en luttant pour atteindre Mizelda.

Une fois arrivée auprès d'elle et d'Arakiya, Rem fut horrifiée par ce qu'elle vit. Le corps de Mizelda était brûlé de partout, meurtri par la tempête, et son ventre était ouvert. Serrant les dents face à cette vision horrible, Rem posa les mains sur

Le corps de Mizelda. Une faible lumière apparut tandis que des ondes de guérison émanaient de ses paumes.

—À un moment donné, elle s'est souvenue comment utiliser la magie de guérison ?

« Ce n'est pas le moment de fixer du regard. Aidez-moi. »

« ..Ah. »

Subaru était figé, fasciné par Rem, lorsque la voix d'Abel le ramena à la réalité. Il secoua la tête et courut vers ce qui restait du balcon. Il échangea un regard avec l'intrépide Abel.

« Alors tu as survécu ? Tu as une chance incroyable. »

Subaru fit la grimace au commentaire d'Abel. « ...On dirait que tu as encore de belles réserves de sarcasme mordant », dit-il en saisissant le rideau et en commençant à tirer l'homme vers le haut.

Si Subaru était visiblement en piteux état, Abel était tout aussi malmené.

J'adorerais m'allonger et m'endormir maintenant, mais ce n'est pas le moment.

« Il n'y a pas que Mizelda... »

Nombreux sont ceux qui ont été victimes de la violente explosion de colère d'Arakiya. Dans un contexte où la magie de guérison est une ressource limitée, les premiers secours non magiques sont essentiels. Je n'ai pas le temps de m'effondrer. Ce serait accepter des pertes.

Je ne laisserai pas cela se produire.

« Lève-toi... Grah. »

Serrant les dents, Subaru tira le rideau et attrapa la main d'Abel une fois qu'elle fut à portée.

S'appuyant sur la poigne d'Abel, il hissa l'homme plus grand sur la terre ferme.

« Tu as accompli un acte remarquable. Je te félicite. »

« Va te faire foutre... »

Subaru railla discrètement ces éloges dénués de toute sincérité, puis se tourna pour aider les blessés, malgré le poids qui pesait sur son corps...

«—Ne bouge pas sans permission, roturier. Sache bien qui détient l'autorité ici.»

Subaru, assis, et Abel, agenouillé, restèrent silencieux. Ils étaient subjugués par la voix douce et les yeux brillants de la belle Priscilla, à la peau écarlate, qui croisait les bras pour mettre en valeur sa poitrine.

Nous nous connaissons. Pas des inconnus. Mais je ne dirais pas que nos relations sont bonnes. Non seulement parce que nous sommes dans des camps opposés pour la sélection royale, mais aussi à cause du tempérament de Priscilla.

Priscilla était hautaine et inflexible, quel que soit son adversaire. Subaru la considérait comme une alliée incroyablement puissante lorsqu'elle estimait que leurs intérêts convergeaient, et comme une bombe à retardement imprévisible dans le cas contraire.

Lors de la bataille pour la Cité de la Porte d'Eau de Pristella, elle avait été un allié fiable.

...Mais qu'en est-il maintenant ?

Devrait-elle être considérée comme une alliée parce qu'elle nous a aidés ?

Retour à Arakiya en voiture ?

De toute façon...

« C'est vexant, mais c'est vous qui avez le contrôle en ce moment, Prisca Benedict. »

Abel prit la parole à la place de Subaru, incapable de bouger ou de parler. Toujours à genoux, Abel s'adressa à Priscilla par un autre nom. Et il n'était pas le seul. Arakiya l'avait prononcé lui aussi, avant de s'effondrer.

Priscilla renifla légèrement.

« Il se trouve que Prisca Benedict est tombée au combat et est morte de façon pitoyable. Comment une personne morte et enterrée pourrait-elle être ici à vous parler aussi facilement ? »

«...Je vois. Alors qui êtes-vous, et quel est votre nom ?»

« Priscilla Bariel. C'est mon nom. Vous feriez bien de vous en souvenir, Vincent Abelks. »

Répondant à sa question avec emphase, Priscilla et Abel échangèrent un regard.

Priscilla connaissait le nom d'Abel, et Abel l'appelait autrement. Subaru déglutit. Il ressentait la profonde connexion qui les unissait, comme une étreinte.

Se redressant lentement, il lança un regard noir à Priscilla.

« Je vous ai donné l'ordre de ne pas bouger, n'est-ce pas ? »
Priscilla a exigé.

« Ouais, j'ai entendu ça. Mais tu peux aller te faire foutre. J'ai des choses à faire. »

« Hein ? C'est un sacré aboiement pour me parler ! »

L'air était imprégné d'une odeur d'ozone, et Subaru sentait la flamme ardente du regard de Priscilla ; pourtant, il n'avait aucune intention de se retirer. Il refusait que les soins aux blessés soient retardés par une visite de courtoisie destinée à flatter son ego.

Il n'allait pas laisser des gens mourir à cause de leurs mauvaises relations.

Quoi qu'elle puisse dire, Subaru... « Priscilla,
combien de fois as-tu dégainé la Lame de Lumière Solaire ? »

Soudain, toujours à genoux, Abel lui posa une question.

Il la fixa du regard. Subaru ignorait la véritable intention de cette question. L'épée rouge, luisante et éblouissante qu'elle tenait à la main – la Lame de Lumière Solaire – avait été vaincue et rengainée dans l'air ambiant, Arakiya disparu. Bien sûr, si besoin était, elle pouvait la dégainer à nouveau immédiatement, mais...

«—Hé, euh, est-ce que quelqu'un pourrait m'aider ? Quelqu'un ? Je suis à bout.»

La tension fut brutalement dissipée par un appel provenant du balcon effondré. C'était Al. Après sa chute, il s'était visiblement accroché à un lampadaire en cristal, juste à l'extérieur du mur de l'immeuble. Son appel, faible et plaintif, résonna mollement dans l'air.

Alors...

— Un roturier. Relevez-le. Son bruit me dérange.
divertissement."

« Eh... »

Priscilla désigna du menton le balcon brisé. L'atmosphère tendue se dissipa et elle donna calmement l'ordre à Subaru. Déstabilisé par ce changement d'attitude soudain, Subaru jeta un coup d'œil à Abel.

Lorsqu'il le fit, il vit Abel soupirer devant le changement d'avis soudain de Priscilla.

« Se fixer du regard ne mènera à rien. Pour l'instant, tu devrais faire ce qu'elle te dit. »

«...Compris.» Non pas que je sois votre subordonné ou quoi que ce soit d'autre.»

Il avait ses griefs contre les caprices soudains de Priscilla, mais s'il se plaignait et qu'elle changeait encore d'avis, cela poserait également problème. Alors, après une remarque désinvolte à Abel, il se mit à secourir Al.

« _____ »

La sécurité de Mizelda et des autres Shudrak, le sort de Guaral, la relation entre Abel et Priscilla... tout cela se mélangeait dans sa tête.

Serre les dents et oublie ça pour l'instant. Concentre-toi sur ce qui est devant toi. Fais tout ton possible pour sauver les personnes qui t'entourent, comme Rem.

Il voulait se rapprocher au moins un peu plus de l'absence de sang la victoire qu'il avait envisagée.

3

Secourir Al, perché sur le lampadaire à l'extérieur du bâtiment, s'avéra plus difficile que prévu, car il avait offert l'un de ses bras à ce nouveau monde. Le hisser hors de sa position s'avérait complexe pour quelqu'un qui n'avait qu'un seul bras.

« Merci, Medium. Ça aurait été assez difficile pour moi toute seule. »

« Pas de problème, pas de problème ! Au contraire, je regrette d'avoir été mis KO au moment crucial ! »

Medium esquisssa un sourire enjoué, paraissant un peu plus mal.

à porter.

Elle venait de se réveiller alors que Subaru s'efforçait de secourir Al et lui avait prêté main-forte. Grâce à cela, Al s'en était sorti vivant et gisait maintenant au sol, savourant sa survie.

« Je suis vraiment désolé de ne pas avoir pu t'aider, car j'ai été assommé au pire moment. »

Oups, oups !

« Non, vous n'avez absolument rien fait de mal. S'il vous plaît, ne... »

« Je m'excuse, Medium. »

Medium semblait contrariée de ne pas avoir été d'une grande aide lors de l'attaque d'Arakiya, mais c'était mal interpréter les choses. Elle et son frère s'étaient simplement retrouvés mêlés à l'affaire, rien de plus.

« Si tu ne pouvais pas bouger, c'est parce que tu protégeais Flop, Utakata... et Louis. »

Il a fait l'éloge des actions de Medium, mais il y avait une légère résistance au fond de sa gorge lorsqu'il a prononcé cette dernière phrase. Lorsque le tourbillon d'Arakiya a ravagé la pièce, Medium a immédiatement protégé Flop, qui se trouvait à ses côtés, ainsi qu'Utakata et Louis, qu'elle portait sur ses épaules. Son seul regret était d'avoir reçu un coup à la tête et d'avoir perdu connaissance.

Même si Subaru aurait souhaité qu'elle ne s'en préoccupe pas autant, elle grogna et déclara : « La prochaine fois ! La prochaine fois, je ne serai pas aussi pathétique ! Tu peux compter sur moi demain et sur Grand Frère, Natsumi ! »

«... C'est rassurant à entendre. Mais aussi, vous deux...»

Il allait leur dire qu'ils n'étaient pas obligés de rester. Mais alors qu'il peinait à trouver les mots, ses yeux s'écarquillèrent et il resta sans voix.

« Je vais aller aider mon frère là-bas ! On dirait qu'il n'est pas en forme ! »

« Ah, ouais. »

« À plus tard, Natsumi ! Je suis content que le type masqué ne l'ait pas fait. »

automne!"

Medium s'éloigna en courant, toute excitée, en faisant un grand signe de la main. En la voyant aider son frère et soigner les blessés, Subaru ne put s'empêcher d'éprouver de la compassion pour les enfants O'Connell.

Pourrai-je un jour les rembourser ?

« Voilà une belle petite chose. Comme prévu, mon pote, tu te débrouilles super bien, même dans un nouveau pays. »

« Je ne suis pas sûre de comprendre ce que vous entendez par « prospérer », et j'hésite presque à vous le demander. Je reconnais cependant que Medium est une plateforme importante et attrayante. Mais plus important encore... »

« Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a, mon pote ? »

Al fit craquer son cou nonchalamment, mais Subaru le fixait intensément. C'était le ressentiment qu'il ne pouvait diriger contre Priscilla. Juste un soupçon de vengeance.

C'était tout à fait naturel. Les questions de Subaru avaient été mises de côté bien trop longtemps.

« Pourquoi ce regard effrayant ? Tu gâches tous les efforts que tu as consacrés au maquillage et à la coiffure. »

« De toute façon, tout ce travail a été vain, vu ce qui s'est passé il y a quelques minutes. Ne vous méprenez pas. La vraie Natsumi Schwartz est encore plus mignonne que ça. »

« Natsumi Schwartz, hein ? »

Al laissa échapper un rire significatif en entendant ce que Subaru avait voulu utiliser comme pseudonyme menaçant. Subaru, sceptique face à cette réaction, laissa Al secouer la tête.

« Non, je suis juste impressionné par le choix du nom. Tu es bien habillé comme ça aussi. Tu pourrais trouver un moyen de gagner de l'argent avec ça, non ? »

« Ne plaisantez pas avec ça. Premièrement, ce n'est pas quelque chose que j'utiliserais pour gagner de l'argent. Et deuxièmement, répondez à la question. » Pourquoi êtes-vous, Priscilla et vous, ici... dans l'Empire Volakien ?

Il avait beau y réfléchir, la rencontre restait incompréhensible, alors Subaru a pressé Al droit au but.

Il était trop étrange de les croiser tous les deux ici, à Volakia. On pourrait pourtant en dire autant de Subaru et Rem.

« Je vais devoir vous demander de reporter vos questions pour le moment. Premier arrivé, premier servi. »

« Voilà une idée originale. Mais ce n'est pas vraiment la question que tu voulais me poser, n'est-ce pas, mon pote ? »
"Quoi?"

« Qui se soucie de savoir pourquoi la princesse et moi sommes ici ? Ce que vous voulez vraiment, c'est un moyen de rentrer... un chemin qui vous permettra de sortir de cet endroit dangereux et effrayant et de rentrer chez vous. N'est-ce pas ? »

Cette fois-ci, c'est Subaru qui a été touché là où ça fait mal et qui est resté sans voix.

Il ne pouvait nier que sa priorité absolue était de retourner à Lugunica. Même ses soupçons envers Al et Priscilla paraissaient insignifiants comparés à l'enjeu de ramener Rem saine et sauve auprès d'Emilia et des autres.

« Alors, avez-vous une réponse à cela ? Un moyen de traverser ? »
« La frontière et retourner au royaume de Lugunica... ? »
« Non, désolé. Je sais que je vous ai donné de faux espoirs, mais... »
« Je n'en ai aucune idée. »
« Espèce de petit... »

« Voyons, voyons, ne vous fâchez pas ! C'est juste que quitter l'empire en ce moment serait difficile, c'est tout. Essayer d'y entrer, c'est une chose, mais vu la situation actuelle, partir va être très compliqué. »

Subaru commençait à s'irriter qu'on joue avec ses émotions.
mais Al leva la main pour prévenir toute dispute.

Il parle toujours de manière à ne jamais dévoiler ses véritables intentions...
C'est l'image que je renvoie aux autres ? Je devrais vraiment réfléchir à comment y remédier.

De toute façon...

« On peut entrer, mais pas sortir. C'est bien beau. »
« Introduction à une énigme, mais que signifie-t-elle réellement ? »

« Allons, soyons sérieux, ça va de soi, non ? Même si quitter le pays était facile, vous avez un compagnon de voyage avec vous et ce serait un vrai problème s'il s'enfuyait, pas vrai ? »

«...Ce qui signifie que vous connaissez l'identité d'Abel, alors ?»

La réponse d'Al a naturellement conduit Subaru à la solution.

Il avait déjà entendu dire qu'il était difficile d'entrer et de sortir de Volakia, mais si sortir était devenu plus difficile, comme le disait Al, alors la raison ne pouvait être autre qu'Abel, ou plutôt, l'empereur Vincent Volakia.

Chassé de son trône et contraint à la fuite, la frontière serait lourdement gardée pour l'empêcher de s'enfuir dans un autre pays.

Ce qui signifie qu'il est toujours aussi difficile de retourner à Lugunica.

« Qu'en sais-tu, Al ? Si tu en sais autant... »
des informations que nous, alors...

« Oups. Je me tais maintenant. Je ne veux pas que la princesse se fâche contre moi parce que je parle à tort et à travers. Si vous voulez lui parler de quelque chose, allez la voir. Mais... »

Al haussa les épaules en regardant Subaru, qui était si pressé.

«...Je ne peux pas non plus promettre que la princesse se confiera à ce sujet.»

4

« J'ai réussi à revenir vivante, Princesse. Comment se passe votre entretien ? »

« Cela n'a pratiquement pas progressé. Même votre petit bout de chou... »

Cette performance a permis de réaliser un meilleur spectacle.

Priscilla, la joue relevée d'un air ennuyé, répondait à la question désinvolte d'Al.

Priscilla et les autres personnalités importantes s'étaient réunis dans une salle de conférence de l'hôtel de ville. Le bâtiment avait subi des dégâts.

L'attaque d'Arakiya avait causé de lourds dégâts, mais heureusement, ses fondations robustes étaient restées solides et la majeure partie du bâtiment demeurait fonctionnelle. Une grande table ronde trônait dans la salle de conférence, et Abel et Priscilla étaient assis à ses extrémités opposées. Étaient également présents le général de seconde classe Zikr et son stratège, représentant les soldats de la ville, ainsi que plusieurs Shudrak menés par Kuna.

« Hé, Natsumi. Alors tu t'en es sortie indemne. »

« Je suis content de te voir debout, Kuna. Comment vont tes blessures ? »

« Le physique imposant d'Holly a ses avantages. Franchement, assise ici... »

Ça ne me semble pas correct, alors j'aimerais bien partir, mais...

Kuna fit la grimace en répondant à Subaru.

Comprenant la raison, Subaru baissa les yeux. Si elle représentait les Shudrak, c'est parce que personne d'autre n'était capable d'assumer ce rôle.

La cheffe, Mizelda, et sa sœur, Talitta...

« Talitta est dévastée et ne peut pas quitter le chef, et il est inutile d'essayer de faire parler Holly. Cependant, même si c'est mon tour... »

« Non, tu as un bon sens de l'observation et tu ne t'emportes pas trop, donc tu es parfait pour ce poste... C'est vraiment dommage que tout ce qu'on puisse faire, c'est prier pour le rétablissement de Mizelda. »

"...Ouais..."

Mizelda était terriblement blessée et à l'article de la mort.

Et Talitta pleurait à chaudes larmes.

L'inquiétude qu'il éprouvait pour eux occupait les pensées de Subaru tandis qu'il cherchait un endroit où s'asseoir. Techniquement, c'était lui qui avait orchestré le plan pour capturer Guaral, mais ses allégeances étaient ambiguës.

« Madame Natsumi, si vous avez des difficultés, vous pouvez vous asseoir. » à côté de moi, si vous le souhaitez.

Tandis que Subaru réfléchissait à ce qu'il devait faire, Zikr se leva d'un bond et tira une chaise. Petit et trapu, il adressa à Subaru un sourire de gentleman.

Remarquant son regard, Subaru, qui n'avait pas eu l'occasion de changer de tenue, se désigna du doigt.

« Euh, j'imagine que vous l'avez déjà compris, mais je me travestis, vous savez ? »

« Si vous êtes ici en tant que femme, alors moi aussi je suis ici en tant qu'homme. L'idée de masculinité à laquelle je crois, c'est d'être un gentleman envers toute femme. »

« A-donc c'est un coureur de jupons en chair et en os... »

Les personnes qui arborent fièrement le titre de coureur de jupons sont vraiment d'une autre trempe.

Soudain gêné par son manque d'engagement envers son travestissement, il accepta la gentille offre de Zikr et s'assit sur le siège qu'il avait tiré.

« Je suis désolé. Merci de m'avoir protégé là-haut. Vous m'avez sauvé. »

« Pas du tout. Mon corps a simplement bougé de lui-même. Je ne suis qu'un lâche. »

La façon dont le général se qualifiait lui-même de lâche laissait entendre qu'il en était presque fier. D'une certaine manière, cela se comprenait, car c'était la preuve que l'empereur se souvenait de lui et un signe de sa fidélité inébranlable.

Et quant à l'empereur que le vertueux Zikr tenait en si haute estime...

« Nous avons pris la cité fortifiée de Guaral et fait prisonnier le général de seconde classe Zikr Osman, qui commande les soldats cantonnés dans la ville. À cela s'ajoute le Shudrak de la jungle de Badheim, qui compte déjà parmi nos alliés. »

« Totalement insuffisant. J'ai entendu parler de la vaillance des Shudrak, mais cela ne suffit pas à se dresser contre l'empire. »

« Une analyse sensée. Quelles forces mobilisez-vous, Priscilla ? »

« Mes soldats personnels n'ont pas franchi la frontière. »

Sans eux, ce que l'on pourrait appeler mes forces se résume à ce bouffon au casque de fer, à un épéiste ivrogne et à un page dont le seul atout est d'être adorable.

Abel échangeait des informations et examinait les
La situation avec Priscilla évolue à un rythme régulier.

La conversation révéla leur intelligence tout en leur permettant de résister aux intrusions de leur environnement sans les rejeter explicitement. C'est précisément pour cette raison que Subaru s'obstina à entrer de force.

"Tenir bon."

J'ai déjà été baladée de service en service, et maintenant on me laisse pour compte ici aussi.

« Quoi, roturier ? Tu étais là ? »

« Je suis là, et peut-être que je ne suis pas la personne la mieux placée pour le dire, mais ce serait fou que mon apparence actuelle ne laisse aucune impression. »
Quand Beako a vu cela, elle est restée sans voix pendant plusieurs minutes.

« Je vous ai déjà complimenté sur votre apparence. Pensiez-vous vraiment recevoir une récompense pour avoir amené Al comme du linge étendu au sèche-linge ? »

« Bien sûr que non ! Enfin, peut-être un peu. Mais disons plutôt que je m'attendais à ce que vous m'écoutiez au moins. »

Priscilla plissa les yeux lorsque Subaru posa les mains sur la table ronde et se pencha en avant. Elle l'observait, mais Subaru n'avait pas peur. Contrairement à avant, Kuna et Zikr étaient là aussi. Mais devoir demander du renfort me donne un peu l'impression d'être pitoyable.

« Bref, pourquoi es-tu là comme si c'était tout à fait naturel ? J'ai... »

Je n'ai posé la question à Al nulle part, alors donnez-moi une réponse directe.

« Quelle question agaçante ! Il s'agit évidemment de parler avec... »
cet homme-là... Vincent Abelks.

Priscilla répondit d'un ton détaché, désignant Abel d'un menton. Ce dernier était assis en face d'elle. Du coin de l'œil, Subaru jeta un coup d'œil à Abel, les bras croisés.

« Pour parler à Abel... ? Comment saviez-vous où il était ? »

« Il existe un mécanisme permettant de transporter l'empereur à l'intérieur du trône à Lupghana. Si l'empereur pressent un coup d'État imminent, cela lui permet de fuir vers l'est. Ce mécanisme mène à un lieu où se succèdent des générations d'empereurs. »

enterré.

« Le tombeau de l'empereur ? »

« Le mécanisme en question les y dépose. Compte tenu de cela, Vincent... je suppose qu'il serait plus pratique de vous appeler « Abel » pour le moment. »

Le regard de Priscilla s'embrasa d'une lueur rougeoyante lorsque la conversation passa de Subaru à Abel. Soupirant légèrement face à ce regard ardent, Abel acquiesça.

« Oui, appelez-moi "Abel" maintenant. À tout le moins, je n'ai aucun droit de me faire appeler "empereur" puisque mon trône a été usurpé. »

« Admirable, sincère ou d'une franchise stupide... Dans tous les cas, tu t'es ramolli. On dirait que tout ce temps passé assis sur le trône t'a fait oublier comment te tenir debout. »

« Quel comble de me dire ça en face ! »

Même Abel ne dissimulait pas l'atmosphère tendue que suscitaient les railleries impitoyables de Priscilla. En un instant, leurs regards se croisèrent avec une intensité brûlante, et une tension palpable sembla envahir la pièce. Juste au moment où l'on craignait que la discussion ne dégénère et que l'explosion ne soit inévitable...

«Allons, allons, calmez-vous tous les deux. Se battre ne mènera à rien.»

C'était un geste audacieux, comme entrer dans un arsenal rempli de poudre prête à exploser avec une cigarette allumée. Al riait doucement, les coudes appuyés sur le dossier de la chaise de Priscilla.

« Elle a peut-être cette apparence, mais la princesse a aussi son côté mignon, vous savez ? Elle a poussé un dragon volant si fort qu'il a failli s'effondrer en arrivant ici à Guaral. C'est dire à quel point elle attendait ce film avec impatience... Gah ?! »

"Imbécile."

Al tenta de défendre l'humanité de Priscilla, mais sa dame ne comprit absolument pas ce qu'il essayait de faire et le frappa violemment à la tête avec son éventail.

Al gémit et se cambra, tombant à genoux.

« L'arrogance de prétendre parler en mon nom. »

Quand es-tu devenu si prétentieux ? Tu es un bouffon et tu devrais rester à ta place.

« Le fait que tu sois si énervé est une preuve assez convaincante, n'est-ce pas... ? »
Mais il est vrai que vous êtes venu pour aider, n'est-ce pas ?

Elle lança à Al un regard noir, et le mécontentement dans ses yeux cramoisis était évident. Mais le fait qu'elle ne le nie pas confirma qu'Al avait vu juste.

« Vous êtes venu... pour aider Abel... ? »

Subaru n'arrivait pas à se défaire de sa confusion, car c'était tout simplement trop difficile à accepter. Au vu des résultats et de ses actions, il était évident qu'elle avait sauvé Abel, Subaru et les autres. Cependant, tout ce que Subaru savait d'elle l'empêchait de l'accepter sans réserve.

Je sais qu'elle n'hésitera pas à écraser quiconque se mettra à dos, mais le concept de se battre pour protéger les autres existe-t-il seulement chez Priscilla Bariel ?

« Vos yeux révèlent que vous pensez à quelque chose d'insultant. »
Vouliez-vous qu'on les découpe, roturier ?

« Non, certainement pas. Ce n'est pas le genre de chose que quelqu'un
« Celui qui veut sauver des vies dirait... »

« Quoi qu'il en soit, vous avez compris que je me suis enfui vers l'est grâce au mécanisme du trône. Dans ce cas, vous pouviez également prévoir que je prendrais contact avec les Shudrak et que je viendrais à Guaral. »

«...Elle pourrait ?»

Subaru reconnaissait que Priscilla avait une clairvoyance extraordinaire, mais il avait du mal à accepter ce qu'Abel semblait considérer comme allant de soi.

Cela expliquerait beaucoup de choses, mais...

« Ne m'interromps pas, mon frère. Les gens intelligents ici l'ont accepté. »
Arrêtons-nous là, et nous éviterons une dispute inutile.

« Ça vous convient vraiment... ? »

« Que je le sois ou non, je dois quand même l'accepter. Si cela se produit

Vous vous engager dans une lutte ne fera qu'empirer les choses.
Puisque la princesse et moi gagnerions.

Subaru fut un peu surpris d'entendre Al murmurer cela
avec une telle assurance, même en restant agenouillé au sol.

Franchement, il ne s'attendait pas à ce qu'Al affirme aussi catégoriquement
qu'ils allaient gagner. Il avait toujours fait preuve, sinon de modestie, du moins
d'une certaine distance vis-à-vis de son environnement.

En réalité, les chevaliers de tous les autres candidats à la sélection royale
étaient réputés pour leur force. Comparés aux autres, Subaru et Al n'avaient rien
de particulièrement exceptionnel.

De ce fait, Subaru avait ressenti une certaine camaraderie avec Al, ce qui
rendait d'autant plus surprenante la certitude qui se dégageait de la voix d'Al.

Il est désinvolte et peu sérieux, et semble inchangé, mais il y a quelque chose
chez lui qui a changé.

Un événement survenu durant les combats provoqués par la sélection royale et par
sa relation avec Priscilla.

« Ceci dit, affirmer une chose pareille, c'est s'adresser à quelqu'un que je n'ai
qu'une chance sur un million de battre. Sur ce point, Arakiya était d'une faiblesse
abyssale. Je ne voyais vraiment aucune chance de gagner. »

«...Je veux dire, elle est l'une des plus puissantes des Neuf Généraux Divins
de Volakia. Ce serait l'équivalent de Reinhard ou Julius à Lugunica.»

Si l'on parle des meilleurs joueurs de Lugunica, Reinhard et Julius y figurent
assurément. Roswaal est un magicien de haut niveau, il pourrait donc également y
être présent.

Subaru ajouterait probablement Wilhelm et Garfiel à son équipe de rêve pour
affronter les Neuf Généraux Divins.

« Ce n'est pas vraiment la question. Et même si l'on parle des Neuf Généraux
Divins, j'ai du mal à imaginer qu'ils aient quelqu'un comme Reinhard... »

« Malheureusement, vous vous trompez. »

« Hein ? »

Subaru, l'adversaire dont ils devaient se méfier le plus, essayait d'évaluer leur force lorsqu'il entendit quelque chose d'Abel qui lui donna envie de se faire vérifier les oreilles.

A-t-il vraiment dit qu'il y avait quelqu'un capable de rivaliser avec Reinhard ?

« Il existe d'autres builds buggés comme Reinhard ? »

« Je ne connais pas ce mot, mais si votre question est de savoir s'ils sont à la hauteur pour lui, alors la réponse est oui. »

Il y a le Premier, qui se tient au-dessus d'Arakiya.

« Le plus haut rang des Neuf Généraux Divins... »

« Cecil Segmund. »

Zikr répondit d'une voix calme, tandis que Subaru, bouche bée, restait planté là. Subaru comprit alors qu'il s'agissait du nom du Premier mentionné précédemment. C'était donc le plus puissant de l'empire, le fameux personnage bugué de Volakia...

« Un épéiste d'une puissance incroyable, connu sous le nom de "L'Éclair Bleu de Volakia", salué au même titre que le Saint de l'Épée de Lugunica, l'Admirateur de Kararagi et le Prince Fou de Gusteko. »

« Pff... J'ai déjà entendu ce titre, mais... Donc tu es... »

« Sérieux ? » demanda Subaru, le visage soudainement tendu.

« Si tu te fais un ennemi de lui, tu le regretteras. C'est le genre d'homme qu'il est », dit Abel en hochant la tête, les bras croisés.

Ni Abel ni Zikr n'avaient de raison de mentir ou de plaisanter à cet instant précis ; ils disaient donc la pure vérité. Cecil Segmund était l'homme le plus fort de l'empire et l'égal de Reinhard. À cette seule description, il semblait être un redoutable bretteur, et Subaru sentit un frisson lui parcourir l'échine rien qu'à imaginer la brutalité et la violence de cet adversaire.

«...Mais d'un autre côté, on a quand même battu Arakiya, qui est numéro deux, alors c'est une belle victoire pour nous», dit Al d'un ton enjoué tandis qu'une atmosphère pesante s'installait sur Subaru et les autres.

« Al... »

C'est une façon de voir les choses, mais ça ne me rassure pas vraiment quant à nos chances.

Il comprenait néanmoins ce qu'Al essayait de faire. Subaru prit une profonde inspiration et dit : « C'est exact », approuvant à voix haute.

Ils étaient parvenus à s'emparer de la ville avec des pertes minimales. Ils étaient isolés, sans renforts, et il était difficile de distinguer les ennemis des alliés, mais ils avaient même reçu l'aide de Priscilla et d'Al.

Rem faisait sans aucun doute de son mieux pour soigner le Shudrak blessé. Mizelda se rétablirait et lui donnerait une autre leçon de sa théorie selon laquelle la beauté est la clé de tout.

Donc...

« Al a raison. Vaincre l'une des Neuf Générales Divines, et une figure majeure de surcroît, a été un exploit pour nous. On peut compter sur les doigts d'une main le nombre de personnes qui la dominent, alors je suis sûre qu'elle aura des informations précieuses. »

« Ouais, voilà ! Maintenant tu réfléchis, mon pote. L'information vaut plus que l'or à la guerre. On a réussi à la capturer vivante, en plus. Posons-lui quelques questions. »

« Oui, on pourrait avoir de bonnes pistes... »

Subaru s'efforçait de se remonter le moral, et Al suivait son exemple tandis que la conversation commençait à s'orienter vers l'obtention d'informations auprès de leur prisonnier vivant, Arakiya.

«Attendez une minute, Subaru et Iron Mask. Je vais devoir m'y opposer.»

Mais Kuna, le représentant des Shudrak, y mit fin.

Alors que Subaru et Al se retournaient, Kuna toucha ses cheveux teints en vert et expliqua : « Cette femme était dangereuse. Qui sait ce qu'elle aurait fait si on lui en avait donné l'occasion ? Il vaut certainement mieux la tuer maintenant. »

« C'est... je comprends, mais la tuer maintenant serait trop précipité. »

« Après ce qui est arrivé à la cheffe ? Quoi que vous disiez, aucun des Shudrak ne sera satisfait tant qu'elle n'aura pas été exécutée. »

Fixant Subaru du regard, Kuna déclara sans ambages que la vie d'Arakiya devait être sacrifiée.

Quand elle lui fit remarquer l'état de Mizelda, Subaru dut avaler ses mots. La cheffe Shudrak était sous la protection de Rem pour le moment, mais même si ses blessures guérissaient, cela ne changerait rien à ce qui avait été fait.

Si le Shudrak refusait de pardonner, Arakiya devrait en payer le prix.

« _____ »

Subaru cherchait une réponse à Kuna tout en jetant un coup d'œil à Priscilla. Cette dernière semblait avoir un lien profond avec Arakiya ; il essayait donc de voir si elle réagirait aux propos de Kuna.

Mais...

« J'ai déjà tranché sur ma position vis-à-vis d'Arakiya. C'est moi qui l'ai abattue. Tes yeux au beurre noir, c'est juste pour faire joli ? »

« Gh... »

« Je n'ai aucune intention de gaspiller mes mots pour Arakiya. Si son destin s'achève ici, alors tel est son chemin. Même si c'est une note amère. »

« ...Je ne vous comprends pas du tout. »

Subaru secoua la tête, amusé par le détachement de Priscilla alors que la vie d'Arakiya était en jeu. Vu leur dernière interaction, leur relation actuelle ne devait pas être au beau fixe, mais à en juger par l'attitude d'Arakiya, ils avaient dû être proches à un moment donné. L'attitude de Priscilla était terriblement froide, tout bien considéré.

Un étranger comme moi ne peut pas savoir ce qui s'est passé entre eux.

« Mais tout est fini si elle meurt. La vie n'est pas quelque chose qui s'arrête net. »

« Les retours se font d'eux-mêmes. »

« Vous osez me faire la leçon sur la valeur de la vie ? Êtes-vous... »
insinuant que je sous-estime la valeur de la vie des autres ?

«...Vous n'êtes pas omnipotent. Vous avez vous aussi commis des erreurs par le passé, j'en suis sûr.»

Regardant Priscilla droit dans les yeux, Subaru répondit avec une très brève pause.

La tension monta dans la pièce. Kuna et Zikr déglutirent difficilement, et Al porta la main à son casque. Subaru comprit soudain que, sous le coup de l'émotion, il avait commis une erreur fatale.

C'est le genre de situation où l'on ne réalise qu'après coup qu'on a dit quelque chose qui va forcément provoquer Priscilla et vous coûter la vie.

Il s'attendait à ce que son épée rougeoyante...
Il va lui enlever la tête de ses épaules d'une seconde à l'autre.
Dans ce cas...

« Je n'ai pas tort. Vous avez aussi fait des erreurs par le passé. »

Subaru répéta les mots qui scellaient son destin.

En un instant, les yeux de Priscilla se plissèrent, prête à déchaîner les flammes pour le punir de son propos insolent. Une mort impitoyable, infligée par une épée sacrée...

« Même moi, je me trompe, dites-vous. Quelle déclaration embarrassante ! »... ne vint pas.

« Eh... »

Subaru laissa échapper un petit cri lorsque sa mort tant attendue fut annulée. Priscilla, le regardant avec mépris, ouvrit son éventail d'un claquement sec et regarda Kuna par-dessus l'épaule de Subaru.

« Avant de lui couper la tête, il serait bon de se demander d'abord à quoi elle pourrait servir », a-t-elle déclaré, contrairement à son opinion précédente.

« Ah ! Vous nous donnez des indications ? Un étranger comme vous ? »

« Si vous pouvez les ignorer, alors libre à vous d'essayer. »

Le regard de Priscilla brûlait le corps svelte de Kuna.

Sous la pression palpable de ce regard, Kuna se serra instinctivement contre elle-même. Malheureusement, elle était manifestement surpassée.

Kuna se mordit la lèvre, frustrée et honteuse d'avoir
Elle a reculé. Priscilla s'est contentée de renifler.

« Honnêtement, j'ai eu un moment de panique, mais il semble que la discussion
soit close ! »

La main d'Al s'abattit bruyamment sur la table, brisant l'atmosphère
tendue. Ayant attiré l'attention de tous, il regarda Subaru à travers la visière
de son casque.

« Félicitations pour avoir survécu, mon pote, mais c'est aussi bon d'apprendre
qu'il n'y aura pas une seule fille sexy et mignonne de moins dans ce monde. Et
une fois qu'elle se réveillera... »

— Mauvaise nouvelle !

Al commençait à expliquer, sur un ton badin, comment ils allaient gérer
Arakiya, quand des pas lourds et une voix paniquée retentirent. Holly se
faufila dans la pièce, malgré sa forte corpulence.

Elle respirait bruyamment sous le regard de tous.

« Deux soldats impériaux sont entrés et ont libéré le prisonnier ! »

INTERLUDE

LES NULS ET LES DÉMUNIS

1

« Si tu es vivant, tu auras d'autres occasions de te venger de cet affront, mais si tu es mort, il n'y a plus rien. Alors j'y vais. Je ne vais pas me battre sans espoir de victoire. »

Ces paroles étaient véridiques. Se précipiter dans une bataille avec peu de chances de succès était la folie d'un parfait imbécile.

Je suis loin d'être un sage, et c'est précisément pour cela que je dois être si prudent dans mes jugements. Les conclusions auxquelles une personne sage parviendrait en un instant, je dois les élaborer plus lentement.

Todd Fang savait que c'était ainsi que les démunis se battaient.

N'engagez pas un combat sans espoir de victoire, et quant à l'inverse...

« Cela ne signifie pas seulement engager des combats avec un bon

« Aucune chance de gagner, en tout cas. »

Il porta son poing légèrement serré à son œil droit et regarda à travers l'étroite ouverture, essayant de distinguer quelque chose au loin. C'était une méthode rudimentaire pour voir plus loin en restreignant son champ de vision. Todd pouvait voir assez loin en plissant simplement les yeux, mais même ainsi, il ne pouvait pas voir à l'intérieur de l'hôtel de ville chaotique.

Même si la ventilation était bien meilleure maintenant.

« Hé, le toit de ce foutu bâtiment a disparu ! Que s'est-il passé ?! »

Juste à côté de lui, son compagnon sauvage gazouillait avec un excès de motivation.

Todd fit un geste de la main pour le faire taire ; il parlait trop fort et le déconcentrait. Et l'homme se tut. Il était étonnamment obéissant.

« Le Divin Général y est bel et bien entré. »

Bien sûr, sinon ils ne seraient pas restés dans une forteresse tombée aux mains de l'ennemi. Todd avait bien l'intention de quitter la ville dès que l'hôtel de ville serait tombé aux mains de l'ennemi. Il n'avait aucune intention de se désarmer et de se rendre poliment.

Si le cerveau ennemi était cet enfant de la guerre, celui qui se faisait appeler Natsumi Schwartz, alors toute étincelle de trouble comme Todd ou Jamal serait immédiatement éliminée.

Même à Volakia, l'exécution arbitraire de prisonniers de guerre était généralement considérée comme inacceptable, mais si cela ne tenait qu'à Todd, il aurait sans hésiter inventé un prétexte et signé leurs arrêts de mort. La seule solution logique était donc de s'enfuir immédiatement.

Ce qui a fait changer d'avis Todd, c'est l'apparition des renforts en ville.

« Il n'y a pas d'erreur. Je l'ai déjà vue lors de la campagne il y a deux ans... C'était le numéro deux, le général de première classe Arakiya. »

Il n'y avait pas le moindre doute dans la voix rauque de Jamal. Il l'avait vue franchir sans effort le portail fermé et courir sur les toits.

C'est comme si des instincts sauvages purs se promenaient habillés. Il n'oublierait jamais quelqu'un qui l'avait marqué, que ce soit par sa force ou par son jugement d'homme sur les partenaires potentielles. Autrement dit, l'un des membres les plus influents de l'empire.

Le plus puissant, un Général Divin, est venu ici pour réprimer la rébellion.

C'était, sans aucun doute, l'occasion de victoire qui avait fait défaut.

« C'est une possibilité suffisamment importante pour que nous devions l'envisager. »
« Devrions-nous nous associer ? »

Il n'était même pas nécessaire de se coordonner avec le général. Il leur suffisait de lui être plus utiles que les incompetents capturés à l'hôtel de ville. Le général aurait une meilleure impression d'eux, même s'ils se contentaient de capturer et d'interroger un ennemi ou d'accéder à un poste de commandement.

Ce faisant, il pourrait gravir les échelons et un chemin de retour vers la capitale pourrait s'ouvrir plus rapidement.

« Très bien, faisons demi-tour, Jamal. Nous allons aider à reprendre la mairie. »

« Oh ? Ah, vraiment ! Ka-ha-ha, super ! Toutes ces fuites me donnaient des boutons. Il ne faut pas laisser le général de première classe s'accaparer toute la gloire ! »

« Ne soyez pas stupides. On nous donne ses restes. »

Todd soupira en voyant Jamal si ravi du changement de plan qui le ramenait au danger, avant de se retourner vers la ville, d'observer le bâtiment à distance et de décider quelle serait la meilleure occasion de se vendre.

Tout était conforme à ses convictions, soigneusement, oh si soigneusement construit...

« Tue-le, Arakiya. »

Le déchaînement de la générale au sommet du dernier étage évidé de l'hôtel de ville était à peine visible. La Générale Divine, à la peau sombre et aux cheveux argentés, brandissait un bâton qui semblait avoir été ramassé à peine, courant à toute allure comme si elle existait en dehors des lois du monde.

Les Shudrak et les soldats impériaux gisaient tous en tas sur le sol, sans distinction, éparpillés autour du champ ravagé.

Dans la pièce. Et au milieu de tout cela, Natsumi Schwartz en personne se tenait entre Arakiya et la jeune fille aux cheveux bleus.

La première pensée de Todd fut : « Rien n'est plus insensé que de se présenter hardiment devant un général de première classe ; je suis étonné qu'il soit encore en vie. » Ses nerfs étaient à vif, et intérieurement, il criait : « Tuez-le maintenant. Et assurez-vous-en, Arakiya. »

Même si cela devait lui coûter tout honneur et toute reconnaissance, ce qu'il désirait le plus, c'était d'être absolument certain de la mort de cet homme.
C'était...

«...Hé, tu plaisantes ?»

Alors qu'il se concentrait, s'efforçant de ne pas manquer le moment où Arakiya tuait Natsumi, quelque chose sembla vaciller dans son champ de vision, et son vœu le plus sincère fut anéanti.

Un éclair rougeoyant s'interposa entre Natsumi et Arakiya. Une force absolue l'avait protégé.

Dès qu'il a vu ça, le rapport de force chez Todd a basculé.

« Qu'est-ce que c'était dans le ciel ?! Un dragon volant ?! D'où vient-il ?! »

« _____ »

« Que faisons-nous, Todd ?! Ne devrions-nous pas aller aider Arakiya ?! »

Hé, tu écoutes ?

« —Silence, Jamal.»

La voix de Jamal s'emporta face à cette tournure soudaine des événements, mais Todd le fit taire d'un mot. Il garda les yeux rivés sur la scène qui se déroulait à l'hôtel de ville, sans même jeter un regard à Jamal. La femme en robe cramoisie faisait face à Arakiya.

Il l'a tout de suite compris : cette femme est une autre
Une exception ; elle fait partie des « nantis ».

Et, douloureusement, cela confirmait une fois de plus que Natsumi, qui avait survécu une fois de plus à une situation qui semblait si désespérée, était elle aussi une « privilégiée », même si elle n'était pas douée pour le combat ou les prouesses physiques.

« Todd... ! »

« Ne bouge pas, Jamal. Même si tu bouges, ça ne servira à rien. »

L'espoir de victoire qui planait encore s'était évanoui, et la situation ne cessait de s'aggraver sous les yeux de Todd.

Il a reconnu la colère de Jamal, mais s'ils agissaient maintenant, cela ne ferait qu'entraîner une mort absurde.

Depuis...

« Le général de première classe Arakiya vient d'être éliminé. »

La lame de la femme rouge lacéra le dos d'Arakiya, qui s'effondra au sol, impuissante. Les écailles qui pendaient finirent par se briser, pour ne plus jamais basculer de l'autre côté.

2

« _____ »

Arakiya avait été vaincue, et la situation dans la ville
La salle a atteint sa conclusion.

Cette fois, la cité fortifiée de Guaral était tombée définitivement aux mains de l'ennemi. Il n'y avait plus aucun moyen de revenir en arrière. Le sort en était jeté et il ne restait plus qu'à gérer la défaite.

"Ce qu'il faut faire?"

Todd réfléchit en silence, après avoir observé le déroulement des événements depuis l'ombre d'un bâtiment.

S'il était honnête, il bouillonnait de colère et d'amertume, mais il était inutile de se défouler. Maintenant que leur raison de revenir avait disparu, la sagesse aurait voulu qu'ils battent en retraite au plus vite, mais...

« Hé, Todd... ne me dis pas que tu penses à prendre la fuite sans vergogne. »

Malheureusement, il ne trouvait pas les mots pour convaincre Jamal, qui avait une veine saillante sur le front.

Il lui avait fallu toute sa force pour convaincre Jamal lorsque le drapeau qui flottait au sommet de l'hôtel de ville avait brûlé et que la ville était tombée pour la première fois. Mais cette situation était bien meilleure pour guider Jamal.

Il avait réussi à le convaincre de lâcher l'épée qu'il était sur le point de dégainer et d'écouter la raison, même si c'était à contrecœur. Mais il ne pouvait plus le faire maintenant, l'épée étant dégainée. En fait, si je choisisais les mauvais mots, cette épée pourrait bien être pointée sur moi.

Si cela arrivait, même s'il s'agissait de Jamal, il n'aurait plus aucune raison de ne pas le tuer.

Et je préférerais ne pas avoir à tuer mon futur beau-frère.

Je ne pourrais pas non plus tenir ma promesse à mon fiancé de revenir saine et sauve avec lui.

« Peut-être sous cet angle ? »

« Ah ? »

«...Je comprends ce que tu ressens. Mais calme-toi.»

Si le général de première classe Arakiya est vaincu, nous n'aurons aucune chance de l'emporter de front. Voulez-vous que votre petite sœur pleure une mort inutile ?

« _____ »

Il tenta d'apaiser Jamal en faisant appel à son amour familial. Jamal resta silencieux un instant, comme si cela avait fonctionné, puis, sans un mot, il tendit la main, attrapa le t-shirt de Todd et le serra contre lui.

« Si vous pensez pouvoir toujours me faire reculer... »

En parlant de Katya, vous avez complètement tort.

« Vraiment ?... C'est dommage. »

Todd secoua lentement la tête et répondit avec une déception sincère.

Si le fait de laisser Jamal le frapper à quelques reprises pouvait l'apaiser, alors Todd l'aurait laissé faire, mais Jamal n'en avait apparemment aucune intention, se contentant de le repousser avec un ricanement.

Il ne semble pas nécessaire que j'intervienne moi-même, mais je n'ai pas non plus les moyens de l'arrêter.

Heureusement, il connaissait bien les lieux après avoir cherché d'éventuelles entrées secrètes de la ville. Avec le chaos provoqué par l'arrivée d'Arakiya, s'échapper serait assez facile. Jamal semblait même prêt à attirer l'attention avec un petit

déchaînement de sa propre nature.

« Jamal, désolé, mais je m'en vais. Je sais que dire ça ne changera probablement rien, mais tu vas mourir comme un chien. Même si tu charges, les tuer tous... »

« Crétin ! Je ne vais pas faire une chose aussi stupide ! Je vais faire sortir le général de première classe Arakiya. »

"...Quoi?"

Il s'attendait à ce que l'avertissement soit vain, mais il avait provoqué une réaction inattendue. Todd s'arrêta brusquement et se retourna.

« Quoi ? » demanda Jamal d'un ton grognon. « Tu croyais que j'avais l'intention de porter plainte pour suicide ? »

« Oui, c'est vrai. Honnêtement, je pensais que tu voulais mourir d'une mort inutile. »

« Tu peux aller te faire voir ! Je participe à tous tes petits plans, mais j'ai aussi la tête sur les épaules ! Je sais ce que je peux faire et ce que je ne peux pas faire. »

Jamal a véritablement surpris Todd avec une réponse qu'on ne peut que qualifier d'inattendue.

Je savais qu'il avait des qualités au combat, mais pour tout le reste, il est tellement impulsif et grossier que je me demande sincèrement s'il a un cerveau.

« Si tu es un lâche, tant pis. Katya ne savait pas choisir un homme bien. Je sauverai le général moi-même s'il le faut. De toute façon, elle a un joli derrière. »

«Attendez, j'y vais aussi.»

« Quoi ?! Tu es en train de dire que tu te contentes des fesses de Katya... ? »

« Je n'avais aucune intention de me suicider avec toi, mais c'est différent si ce n'est pas le plan. »

Sans prêter attention aux calomnies proférées, Todd ferma la bouche de Jamal d'un coup de paume. Le réduisant au silence, il changea de stratégie et élaborait un nouveau plan d'action.

L'improvisation sur le champ n'était pas dans sa nature, mais

Malheureusement, à force de travailler avec Jamal, il était devenu beaucoup plus expérimenté qu'il ne l'aurait souhaité.

Si Jamal avait insisté pour une charge suicide glorieuse afin de reprendre l'hôtel de ville, Todd l'aurait simplement laissé tomber, mais si son but était de sauver Arakiya, alors c'était différent.

Les choses à la mairie entrent progressivement dans leur phase finale.

Ils devaient se méfier de Natsumi et de la femme en rouge. Toute action menée dans leur voisinage serait suicidaire. Cependant, l'ennemi n'en sortit pas indemne non plus.

Si leur attention faiblissait, une opportunité à exploiter se présenterait.

— « Je vais foncer et créer une diversion, et vous en profiterez. »

« Juste au moment où je commençais à être impressionné... Il y a deux personnes là-bas dont il faut se méfier. À tout prix, on ne peut rien entreprendre en leur présence. Quoi ? Ne vous inquiétez pas. »

Pour apaiser Jamal, qui commençait à s'impatienter, Todd prit un air plus doux en regardant à travers l'entrebâillement de ses doigts. Derrière, il riait doucement, sa langue effleurant ses canines blanches.

Il a vu Arakiya être emporté, dans un état critique.

Tant qu'elle n'est pas un cadavre, il existe un nombre incalculable de des moyens de la faire sortir.

3

L'hôtel de ville leur servait de base, il leur a donc été facile de s'y introduire discrètement.

Todd avait l'habitude de mémoriser la disposition et les espaces de tous les lieux qu'il avait fréquentés. Il ne pouvait se sentir à l'aise de rester longtemps quelque part s'il n'avait pas une idée des issues de secours ou des cachettes.

C'est pourquoi il avait bien étudié les endroits où tuer.
quelqu'un et cacher le corps sans attirer l'attention.

« Gh. »

S'introduisant dans le bâtiment, il aveugla les yeux qui l'observaient dispersés ici et là.

Les sentinelles étaient des gardes issus de la milice locale.
Au départ, ils avaient soutenu l'armée, mais maintenant que la ville était tombée, ils représentaient une menace potentielle, de simples girouettes devenues rebelles.

« Il n'y a pas de pitié pour les gens comme vous. »

Jamal laissa éclater sa colère en saisissant le cou du garde.
avec les deux mains et en les tordant violemment.

En tant que noble de l'empire, Jamal était fier d'être un soldat de Volakia. Sa
colère envers tout garde qui prenait parti pour une armée rebelle était sans bornes.

« Je ne peux pas dire que je comprenne ce sentiment, cependant. »

Je tue simplement parce que j'y suis obligé. Si je n'y étais pas obligé, je ne le
ferais pas.

Il n'avait aucune légitimité pour critiquer ceux qui changeaient de camp trop vite
ou qui s'alliaient à un puissant pour survivre. Bien sûr, ils paieraient de leur vie leur
erreur de jugement.

Lui et Jamal se dirigèrent vers leur cible, éliminant toutes les sentinelles sur leur
chemin.

Il y avait une prison souterraine, sous l'hôtel de ville. C'est là que les criminels
étaient détenus en attendant le verdict du maire. Selon Todd, il y avait de fortes
chances qu'Arakiya y soit incarcéré.

«—Voilà, le général.»

En entrant dans le métro, ils virent plusieurs cellules alignées de part et d'autre.
Elles étaient classées par ordre de gravité du crime, des plus rudimentaires à
l'avant aux plus robustes au fond. Et bien sûr, Arakiya se trouvait dans la cellule la
plus éloignée et la plus sécurisée.

Ce n'était pas un garde local, mais un Shudrak qui assurait la garde.

Une femme aux cheveux teints en jaune. C'était une femme imposante, armée d'une lance, et il était évident au premier coup d'œil qu'elle était bien plus habile que n'importe quel garde local.

« Impossible d'y échapper. Ça signifie que les manœuvres sournaises s'arrêtent ici. »

«...Pourquoi sembles-tu si contente de ça ?»

Il avait du mal à comprendre pourquoi Jamal pouvait être si heureux face à un ennemi puissant qu'il était impossible d'éviter.

En général, j' imagine qu'il pense que plus c'est dangereux, plus c'est sanglant, plus il peut prouver sa dévotion à l'empire.

Ce n'était pas le genre de chose à laquelle Todd aurait pensé.

« N'est-ce pas évident ? Combattons comme de vrais Volakiens et prenons notre victoire par la force ! C'est ainsi que je pourrai me dire fier d'être un soldat volakien. »

«...C'est étrange d'être surpris de vous entendre dire exactement ce que j'imaginais.»

Il est rare de voir quelqu'un dont les paroles et les actes concordent si parfaitement.

Ignorant de Jamal, qui lança un regard noir à cette réponse, Todd observa la femme qui surveillait la cellule. Son corps était robuste et ses membres bien protégés par une épaisse couche de chair. Vu les capacités physiques du Shudrak, il était peu probable qu'il parvienne à lui trancher un bras ou une jambe d'un seul coup de hache.

Ce qui signifie naturellement lui frapper la tête ou la couper
Le cou ? On pourrait aussi essayer de lui fendre le visage, mais...

« Dans des moments comme celui-ci, c'est mon tour. »

Jamal afficha un sourire audacieux et s'avança sans réfléchir.

Todd hésita un instant avant de se demander s'il devait l'arrêter, mais il ne dit rien. Il se trouve que la première solution qui lui était venue à l'esprit, par improvisation, avait été de pousser Jamal pour attirer l'attention.

S'il tient à m'épargner cet effort, il n'est pas nécessaire d'y aller.

Je me suis mis en travers pour l'arrêter.

« Mrgh, qui êtes-vous ?! »

« Dois-je vraiment répondre ? Tu as déshonoré le loup-épée volakien. Tu croyais avoir gagné simplement parce que je n'étais pas sur le champ de bataille ?! »

« Quelqu'un de bizarre ! »

Voyant Jamal traverser la pièce, la femme Shudrak prépara sa grande lance. Pendant ce temps, Jamal dégaina ses lames jumelles et bondit en avant, les yeux injectés de sang.

Jamal causait toutes sortes de problèmes, mais sa force était indéniable. À tout le moins, en duel avec un Shudrak, il ne serait pas pris au dépourvu.

« Oraoraoraora ! »

« Ha ! Un sacré bon ! »

Rugissant d'une voix assourdissante, il frappa la Shudrak de ses lames dansantes et frénétiques. La Shudrak esquiva et para habilement les coups de sa lance, mais sa défense était unilatérale.

Elle avait été chargée de protéger Arakiya, elle était donc forcément assez forte. Mais elle ne s'attendait visiblement pas à ce que quelqu'un apparaisse soudainement pour libérer Arakiya.

Sous la violence de l'attaque féroce de Jamal, elle n'avait plus rien. moyen d'arrêter Todd, qui a sauté après lui.

« Ah ! Un autre... gyaaagh ! »

« Tu crois pouvoir détourner le regard ?! Hein ?! »

Avec l'aide de Jamal, d'un tact inhabituel, Todd enfonça sa hache dans la serrure de la cellule.

Je n'ai pas le temps de chercher une clé. Je ne peux pas forcer la cellule. elle-même, mais je peux au moins fracasser la façade de la serrure.

Un bruit sourd et un craquement sec retentirent lorsque le tranchant de la hache s'ébrécha, mais en échange, la serrure de la cellule vola en éclats. Todd tira la porte grinçante et sauta à l'intérieur.

« Général de première classe Arakiya ! »

Il y avait une jeune fille inconsciente, allongée face contre terre sur un

Un lit simple à l'intérieur. Si Arakiya était allongée sur le dos, c'était à cause de la profonde entaille qui le traversait. La cicatrice douloureuse donnait presque l'impression qu'elle avait été marquée au fer rouge.

Sa peau était brûlée au moment même où on la coupait.
laisser cette marque horrible.

On ne se fait pas une blessure pareille sans une épée rougie au feu.

« Qu'a fait cette femme en rouge... ? »

La femme n'était pas une personne ordinaire, et l'épée précieuse
Le pouvoir qu'elle déployait était lui aussi anormal, sans aucun doute.

C'était tout ce qu'il savait, et Arakiya ne répondait pas à sa voix. N'ayant pas d'autre choix, Todd la souleva et se précipita hors de la cellule.

« Je l'ai eue ! Allons-y, Jamal ! »

« Je ne laisserai pas faire... ! Aïe ?! »

« Je te l'avais dit ! Ne détourne pas le regard ! »

L'attention de la femme Shudrak se détourna un instant lorsqu'Arakiya fut sortie de la cellule. Jamal bondit sur l'ouverture et porta un coup d'estoc, qu'elle para aussitôt avec sa lance. Le choc lui arracha cependant son arme, la laissant sans défense lorsque Jamal la frappa d'un coup de pied retourné.

Elle s'est écrasée contre le mur en poussant un cri. Sa tête a heurté la pierre, puis elle s'est affaissée au sol et a cessé de bouger.

Voyant cela, Todd commença à lui ordonner de la finir, mais...

« Ngh ! Ça commence à faire du bruit là-haut. Ont-ils trouvé une des sentinelles ? »

« Tch, on ne peut pas rester ici. Et le général... ? »

« Elle est inconsciente mais pas morte. C'est suffisant. »

Répondant brièvement, Todd s'est précipité hors de la prison souterraine. Le rattrapant et le dépassant sans peine, Jamal a pris les devants et s'est chargé d'ouvrir un passage.

« Qui est..gh ?! »

« Dégagez, bande d'idiots ! »

Un gardien qui regardait à l'intérieur de la prison a été touché par un coup de sabre et projeté en arrière. Suivant Jamal au moment où l'alarme a été donnée, Todd s'est mis à courir lui aussi.

Désolé, mais je ne peux pas me permettre de trop me soucier de la délicatesse avec laquelle je devrais traiter votre corps. De plus, un Général Divin se doit d'avoir un physique robuste.

Faisant confiance à son endurance, il s'est mis à courir.

« On est sortis ! Où maintenant ?! »

« Le portail principal est fermé. Suivez-moi. »

Se faufilant dans la nuit alors que la ville devenait bruyante, Todd conduisit Jamal dans une ruelle et à travers les rues étroites et les chemins secondaires pour semer les ennemis qui les poursuivaient.

La bataille vient de s'achever, le chaos du champ de bataille n'est pas encore totalement retombé, et trois cents soldats impériaux en uniforme identique patrouillent dans la ville. Ils ne pourront pas nous distinguer.

Maintenant, pour dire...

— Ngh !

Un craquement retentit et une épée s'abattit juste derrière Todd. Se retournant, il aperçut une flèche épaisse plantée dans le sol à ses pieds. Elle l'aurait atteint si Jamal ne l'avait pas fait tomber.

Une attaque précise, en plein cœur de la ville, après qu'ils eurent fui par des ruelles pour passer inaperçus. Il s'agissait sans aucun doute du même archer qui avait touché Todd au torse quelques jours auparavant.

—Je suis surveillé(e).

Dans ce cas, il ne pouvait se permettre la moindre imprudence. S'il quittait les ruelles, il deviendrait une cible, et il lui était difficile de se déplacer avec agilité en portant Arakiya. Même s'il avait voulu tuer l'archer, d'après l'angle de vue, l'ennemi se trouvait à l'étage de l'hôtel de ville ; un troisième aller-retour était donc hors de question.

Dois-je abandonner Arakiya et m'enfuir ? C'est sans doute le moyen le plus sûr de sauver ma vie, mais alors pourquoi ai-je pris un tel risque ?

la première place ?

Compte tenu de la situation et des options qui s'offrent à moi, le meilleur rendement est...

« Jamal, tu sais que nous sommes visés. »

« Oui, c'est dangereux. Ils sont trop loin pour qu'on puisse aller les tuer. À ce rythme, ils vont continuer à nous tirer dessus sans qu'on puisse rien faire. Quel est le plan ? »

« ...Il n'y a qu'une seule option. »

À ces mots, Jamal plissa l'un de ses yeux. Todd expira profondément et ferma un œil.

« L'ennemi va nous viser, alors prends les devants et intercepte les flèches. Pas seulement la première, mais aussi la deuxième et la troisième. Pendant ce temps, je cours aussi vite que possible sans laisser tomber le général. »

« Hah, ça ne te ressemble pas. C'est ton plan ? Tu dois être désespéré. »

« C'est la seule option qui reste quand on n'a plus d'atouts. Mais j'ai encore de la chance. »

« Hein ? Comment arrives-tu à cette conclusion ? »

« Parce qu'il me reste une carte maîtresse à jouer : toi. »

Le plan reposait entièrement sur l'habileté de Jamal à l'épée. Si Jamal ne parvenait pas à intercepter toutes les flèches, ils mourraient tous les deux. Pour Todd, un tel pari insensé était tout simplement insensé.

Malgré tout, il proposa tout de même ce plan. Avec les épées de Jamal, les chances n'étaient pas nulles.

Jamal se gratta la tête.

« ...Katya n'a vraiment pas le nez fin pour les hommes. Je te voyais plutôt comme un homme intelligent. »

« Ne dis pas de mal de ma fiancée, Grand Frère. » Todd sourit avec ironie.

Jamal renifla, ajusta sa prise sur ses épées, puis tourna son dos trapu vers Todd.

« Très bien, j'en suis. Un pari stupide de temps en temps, ce n'est pas la fin du monde. »

« J'ai l'impression que tu prendrais beaucoup plus de risques de ce genre si je n'étais pas là. »

« Tais-toi. Ferme-la et essaie de suivre ! »

Sur ces derniers mots, Jamal sortit en trombe de la ruelle. Aussitôt, une flèche fendit l'air en sa direction.

« Ngh ! »

Jamal a réagi avec des réflexes incroyables et l'a abattu avec ses deux épées. L'impact a rebondi sur ses poignets. Serrant les dents, le loup-épée sourit.

Son sang ne fit qu'un tour et son cœur s'emballa. Un sentiment de vitalité débordante envahit Jamal.

« Ha ha ha ! »

Ils traversèrent la pluie de flèches qui s'abattait les unes après les autres. Frappant, tournoyant, faisant tournoyer ses épées comme dans une danse, il abattait et repoussait les flèches. C'était la danse de l'épée de Jamal Aurélie. Même Todd était impressionné par la maîtrise dont Jamal faisait preuve face à ces attaques féroces. Todd suivit en silence tandis que les flèches, propulsées avec une force incroyable, pleuvaient. Il savait que briser la concentration de Jamal serait fatal.

Et bien sûr, l'attention de Jamal était entièrement concentrée sur éviter la mort imminente.

Avancer, esquiver, dévier, faire un pas, sauter, parer, couper.

Et...

"...Merde."

Jamal jura lorsqu'ils arrivèrent au bout du chemin, où une rangée de lances Shudrak les attendait.

Gérer autant de Shudrak tout en étant la cible d'un archer était incroyablement difficile. Quasi impossible, même.

Confirmant la sensation des épées dans ses mains, Jamal se confia honnêtement à Todd, qui se tenait derrière lui.

« Tous ces petits tours de passe-passe, pour finalement être abandonnés par la chance, hein... ? Ha ! C'est un sentiment de vide. Mais ce n'était pas si mal. »

Il courait partout à cause des plans et des manigances de Todd, et il y avait une foule de petits désagréments.

Mais ils avaient choisi de lutter jusqu'au bout, comme de vrais soldats volakiens, alors...

« J'ai mal agi envers Katya, mais c'est ainsi. Elle est noble, elle aussi, même si ce n'est que de justesse. Elle sait que cela pourrait finir de la même manière pour nous deux. »

En pensant à sa sœur restée dans la capitale, Jamal ressentit une légère pointe de tristesse au cœur. Mais celle-ci fut vite balayée par une envie de se battre et l'odeur du sang.

Et ce fut un soulagement. C'était un loup-épée de Volakia. jusqu'à ses os.

«Allons-y, Todd. Offrons-leur au moins un dernier spectacle !!!»

Se penchant en avant, Jamal lécha le sang qui coulait derrière le pansement sur son œil droit. Puis il se jeta sur l'ennemi avec la fureur et la dignité qu'un soldat volakien se doit d'afficher à l'article de la mort.

Une pluie d'attaques mortelles s'abattit sur lui, mais il ne nourrissait plus aucun regret.

Le fait d'avoir pu rester lui-même jusqu'au bout valait plus pour lui que n'importe quelle médaille d'honneur.

4

«...Tu as été un idiot jusqu'au bout.»

Todd murmura en se glissant par un trou dans le mur. alors que le hurlement féroce de Jamal résonnait au loin.

Après avoir scellé l'entrée dès son passage, il s'assura d'effacer toute trace afin de ne pas être suivi. Les poursuivants auraient du mal à retenir Jamal, ce qui lui laisserait le temps de s'échapper.

Comme Jamal l'avait dit, ce n'était pas son genre. Todd ne se serait jamais engagé dans un plan aussi désespéré, même pas en rêve. Ou plus exactement, il ne ferait jamais quelque chose comme ça.

Comme ça précisément parce qu'il ne voulait pas mourir.

« Tu vas attirer leur attention pour moi. J'ai un peu pitié de Katya, quand même... »

Ne pas pouvoir tenir sa promesse de ramener son frère serait un coup dur pour sa fiancée.

Je dois retourner au plus vite à la capitale pour la réconforter. Heureusement, en échange de la perte de Jamal, j'ai trouvé un autre moyen de rentrer.

Et c'était un atout majeur qui pouvait mener à quelque chose de bien plus important que Jamal. Cela pouvait même lui ouvrir les portes d'un grade de général de troisième classe.

"...Princesse..."

« Pff, c'est un visage d'ange pour un Général Divin qui a tué des centaines de personnes. »

Des larmes coulaient de l'œil fermé d'Arakiya tandis que Todd la portait. En les regardant, il pensa : « Tiens, j'ai une autre compagne borgne. »

Puis il inclina la tête.

« Lequel des yeux de Jamal était-ce déjà... ? »



CHAPITRE 2

LE HÉROS AUTOPROCLAMÉ SUBARU NATSUKI

1

La nouvelle de l'enlèvement d'Arakiya a secoué la ville.
chambre.

Le Général Divin qu'ils avaient capturé au prix de tant de sacrifices, et dont ils venaient justement de discuter de la manière de le gérer.

Des poursuivants furent immédiatement dépêchés pour la récupérer, mais...

« J'ai honte de le dire, mais nous n'avons pas pu l'attraper, même avec... »

L'arc d'Holly. Ils se sont enfuis.

« Mhm... »

Kuna et Holly s'excusèrent, l'air abattu.

Leurs tirs de précision à longue distance avaient été déjoués. Lorsque Holly apporta la terrible nouvelle, Kuna se rendit aussitôt sur le toit de l'immeuble et chercha l'ennemi en contrebas, afin de le traquer avec Holly, comme lorsqu'ils avaient abattu Todd depuis l'extérieur de la ville. Cependant, l'ennemi s'était divisé : une partie créait une diversion tandis que l'autre s'enfuyait avec le général.

Abel livra son analyse sombre : « Ces agents se sont infiltrés derrière les lignes ennemies avec une petite force et ont disparu dès qu'ils ont atteint leurs objectifs bien définis. »

Compte tenu de la répartition des responsabilités et du courage nécessaire pour la mettre en œuvre, ils ne seront pas attrapés, même s'ils sont poursuivis.

«...Comment vais-je affronter le chef ou Talitta ?»

Kuna se mordit la lèvre, chagrinée. Holly posa doucement une main sur son épaule, mais en tant que représentante des Shudrak qui avait si ardemment défendu la manière dont ils devaient traiter Arakiya, Kuna nourrissait de profonds regrets.

Mais l'analyse d'Abel était d'une logique implacable.

Les ennemis qui ont pris Arakiya étaient méticuleux, et il serait extrêmement difficile de les capturer.

« —Si elle reste en vie, cela prouve qu'elle a encore un rôle à jouer. »

« Priscilla... »

La voix douce de Priscilla brisa le silence.

Priscilla semblait résignée au sort d'Arakiya. J'ignore ce qu'elle en pense, mais ses yeux cramoisis sont impénétrables.

Ce que Subaru savait, c'est qu'elle, du moins, ne souhaitait pas la mort d'Arakiya.

« Alors, que va-t-on faire de la petite Arakiya ? La laisser tranquille ? »

«...Ils se sont déjà échappés, il n'y a donc plus rien à faire.»

Subaru répondit à la remarque inopportune d'Al d'un air amer. Vu qu'ils avaient réussi à contrer les tirs de Kuna et Holly, ils possédaient une force et des compétences considérables. De plus, si Arakiya se réveillait pendant leur fuite, elle serait ingérable. Cela ne ferait qu'aggraver le bilan humain.

—Et il y a déjà des victimes parmi les gardes tués lors de l'assaut de l'hôtel de ville.

« ...« Siège sans effusion de sang », mon œil ! Comment ai-je pu être aussi stupide ? »

Subaru ébouriffa les longs cheveux noirs de sa perruque en jurant. lui-même de façon pathétique.

Il avait fait la promesse audacieuse d'une victoire sans effusion de sang – un plan pour prendre Guaral sans pertes de part et d'autre – et pourtant, malgré ses meilleures intentions, il y en avait eu tant

sacrifices.

Si quelqu'un l'accusait d'être un menteur qui n'avait pas tenu sa promesse, il n'avait aucune excuse. Même si personne d'autre ne le faisait, il s'en prendrait à lui-même.

Un menteur sans scrupules et un escroc...

«—Un siège sans effusion de sang ?»

Une voix répéta les paroles murmurées par Subaru, comme si en y réfléchissant.

C'était Priscilla, assise à table, la tête redressée. Ses sourcils fins se levèrent légèrement et, pour une fois, elle parut surprise en fixant Subaru du regard.

« C'est une déclaration pour le moins imprudente. Vous comptiez vous emparer de cette ville sans verser une seule effusion de sang ? En pleine guerre, sans supériorité numérique écrasante ? »

«...C'est exact. Ça vous pose un problème ? Non, je suppose que non.»
« Puisque cela a finalement échoué... »

« J'étais tout simplement sidéré par un concept aussi absurde. Et c'est d'autant plus étonnant qu'une idée aussi fantaisiste ait été mise en œuvre. Êtes-vous sain d'esprit, Abel ? »

«...Le plan en lui-même est assurément insensé.»

Abel hocha la tête, les bras croisés, en réponse à la question sceptique de Priscilla. Pourtant, il avait accepté un plan qu'il jugeait insensé et l'avait mis à exécution. Et Priscilla, qui semblait être une vieille connaissance, ne paraissait pas le comprendre.

« Comment as-tu pu t'adoucir autant, toi qui contemplais l'empire du haut du trône ? On ne s'acquiert rien au combat sans sacrifice. On ne peut préserver l'orgueil sans verser de sang. Telle est la voie impériale. »

« Je n'ai aucune intention de renoncer à la voie du loup-épée. J'ai dit que ce n'était pas un plan courant, mais qu'il y avait une chance de succès. De toute façon, sans l'intervention d'Arakiya, il aurait réussi. »

« _____ »

« L'échec n'était pas prévu ; il était dû à mon jugement. »

Je ne permettrai pas que le plan proposé par mon stratège soit tourné en ridicule, pas même par vous. Je l'ai approuvé. La responsabilité m'incombe.

La réaction d'Abel fut inattendue lorsqu'il fit face à Priscilla.

Le titre et le rôle de stratège étaient incontournables pour Subaru, mais Abel prenait clairement position, défendant Subaru. Il resta muet tandis que les deux hommes se fixaient du regard.

« Waouh, mon pote. Il a dû vraiment te prendre en affection. »
« C'est un grand pas en avant dans la vie. » Al s'approcha de Subaru.
«...Chevalier d'Emilia-tan et gardien de Beako sont les seuls titres dont j'ai besoin. Je ne veux pas d'autres emplois pour lesquels je ne me suis pas engagé.»

Il a refusé la responsabilité qu'on lui imposait.
Abel le couvrant, Priscilla avait cependant porté son attention ailleurs, mais cela ne ferait rien pour apaiser son cœur meurtri.

Quoi qu'il dise, la responsabilité des vies perdues m'incombe. C'est moi qui ai conçu ce plan et l'ai mis en œuvre.

« Tu ne peux pas sauver tout le monde, mon frère. »
Al tripotait nerveusement une pièce métallique de son casque, ce qui accentua le malaise de Subaru. Jetant un coup d'œil à sa tête, Subaru vit qu'Al fixait le plafond.

« Les gens vivent et les gens meurent. Chacun doit s'occuper de sa propre vie. Ce n'est pas à vous de prendre la responsabilité des autres. »

C'était le cynisme dont Al faisait preuve de temps à autre.
Et en vérité, il avait raison. Subaru ne pouvait pas sauver tout le monde.
S'il décidait d'essayer, cela n'en finirait jamais, et il n'avait pas sauvé tout le monde tout le temps jusqu'à présent non plus.

Mais la guerre était d'une autre ampleur. — Est-ce vraiment le cas ? Je pourrais sauver des dizaines, voire des centaines de vies avec un seul choix.

« Cela ne relève même pas de la farce. »

Le face-à-face entre Priscilla et Abel se poursuivit de plus belle, sans se soucier de Subaru et Al. Elle sortit son éventail de son décolleté et le pointa vers toute la salle de réunion, désignant d'un geste la ville entière.

« Et ce, même après la prise réussie de la ville grâce au plan de votre stratège. Arakiya ne sera pas repoussée miraculeusement une seconde fois. Et cette méthode ne sera plus possible, n'est-ce pas ? »

« Oui. Il n'y aura pas de deuxième fois. »

Abel acquiesça sans hésiter.

Subaru fronça les sourcils en apprenant comment Arakiya avait été repoussée. Arakiya avait soudainement eu un comportement étrange pendant son échange avec Al.

« N'est-ce pas quelque chose qu'Al a fait ? »

« Hmm ? Ce n'était pas moi. Enfin, si ça avait été moi, j'aurais réagi en faisant quelque chose de mieux que de me faire bousculer et de presque tomber, non ? »

Maintenant que vous le dites, son geste était un peu faible.

En entendant leur échange, tous les regards se tournèrent vers Abel. Si quelqu'un avait tendu un piège, c'était bien lui, mais il se contenta de renifler, agacé par toute cette attention.

« Arakiya est une dévoreuse d'esprits. Elle consomme les esprits présents dans l'air. » autour d'elle et absorbe leur pouvoir.

« Un dévoreur d'esprits ? »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent. C'était un terme inconnu, mais Cela avait un son dangereux.

Les règles à Volakia sont différentes de celles de Lugunica. Il l'avait bien compris au fil de ses aventures, mais un dévoreur d'esprits était quelque chose de totalement nouveau et différent.

Je ne suis qu'un humble maître spirituel qui emprunte le pouvoir des esprits, mais cette phrase a quelque chose de sinistre, et pour être franc...

« Je ne veux surtout pas présenter Beako à elle... Les mangeurs d'esprits sont-ils courants ? »

« Bien sûr que non. La consommation d'esprits est une technique secrète transmise uniquement au sein d'une tribu qui vivait aux frontières de Volakia. En raison de leur extrême singularité, ils ont été exterminés, et l'art de la consommation d'esprits s'est perdu. »

« À ma connaissance, il n'existe aucun autre mangeur d'esprits confirmé qu'Arakiya. S'il y en a, ils sont très étroitement surveillés. C'est l'observateur... Non, ce n'est pas le sujet pour l'instant. » Ne voulant pas que la discussion dévie, Abel secoua la tête. « Revenons-en à nos moutons. »

La découverte que les mangeurs d'esprits n'étaient en réalité pas monnaie courante l'a aidé à cesser de craindre que Béatrice ne soit dévorée.

« Et alors ? Comment as-tu fait pour t'en prendre à Arakiya ? »

« Je ne l'ai pas "embêtée". Je l'ai simplement rendue ivre de mana. »

« Ivre de mana... ha ha ha. Je vois. C'est encore une sacrée ruse. »

Al sembla comprendre la réponse. Il se toucha le menton et hocha la tête, comme impressionné. Quant à Subaru, l'expression « ivre de mana » ne signifiait rien de particulier.

« Si je me souviens bien, j'ai entendu dire que certaines personnes sensibles au mana tombaient malades lorsqu'elles se rendaient dans des endroits où la densité de mana était extrêmement élevée, mais... »

« De par sa nature de dévoreuse d'esprits, Arakiya est particulièrement vulnérable à ce genre d'influences. Cependant, puisqu'elle absorbe les esprits, sa résistance est bien supérieure à celle d'une personne normale. Afin d'enivrer Arakiya... »

« Oui, j'ai été contraint d'utiliser un trésor. Y compris ce qu'il a consommé », dit Abel en désignant Subaru du menton. « J'ai atteint les limites de mes possessions. »

Subaru fronça les sourcils et inclina la tête.

« Des trésors ? Quoi ? Ça ne me dit rien. »

« L'anneau que tu as détruit en brisant celui de la bête démoniaque »

« Corne pendant le rituel du sang. »

« Ah... »

Subaru avait complètement oublié cet détail, mais maintenant qu'Abel l'évoquait, il se souvenait avoir emprunté une bague magique. Dans la confusion du combat, il avait frappé la corne de l'elgina avec la bague, provoquant une explosion. La corne de la bête démoniaque s'était brisée, mais en contrepartie, le bras de Subaru et la bague avaient été complètement détruits.

« Tandis que je faisais mine de faire s'écrouler le balcon avec mon pied, en réalité, j'écrasais un autre anneau. Il a fallu du temps pour que le mana contenu déborde suffisamment pour imprégner complètement la zone... »

« J'ai réussi à rendre la petite Arakiya complètement ivre de mana et chancelante. Mais même dans cet état, elle n'a eu aucun mal à me vaincre. »

« Vous aviez déjà un tour dans votre sac à cette époque... ? »

Tous étaient complètement épuisés et blessés, mais même acculé par l'un des plus puissants de tout l'empire, il cherchait encore un moyen de l'emporter. Chapeau à sa persévérance !

De son propre aveu, Subaru figurait parmi les plus tenaces, mais l'écart d'intelligence entre lui et Abel était trop important. C'était la différence entre un combat vain et une contre-attaque décisive.

De toute façon...

« C'était un plan que vous aviez déjà préparé pour Arakiya, n'est-ce pas ? Vous ne saviez pas quand elle pourrait venir vous chercher pendant votre sommeil, alors vous prépariez ce genre de ruse timide. »

« Plus une personne est étroitement surveillée, plus une contre-mesure est importante en cas de déclenchement d'hostilités... »

Surtout dans le cas d'Arakiya. Il était évident qu'un jour elle me mordrait, n'est-ce pas ?

«... Cependant, une attaque surprise ne fonctionnera qu'une seule fois. Préparer davantage de cristaux de mana capables de la désorienter n'est pas chose aisée. Avant la prochaine rencontre, il sera nécessaire de rassembler une force de combat adéquate. Cependant...»

Priscilla s'interrompit là, marquant une pause significative.

Priscilla, les yeux cramoisis plissés, se couvrit la bouche de son éventail ouvert et fixa Abel du regard. Elle semblait le sonder, le mettre à l'épreuve. Il expira légèrement.

« Tout s'est donc déroulé comme prévu jusqu'au recrutement des Shudrak... Cependant, en suivant le plan d'un stratège enclin aux rêveries et à l'idée saugrenue d'envahir Guaral... »

« _____ »

«...Je ne peux absolument pas vous recommander mon collaborateur.»

"Quoi?!"

Subaru s'est emporté face à la déclaration simple et directe de Priscilla. Il n'était cependant pas le seul surpris.

Tous les présents, à l'exception d'Abel et d'Al, étaient stupéfaits.

«Attendez, attendez, attendez, on a sauté plein d'étapes !»

Coopérateur... ? Nous ignorons même votre rôle. J'ai entendu dire que vous étiez venu aider Abel, mais...

« Je n'ai rien fait de tel. Vous feriez bien de ne pas prendre pour argent comptant les paroles de mon bouffon. »

« Très bien, compris ! Alors oubliez ça. Que vous soyez venu aider Abel ou non n'est pas le plus important. Ce que je veux savoir, c'est quel est votre véritable objectif. »

Comme cela avait déjà été évoqué, son objectif immédiat était de parler à Abel, mais ce que Subaru voulait savoir, c'était ce que Priscilla, Al et les autres personnes qu'ils avaient apparemment amenées faisaient à Volakia.

« Dis-moi. Et sois honnête. Ce que moi et tous les autres pensons. »

« Ce qui vous concerne dépend de ça. »

« Ah ! Quelle prétention ! Comme si je me souciais de ce que des gens comme vous pensent de moi. Quoi que vous en pensiez, je ferai ce qui me plaît. »
Depuis-"

« Le monde est fait pour votre confort, oui, je sais. »

Priscilla renifla tandis que Subaru répétait la phrase désormais familière philosophie qu'elle défendait.

« Mon but est de rétablir l'empereur détrôné sur son trône. S'il n'y parvient pas, des visiteurs indésirables continueront sans cesse de se présenter devant moi. »

« Cela va de soi, mais ces articles n'ont pas été envoyés sur ma commande. »

« Je n'en doute pas. C'est pourquoi je me suis laissé porter jusqu'ici par une aile. »

Priscilla ferma un œil en levant les yeux, faisant un geste de la main pour dire non. autant jusqu'au plafond que jusqu'au ciel nocturne au-delà.

Ou plus précisément, non seulement au ciel, mais aussi à certaines créatures qui le revendiquaient...

« Est-ce que vous et Al avez sauté du ciel ? »

« Le train du dragon volant. Franchement, j'ai cru que c'était la fin du monde quand la princesse a sauté toute seule. Je ne suis descendu que plus tard. »

Des dragons volants... J'ai aussi été surpris par les dragons d'eau de Pristella, mais...

Outre les dragons terrestres, il existait des dragons aquatiques fantastiques et aussi des dragons volants.

D'après ce qu'il avait entendu, ces dragons étaient particulièrement féroces et leur apprivoisement nécessitait des connaissances spécialisées. Or, ces spécialistes étaient rares, et il était donc exceptionnel de croiser un dragon volant.

« Ce qui signifie que le complice de Priscilla est quelqu'un capable de commander une livraison express par dragon volant. »

« Ne jouez pas avec mes paroles. Dans votre cas, elles révèlent plus de vulgarité que de sagesse. Affûtez votre charme. »

Tu serais moins laide si tu retouchais ton maquillage.

« Me dire de corriger mon expression ? Maintenant ? Il y a un problème avec ta tête... »

Il s'attendait à ce que le simple fait de ne pas pouvoir se changer et porter des vêtements plus normaux soit perçu comme un problème.

Mais les gens présents pouvaient percevoir l'ambiance et n'ont fait aucun commentaire.

Dans tous les cas, la discussion a de nouveau dérapé...

« Donc, si votre but est de remettre Abel sur le trône, alors est-ce... »

Il est juste de comprendre que nous pourrions travailler ensemble ?

« Je ne peux pas simplement répondre oui à cette question. Je n'ai pas oublié ce qui vient d'être dit. Si cet homme n'a pas la capacité de gouverner, alors il n'y a aucun sens à le rétablir dans ses fonctions. »

Le regard de Priscilla s'aiguisa lorsqu'elle interrogea directement Abel sur ses compétences. Elle contestait le plan de siège sans effusion de sang proposé par Subaru et accepté par Abel, non pas parce qu'il avait échoué, mais à cause de sa prétention fondamentale.

Dans la plus pure tradition volakienne, la naïveté était considérée comme fatale. Et, de fait, des vies avaient été perdues à cause des préparatifs bâclés de Subaru.

Je ne peux nier ses réticences. Mais...

« Je reprendrai mon trône. Quoi qu'on en dise, c'est absolu. Même toi, Priscilla. »

Abel répondit fermement tandis que Subaru se taisait. Ses paroles étaient aussi véhémentes que lorsqu'il avait révélé son identité à Subaru et déclaré vouloir reconquérir le pays. Peut-être même davantage.

« _____ »

Dès qu'ils entendirent la détermination dans sa voix, les expressions de chacun changèrent. Cela éveilla un esprit combatif chez Kuna et Holly, qui le suivraient, tout comme le reste des Shudrak. Zikr baissa la tête, comme en présence d'un être divin. Al se retourna, curieux de voir la réaction de Priscilla. Ses yeux se plissèrent face à un refus si brutal.

« Ton esprit est indomptable, mais en conflit avec la réalité. Tu es N'êtes-vous pas chassé du trône actuellement ?

« _____ »

« Les circonstances sont connues. Le problème est de savoir qui a déclenché cette prise de décision. »

« C'est en marche ? Qui l'a planifié ? »

«...Le Premier ministre Belstetz a dû préparer le terrain.»

L'hostilité s'est enflammée dans les yeux noirs d'Abel lorsqu'il a répondu à sa question.

Le Premier ministre était chargé de la gouvernance du pays et, de fait, se situait au sommet de l'État tout en étant le proche conseiller de l'empereur. De même qu'un grand maréchal représente la plus haute fonction militaire, on pourrait le considérer comme la plus haute fonction civile.

Dans les deux cas, il s'agit en réalité du poste numéro deux, et d'un endroit facile pour commettre une trahison.

« Cet arbre millénaire ? Un choix audacieux que d'exploiter un héritage de Lamia. »

« Bien sûr, j'étais consciente de son esprit rebelle et j'avais pris de nombreuses précautions. Cependant... »

Abel s'arrêta là, expirant doucement.

Ce n'était pas dans ses habitudes, et pour la première fois, il laissa transparaître une émotion. L'homme qui était resté inébranlable en tant qu'empereur malgré sa destitution fut légèrement ébranlé.

La raison n'était pas le ministre qui l'avait trahi, mais...

« Je ne me doutais pas que celui que j'avais chargé de le surveiller... »

Quatrième des Neuf Généraux Divins, Chisha Gold.

« Impossible ! Le général de première classe Chisha ?! »

Zikr éleva aussitôt la voix, sous le choc. Général de seconde classe de l'armée impériale, il avait apparemment entretenu des liens étroits avec ce Général Divin dont le nom ne disait rien à Subaru. Tandis que tous les regards se tournaient vers Zikr, il caressa sa chevelure abondante.

Le général de première classe Chisha est l'un des membres les plus remarquables des Neuf Généraux Divins. Il est plus réputé pour ses stratégies avisées que pour ses prouesses martiales, et il fut le plus fervent soutien de Son Altesse durant la période impériale.

cérémonie de sélection...

« Donc, il est comme son bras droit ? Vous avez été trahi par votre principal conseiller politique, le Premier ministre, et par votre général de confiance, celui qui vous a soutenu le plus longtemps ? »

« Ne soyez pas ridicule. Ma main droite est attachée à mon corps. »

« À ce stade, c'est comme parler en l'air. »

Subaru a été surpris par la popularité étonnamment faible d'Abel.

D'après tout ce que j'ai entendu sur les croyances extrêmes de Volakia, il n'est peut-être pas si rare qu'un empereur considéré comme manquant de pouvoir soit immédiatement renversé.

« Est-ce courant qu'un empereur doive s'enfuir dans ce pays ? »

« Depuis que je suis monté sur le trône, ce n'est que la deuxième fois. »

« Une deuxième fois ? Donc c'est déjà arrivé ! »

« Imbécile ! Ce sont les gardes royaux de Lugunica qui m'ont traîné. »

Si vous avez une réclamation à formuler, adressez-la directement à eux.

Subaru en avait assez de jouer les sérieux, alors il garda le silence cette fois-ci, voyant qu'Abel avait l'air vraiment contrarié.

Ah oui, Julius a mentionné qu'il avait été envoyé en Volakia comme émissaire. J'espère que ce n'est pas de ça qu'il s'agit.

Si c'est le cas, alors le monde est vraiment petit.

« Ah, l'empereur a donc été chassé par son fidèle serviteur et son plus proche conseiller, et la petite Arakiya s'est retournée contre lui aussi... C'est plutôt grave, non ? Vous n'avez donc aucun allié ? »

« Le Divin Général Goz Ralphone... Il a tout fait pour me permettre de m'échapper. Sans lui, je n'aurais pas pu activer le mécanisme de transport. »

« Oh ! Bien sûr, Général de Première Classe Goz... ! »

« Cependant, si les Neuf autres ont tous changé de camp, je ne peux pas savoir jusqu'où Goz a pu résister seul. »

Il est probable qu'il soit tombé au combat.

L'idée d'un Général Divin risquant sa vie pour protéger Abel était porteuse d'espoir, mais cet espoir s'est avéré éphémère.

Zikr secoua cependant la tête.

« Excusez-moi, mais non, monsieur. Je n'ai reçu aucun rapport concernant la mort du général de première classe Goz. Que ce soit au combat ou autrement, sa mort ne saurait rester longtemps cachée. »

« Dans ce cas, il risque fort d'être emprisonné », a déclaré Abel.

« Fort probablement. Non, j'en suis sûr ! C'est le général Goz, après tout ! »

Zikr salua respectueusement.

S'il bénéficie d'un tel respect de la part de Zikr, ce Goz doit être quelqu'un d'important. Ou bien, malgré son nom rude, ce Goz est une femme.

Avant même que Subaru puisse poser une question inutile, Priscilla murmura :

« Si le Premier ministre et les Neuf Généraux Divins sont l'ennemi, alors l'empire est au bord de la mort. »

Tout en partageant ce sentiment, Subaru leva la main.

« Bon, il est un peu tard pour poser cette question maintenant, mais que se passerait-il si Abel se proclamait empereur ? Si vous faites cela, les traîtres qui tentent de diriger le gouvernement depuis la capitale... »

« Désolé, mon pote, mais tu fondes tes espoirs sur le mauvais cheval si tu penses que le peuple et l'armée vont se soulever et renverser le gouvernement issu du coup d'État dans une révolution sanglante. »

« Je ne pensais pas de façon aussi violente. Mais pourquoi ? »

« Voici l'Empire de Volakie, où l'on respecte la force », répondit Abel. L'empereur, chassé de son trône, croisa les bras et fronça légèrement les sourcils.

« Si je me présentais et déclarais mon intention de récupérer la capitale, cela serait bien accueilli. Cependant, cela ne me vaudrait aucun soutien. « Reprenons ce qui nous a été volé. » Voilà comment ça se passe dans ce pays. »

« Il ne s'agit donc pas seulement de biens immobiliers ou de terres. Le trône impérial, c'est... »

« Sans exception. Et donc, ce que je dois faire est décidé. »

Subaru aurait voulu se recroqueviller sur lui-même, tant ils étaient à l'étroit. La réaction d'Abel le surprit donc. Bien qu'ils aient l'impression d'être dans une impasse, il parvint à exprimer le contraire. Abel se leva et posa la main sur la table ronde.

« Le général de deuxième classe Zikr, une carte. »

« Tout de suite, monsieur ! »

Zikr donna aussitôt un ordre à un soldat en faction dans un coin de la pièce. Le soldat décrocha la carte accrochée au mur et la déploya sur la table.

C'était une carte du monde.

« Nous sommes à l'est, et Guaral est ici. La capitale, Lupghana, qu'il faut reprendre, se situe approximativement au centre de l'empire. »

« ...Volakia est plutôt grande. »

Le fait de tout voir sur la carte a permis de mettre les choses en perspective. Subaru avait une idée vague de l'immensité de ce territoire.

Ce monde comptait quatre grands pays qui contrôlaient des portions du continent, mais Volakia, qui occupait le sud de la carte, était plus vaste que les trois autres. La jungle de Badheim, dont ils avaient lutté pour s'échapper, ne représentait qu'une infime partie de l'ensemble de Volakia.

« Les villes de Volakia sont administrées par leurs maires et seigneurs respectifs. Guaral ne fait pas exception. Chaque ville dispose de sa propre force autonome et n'hésitera pas à combattre en cas d'urgence. Je les placerai sous mon commandement et rassemblerai une force capable de reprendre la capitale. »

« ...Je vois déjà comment ça va se passer, vu que je joue à des jeux de stratégie. »

« Vous avez une objection. »

« Bien sûr. Rien que Guaral représentait un travail de cette envergure. J'imagine mal que tout se soit déroulé sans accroc. »

Subaru parvenait tant bien que mal à suivre les explications d'Abel, qui s'appuyait sur la carte. Il pouvait suivre, mais uniquement sur le plan logique. Sur le plan émotionnel, c'était une autre histoire.

C'est la réalité, pas un jeu. Dans un RPG, on pourrait peut-être trouver une solution, mais j'ai du mal à imaginer que ça fonctionne dans la réalité.

Cependant...

« Il existe un moyen d'apaiser vos inquiétudes. En fait, c'est une condition préalable pour moi de faire ce qui doit être fait. »

« Une condition préalable... »

« Assurer la protection des Neuf Généraux Divins. »

À ces mots, les yeux de Subaru s'écarquillèrent.

Bien sûr. Abel n'a-t-il pas dit que c'était la trahison de la Neuf généraux divins qui l'ont chassé du trône ?

Parmi les Neuf, celui réputé fiable était injoignable, et deux étaient connus pour être des ennemis. Quant aux autres...

« Les neuf autres Généraux Divins... ? »

"C'est exact."

Abel hocha la tête tandis que Subaru hésitait. Puis, regardant autour de lui la place à tous les autres—

« Citoyens de l'Empire, soyez forts ! Les Neuf Généraux Divins incarnent ce credo. Autrement dit, pour dominer l'Empire de Volakia, il faut rassembler les Neuf. »

« Ce qui signifie... »

Subaru ouvrit les yeux en comprenant où Abel voulait en venir. L'expression d'Abel changea à la réaction de Subaru, se transformant en un sourire belliqueux.

« Cecil Segmund, l'Éclair Bleu. Arakiya, le Dévoreur d'Esprits. Orbart Dankelken, le Vieil Homme Vieux. Chisha Gold, l'Araignée Blanche. Goz Ralphone, le Chevalier Lion. Groovy Gumlet, le Maître des Outils Maléfiques. Yoruna Mishigure, le Flamboyant. Moguro »

Hagane l'Homme d'acier et la commandante du Dragon volant Madelyn Eschert.

« Cette bataille sera remportée par le camp qui rassemblera le plus grand nombre des Neuf Généraux Divins. Tel est le plan de victoire et la tâche qui m'incombe. »

2

La condition de victoire pour s'emparer du trône : les Neuf Généraux Divins.

Subaru pouvait sentir la tension palpable sur sa peau en entendant les noms et les titres des Neuf Généraux Divins nécessaires à cette victoire.

«...Si c'était un manga ou un anime, je serais super excité par le casting de stars.»

Mais lorsqu'il s'agissait d'une expérience directe, il était rare de pouvoir en profiter pleinement.

Les noms et pseudonymes des Neuf Généraux, d'Arakiya le Dévoreur d'Esprits aux autres, suffisaient amplement à évoquer l'image de personnes incroyablement dangereuses.

«...Si rassembler ces généraux effrayants est la clé de la victoire, Comme vous le dites, j'ai une question à vous poser.

« Quoi ? Reste-t-il quelque chose à remettre en question ? »

Abel haussa un sourcil d'un air prétentieux en se tenant debout, les mains posées sur la carte étalée sur la table.

S'il pense avoir tout expliqué, c'est qu'un grand sage ne sait pas s'exprimer simplement en termes normaux.

D'autant plus que j'en sais beaucoup moins sur l'empire que tous les autres ici.

« Il reste beaucoup de place pour les questions. Se dispenser d'explications sous prétexte de savoir de quoi on parle ne fait que laisser tout le monde se demander ce que... »

« L'enfer, tu penses. »

« Je vais interpréter cela comme une tentative de conseil et laisser passer. Parlez. »

« Ne laissez pas cela passer, prenez-le à cœur... »

Subaru soupira en voyant les bras croisés d'Abel et sa réponse magnanime, puis, sentant l'attention de la pièce se tourner vers lui, il prit sa décision.

« Très bien. » Il leva neuf doigts. « Les Neuf Généraux Divins. Heureusement, c'est facile à comparer, vu que c'est un nombre impair, mais il en manque un allié, et Arakiya et ce Chisha sont des ennemis déclarés. »

C'est déjà un désavantage.

Il fallait convaincre au moins cinq personnes pour obtenir la majorité. Entre-temps, le camp adverse en avait déjà rallié deux à sa cause, et pour couronner le tout, ce Goz qui avait aidé Abel était peut-être mort. Leur seul allié infailible avait donc peut-être disparu.

« D'abord, je ne sais même pas exactement comment fonctionne ce système des Neuf Généraux Divins. Si j'ai bien compris, il s'agit de neuf généraux différents, chacun relevant directement de l'empereur, mais ils ne sont pas tous simplement en réserve dans la capitale, n'est-ce pas ? »

« Les généraux de première classe sont la pierre angulaire de l'empire. » Il suffit de regarder l'étendue inutilement vaste du pays. Même si elle est centrale, il serait impossible de réagir rapidement à une urgence si tous se trouvaient dans la capitale.

« En effet. Le nombre de cas a considérablement diminué sous le règne de Son Altesse, mais les tensions internes au sein de l'empire persistent. L'ordre ne peut être maintenu par la simple protection de la capitale. »

« Cela signifie donc que ces neuf généraux que nous essayons de rassembler sont dispersés un peu partout ? »

Subaru porta une main à son menton, retenant les explications supplémentaires de Priscilla et Zikr.

Pour prendre un exemple un peu plus familier, en lugunica,

Roswaal porte le titre prestigieux de marquis de l'Ouest et a apparemment le devoir de porter secours au royaume en cas de danger. De plus, il est autorisé à lever et à entretenir une armée personnelle.

Dans le cas de Roswaal, il pourrait probablement régler la plupart des problèmes en arrivant par avion et en larguant une grosse boule de feu depuis le ciel plutôt qu'en rassemblant des soldats.

« Vu sous cet angle, c'est un joueur assez fragile sur le terrain... Je suis un peu curieux de savoir comment il s'en sortirait par rapport aux neuf joueurs ici. »

« Je ne comprends pas ce que vous dites, mais n'êtes-vous pas... »

« Tu t'égares, Natsumi ? »

« Désolé. Enfin bref, s'ils sont disséminés dans tout le pays, on peut supposer sans risque qu'ils n'ont pas tous participé au coup d'État, n'est-ce pas ? Il y a donc une marge de négociation, non ? »

« Pour autant que je puisse en juger, c'est une croyance raisonnable. »

Abel acquiesça, confirmant les pensées de Subaru.

Honnêtement, ce n'est pas vraiment rassurant venant d'un type qui est apparemment assez impopulaire, mais si personne d'autre ne commente, je suppose que ça peut être accepté pour le moment.

Dans les deux cas, il semblait qu'ils avaient évité le scénario d'échec garanti où les neuf candidats seraient déjà désignés.

« Au moins, le pire est écarté... Donc, une question subsidiaire : s'il existe une hiérarchie parmi les Neuf, on peut supposer sans risque que ceux qui sont en haut de la liste devraient être prioritaires, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est bien cela. »

« Alors, s'adresser à celui qu'on pourrait comparer à Reinhard — Cecils, c'est ça ? — serait le coup de maître... ou plutôt, cela ne réglerait-il pas tout simplement la situation ? »

L'un des quatre hommes les plus forts du monde, dont le nom était connu dans les quatre pays. Si Cecils est quelqu'un que l'on pourrait citer au même titre que

Reinhard, alors ne serait-il pas capable de régler ce différend à lui seul ?

Subaru pensait réellement que Reinhard pourrait gagner même s'il affrontait tous les habitants de Lugunica seul. Si Cecil était du même niveau, il y aurait donc peut-être un espoir, mais...

«...Si on pouvait l'arrêter, alors cela réglerait effectivement la situation

« La question de la force de combat réglée d'un seul coup. »

« Et pourtant, tu fais une mine amère pour une raison inconnue. »

L'expression d'Abel, les sourcils froncés lorsqu'il répondit à la question de Subaru, était désolante. Subaru, perplexe face à ce malentendu, laissa échapper un léger soupir d'Abel.

« Si l'on s'assure le soutien des Neuf Généraux Divins, c'est parce que leurs exploits et leur bravoure nous vaudront l'obéissance de la plupart des soldats et des officiers. Plus on en ralliera à ma cause, plus l'armée qui suivra sera importante. Compris ? »

«...? Oui, je comprends. Puisqu'il faut se ranger du côté du plus fort. Ou alors, toute cette histoire de « plus fort de l'empire » est-elle bidon ?»

« Il n'y a rien de faux à le décrire comme le plus fort de l'empire. Cependant, il y a un problème. »

« Un problème ? »

«—Il n'a aucune estime.»

Cette déclaration, qu'Abel avait tant tergiversé, laissa Subaru perplexe un instant. Il se demanda quel pouvait être le problème, laissant les mots s'imprégner en lui, les assimilant avec soin.

« Vous êtes bien placé pour parler ? »

« C'est un fait. Il siège au-dessus des autres généraux de premier ordre de l'empire en tant que chef suprême, mais il n'a aucune autorité. Même s'il en recevait, il serait incapable de l'utiliser. Tout ce qu'il peut faire, c'est massacrer des gens. »

« Ne nommez pas quelqu'un comme ça général ! »

«Allons, allons, du calme, mon pote ! C'est juste un Volakien

C'est une coutume ; on n'y peut rien !

Subaru explosa de colère en entendant cette description des Cecil, mais Al inclina la tête et posa son bras sur les épaules de Subaru, le retenant d'un seul bras.

« Franchement, on ne lui a rien donné d'autre que le titre. Lui confier un peu d'autorité sans réfléchir pourrait mener à ce qu'il soit manipulé par on ne sait qui. »

« Bien sûr. Cet homme ne doit être utilisé par personne d'autre que moi. S'il y avait le moindre risque, je l'aurais fait éliminer depuis longtemps. »

« Mais vous étiez complètement seul, sans aucun soutien, dans la jungle... ! »
Abel parlait comme s'il tenait les rênes, mais la réalité racontait une tout autre histoire.

Et puis-je vraiment accepter qu'à Volakia, où la force est vénérée par-dessus tout, la personne reconnue comme la plus forte de tout l'empire ne jouisse d'aucune popularité ?

« Qu'as-tu à dire à ce sujet, Zikr ? »
"Moi?"

« Oui, vous, monsieur. En tant qu'officier et général de Volakia, j'aimerais connaître votre opinion sincère. Que pensez-vous de ce général de première classe Cecils ? »

« Ah, bon. » Zikr croisa ses bras courts, pensif. « Avant tout, le général Cecils est, sans aucun doute, la pierre angulaire de la défense du pays et un symbole de la force de Volakie. L'incarnation même de l'exhortation lancée à tous les Volakiens à être forts. »

« Oh, c'est un bon début, n'est-ce pas ? Et ? »

« Sur le plan personnel, il est libre d'esprit et affable, et traite tout le monde avec la même bienveillance. En résumé... »

"Oui...?"

« Le général Cecils est un monstre que la plupart des officiers et des soldats ont du mal à comprendre, avec qui il est impossible de raisonner et qui inspire une crainte générale. Le jugement de Son Altesse est juste, je crois. »

« D'où ça sort ?! »

Même Zikr, d'ordinaire si aimable, pesait ses mots. Les profondes rides de son front et son expression douloureuse trahissaient sa conviction profonde.

Signification...

« Se contenter de s'assurer la première des neuf et de l'utiliser sans réfléchir pour faire pencher la balance ne suffira pas. Même en faisant appel à votre bon sens, vous ne trouverez aucune idée valable. »

« Laissez-moi tranquille ! Ne me reprochez pas sa réputation bizarre ! De plus, si l'empereur et le général en chef sont impopulaires, il n'est pas vraiment surprenant qu'un coup d'État ait eu lieu, n'est-ce pas ? »

« Combien de fois allez-vous répéter cela ? Ne croyez pas que votre irrespect restera impuni indéfiniment. »

Sous le regard perçant de Priscilla et d'Abel, Subaru leur tira la langue à tous les deux.

Mais mon idée s'est complètement effondrée. Si s'assurer le soutien des Neuf Généraux Divins consiste à rassembler des forces de combat, alors il est inutile de se précipiter pour recruter le seul homme qui ne soutient pas notre camp.

« En fait, s'il est si impopulaire, alors peut-être devrait-il... »

« Qu'on me laisse complètement tranquille... ? »

« Ce serait un problème aussi. Il a la force de renverser le cours de toute la bataille selon la situation. Même si nous parvenons à neutraliser les Neuf restants, il est fort possible qu'il puisse encore me tuer. »

« Punaise, c'est dur à gérer ! Ça ne fait pas de lui un vrai casse-pieds ?! »

Ce n'est que maintenant, dans un pays lointain, qu'il comprenait vraiment à quel point Reinhard était extraordinaire, possédant à la fois force et humanité en une seule personne.

Je me demande si j'ai crié son nom à pleins poumons,

Accourrait-il même par-delà la frontière ?

« Soyons clairs, roturier, le Saint de l'Épée ne peut franchir la frontière en raison des traités qui lient nos pays. Il serait sage de ne pas nourrir d'espoir vain. »

« Arrête de lire dans mes pensées. Et je ne le pensais pas sérieusement... D'ailleurs, ne compter sur quelqu'un que lorsqu'on est dans le pétrin, ce n'est pas ce que font les vrais amis. »

Même s'il accourait, il ne serait pas correct de compter sur lui par simple commodité.

Subaru se doutait qu'un jour viendrait où la situation serait si désespérée qu'il ne pourrait plus se permettre de s'accrocher à de si nobles idéaux, mais jusqu'à ce que ce jour arrive, Subaru était prêt à rester fidèle à ses convictions.

« Alors, toi, roturier traité comme le stratège d'Abel, tes questions sont-elles épuisées ? »

« Ils ne le sont pas, et je ne suis pas son stratège non plus, mais... »

La première partie au moins, c'est... hein ?

Subaru fit la grimace à la question de Priscilla. Après avoir répondu, il a commencé à faire évoluer la conversation, quand...

« Madame Natsumi et chef ! Excusez-moi ! »... Une voix

joyeuse retentit alors que la porte s'ouvrait et qu'une nouvelle silhouette faisait irruption dans la pièce. C'était Flop, vêtu d'un costume bleu, ses longs cheveux blonds flottant fièrement derrière lui.

Tous les regards se tournèrent vers lui lorsqu'il hocha la tête, apercevant Subaru et Abel. Il avait aidé à soigner les blessés à l'étage, où les cicatrices de l'attaque d'Arakiya étaient encore visibles...

« Échec ! Comment se passe le traitement de chacun ? »

« Tout est rentré dans l'ordre maintenant ! ...Hmm... Devrais-je t'appeler « mon pote » au lieu de « Mme Natsumi » maintenant ? J'ai comme l'impression que je devrais revenir à ça. »

« Euh, peu importe. Mais... est-ce que tout s'est vraiment calmé... ? »

Acceptant la considération quelque peu inattendue de Flop, Subaru ressentit un mélange de soulagement et d'inquiétude en apprenant que la guérison avait atteint une rupture. Il craignait que d'autres problèmes ne surviennent.

Des noms viendraient s'ajouter à la liste des victimes de l'échec de son plan.

« Personne n'est mort, mon pote. »

« Eh... »

« Tout le monde était dans un sale état. Mais grâce au travail acharné de votre femme et de votre nièce... La promptitude de Mmes Talitta et Utakata a également été d'une grande aide. Et bien sûr, ma sœur et moi avons aussi fait notre part ! »

Flop répondit fermement, la tête haute, comme s'il avait perçu le fond de la préoccupation de Subaru. Il se désigna fièrement du doigt en évoquant sa contribution. Sa réponse était concise, si bien qu'il fallut un instant à Subaru pour en saisir l'essentiel et l'analyser.

« Aucun décès... Ha ! »

« Oui. C'est grâce à toi, tu as tout fait pour sauver tout le monde. Quant à moi, si ma sœur n'avait pas été là, je me serais peut-être cogné la tête et je serais mort ! Ha ha ha ! Je ne pourrai plus jamais la regarder dans les yeux ! »

« Ah oui, c'est vrai. Moi non plus... »

Voyant le sourire insouciant de Flop, Subaru baissa les yeux. et ses épaules tremblaient.

C'est ce qu'il ressentait vraiment, sincèrement. Si Medium, ou qui que ce soit d'autre, n'avait pas été là, il n'aurait jamais pu entendre un témoignage aussi réjouissant concernant ceux qui avaient besoin de soins.

Des vies ont été perdues, mais des vies ont aussi été sauvées.

Cela lui fit éprouver une émotion intense...

« Marchand, et le guérisseur ? »

Sans prêter attention aux émotions de Subaru, Abel intervint dans la conversation d'un ton détaché. Subaru fronça les sourcils à ce mot inconnu. Flop semblait penser la même chose...

« Vous voulez dire... sa femme ? »

« Qui d'autre est là ? Ou insinuez-vous qu'il y avait... »

« Quelqu'un d'autre qu'elle qui pourrait utiliser la magie de guérison ? »

« Non, je ne vois personne d'autre ! Juste... »

"Juste?"

« Chef, ne serait-il pas préférable de le dire d'une manière qui donne une meilleure impression de vous ? Si vous vous adressez à quelqu'un, il vaut mieux être plus accessible, ça facilite les choses ! »

Abel haussa un sourcil face à cette critique à la fois directe et enjouée, lancée en plein visage. Flop avait le don de l'exprimer avec une telle audace, mais cela mettait mal à l'aise quiconque se trouvait à proximité. Bien sûr, Subaru n'appréciait guère non plus que Rem soit interpellée par son côté « fonctionnelle ».

« C'est ironique que tu réagisses comme ça après ta performance de tout à l'heure, mon pote. »

« Compte tenu de tout ce qui s'est passé, j'ai au moins le droit de dire ça... auquel cas, Flop aussi, je suppose ? »

« Je ne sais pas, mais je suis vraiment curieux de savoir quel genre de

« Les expériences que vous avez tous partagées. »

La situation était trop tumultueuse pour en discuter maintenant, et elle le serait. Il faudra attendre une autre fois.

Quel que soit le ton employé par Abel, la sécurité de Rem restait la priorité absolue de Subaru. Bien entendu, il avait déjà vérifié par lui-même qu'elle ne présentait aucune blessure apparente.

« Elle ne s'est pas effondrée à cause du surmenage, n'est-ce pas ? »

« Ne t'inquiète pas, mon pote. Elle est certes très fatiguée, mais un bon repos lui fera du bien. Tu as de la chance d'avoir une femme aussi travailleuse. »

« Vraiment... C'est bon à entendre. »

Poussant un soupir de soulagement, Subaru se sentit mieux.

J'ai entendu l'évaluation de Flop.

La situation était ce qu'elle était. Il n'avait d'autre choix que de compter sur Rem, mais il avait sincèrement craint qu'elle ne s'épuise. Quoi qu'il en soit

Quoi qu'il ait dit, il était hors de question que le Rem actuel l'écoute dans cette situation.

«...Madame ?»

Al murmura tandis que Subaru lui touchait la poitrine. Il avait son La main sur le menton de son casque, il penchait la tête.

« Je suis presque sûr de ne pas l'avoir vue là-haut, mais est-ce que... »

Une autre petite beauté de ton côté aussi ?

« Quoi... ? Vous voulez dire Emilia-tan ? Non, elle n'est pas là. »

Ce serait vraiment rassurant si elle l'était... même si j'ai l'impression que je ne le souhaiterais pas vraiment non plus.

La douceur d'Emilia et le mode de vie de Volakia étaient incompatibles. Emilia aurait pu apprécier le faste impérial, ayant tendance à régler les problèmes par la force brute, mais la cruauté de Volakia était d'un tout autre ordre.

Volakia ne lui conviendrait pas.

« Une autre épouse, hein », murmura Al, la main toujours posée sur son menton.

«...Pour être clair, ce n'est qu'une histoire que nous utilisons par commodité», expliqua Subaru. «Mais pour être honnête, c'est une personne que je considère tout aussi précieuse.»

Je vais la ramener, quoi qu'il en coûte.

Comme ils se trouvaient tous deux à Volakia, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter qu'Al répande des rumeurs étranges, mais il ne voulait pas qu'on porte atteinte à sa réputation. Cela nuirait à sa détermination.

« Homme efféminé — “marchand”, vous a-t-il appelé ? — êtes-vous, vous aussi, un subordonné d'Abel ? »

« Mmmh, pas vraiment une subordonnée. Ma sœur et moi avons fini par collaborer avec le chef d'ici et mon copain de là-bas à cause des circonstances. On pourrait dire que je suis sa nouvelle amie ! »

« Oh, un ami. »

Les lèvres de Priscilla se desserrèrent à la réponse de Flop. Les cachant Avec son éventail, elle tourna un regard significatif vers Abel.

« Dire que tu t'appliquais à nouer des amitiés pendant que moi... »

J'étais absent. Je vois bien comment le trône de Volakia a pu se retrouver vacant assez facilement.

«Épargnez-moi de votre sarcasme. Et je n'ai aucun souvenir de cet homme et moi devenant amis.

« Que dites-vous, chef ?! Nous avons marché sur la ligne entre La vie et la mort ensemble en se travestissant, n'est-ce pas !

« Survivre ensemble à des affrontements mortels suffit-il à se faire un ami ? Dans ce cas, chaque soldat de l'armée impériale est mon ami. Et celui qui était le plus proche de moi dans chaque danger est mon ennemi. »

C'était un contre-argument parfait, compte tenu de leur position, et Flop s'est muré dans le silence.

Mais l'argument selon lequel Abel pouvait ne pas les utiliser et rester indemne non plus.

« Bref, Flop nous a apporté de bonnes nouvelles. J'espérais un sujet plus agréable, alors... »

"-Attendez."

"...Quoi?"

Un sujet joyeux pour une conférence peu constructive. Subaru tenta de s'en servir comme tremplin, mais Abel l'interrompit d'un signe de menton vers Flop. Influencé par ce geste, Subaru regarda lui aussi Flop.

"Fiasco?"

Il remarqua le changement d'expression qui avait provoqué Abel pour le dénoncer.

Flop avait toujours gardé une expression joyeuse et enjouée, conservant une attitude solaire tout au long de l'épreuve, mais à cet instant précis, on pouvait déceler une légère trace d'hésitation et de chagrin dans ses yeux.

« Si vous êtes un commerçant, vous devriez faire plus attention à la manière dont vous abordez un sujet. À cet égard, j'ai du mal à imaginer que vous soyez fait pour le commerce. »

« J'ai entendu ça un bon nombre de fois, et j'ai mon propre avis sur la question, mais je vais le mettre de côté pour le moment... »

Mon pote, ce que j'ai dit avant n'est pas tout à fait un rapport complet.

Après que Flop eut jeté un bref coup d'œil à Abel, ses longs cils
Il se balançait nerveusement en se tournant pour regarder Subaru.

La sincérité qui se lisait sur son visage charmant lui serra le cœur. Bien qu'il ne
souhaitât pas entendre la suite, il ne put l'éviter.

En ce sens, Flop avait un don inné pour la communication. Sans cette situation,
Subaru lui aurait dit que c'était un talent qu'il ferait bien d'exploiter dans le commerce.

Mais...

« Cela vous concerne aussi, chef. Et Mme Kuna et Mme Holly également.
Pourriez-vous venir avec moi ? »

Pour l'instant, incapable d'interrompre l'annonce de Flop, il
était un génie amer que Subaru a maudit.

3

« Abel et Natsumi ? »

Se conformant à la demande de Flop, ils avaient quitté la salle de réunion et
étaient montés au dernier étage de l'immeuble.

Les blessés étaient tous rassemblés, et l'endroit ressemblait à un hôpital de
campagne, où ils furent accueillis par Mizelda, dont les cheveux noirs brûlés avaient
été coupés courts et uniformes.

Elle avait été la plus gravement blessée lors de l'assaut d'Arakiya. Malgré sa
constitution robuste, sa force vitale et les capacités de guérison de Rem —
lorsqu'elle n'était pas au sommet de sa forme — furent mises à rude épreuve.

« Désolé de vous interpeller ainsi. Mais je pensais qu'il était important de... »
Dites-le dès que possible.

« Mizelda... »

Mizelda esquissa un sourire, assise sur un meuble d'exposition adossé au mur.

Le sourire que la puissante Amazone leur adressa était dépourvu de la pointe
de férocité sauvage qu'elle leur avait si souvent montrée.

À maintes reprises auparavant, mais ce regard puissant restait intact.
C'était étrangement déséquilibré.

« Tout d'abord, je dois dire que j'ai été sauvé grâce à Rem. C'était un miracle. »
« ... »

« La ville a été prise avec brio. En tant que chef des Shudrak, je suis impressionné par vos efforts. C'est pourquoi, et en vue de la bataille à venir, je me dois de vous dire ceci. »

Mizelda se redressa, louant le dévouement de Rem et la contribution de Subaru.
Puis : « Je cède le poste de chef à ma sœur,
Talitta. Je ne peux plus assumer ces responsabilités. »

Elle toucha sa jambe droite, qui avait été amputée sous le genou.

« _____ »

Son expression demeura imperturbable lorsqu'elle fit cette déclaration. Ses yeux puissants et sauvages, ainsi que son beau visage, rayonnaient toujours d'une aura dominante, inchangée depuis que Subaru l'avait aperçue pour la première fois. À tous égards, elle donnait l'impression d'une femme forte et puissante. Pourtant, malgré cette image, elle prit la décision de quitter son poste de chef après avoir perdu sa jambe droite.

Ceux qui étaient proches de Mizelda, la Shudrak qui avait pu constater sa force de près, éprouvaient un profond regret. Leur sentiment de perte ne s'effacerait pas facilement.

Kuna, d'ordinaire bourru, avait le regard vide, et Holly, qui prenait toujours son temps, semblait abattue. Utakata se mordit la lèvre et baissa les yeux, les larmes aux yeux, et les autres Shudrak affichaient tous une mine tout aussi sombre.

Cependant, celui qui était le plus contrarié était...

« Ma sœur, tu ne peux pas. Je ne pourrais absolument pas... »
« —Talitta. »

« C'est votre rôle ! Je n'ai pas la possibilité de... »

Talitta secoua la tête, suppliant comme un enfant.

Elle avait été directement désignée par Mizelda comme la prochaine

Elle était chef, mais elle aimait et admirait sa sœur aînée. Leurs interactions quotidiennes montraient clairement qu'elle la vénérât presque. La perte de la jambe de Mizelda a sans doute bouleversé Talitta encore plus que Mizelda elle-même.

«...Je n'étais pas assez fort.»

Une voix faible, empreinte de remords, répondit à la supplique douloureuse de Talitta. Rem, épuisée et appuyée sur sa canne, se tenait dans un coin de l'étage rempli de blessés.

Étant la seule personne ici capable d'utiliser la magie de guérison, Rem n'avait cessé de courir de tous côtés pour sauver ceux qu'elle pouvait. Le sang dans ses cheveux et tachant ses vêtements, ainsi que l'épuisement profond qui se lisait sur son visage, témoignaient de la difficulté de la tâche.

Qui pourrait bien la blâmer après l'avoir vue dans cet état ?
Et ainsi...

« Ne vous inquiétez pas. J'ai eu la chance de ne perdre qu'une jambe en combattant un général de Volakia... Non, c'est uniquement grâce à votre aide que j'ai pu arriver jusqu'ici. »

« Mizelda... mais moi... »

« Je vous suis reconnaissant. Il n'y a rien d'autre à dire. »

Lorsque Mizelda a tenu à la remercier une fois de plus, Rem n'a pas insisté.

Louis, les longs cheveux blonds en désordre, s'approcha et se tint près de Rem. Lorsqu'elle prit délicatement la manche de Rem, celle-ci posa silencieusement une main sur l'épaule de Louis et baissa les yeux.

Ce sentiment d'auto-accusation et d'impuissance, Subaru le comprenait douloureusement bien, mais avant qu'il puisse dire quoi que ce soit, le bel homme aux cheveux noirs s'avança.

« Mizelda, tu n'as aucune intention de changer d'avis, n'est-ce pas ? »

Mizelda fit un signe de tête à Abel. Touchant le bandage qui recouvrait l'endroit de l'amputation...

« Non. L'alliance entre les Shudrak et l'empereur volakien sera respectée. Quoi qu'il arrive ensuite, vous... »

devrait en discuter avec Talitta... non, avec le chef.

«... Compris. Tu as bien agi, Mizelda. Un acte admirable.»

Abel accepta la décision de Mizelda de se retirer avec une expression résignée. Voyant cela, Mizelda laissa échapper un petit rire et esquissa un sourire.

« Pourquoi ne pas essayer de sourire ? C'est la responsabilité d'un bel homme. »

«...Hmph.»

« Ça suffit. »

Bien qu'elle vienne de perdre une jambe, Mizelda était d'une force incroyable. Malgré son arrogance et son orgueil, Abel esquissa un sourire sans la critiquer. C'était la preuve ultime que l'empereur, déchu de son trône, respectait cette guerrière élevée dans la jungle.

Et...

« Écoutez-moi, camarade Shudrak !

Devenant plus grave, Mizelda leva le visage et éleva la voix. À ce ton menaçant, les Shudrak se redressèrent aussitôt, d'un seul bloc, et écoutèrent attentivement.

« Comme je l'ai déclaré, je ne peux plus assumer le rôle de chef ! Je cède donc ma place à ma jeune sœur, Talitta ! Écoutez tous les paroles de Talitta ! »

« _____ »

« Ceci est mon dernier ordre en tant que chef. Et nous rendons grâce au serment de nos aïeux et à la fierté de nos ancêtres ! »

« Nous vous remercions. »

Le Shudrak répondit à l'appel de Mizelda.

Subaru ignorait leurs coutumes, mais même un étranger comme lui pouvait comprendre qu'il s'agissait d'une sorte de cérémonie de succession. Elle fut brève, sans faste ni cérémonie. Un passage de témoin alliant pragmatisme et idéalisme. À cet instant précis, la chefferie des Shudrak passa de Mizelda à Talitta.

"Sœur..."

« Ne baissez pas les yeux, chef. Vos doutes sont les nôtres. »
Votre hésitation est notre hésitation. Votre mort est notre mort.

Mizelda encouragea la nouvelle cheffe, Talitta, qui s'avança le visage défait.

Cela ne remonterait pas le moral de Talitta du jour au lendemain, mais Talitta comprenait aussi que s'accrocher à sa sœur n'améliorerait pas la situation non plus.

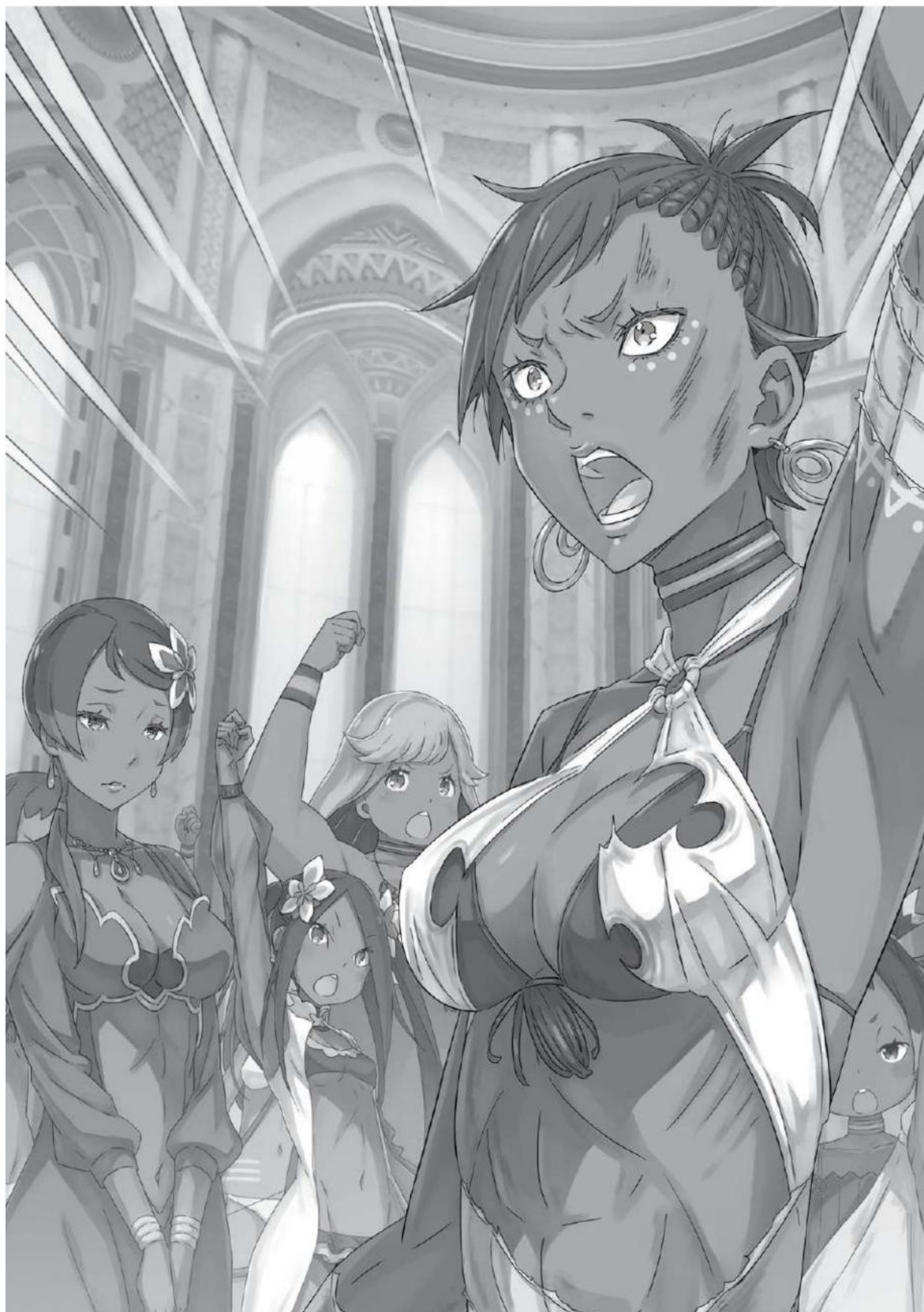
Après quelques instants de silence, Talitta hocha timidement la tête.

« _____ »

Une émotion complexe se lisait dans les yeux de Mizelda tandis qu'elle observait sa sœur, mais Talitta, la tête baissée, ne pouvait la voir. Et c'était quelque chose que personne d'autre ne pouvait saisir ni exprimer.

4

Le transfert de pouvoir et le bilan des victimes étant terminés, — «...
Honnêtement, je suis surpris», a déclaré Subaru.



Abel fronça les sourcils en étant interpellé.

« À propos de quoi ? J'ai beaucoup à réfléchir. N'ajoutez pas de complications supplémentaires. »

« Ne soyez pas si susceptible pour un rien... C'était juste surprenant de voir avec quelle facilité vous avez accepté la décision de Mizelda de quitter le front. »

« _____ »

« Je t'aurais imaginé comme le genre de personne à dire : "C'est juste..." »

« Une seule jambe ; tu ne t'en tireras pas aussi facilement au travail. »

Bien que Subaru comprît qu'il n'était pas très juste, c'était exactement le genre de chose à laquelle il s'attendait de la part d'Abel. En plus d'avoir intégré les Shudrak à ses forces pour reconquérir le trône, il avait même envisagé d'empoisonner tout Guaral. Il se doutait bien qu'Abel, ou plutôt Vincent Volakia, n'hésiterait pas à faire le choix le plus cruel.

« Imbécile », rétorqua aussitôt Abel. « Quel sens y aurait-il à une telle contrainte ? »

Bien qu'il s'attendît à une réprimande verbale, Subaru reçut une réponse plutôt calme. Il hésita tandis qu'Abel observait les Shudrak qui discutaient ensemble.

« D'abord et avant tout, je n'exige pas de mes subordonnés plus qu'ils ne peuvent accomplir. Je peux exiger le meilleur d'eux-mêmes, mais en demander davantage serait absurde. »

« _____ »

« Dépasser mes attentes perturberait mes calculs. Je ne désire ni plus ni moins. »

Mizelda a brillamment excellé dans son domaine. Je ne peux que la récompenser.

Des mots pour inspirer, des récompenses pour obtenir des résultats exceptionnels, et la promesse de faire encore mieux la prochaine fois en signe de reconnaissance. Subaru avait toujours pensé que c'était ainsi que les personnes en position d'autorité obéissaient à leurs subordonnés ; la réaction d'Abel fut donc à l'opposé de ce qu'il attendait.

Ne rien demander de plus qu'au meilleur de la part d'un subordonné

capacités.

D'un côté, ce serait un environnement de travail confortable, mais d'un autre côté, on se sentirait vraiment seul.

« Bien sûr, les résultats qui ne sont pas à la hauteur des attentes sont sanctionnés. Vous comprenez le principe de la juste rétribution. »

«...Quoi, ça veut dire que vous allez me punir ?»

« Si vous étiez mon subordonné, cela signifierait cela. Mais êtes-vous mon subordonné ? »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent lorsqu'Abel se tourna vers lui et le regarda droit dans les yeux.

Bien entendu, il n'avait aucun souvenir d'être devenu le subordonné d'Abel. Lors de sa discussion avec Priscilla, Abel avait présenté Subaru comme un stratège, mais sans intention de le nommer officiellement.

« Je ne dirai pas que le titre n'a aucun attrait, mais je devrai renoncer à être votre subordonné. »

« En effet. Vous n'êtes donc pas mon subordonné et vous l'êtes aussi. »
hors du cadre de la punition.

« Maintenant que vous le dites, quelle est notre relation... ? »

Ils furent en quelque sorte contraints de collaborer par les circonstances, mais aucun lien de subordination ne s'était instauré entre eux, et aucune relation plus amicale n'avait véritablement vu le jour. Le cours des événements avait simplement lié leurs destins, et une fois le problème résolu, ils reprendraient chacun leur chemin.

Nous ne sommes ni alliés, ni compagnons d'armes, ni rien de ce genre. Voilà. Tout ce que je peux dire, c'est « camarades en robes ».

« Il m'a peut-être traité d'ami sans réfléchir, mais vous, vous ne l'auriez pas fait. »

« Oui, je suis timide et j'ai du mal à me faire des amis. »

Quiconque pouvait le considérer comme un ami dans une situation pareille était soit un saint, soit un escroc. Flop se trouvait être du premier ordre, c'est tout.

Et...

« J'ai une discussion à poursuivre avec Priscilla. Vous prenez
Prenez soin de votre domaine.

"Mon...?"

« Vous n'avez pas besoin que je le dise. »

Déchiré par ces yeux en amande, Subaru regarda autour de lui.
Il aperçut rapidement Rem assise par terre. Elle regardait vers le bas, il ne pouvait donc pas bien voir, mais compte tenu de ses excuses précédentes, il ne pouvait pas la laisser seule dans une situation pareille.

Ça m'énerve qu'Abel ait dû le dire...

« Ne t'en prends pas à Priscilla et n'entraîne pas une autre dispute. »

S'il vous plaît. Faites attention à la façon dont vous vous exprimez.

« La plupart des gens vous avertiraient que vous feriez mieux de prêter attention à ces paroles plutôt qu'à moi. »

Après ces dernières piques verbales, Subaru se sépara d'Abel, qui retourna dans la salle de réunion.

Les Shudrak changeraient avec le changement de leur chef. Abel aurait plusieurs choses à discuter avec Priscilla. Il n'y aurait que peu de scènes nécessitant la présence de Subaru.

Il ferait mieux de donner la priorité à la conversation qui
Lui seul aurait pu le faire.

Prenant une profonde inspiration et se calmant, il prit la parole.

« Tu as une minute, Rem ? »

Rem était assise, le dos contre le mur, les jambes écartées. Elle se tourna légèrement et il put apercevoir son reflet, faiblement visible, dans ses yeux bleu pâle.

«...Combien de temps comptes-tu rester habillé comme ça ?"»

« Tu es plus important que moi pour me changer. Je peux le faire dès que nous aurons fini ici. »

« Ah bon ? Dans ce cas, nous avons terminé. Veuillez aller vous changer. »

« Oh, allez ! »

Rem fut abrupte, ne laissant aucune marge de manœuvre à Subaru.
Mais lorsqu'il cria, elle rétorqua

d'un regard perçant : « Silence ! », en désignant d'un signe de tête la fillette appuyée contre son épaule gauche. « Tu vas réveiller Louis. Un peu de considération... Ou bien refuses-tu même d'en avoir pour cet enfant ? »

« Vous n'aviez pas besoin de dire ça. Je suis désolé. »

Louis dormait paisiblement, appuyé contre Rem. Ses vêtements blancs étaient eux aussi tachés de sang, et il avait entendu dire qu'elle avait aidé Rem en utilisant sa magie de guérison. D'après Uakata, elle avait même obéi aux ordres, malgré sa maladresse.

Bien sûr, cela n'a fait que susciter chez Subaru des sentiments complexes.

« Une expression aussi sombre, avec une tenue pareille, est distrayante. »

« Hein ? Ah, pardon. Mon maquillage est raté, lui aussi. Je suis sûre que je suis affreuse. »

« Tu étais laide même avec le maquillage correctement appliqué. »

"Pouah..."

Subaru, exaspéré par les commentaires acerbes habituels de Rem, s'affaissa sur son siège, à sa droite, face à Louis. Rem lui lança un regard de reproche, mais il l'ignora ostensiblement.

« Rem, tu as été formidable. Tout le monde a été sauvé grâce à toi. »

«...Ce fut une leçon cinglante sur mon insuffisance. Franchement, c'est pathétique.»

« Rem... »

Rem baissa les yeux avec amertume sur ses mains. La fixant du regard
Rem se mordit faiblement la lèvre, les doigts blancs.

« Ce n'est pas du tout pathétique. Même avec des souvenirs flous, tu as réussi à utiliser une magie de guérison efficace et à aider beaucoup de gens. Et pourtant... »

« Je sais. Ce n'est pas comme ça que la magie est censée être. »

« Que voulez-vous dire par là... ? »

« Magie de guérison. J'utilise cette magie au feeling. En clair, c'est un don inné. Louis m'assiste, lui permettant de prendre forme, mais... »

Rem n'insista pas. Les lamentations, lorsqu'elles étaient exprimées à voix haute, étaient comme un poison qui blessait soi-même et les autres, mais elles pouvaient aussi apporter un infime soulagement à un cœur lourd. Et Rem répugnait à alléger son fardeau.

Il était évident qu'elle se blâmait, elle
faiblesse, pour ne pas avoir réussi à sauver tout le monde.
« _____ »

Et Subaru comprenait parfaitement cette sensation de torture. Le regret, le sentiment de ne pas avoir pu faire davantage – tout cela le faisait souffrir bien plus qu'un mur infranchissable. D'autant plus lorsque cela affectait l'avenir de quelqu'un, surtout celui d'une autre personne que lui.

Rem regarda Subaru, les yeux humides et tremblants.
des lèvres, exprimant une émotion qu'elle n'avait pas encore ressentie.
« Et... que se serait-il passé si ça avait été moi avant ? »

«...Quand aviez-vous vos souvenirs ?»
« Oui. Avec la magie de guérison que je possédais alors, Mizelda... » ...aurait-elle pu
conserver sa jambe ?

Subaru ferma les yeux à ces mots non prononcés. Ce n'était pas qu'il ne comprenne pas ses sentiments. Mais il ne pouvait pas vraiment savoir quelle influence les souvenirs de Rem auraient eue sur les effets de sa magie de guérison.

« _____ »

Rem le regarda avec des yeux sincères. Il ne savait pas s'il pouvait lui donner la réponse qu'elle attendait. Il n'avait que deux options : oui ou non.

Lequel sauverait Rem... non, lequel lui causerait le moins de douleur ?

«...Je pense que même avec vos souvenirs, il n'y avait probablement plus rien à faire.»

« _____ »

« La magie de guérison ne peut pas tout faire. Et je suis sûr que vous
« Tu as fait de ton mieux. »

Après s'être creusé la tête pendant plusieurs secondes qui lui parurent une éternité. Plus longtemps dans sa tête, voilà sa réponse.

Même si elle avait retrouvé la mémoire et qu'elle avait pu utiliser sa magie de guérison dans des conditions optimales, il doutait qu'elle aurait réussi à sauver la jambe de Mizelda.

Je ne sais pas si c'est réellement vrai.

Une fois lancées, les hypothèses n'en finissaient plus. Le fait est que Rem n'avait pas pu sauver la jambe de Mizelda.

Mais elle avait sauvé la vie de Mizelda et celle de nombreuses autres personnes. Ce résultat était louable. Elle n'avait rien fait qui mérite d'être blâmé.

S'il y a quelqu'un à blâmer, alors...

« Je n'étais pas assez bon. »
« Eh... »

« Ma réflexion était trop superficielle. J'aurais dû enquêter. »
« Tout avec plus de soin. »

Les yeux ronds de Rem s'écrouillèrent à la réponse de Subaru. Subaru Il serra les dents et se couvrit le visage des deux mains.

Si quelqu'un a été inadéquat, alors cette erreur et ce péché m'appartiennent.

« C'est entièrement de ma faute. »

Parler d'une victoire sans effusion de sang pour un match aussi important, et finalement obtenir un résultat si éloigné de cet idéal.

Des dizaines de personnes avaient été blessées par l'apparition soudaine d'Arakiya, et plusieurs gardes de la ville avaient été tués par l'équipe qui l'avait secourue. Ils n'avaient pas subi de pertes parmi leurs plus proches alliés, mais comment parler d'une bataille sans effusion de sang après que Mizelda ait perdu sa jambe ?

J'ai tout gâché. J'ai tout gâché encore et encore, accumulant les erreurs et ratant ma chance de réussir.

eux ont raison.

Il avait espéré une fin heureuse, où tout s'arrangeait, et il n'a eu qu'une fin convenablement heureuse. Ou peut-être serait-il plus juste de parler d'une fin plutôt malheureuse.

Bien fait pour lui, hein ? Si on s'en tient aux critères d'Abel, ça mérite une punition. Au pire, je devrais peut-être chercher la meilleure solution, même si ça implique de revenir par...

"...Quoi?"

Soudain, une voix résonna à ses oreilles.

Levant aussitôt les yeux, il croisa le regard de Rem, qui l'observait attentivement. Ses yeux, encore humides de remords quelques instants auparavant, plongeaient maintenant leur regard dans ceux de Subaru, emplis d'un remords encore plus profond.

« En quoi serait-ce de votre faute ? »

Le regard de Rem a troublé Subaru, qui est resté incapable de bouger. Les yeux encore humides, elle tendit la main et désigna les débris sur le sol.

« La jambe de Mizelda, les blessures de Louis et d'Utakata, les blessures de Medium et de Flop, et tout le reste ? C'est de ta faute ? »

« C'est... c'est exact. Si j'avais été plus prudent... »
Avec nos préparatifs, cela ne se serait pas terminé ainsi.

« Vous avez élaboré un plan et obtenu un résultat avec cette idée apparemment téméraire. La population de seconde classe a été maîtrisée et chacun a pu entrer en ville sans avoir à combattre. Conformément au plan. »

« Mais après ça... »

"Après cela!"

Les yeux de Rem s'illuminèrent et elle éleva la voix. Le mouvement brusque fit glisser la tête de Louis de l'épaule de Rem jusqu'à ses genoux. Elle murmura un peu, mais ne se réveilla pas.

Rem soutint sa tête et stabilisa sa respiration.

et elle regarda Subaru dans les yeux.

« La suite était imprévisible. Ni l'apparition de cette femme à moitié dévêtue, ni son déchaînement. Et pourtant... »

« _____ »

« Alors pourquoi essayez-vous de porter toute la responsabilité ? »

Subaru déglutit.

S'il devait expliquer pourquoi, il pensait que le pouvoir impliquait des responsabilités. De même que Rem déplorait l'insuffisance de ses soins, Subaru regrettait de ne pas avoir compensé davantage par son propre pouvoir. Le champ des possibles pour son Retour par la Mort était encore plus vaste que celui de ses soins.

Car s'il utilisait son pouvoir, il était possible que L'avenir sera meilleur ou pire.

Cependant...

« C'est... »

Mais c'était une vérité qu'il ne pouvait partager, pas même avec Rem.

Et pas seulement Rem. L'autorité qu'il détenait était inaliénable, quelle que soit la proximité qu'il entretenait avec quelqu'un. Pire encore, plus la proximité était grande, plus il lui était interdit d'en parler. Qui pouvait confier une vérité à quelqu'un qui risquait de lui coûter la vie ?

La douleur est terrifiante. La douleur d'essayer d'en parler est insupportable. Ce n'est pas parce que j'ai senti cette étreinte glaciale me serrer le cœur tant de fois que je m'y habituerai un jour. Mais le plus effrayant, ce n'est pas la douleur ; c'est la perte. Y a-t-il quelque chose de plus terrifiant au monde ?

Peut-être la raison pour laquelle Subaru Natsuki a reçu ceci
Son autorité était due à sa peur terrible de la perte.

«...Pourquoi m'as-tu protégé ?»

« Hein... ? »

« Quand cette femme à moitié nue m'a attaqué, j'ai renversé le pilier, mais ça n'a pas marché... Quand elle s'est retournée contre moi, tu... »

se tenait entre nous.

Subaru s'était interposé instinctivement pour protéger Rem. Il avait étendu les bras, déterminé à la préserver de tout danger. Si Arakiya lui avait ôté la vie à cet instant, cela ne l'aurait pas dérangé. Il voulait que Rem vive plus longtemps que lui, ne serait-ce qu'une seconde.

C'était...

« Si tu essaies de tout porter sur tes épaules, de supporter le poids des conséquences de ton plan, de me couvrir, d'endosser la responsabilité de la perte de la jambe de Mizelda, alors... »

« ... »

« Tu n'es pas assez fort pour pouvoir faire tout ça... »

L'odeur hideuse était au départ un avertissement, mais...

Rem s'arrêta et baissa les yeux vers Louis, allongé sur ses genoux. Caressant doucement ses longs cheveux blonds, elle reporta son attention sur Subaru.

« Moi-même, Louis, Abel, Mizelda et le Shudrak, Medium et Flop — nous sommes tous des êtres humains dotés de notre propre volonté. Nous n'avons pas besoin de votre protection contre tout. »

« Ah... »

« S'il vous plaît, n'essayez pas de tout accomplir par vous-même. »

Vous n'avez pas à assumer la responsabilité de nos actions.

Submergé par ce flot de paroles, Subaru pinça les lèvres. Son cerveau refusait de saisir ce qu'elle disait, mais il ressentait une angoisse diffuse, un avertissement qu'il ne devait plus rien entendre.

Rem harcelait Subaru qui ne cessait de maudire ses échecs.

Je ne peux pas la laisser dire ça...

"Parce que....."

Même s'il savait qu'il ne pouvait pas laisser cela se dire.

«...tu n'es pas un héros.»

Subaru errait dans le bâtiment sur des jambes tremblantes. Il n'avait pas de destination précise en tête. Il ne savait même pas exactement quand il avait commencé à marcher. Lorsqu'il s'en rendit compte, il était déjà en marche, même s'il n'en avait pas vraiment conscience à ce moment-là.



« Ngh ! »

Soudain, un bruit sourd retentit. Il avait percuté quelque chose de plein fouet. Levant les yeux, il constata qu'il s'était apparemment cogné contre un mur, puisqu'il avait le regard fixé au sol. Il s'était cogné le front contre un mur banal et indistinct. Il laissa échapper un soupir en se massant la tête douloureuse.

Puis, calmement, il se cogna de nouveau la tête contre le mur. Un autre bruit sourd et une vive douleur le traversèrent. Désireux de ressentir à nouveau cette douleur, Subaru se cogna la tête contre le mur encore et encore.

Encore et encore et encore...

« Oh là là ! Arrête ça, mec ! »

Alors qu'il s'apprêtait à recommencer, une main lui saisit l'épaule. Se retournant, il croisa le regard d'une personne qui le fixait à travers un casque de fer...

« Je comprends que tu aies envie de mourir, mais ça n'en finira jamais, peu importe le nombre de fois que tu le fais. »

CHAPITRE 3

LE CHEMIN À EMPORTER

1

Les yeux de Subaru s'écrouillèrent lorsqu'une main robuste lui saisit l'épaule et le fit pivoter.

Les paroles d'Al le prirent complètement au dépourvu. Surtout avec ce regard qui le transperçait à travers le casque de fer. La main qui lui serrait l'épaule était forte, et quelque chose en elle la rendait impossible à ignorer, comme pour lui signifier clairement qu'il ne laisserait pas Subaru continuer à se faire du mal ainsi, quoi qu'il arrive.

« Arrêtez ça. »

«...Ah.»

Il émit un faible son en entendant ces conseils répétés.

Soudain, Subaru ressentit une vague de honte à l'idée que quelqu'un l'ait vu faire. « Qu'est-ce que je suis ? Un PNJ mal programmé qui se jette contre un mur ? »

C'était une description appropriée de la façon dont il avait erré, l'esprit déconnecté.

« Continue comme ça, tu vas encore perdre quelques neurones et tu verras ce qui t'attend. Enfin, je ne te laisserai pas faire. »

«...Désolé de vous avoir dérangé.»

« Pourquoi ce ton si formel ? Et puis, mince, ta voix est rauque. »

Subaru fut lui-même surpris par la voix rauque de sa voix, et le fait qu'Al le lui fasse remarquer ne fit qu'attiser encore davantage sa colère.

Du mépris. Du mépris pour la façon dont son état mental avait été complètement brisé et pour la façon dont cela l'avait poussé au bord du précipice.

Bien sûr que oui. Puisque Rem elle-même avait demandé : « Ce que ta

copine a dit était vraiment si grave ? »

« Ghh ! »

La tête de Subaru se redressa brusquement.

« Oh ! »

Al recula en plaisantant, lâchant son épaule, mais Subaru continua d'avancer.

« Tu écoutais ça... ?! »

« Je n'essayais pas vraiment d'écouter aux portes. Je suis juste venu vous appeler pour quelque chose, mais vous aviez l'air d'avoir une discussion sérieuse, et puis vous avez commencé à tituber. Et puis, bien sûr... »

Al tapota le front de son casque.

Et effectivement, ses craintes étaient fondées. Mais apparemment, ce n'était pas tant le sens de l'observation d'Al que la profonde dépression de Subaru qui l'avait amené à cette conclusion.

Subaru baissa les yeux, se sentant coupable, une douleur lancinante lui lacérant le front.

« Eh bien, tu as réussi de justesse à garder le contrôle devant elle, alors elle ne l'a probablement pas remarqué. »

« V-vraiment... ? »

Subaru ressentit un soulagement maladroit tandis qu'Al tripotait son casque.

Je suis un vrai désastre, mais si j'ai au moins réussi à ne pas inquiéter Rem, c'est déjà ça.

Et aussi...

« Al... que voulais-tu dire tout à l'heure ? »

« Vraiment où ? »

«...À propos de la compréhension de ce sentiment de vouloir mourir, ou autre...»

Subaru, une main sur la tête douloureuse, se demanda ce qu'Al avait voulu dire. Il avait été ramené à lui.

Il avait retrouvé ses esprits et s'était empêché de se faire du mal ; Al l'avait dit d'une manière détournée qui donnait l'impression que c'était anodin, mais sur le moment, cela avait eu une signification profonde.

Ce désir de mourir et ce « sans fin, peu importe le nombre de fois... » On avait presque l'impression qu'Al avait saisi la nature particulière de Subaru, compris son autorité...

« Ce n'est pas comme si je voulais l'afficher sur un panneau publicitaire ou quoi que ce soit, mais je ne suis plus tout jeune, hein ? J'ai une certaine expérience des difficultés que tu rencontres, mon pote. »

« Faire un truc complètement stupide devant une jolie fille, en plus. »

« ..Ah ? »

« Pas un simple « ah ». Faire quelque chose de tellement embarrassant qu'on a envie de mourir, c'est un passage obligé pour tout homme. Ça arrive encore avec une régularité déplaisante, même maintenant. Les yeux de la princesse... à ces moments-là, je pourrais vraiment mourir. »

Al laissa échapper un petit rire en donnant une tape sur l'épaule de Subaru, tout en lui prodiguant une petite leçon de vie, fort de son expérience. Subaru le regarda, les yeux un peu écarquillés par le contenu de cette leçon. Blague à part ou sérieux ?

« Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a, mon pote ? »

Mais même s'il tentait de percer les véritables intentions d'Al, le métal noir faisait obstacle. Jusqu'alors, il avait toujours interprété la tenue d'Al comme une simple excentricité vestimentaire, mais en se tenant face à lui et en essayant de sonder ses pensées profondes, il réalisa qu'il s'agissait d'une défense bien plus solide qu'il ne l'avait imaginé.

Mais je me pose sans doute trop de questions.

« Comme si quelqu'un pouvait le savoir... je suppose... »

Le choix des mots d'Al avait simplement attiré son attention, c'est tout.

S'il connaissait vraiment le Retour par la Mort, il me l'aurait dit d'une manière plus compréhensible. Car cette autorité est dangereuse par essence.

Tout comme à Roswaal, c'était une menace, car quiconque

S'il avait su, il aurait été impossible d'éviter d'y être impliqué.

Et aussi...

«—Ce n'est pas comme si tous ceux qui sont invoqués d'un autre monde finissaient par acquérir un pouvoir spécial.»

Je ne connais pas grand-chose de la situation d'Al, mais on peut raisonnablement supposer que c'est le cas. S'il possédait un pouvoir spécial, il aurait sans doute pu éviter de perdre son bras.

Car si Subaru s'était retrouvé dans une situation où il avait perdu un bras, il... « ... reviendrait ? »

Subaru examina de plus près son propre bras gauche.

Cette hypothèse était tout à fait plausible. En réalité, s'il avait conservé tous ses membres, c'était uniquement grâce à la bénédiction du Retour par la Mort. Plusieurs de ses morts s'étaient accompagnées de la perte de ses bras ou de ses jambes.

Si j'avais réussi à survivre à l'une de ces morts, il est tout à fait possible que j'aurais pu continuer ma vie en étant amputé d'un membre.

Subaru avait décidé de ne pas se reposer uniquement sur son Retour par la Mort. La question était donc de savoir jusqu'à quel point il s'y fierait.

Un bras ou une jambe, un doigt ou un œil, que devrait-il perdre pour décider de revenir par la mort ? Et si ce n'étaient pas ses membres, mais ceux d'Emilia ou de Rem ? Il n'avait pas eu recours à la mort à Pristella pour le bras de Ricardo. Il ne l'avait pas fait maintenant pour la jambe de Mizelda. Car il ignorait si un meilleur résultat était possible en usant de son autorité.

Même en sachant qu'il aurait été possible d'éviter certaines des pertes survenues en cours de route.

"JE..."

« _____ »

« Je suis un hypocrite. »

Même en sachant qu'on lui avait conféré un pouvoir considérable, il ne pouvait franchir le pas décisif. Subaru Natsuki était

Trop incompetent et égoïste.

Et ainsi...

« Je... ah ?! »

« C'est un cercle vicieux, mon pote. »

Subaru était sur le point de se laisser aller à la déprime à nouveau, en repensant à la façon dont il avait fait dire ça à Rem, mais une violente pichenette lui atterrit en plein front avant qu'il ait pu terminer sa phrase.

Les yeux de Subaru s'embruèrent et il regarda Al.

« Qu-qu'est-ce que... ? »

« Dis donc », dit Al en désignant Subaru d'un ton exaspéré. « Comment peux-tu être aussi perturbé par une simple remarque ? Impossible que tu sois aussi pitoyable après une simple réprimande. »

Tu ne crois pas ?

« C'est... »

« C'est un problème si ça suffit à te déstabiliser. C'est un peu gênant à dire, mais... j'ai certaines attentes envers toi, mon pote. »

« Des attentes ? »

C'était tellement absurde que Subaru n'a pu que répéter le mot.

« C'est exact. » Al hocha profondément la tête. « Tu te souviens du discours que tu as prononcé à Pristella, n'est-ce pas ? »

« O-oui, je me souviens, mais... »

« Je vous l'avais dit alors, si vous faites cette émission, cela signifie entretenir cette illusion héroïque. »

En repensant à cette situation désespérée, à la ville assiégée par les archevêques et à tant de gens dans une situation critique.

Lorsque Subaru devait remplir un rôle, et qu'il n'arrivait pas à franchir la dernière étape, Al lui avait dit : illusion héroïque.

Celui ou celle qui portait le poids des espoirs et des attentes de tant de personnes, celui ou celle qui n'avait pas le droit à l'échec. Celui ou celle qui incarnait l'illusion du héros que tous souhaitaient voir en vous.

Et à ce moment-là, Subaru avait répondu bien trop bien.

négligemment

— « Ça a toujours été comme ça. »

« C'est pareil ici. Qu'importe si quelqu'un vous rejette ? Ça n'efface pas tout ce que vous avez accompli ni votre détermination. »

« _____ »

« Ne craque pas maintenant, mon pote. Finis-le. Sois à la hauteur des attentes. »

Et pour couronner le tout, Al, qui connaissait les succès de Subaru dans La Cité de la Porte de l'Eau lui tapota l'épaule.

C'était quelque chose que ni Rem, qui avait tout oublié, ni Louis, retombé à l'état infantile, ne savaient. Et bien sûr, Abel, Flop, Medium et le Shudrak l'ignoraient également.

Priscilla, même si elle le savait, il était douteux qu'elle
Je m'en souviens, mais...

« Je n'ai pas oublié. Et désolé, mon pote, mais je ne te laisserai pas t'en tirer maintenant. »

"Quoi...?"

« C'est toi qui as commencé. C'est toi qui as hissé l'étendard, alors tu ne pourras pas le baisser avant ta mort. »

« _____ »

Subaru déglutit.

Pour la première fois, il réalisa que ses propos à l'antenne avaient influencé bien plus de personnes que les seuls habitants de la ville, qui avaient été engloutis par la peur et l'angoisse.

Comme l'a dit Al, il ne pouvait pas abandonner le drapeau avant de mourir. Et la mort n'est pas venue chercher Subaru Natsuki. Il allait devoir continuer à se battre...

"...Pour toujours."

Subaru se couvrit les yeux des deux mains en murmurant ce mot.

Les paroles fatales de Rem résonnaient sans cesse dans sa tête, le déchirant.
son cœur, vibrant alors qu'il s'enfonçait dans la mare de sang...

« Tu n'es pas un héros. »

« J'ai toujours fait confiance aux paroles de Rem. »

« Tu n'es pas un héros. »

« Si j'ai réussi à arriver jusqu'ici sans abandonner, c'est parce qu'elle a toujours cru en moi. Au Sanctuaire, à Pristella, et à la Tour de Guet des Pléiades aussi... »

« Tu n'es pas un héros. »

« Quand elle s'est réveillée, sans ses souvenirs, j'étais encore si heureuse... Quand il ne restait plus qu'un pas, c'était le moment où je devais absolument tenir bon. »

« Tu n'es pas un héros. »

« Ce sont ces mots magiques qui m'ont galvanisé. »

« Parce que tu es mon héros. »

Ces mots, cette confiance... c'est ce qui lui avait permis d'aller aussi loin. Sans eux, Subaru Natsuki n'aurait été...

« Alors, récupérez-le. »

"...Hein?"

Subaru déglutit. Ses yeux étaient toujours couverts, mais il se noyait dans une obscurité bien plus profonde que le fond de ses paupières.

Le visage d'Al était juste devant lui. Subaru recula par réflexe, mais Al avança d'autant, l'empêchant de bouger. Le dos de Subaru heurta le mur, l'immobilisant, tandis qu'Al posait la paume de sa main sur le mur, bloquant toute issue.

« Reprends confiance en toi. Fais ce que cette fille attend de toi et retrouve ta confiance en toi. »

« Ses attentes et les miennes... »

« Je ne te laisserai pas baisser la bannière maintenant. Tu vas... »

Il faut se battre. Si tu ne veux pas être un perdant, il va falloir continuer à gagner. Continue de gagner et récupère le titre.

« _____ »

« Le seul moyen de regagner cette confiance perdue, c'est d'obtenir des résultats encore meilleurs que prévu. Tu le sais aussi bien que moi, mon pote. »

Alors qu'Al se penchait vers Subaru, le métal froid de son casque effleura son front. Mais Al suppliait Subaru avec une sincérité si intense et si profonde qu'aucun des deux ne réalisa que leurs têtes se touchaient. C'était comme une révélation.

La confiance perdue et les espoirs déçus : de ce point de vue, le souvenir le plus amer de Subaru était sans conteste sa disgrâce au château. La confiance et les espoirs d'Emilia, ainsi que l'opinion que tous les prétendants au trône avaient de lui, s'étaient effondrés ce jour-là. S'il avait réussi à regagner leur confiance par la suite, c'était grâce à ses actions.

Ce n'est certainement pas parce que je me suis cogné la tête contre un mur cassé.

«...Quoi, je suis stupide...? Non, c'est moi qui suis stupide.»

Aucun progrès, aucune croissance, et surtout, il n'avait pas de temps à perdre.

Il devait protéger Rem et la ramener chez elle. Contrairement à avant, il ne pouvait compter sur personne d'autre pour y parvenir. Rem, elle, n'avait que Subaru pour seule alliée.

Même si Rem avait dit que Subaru n'était pas un héros. Même si ces mots, qui constituaient un soutien si puissant, avaient été anéantis par les mêmes lèvres qui les avaient prononcés.



« Je suis le héros de Rem. »

Se vanter de cette affirmation n'était pas digne de Subaru.

Le véritable devoir de Natsuki.

«...Tu as retrouvé un peu de cette étincelle ?»

La gravité de la voix d'Al s'adoucit lorsqu'il entendit la détermination de Subaru.

« Ouais. » Subaru leva les yeux vers Al, le regardant de très près. « Ça va beaucoup mieux maintenant... Mais dégage. Fiche le camp. »
Me coincer contre le mur... Qui est même la cible de ça ?

« Absolument ! Tu te travestis, et je suis un... »

Un vieux bonhomme armé, presque quarante ans !

Al, hilare, retira sa main du mur et recula. Tandis que la vision de Subaru s'ouvrait, c'était comme si le monde entier s'ouvrait à lui.

Franchement, c'est exactement ce que j'avais besoin d'entendre, mais je ne peux pas dire que je sois complètement remise sur pied non plus. Je tremblerais de peur et la scruterai comme le lait sur le feu, terrifiée à l'idée de l'entendre répéter la même chose.

Il ignorait encore jusqu'où il était prêt à user de son autorité et à quelles fins, mais une chose était sûre : ce pouvoir arrogant de Subaru Natsuki était indispensable pour donner vie à l'illusion du héros.

Je vais donc devoir continuer à me débattre avec la façon de gérer ce pouvoir.

« Ah, à propos, j'avais une question à te poser, mon frère. »

Subaru baissait les yeux sur ses mains, cherchant à se remotiver, quand Al prit soudain la parole. Vu l'échange qui venait de se produire, Subaru se demandait bien ce qu'il pouvait hésiter à dire.

« De quoi s'agit-il ? Si vous avez une question, posez-la. »

« Alors, venons-en au fait... de quoi s'agit-il exactement ? »

« Cette fille, Rem ? » Al inclina la tête.

Il était certainement tard pour poser ce genre de question.

Mais cette question lui fit finalement comprendre qu'il n'avait en réalité rien expliqué.

« C'est une personne avec qui vous avez gravi tous les échelons jusqu'à l'empire. »
Tu n'as même pas amené la demi-elfe ni l'enfant avec qui tu as un contrat. Et pour couronner le tout, tu te comportes comme si vous étiez mariés ?

« C'est par commodité, et ça ne lui plaît pas vraiment non plus. »

« Mais il lui suffit d'une seule chose pour te mettre dans un tel état. C'est quoi ce délire ? »

Il baissa la voix, prenant soudain un ton sérieux.

Subaru fronça les sourcils et essaya de se souvenir.

Il se confirma qu'Al et Rem ne s'étaient jamais rencontrés, du moins pas dans cette réalité alternative. Il n'avait même jamais évoqué Rem devant Al auparavant. Il était donc normal qu'il ignore son existence. Pourtant, quelque chose clochait.

C'était probablement dû à la façon dont Al a posé la question.

« _____ »

Je ne peux pas voir son expression, mais il y a une intensité dans ses yeux.

Subaru interpréta cela comme une expression de gravité et de tension. Ajoutée à l'échange précédent, elle lui fit changer d'avis sur son unique compatriote en l'espace d'un instant.

« Rem est l'une des nôtres... l'une des nôtres. Mais elle a été blessée par l'Archevêque de la Gourmandise. À cause de cela, elle a disparu de la mémoire de tous. Elle ne se souvient même plus d'elle-même. »

« ..Alors c'est comme ça ? Je vois, je vois. Ça explique tout. »

« Cela explique tout ? »

Al porta la main à son menton et acquiesça au bref exposé de Subaru.

Explication. Subaru inclina la tête, perplexe.

« Oui », a-t-il ajouté. « Il y avait plein de choses qui me tracassaient... Une inconnue, mais qui ressemble à quelqu'un que je connais. C'est comme avoir une arête de poisson coincée dans la gorge. »

Impossible à ignorer.

« Comme quelqu'un que tu connais... ? Tu veux dire Ram ? »

« Oui, c'est ça. »

Subaru contempla avec étonnement cette connexion soudaine et inattendue. Mais cela lui suffit pour accepter la réponse d'Al. Il connaissait douloureusement bien la réaction de tous ceux du camp d'Emilia lorsqu'on perdait tout souvenir de l'un des deux jumeaux. Personnalités et caractère mis à part, Ram et Rem étaient des jumeaux très semblables. Pourtant, ces derniers temps, il avait commencé à penser, à sa grande surprise, qu'ils étaient peut-être aussi assez semblables par nature.

Si Al connaissait Ram, il serait déconcerté de voir quelqu'un qui lui ressemble trait pour trait.

« Mais c'est la première fois que j'entends parler de vous et de Ram comme étant des connaissances. »

« "Connaissances", c'est un peu fort. Juste un vague lien, c'est tout. Mais ça expliquerait les choses. Des jumeaux, alors ? »

Et vous espérez les réunir.

« ...Oui, c'est exact. »

Réunir Rem et Ram était la priorité absolue. Une fois cela fait, il s'agissait d'accueillir Rem à nouveau parmi tous les membres du camp d'Emilia et de la ramener chez elle. Tels étaient les principaux objectifs de Subaru. Pour leur bien, il ne pouvait se permettre de ne pas regagner la confiance de Rem.

Je regagnerai sa confiance, quoi qu'il arrive, et je la convaincrai de prendre ma main.

— D'accord, compris. Je te soutiens là-dessus, mon pote.

Avec cet objectif principal en tête, Subaru serra le poing. Juste devant lui, Al, ayant assimilé toutes ces informations, acquiesça.

« Aaeah ? »

« Tu sais que tu viens de faire un bruit assez stupide. »

Là, mon pote ?

« Laisse tomber ! Ou pas, mais qu'est-ce que tu as dit ? "Soutien" ? Qui ça ? »

« Moi, je te soutiens, mon pote. Bon, je suis sûr que la princesse aura des mots durs, mais je suppose que je peux faire quelque chose. Bref, j'ai décidé de te soutenir. »

« _____ »

« Mais n'oubliez pas, je n'ai qu'une seule épaule pour y mettre du mien. »

« Ce n'est pas drôle. »

C'était une démonstration de soutien étrangement enthousiaste, ce qui laissa Subaru perplexe. Évidemment. Quelque chose l'avait-il touché en plein cœur ?

«...Quoi, tu aides parce que tu connais Ram?" »

« Pas ça. C'est toi que je soutiens, mon pote. De toute façon, si tu veux jouer les héros, tu ne pourras pas échapper à cette fille. Je vais juste lui donner un coup de main, c'est tout. »

« Je n'essaie pas vraiment d'être un héros... »

« — Tu en seras un. Subaru Natsuki sera un héros. »

Il l'a dit d'une manière qui excluait toute contradiction. C'était une affirmation calme et ferme, dissimulant une intensité qui a transpercé le cœur de Subaru.

"Blague."

Puis la tension est retombée après la blague d'Al.

« Oups, pardon », dit Al en prenant la main de Subaru, qui peinait à suivre le rythme des changements soudains. « Mais essaie de garder cette détermination, mon pote. Utiliser quelques ruses pour bloquer toute possibilité de retraite, c'est un bon moyen de remettre sur le droit chemin des fainéants comme nous. »

Sur ce, Al se retourna et s'éloigna tranquillement.

« Al, c'était... ? »

« Oups, on devrait arrêter de bavarder pour l'instant. Je viens de me souvenir, mais je suis venu vous rappeler en salle de conférence. Je vais déjà me faire remonter les bretelles. »

la princesse.

« _____ »

« Allez, dépêche-toi. On aura plein d'occasions de parler plus tard. »

Al jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et haussa les épaules, faisant signe à Subaru de se dépêcher. Subaru, à contrecœur, mit de côté ses questions pour le moment.

Je ne sais pas si je dois prendre au sérieux ce qu'il vient de dire.

Mais le simple fait d'entendre qu'il avait du soutien a suffi à rendre Subaru un peu plus optimiste. Même s'il devait se forcer, il avait besoin de regarder vers l'avenir.

Je dois me redresser, garder la tête haute et avancer avec assurance...

"Être..."

...Le héros de Rem.

Car sinon, il perdrait le droit de se qualifier ainsi.

« Illusion héroïque, hein ? »

Tandis qu'Al s'empressait d'un pas maladroit, un murmure étouffé résonna à l'intérieur de son casque de fer. Il ferma les yeux et parla à voix basse, une voix qui ne s'échappait pas du casque.

Et, les yeux toujours clos, comme si un écho résonnait dans l'obscurité derrière ses paupières...

« J'aurai besoin que tu sois un héros pour moi, mon pote... non, Subaru Natsuki. »

2

« Combien de temps faut-il pour ramener un seul roturier ? Croyez-vous que la valeur de votre temps soit équivalente à celle du mien ? »

« Non, c'est pour ça que je me suis excusé, n'est-ce pas... ? »

Al inclina docilement la tête sous le regard froid de sa dame.

La réprimande susmentionnée attendait Al à son retour dans la salle de conférence avec Subaru. La simple tâche d'aller le chercher avait dégénéré en une conversation étonnamment longue, et la colère de Priscilla était donc compréhensible.

C'est compréhensible, mais étant donné l'impulsion qu'il avait reçue des paroles d'Al, Subaru ne pouvait pas non plus simplement l'ignorer.

« Ne blâmez pas autant Al, Priscilla. C'est moi qui étais en faute, pas lui. »

« Hmph. Il s'agissait très probablement de deux bouffons qui se consolaient d'une angoisse futile. Ton front est rouge à force de te cogner contre un mur ? »

« Vous avez des dons de voyance ou quelque chose comme ça ? C'est effrayant de voir à quel point vous êtes précis. »

Priscilla a porté un coup décisif avec cette réponse blasée lorsque Subaru a tenté de défendre Al.

Un homme au masque de fer clouant un travesti au sol

Wall n'est pas exactement un événement de comédie romantique ordinaire.

Il n'eut d'autre choix que de frissonner devant les pouvoirs de Priscilla. perception. Mais de toute façon...

« Nous ne pouvons parvenir à une conclusion sans votre présence, puisque vous êtes le stratège d'Abel. »

Sous le regard moqueur de Priscilla, Subaru se tourna vers Abel. Ce dernier était assis à la table ronde, les bras croisés, silencieux sous le regard scrutateur de Subaru.

La remarque d'Abel, en tant que stratège, était probablement figurative, mais l'ayant utilisée pour contrer directement l'argument de Priscilla, il ne pouvait apparemment pas la retirer maintenant.

« Tu es sûr de ne pas avoir une fâcheuse tendance à te tirer une balle dans le pied en agissant sans réfléchir ? »

« Vous devriez faire attention à la qualité de vos propres commentaires. »
Quel que soit l'excellence du plan, le choix de sa description influence la perception qu'on en a, le qualifiant de sage ou de fou.

« Vous en faites vraiment des tonnes, vu à quel point vous regrettez de m'avoir qualifié de stratège... »

Faisant la grimace devant la réponse effrontée d'Abel, Subaru soupira lourdement puis regarda à nouveau les visages rassemblés dans la pièce : Abel, Priscilla, Zikr et Talitta, qui était encore nerveuse après avoir hérité du poste de chef.

« Donc, la question qui reste en suspens est de savoir si Priscilla coopérera avec nous ? D'après notre conversation précédente, il semblait que Priscilla bénéficiait du soutien de quelqu'un. »

« Il semble que vous ayez au moins assez de jugeote pour suivre une conversation. Il s'agit, bien sûr, de cette discussion même. »
Et vous vous souvenez encore que celui qui revendique le plus de Neuf gagne ?

« Oui, jusqu'à la partie où ce type, "Un", n'est pas vraiment en forme. »
pour notre objectif, et c'est plus un obstacle qu'autre chose.

S'il était laissé en liberté et devenait une menace, cela poserait problème, mais le rallier à sa cause ne serait pas d'une grande utilité non plus. C'est une pièce plutôt gênante à avoir en liberté sur l'échiquier dans ce genre de parties.

Peu d'atouts en tant qu'allié, mais une menace mortelle en tant qu'ennemi.

« Mais il s'agit de la condition de victoire finale, pas de la condition de victoire finale. »
concernant votre soutien et celui de votre collaborateur. N'est-ce pas ?

«...Hmph.»

Priscilla s'éclaircit la gorge lorsque Subaru résuma clairement la situation. Un bref instant, une lueur de curiosité brilla dans ses yeux cramoisis.

Visiblement intéressée, elle jeta un coup d'œil à Al et esquissa un sourire.

« Est-ce le résultat de la conversation des bouffons ? Tu es devenu d'une cordialité déplacée, Al. »

« Oh là là, qu'est-ce que vous racontez, Princesse ? Insinuer qu'un type sympa et bon enfant comme moi soit gentil avec quelqu'un, c'est inhabituel. C'est de la diffamation. »

Al haussa les épaules face à la pique de Priscilla. Quant au commentaire sur

Au cours de leur conversation, Priscilla, comme à son habitude, avait su deviner la nature des choses, notamment en percevant avec justesse l'impact de cette conversation sur Subaru.

Abel tapota la table du doigt, attirant l'attention.

« On a assez dévié du sujet. Il faut maintenant conclure cette discussion... Comment Priscilla compte-t-elle s'y prendre avec nous ? »

« Oui, désolé. Je suis un stratège qui a tendance à se laisser distraire par des sujets secondaires. »

Abel plissa les yeux, agacé par cette réponse sarcastique, mais Subaru lui tira la langue et ignora son regard noir. Puis, se tournant vers Priscilla, il reprit la conversation sur le sujet précédent.

« Et alors ? Que vous ayez ou non le soutien de Priscilla et de son coopérateur, cela ne change rien au fait que vous allez devoir défoncer les portes de la capitale... »

« Le soutien de la princesse changerait toutefois l'ampleur de cette opération de démolition. »

« Cela suffit amplement pour le spectacle des bouffons. »
Néanmoins, votre diagnostic est correct. Par conséquent, j'ai posé une condition afin de déterminer si je dois vous prêter main-forte... à Abel.

« Une condition ? » Subaru fronça les sourcils.

« C'est simple. Faites-vous l'allié de l'un des Neuf. »

« Les Généraux Divins », répondit Priscilla, comme si de rien n'était.

« L'un d'entre... ? » murmura Subaru entre ses dents.

La condition qu'elle avait posée ne semblait pas déraisonnable. S'ils comptaient s'engager dans cette lutte pour le trône, il était évident qu'ils devraient rallier davantage des Neuf Généraux Divins à leur cause. Priscilla leur demandait simplement de faire le premier pas.

Au final, c'est une quête secondaire que nous allons terminer.
En tout cas, ça fait partie de la quête principale. C'est plutôt gratuit...

« C'est l'impression que cela peut donner, mais ce n'est pas une fatalité. »

Les sauts de joie sont terminés, n'est-ce pas ?

« Bien sûr que non. Le sort de Goz étant inconnu, aucun des Neuf ne m'obéira inconditionnellement. »

Il n'y a pas non plus beaucoup d'excentriques désireux de se joindre à une bataille perdue d'avance. » Abel a exposé les faits, froids et durs.

« ...Si vous ne pouvez pas au moins montrer une voie vers la victoire, personne
« Est-ce que tu vas te lancer ? »

Subaru fronça les sourcils et prit un air soucieux.

Abel, conscient que l'autorité de l'empereur ne suffisait pas à émouvoir les Neuf Généraux Divins, désirait ardemment le soutien de Priscilla et de son collaborateur. Il souhaitait surtout pouvoir compter sur leur expertise lors d'éventuelles négociations.

« Soyons clairs : ne vous attendez pas à de la bienveillance de ma part. Je suis doté de magnanimité, mais je n'en fais pas preuve envers les mendiants. »

La tête levée, elle s'ennuyait profondément et écrasa net le faible espoir de Subaru sous son talon.

Je le savais déjà, mais elle n'est ni douce ni aimable. Ses yeux cramoisis les scrutaient avec froideur. S'ils ne pouvaient satisfaire à la moindre exigence qu'elle avait fixée, alors ils ne lui servaient à rien.

« Si je peux me permettre, Votre Altesse, peut-être devrions-nous nous fier à Général de première classe Cecils ?

« As-tu une idée, Zikr ? »

Alors qu'un silence pesant s'installait, Zikr prit la parole, ravivant l'espoir de Subaru, mais celui-ci secoua la tête devant ce regard plein d'espoir.

« Non. Comme Son Altesse l'a mentionné précédemment, compte tenu du rapport de forces actuel, personne de sensé ne tenterait de nous soutenir dans l'état actuel des choses. Et donc... »

"Oui?"

« Nous n'aurions d'autre choix que de nous fier à ceux qui ne possèdent pas un état d'esprit rationnel, tels que... le général de première classe Cecil... »

« Ah, vous pensez donc vous aussi qu'il n'est pas sain d'esprit. »

On n'avait entendu que des rapports très négatifs sur ce Cecil. Si Zikr se servait de sa folie comme prétexte pour s'en prendre à lui, c'est qu'il devait être vraiment dangereux.

Mais s'il fallait s'en occuper tôt ou tard, alors prendre le taureau par les cornes au plus vite pour améliorer la situation de Priscilla était une option raisonnable.

« Avant même d'aborder la partie convaincante, cependant, le Son approche pose problème. Où loge-t-il habituellement ?

« Il vit habituellement chez Arakiya, dans la capitale. »

« Ah, alors Arakiya... Quoi ? Pourquoi ? »

Il fallut quelques secondes à Subaru pour comprendre la réponse calme d'Abel. C'était tellement inattendu que même Priscilla fronça les sourcils, visiblement agacée.

D'après ce que j'ai entendu, l'un est Cecil et l'autre Arakiya.
donc.....

«Alors, ils sont amoureux ou quoi ?»

Dans ce cas, notre victoire contre Arakiya va laisser des traces.
Très mauvaise impression.

Tout semblait indiquer qu'ils avaient parfaitement réussi à unir Un et Deux contre eux. Cependant, Abel répondit par la négative à la question de Subaru.

« Non, ils ne le sont pas. Arakiya cherche une occasion de tuer les Cecil, mais à chaque fois qu'elle essaie, elle ne fait que tout détruire autour d'eux. D'où mon ordre aux Cecil. »

"Quoi?"

« Étant donné que cela arrivera de toute façon, il devrait séjourner dans un endroit où il est facile pour Arakiya de tenter de l'assassiner. »

"...Je vois...?"

Même avec une explication claire et raisonnée, relier les points s'est avéré incroyablement difficile pour Subaru.

Je ne comprends pas vraiment l'état d'esprit nécessaire pour laisser ses généraux les plus gradés s'entretuer, et je ne comprends pas qu'on puisse obéir à un ordre d'aller vivre avec quelqu'un.

Qui essaie de me tuer, lui aussi ?

« En fait, comment fait-on pour vivre avec quelqu'un ? »
essayer de vous tuer... ?

Subaru fut saisi par l'impression de dire quelque chose d'absurde, mais malheureusement, il ne parvenait pas à comprendre pourquoi cela lui paraissait si étrange, alors il laissa tomber.

« Bref, Cecils est dans la capitale... Êtes-vous vraiment sûr de pouvoir vous promener là-bas comme ça, sans y penser ? »

« Bien sûr que non. Vu la situation actuelle, me rendre dans la capitale reviendrait à me brûler sur le bûcher. »

Et même si je le faisais, rien ne garantit que les Cecil seront dans la capitale.

« Nous sommes donc dans une impasse, n'est-ce pas... ? »

En matière de politique volakienne, les connaissances de Subaru étaient inutiles. Mais il s'agissait d'une proposition de Zikr, lui-même général. Si ce plan avait les meilleures chances de succès, la situation s'annonçait critique pour Abel s'il le refusait.

«...Ce n'est ni le moment ni l'endroit pour rester immobile.»

Une lourdeur sombre s'installa dans la poitrine de Subaru. Cette impuissance pesante, ce sentiment doux-amer qui persistait même après qu'il se soit cogné la tête contre le mur, les séquelles de l'abandon de Rem.

À cause de cela, j'ai perdu la confiance de Rem.

Je dois me débarrasser de cette situation au plus vite et regagner sa confiance. Chaque seconde perdue est une seconde de perdue.

«...Il existe une option.»

Mais alors que Subaru serrait les dents, Abel l'arrêta d'une simple phrase. Son visage se redressa brusquement et Abel ferma un œil.

« Cesse cette expression misérable. J'ai grandi depuis longtemps. »
J'en ai marre. Comme je l'ai dit, il y a une autre solution.

« Désolé, mais mon visage représente la limite supérieure du caractère

« Créer si vous ne pouvez pas utiliser les achats intégrés. Et surtout, qui se soucie des notes attribuées aux visages ? Quelle est l'option, alors ? »

« La suggestion de Zikr. En utiliser une partie. »

« Une partie de ma suggestion ? Je suis honoré, monsieur, mais... quelle partie ? »

Zikr fronça ses sourcils broussailleux, perplexe face à la tournure que prenait la conversation. Subaru ressentait la même perplexité. De plus, son plan était de s'en prendre aux Cecil, ce qui impliquait de se rendre dans la capitale ; cette option était donc exclue, non ?

« Ou avez-vous un moyen de faire intervenir les Cecil... ? »

« Il n'existe pas de méthode aussi simple. Cependant, comme l'a dit Zikr, des possibilités existent si l'on considère qui d'autre est dépourvu de raison. »

— Ghh ! Serait-ce possible... ? Votre Altesse, c'est dangereux !

Veuillez reconsidérer votre décision !

« Hein ? Hein ? »

L'expression de Zikr changea, et il tenta aussitôt de calmer Abel. Les yeux écarquillés par ce changement soudain, Subaru se demanda ce qui pouvait bien se passer.

Zikr semblait avoir compris ce qu'Abel voulait dire, mais cela n'a pas vraiment convaincu Subaru. À en juger par le déroulement de la conversation, l'idée était apparemment d'approcher quelqu'un de fou, mais...

« Y a-t-il quelqu'un de plus fou que ce Cecil impopulaire ? »

« Je ne dirais pas qu'elle est folle ! Cependant, elle est bien trop dangereuse... ! »

« Néanmoins, Afro General, elle fait partie des Neuf Généraux Divins, si j'ai bien compris la discussion. »

Si tu continues à tous les écarter, il ne restera plus grand monde sur qui compter. On ne peut pas faire la fine bouche quand on est dans le besoin.

« C'est... vrai. Cependant... »

Alors que Subaru et Al ripostaient tous deux, Zikr se tut, le regard amer.

Je me sens un peu mal, mais avec tant de gens qui le feraient

Le fait que Zikr soit anxieux dans des rôles clés révèle forcément un problème de gestion chez Abel.

C'est la tragique réalité née d'une méritocratie pure qui ne tient pas compte du caractère.

« J'ai peur de demander, mais qui est la personne qui cause tout ce chagrin à Zikr ? »

« C'est une formulation absurde et alambiquée, mais si je devais répondre dans l'esprit de la question, il s'agit du Général Divin basé dans la Cité Démoniaque de Chaosflame — Yoruna Mishigure. »

"Yoruna Mishigure...?"

C'était une ville inconnue, mais un nom qu'il avait déjà entendu. L'une des Neuf Générales Divines mentionnées plus tôt. Si sa mémoire était bonne, son alias était...

« "Le Flamboyant" ou quelque chose dans ce genre ? »

« Bien joué, mon pote, tu t'en es souvenu tout de suite. »

« J'ai toujours aimé suivre les pseudonymes du personnage principal. »
personnages de mangas et autres. Mais est-ce Yoruna... ?

Tout en disant cela, il jeta un coup d'œil à Zikr, puis resta sans voix. Le visage de Zikr était pâle et crispé par une grimace, dissimulée derrière ses mains.

« Le septième des neuf généraux divins, le général premier... »

Classe Yoruna Mishigure... »

« Est-elle vraiment si mauvaise ? Son nom sonne comme un nom de femme... »

Si cette impression était correcte, cela signifierait que l'homme qui s'était montré incroyablement galant avec Subaru simplement parce qu'il était travesti était terrifié par une femme.

Il est difficile d'imaginer le genre de folie qui nous attend.
nous.....

« Elle est très belle. C'est un point que tout le monde reconnaîtrait, et pas seulement moi. Cependant, le général de première classe Yoruna a un petit problème... Non, on ne peut pas vraiment le qualifier de petit. »

« De quel genre de problème s'agit-il ? »

"Trahison."

""Hein?""

Subaru et Al restèrent bouche bée lorsque Zikr prononça ces mots. Interloqué, Subaru se demanda s'il avait mal entendu, mais Zikr, le visage toujours dissimulé, poursuivit d'une voix tremblante.

« Le général de première classe Yoruna Mishigure est un véritable traître qui s'est rebellé à plusieurs reprises contre le règne de l'empereur Vincent Volakia. »

« Ne nommez pas quelqu'un comme ça général !!! »

Le cri de Subaru retentit une seconde fois.

3

Peu après que le cri de colère de Subaru ait résonné dans la pièce, Priscilla ouvrit son éventail avec un claquement audible, jugeant que la discussion était terminée.

« Il semble que le sujet soit clos. »

C'était une conclusion avec laquelle Subaru avait de sérieux griefs, mais...

« Il n'y a pas d'autre solution. Le seul des Neuf Généraux Divins qui pourrait éventuellement me suivre est Yoruna Mishigure. »

« Ne s'est-elle pas rebellée parce qu'elle te détestait... ? »

« Non. Ce n'est pas forcément une évidence... bien que ce soit le cas, au moins... »

À tout le moins, il m'est impossible de deviner ses pensées.

« Si vous le dites, alors je suppose, mais... »

Si une source aussi fiable que Zikr s'en portait garante, Subaru ne put alors que retirer ses soupçons.
Abel renifla de mécontentement.

« Expliquez-vous. Pourquoi acceptez-vous si facilement l'opinion de Zikr ? »

« Même si deux personnes partagent le même avis, la personne qui l'exprime a toute son importance. Penses-tu avoir plus de crédibilité que Zikr à mes yeux ? »

« Je vois. Mais que ferez-vous si Zikr meurt ? »

« Même pas à titre d'expérience de pensée ! Je vais te tuer ! »

Subaru n'a pas hésité à réfuter avec véhémence les propos violents d'Abel.

Mais de toute façon...

« Laissons de côté ce raisonnement absurde, ceci... »

La Flamme du Chaos ? Où est-elle ? Loin de Guaral ?

« Pas si loin. De ce point de vue également, c'est la suite logique. C'est au sud-est d'ici, au sud de la jungle de Badheim. »

« Ah, ça a du sens... »

Quand on lui a montré l'endroit sur la carte, Subaru a pu comprendre l'explication d'Abel.

Au sud de la jungle où vivaient les Shudrak, c'était plus loin que Guaral ne l'était de la jungle, mais c'était une distance bien plus raisonnable que la capitale ou n'importe quel endroit encore plus à l'ouest.

« Et pourquoi l'appelle-t-on la « Cité des Démons » ? »

« Ne tremble pas, roturier. L'origine de son nom n'a rien d'effrayant. Cette contrée est une ancienne cité où vivent en désordre de nombreuses races. Volakia abrite déjà bien plus de races que Lugunica, mais Chaosflame est un véritable chaudron chaotique. »

« Un véritable melting-pot de personnes de tous horizons... et c'est ainsi qu'est née la "Cité des Démons" ? »

Qualifier de « Chaos » un lieu réputé pour son désordre semble tout à fait approprié. Mais comme nous vivons dans un autre monde, il ne s'agit peut-être que d'une coïncidence.

« — Allez à la Cité des Démons et obtenez le soutien de Yoruna Mishigure, septième des Généraux Divins. Si j'y parviens, vous coopérerez... n'est-ce pas, Priscilla ? »

« Cela suffit. Je suis magnanime, n'est-ce pas ? Je n'ajouterai pas de conditions après coup. »

« J'ai eu l'impression que tu avais dit quelque chose qui trahissait un manque de magnanimité, mais... tu sais quoi, laisse tomber. »

Subaru a retiré son commentaire inutile après un regard noir de Priscilla.

Et leur plan d'action général étant établi...

« Abel, pourrais-tu m'emmener avec toi ? »

« Talitta ? »

Talitta se leva brusquement. Assise à la table en tant que représentante des Shudraks durant toute la réunion, elle n'avait pas une seule fois prononcé un mot. Les yeux noirs d'Abel se plissèrent à sa demande soudaine.

« Quel est votre but ? Vous avez accédé à la chefferie des Shudrak. C'est un fait incontestable, malgré votre assurance. »

« Je... le sais. Je ne peux pas refuser la position que ma sœur m'a transmise... Cependant, je suis incapable de diriger mon peuple, de diriger les Shudrak... »

Baissant les yeux, Talitta se mordit la lèvre. Subaru percevait douloureusement le malaise qui la rongait tandis qu'elle serrait les poings. Face à cette cérémonie soudaine et à ce fardeau si lourd qui lui était imposé de façon inattendue, Talitta doutait de sa force pour y faire face.

Elle en avait besoin. De quelque chose qui lui permette de se reconnaître. D'une forme de réussite.

Au fond, c'était exactement le même genre de chose que Subaru désirait désespérément en ce moment.

« J'y suis favorable, Abel. Si Talitta succédait à Mizelda dans son état d'esprit actuel, elle ne serait pas en mesure de diriger son peuple... je pense. »

« _____ »

« De toute façon, il nous faudra un allié pour nous protéger sur la route, non ? On connaît la force de Talitta, et c'est quelqu'un avec qui on s'est... infiltrés en ville. »

« Natsumi... »

Il a légèrement modifié ses propos, mais c'était bien ce qu'il voulait dire. Talitta était profondément émue de voir Subaru la défendre. Elle comprenait sa douleur.

Elle ressentait cela, il voulait la soutenir.

« Que feront les Shudrak sans toi ? »

« Je laisserai ma sœur gérer la situation temporairement en tant que mandataire. »

Kuna et Holly nous apporteront sans aucun doute un soutien précieux. Nous ne pouvons pas mobiliser un grand nombre de personnes, car Guaral doit être défendue.

« Vous pensiez à cela pendant votre silence? »

En entendant sa réponse immédiate, Abel la regarda désormais d'un œil plus favorable. Il se tapota légèrement la tempe.

« Nous irons à Chaosflame en petit groupe. Bien sûr, je dois être présent, car je dois rencontrer Yoruna Mishigure. Cependant, nous n'assiégerons ni n'attaquerons la ville. »

« Tout ce que vous pouvez vraiment apporter, c'est une certaine protection... »

« Talitta, tu m'accompagneras. Et ensuite... »

« J'ai entendu votre conversation par hasard !!! »

Tandis qu'Abel parlait, la porte s'ouvrit brusquement et une silhouette fit irruption dans la pièce. C'était Flop O'Connell, le marchand vertueux qui n'hésitait pas à interrompre l'empereur et qui se fit un plaisir de le qualifier de nouvel ami.

Flop respirait avec excitation, monopolisant l'attention de toute la pièce.

« Madame Talitta, je suis profondément touché par votre courage, en vous portant volontaire pour un rôle aussi important ! Trouver le moyen de gérer une tâche aussi importante qui vous est soudainement imposée... c'est formidable ! »

« M-merci, Flop... »

« Afin d'assurer votre sécurité et celle du chef sur la route, j'aimerais vous faire une proposition. Il serait judicieux d'emmener ma sœur, Medium, avec vous ! »

Levant le doigt, Flop affirma avec véhémence que la sagesse de sa suggestion.

Il a failli me faire hocher la tête en même temps, tellement il était convaincant.

Il y a un certain élan, mais en y réfléchissant rationnellement, c'est une suggestion assez inattendue.

« Je... de quelle manière ? »

« Mhm, bien sûr que vous avez des questions. Permettez-moi de vous énumérer toutes les raisons pour lesquelles je recommande Medium ! Tout d'abord, elle est forte, et elle a aussi du charme. Et surtout, elle a un don pour la persuasion ! »

« Un beau parleur... ! »

« Elle sait maintenir la conversation à un rythme vif et agréable, donc je suis sûr qu'il n'y aura pas de silences gênants sur la route. Elle n'est pas timide et s'entend avec tout le monde. Qu'en pensez-vous ? C'est le choix idéal, n'est-ce pas ? »

Flop affichait un sourire éclatant en chantant les louanges de sa sœur, mais malgré son discours de vendeur sûr de lui, les deux tiers des points étaient essentiellement dus au charme de Medium.

Le seul véritable argument de vente qu'il a mentionné était sa force.

Subaru savait pertinemment que ce point, au moins, était réel, mais...

« Mais en avez-vous seulement parlé à Medium ? »

« Non, pas encore ! Mais ce n'est pas grave, je vais lui parler. »
J'en parlerai après ça !

« ...C'est bon ? »

Discuter d'un voyage important n'était pas la même chose que promettre une sortie pour s'amuser. Était-il vraiment judicieux d'en parler seulement plus tard, alors que cette décision l'exposerait à un travail dangereux ? Subaru serait très peiné si cela créait des tensions entre eux.

Je l'imagine très bien l'accepter sans problème, avec un sourire.
Souriez aussi.

« En supposant pour le moment que Medium y consente, que... »
Tu crois, Abel ?

« ...Sa force est suffisante. Si elle remplit son rôle, alors je ne dirai pas non. »

« Alors ne t'inquiète pas ! Ma sœur fait toujours tout ce qu'on lui demande, ou presque. »

Quelle force ! Mais attention, elle a tendance à ne pas trop réfléchir si on ne lui dit pas de faire quelque chose.

Flop mit ses mains sur ses hanches et rit de bon cœur.

Cela ressortait clairement de sa façon de le dire, et de l'attitude d'Abel également, mais Flop ne ferait pas partie de l'équipe qui se rendrait à Chaosflame.

«...Cela vaut aussi pour Medium. Aucun de vous deux n'a besoin d'y aller.»
Et en plus de ça, vous savez.

« Arrête tes bêtises, mon pote. J'ai un objectif. Un acte de vengeance que je dois mener à bien. »

«...Ah...»

C'était un mot violent de la part de Flop, mais il savait déjà que son intention était tout autre. Sa colère était réservée à un monde déraisonnable qu'il ne pouvait pardonner, malgré la gaieté apparente de Flop. C'est pourquoi, même dans ce monde, Subaru ne doutait pas de la bonté innée de Flop, pourquoi il lui faisait confiance et était resté à ses côtés tout ce temps.

« Ma sœur est pareille. Nos objectifs et nos parcours sont identiques. Si nous vous abandonnons, toi et ta femme, ou le chef, nous ne pourrions plus marcher la tête haute. »

«...Je vais pleurer. Je pourrais bien tomber amoureuse de toi.»

« Ha ha ha, ça fait mal venant de toi, surtout avec cette tête-là ! Mais je ne pourrais pas faire ça à ta femme. Je comprends ce que tu ressens ! »

Même son refus fut sans heurt. Subaru ne put que ressentir
Impressionné de voir ça.

Très probablement, Medium accepterait volontiers ce qui
Flop a déclaré. Medium pouvait donc être ajouté sans risque à la liste.

« Madame Talitta, je vous en prie, prenez soin de ma sœur. Puisque vous vous entendez si bien avec moi, je suis sûre que vous vous en sortirez tout aussi bien avec elle. »

« B-bien sûr... euh, faites attention à vous... » Talitta
Il s'agitait, baissant légèrement les yeux.

« Hmm ? Bien, je ferai de mon mieux ici avec M. Zikr. »

et le reste des Shudrak !

Flop s'est cogné la poitrine avec un bruit sourd. C'était une scène adorable. Et une fois que ce fut terminé, Subaru s'éclaircit légèrement la gorge.

« Au fait, à propos de moi... »

« Malheureusement, vous êtes déjà un acteur des négociations. Comme nous devons influencer l'opinion de Yoruna Mishigure, vous ne pouvez pas être exclu. »

« Il y a beaucoup de formulations qui m'interpellent, mais que voulez-vous dire par "sujet des négociations" ? »

« La chute de Guaral était votre stratégie. Ce fait sera bientôt largement connu. Notamment parce que j'ai l'intention de le diffuser activement et largement. »

"Quoi?"

Les yeux de Subaru tournaient, il ne comprenait pas le sens des paroles d'Abel.

Pourquoi attribuerait-il à Subaru la prise de la ville fortifiée, et pourquoi s'efforcerait-il tant de répandre la nouvelle à ce sujet ?

Le point de départ standard de Subaru Natsuki était généralement sous-estimé.

« Il doit faire croire qu'il dispose d'atouts autres que sa propre personne. »

Subaru mit un instant à comprendre la réponse laconique de Priscilla. « Bien sûr, il n'y a pas que toi, roturier. Les Shudrak de la jungle de Badheim, les gardes de Guaral et le général de seconde classe Zikr Osman sont aussi des pions dans les négociations. Mais le plus précieux, c'est... »

« Le stratège qui a conçu le plan menant à la victoire dans la ville... Je l'ai déjà dit : les puissants sont respectés au sein de l'empire. Non seulement pour leurs prouesses martiales, mais aussi pour leur ingéniosité. »

Ainsi, Subaru Natsuki avait de la valeur. C'est ce qu'Abel et Priscilla garantissaient.

Honnêtement, Subaru avait des sentiments très mitigés quant à l'issue de la bataille de Guaral. Quelle que soit l'importance qu'on lui accordait, cela ne changerait rien au fait que...

Le fait qu'il ait perdu la confiance de Rem était indéniable, et il allait sans dire que sa renommée dans l'empire ne pouvait même pas se comparer à l'importance qu'il accordait à sa confiance.

Cependant...

« Si vous dites que je suis utile, alors allez-y. Utilisez-moi comme... »
du mieux que vous pouvez. En échange...

« En échange ? »

« Tu ferais mieux de remonter sur ce trône. Et quand tu y seras, tu nous ramèneras sains et saufs à la maison. Ça, je ne céderai pas », déclara Subaru d'un ton ferme.

En entendant cela, Abel écarquilla légèrement les yeux, et
Puis il laissa échapper un long soupir.

« Inutile de le préciser. C'est ce que je dois faire. »

4

Utilisant tous les moyens à sa disposition, Abel allait reconquérir le trône impérial.

Cela impliquait bien sûr d'utiliser Guaral, la nation Shudrak, le général de deuxième classe Zikr Osman, et les exploits de nul autre que Subaru Natsuki.

Avec ces armes à sa disposition, il se mettait en route
Sa prochaine cible est la Cité Démoniaque de Chaosflame, mais...

« Si nous devons intervenir avec une petite unité d'élite, alors... »

Quoi ? Nous sommes quatre : toi, moi, Talitta et Medium, mais...

« ..À ce sujet, puis-je dire quelque chose ? »

« Al ? »

Alors qu'ils discutaient du dernier membre de l'expédition, Al intervint. Levant un bras, il se gratta la nuque.

« Princesse, ça vous dérangerait de me lâcher un tout petit peu ? Je voudrais accompagner mon frère un petit moment. »

« Quoi ?! »

« Ta voix a un peu tremblé à ce moment-là, mon pote. Tu es vraiment si surpris ? »

Al laissa échapper un rire gêné, mais même s'il prétendait que c'était un fait, Rien, Subaru ne pouvait pas simplement l'accepter.

« Pourquoi es-tu si... ? »

« C'est moi qui l'ai dit, n'est-ce pas ? Je te soutiens, mon frère. »
Même un vieux bonhomme sur le déclin comme moi peut être utile quelque part, j'en suis sûr. » Al haussa ses larges épaules.

«...Vous étiez vraiment aussi sérieux que ça ?»

En repensant à cet échange avant de retourner à la réunion, il fut surpris de voir à quel point Al s'en tenait scrupuleusement à ce qu'il avait dit.

Il était vrai que cela l'avait encouragé, que cela lui avait donné le courage de continuer et un coup de pouce, mais il n'avait pas pensé qu'Al prenait ce soutien au pied de la lettre.

« Heh, pourquoi tu te figes comme ça ? Vraiment touché par mon offre ? »

«...Non, maintenant que le choc initial est passé, ce n'est pas comme si j'avais entendu dire que tu étais particulièrement fort, et avec toi, moi et Abel, la force de combat des hommes serait assez déséquilibrée.»

« Désolé si vous aviez de l'espoir, mais je suis bien plus faible. »
que ça, Amazon !

Al a avoué sans ambages en désignant Talitta du doigt.

Honnêtement, la force de Talitta la place probablement parmi les meilleures des Shudrak, mais après un combat contre l'un des Neuf Généraux Divins, elle n'est toujours pas suffisante pour être infaillible.

Dans tous les cas...

« Mais je vous suis reconnaissant de dire cela, j'apprécie donc au moins l'intention. »

« Ne t'en fais pas, frerot... Attends, quoi ? Juste « l'idée » ? On vient de me rejeter poliment ? Directement, pas de connexion cette fois ? »

Une série de points d'interrogation apparurent au-dessus de la tête d'Al, mais il avait sans aucun doute compris ce qui venait de se passer.

arrivé.

J'apprécie sincèrement l'offre, mais c'est Volakia. Laisser Al nous rejoindre serait encore plus insouciant et négligent que de laisser Flop et Medium nous rejoindre...

« —Al. »

"Princesse."

Une voix magnifique prononça le nom d'Al. C'était, bien sûr, Priscilla Bariel, assise à sa place à la table ronde.

Ses yeux cramoisis se plissèrent, impénétrables, lorsqu'ils se tournèrent vers Al qui, bien qu'étant à son service, avait annoncé ses intentions quant à sa prochaine action.

« C'est vous qui avez demandé à m'accompagner jusqu'à la cité fortifiée. Vous me laisseriez donc partir vous amuser avec votre compagnon bouffon ? »

« Oui, même si j'ai l'impression que ça ne va pas se transformer en road trip. Ou bien te sentirais-tu seule sans moi, Princesse ? Si tu comptes m'arrêter avec un câlin, alors... »

"Idiot."

« Ouais, je m'en doutais. »

Interrompu par son mépris cinglant, Al s'affaissa, n'ayant pas vraiment nourri d'espoir. Fixant du regard le sommet de son crâne casqué, Priscilla laissa échapper un léger soupir.

« ...Au moins, offrez-nous une danse divertissante. »

« Oh. Je le ferai. Prenez soin de vous aussi, Princesse. »

N'oublie pas de prendre soin de toi, même si Schult et moi ne sommes pas là. Ta beauté est la beauté du monde.

« Cela va de soi. Pour qui me prenez-vous ? »

« Le centre du monde et ma princesse, Priscilla Bariel, bien sûr. »

Sur ce ton suffisant et ridicule, Al s'inclina avec irrévérence puis, se retournant, leva la main.

« Prends bien soin de moi. »

« Hein ? C'était la décision finale ? Je n'ai pas mon mot à dire ?! »

« Quoi ? Tu me détestes vraiment ? Je vais pleurer. Ou alors, j'ai commencé à sentir vraiment le renfermé sans m'en rendre compte ? »

« Ça ? Un de ces trucs où il est insupportable d'être à proximité ? »

« Je n'ai rien dit de tel. Mais aussi, pourquoi est-ce vous qui décidez... ? »

« Non, tu es libre de dire non si tu veux. Mais le peux-tu ? C'est... »
la princesse, n'est-ce pas ?

Al fit un geste du menton vers Priscilla, qui s'éventait.

Cette assurance et cette sérénité constituaient indéniablement le cœur du propos d'Al. S'opposer à une décision prise par Priscilla était une perspective terrifiante.

Mais nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas dire non si cela doit mener à
Une réelle anxiété à l'avenir.

«—Cela n'a pas d'importance. Si c'est nécessaire, vous pouvez suivre vous aussi.»

« Abel, espèce d'abruti ! Tu n'es pas censé me traiter comme ton stratège ?! »

Mais au moment même où il s'apprêtait à dire ses quatre vérités à Priscilla, Subaru fut poignardé dans le dos, bafouant ainsi l'accord de travail qu'il croyait en vigueur.

« À quoi sert un stratège si vous ne lui demandez même pas conseil ? »

« Ne présumez pas. Je prêterai l'oreille à une opinion digne d'être entendue. Mais c'est moi qui détiens l'autorité finale pour décider. Je ne vous céderai pas ce pouvoir. »

« Grrr, encore un de ces patrons agaçants qui s'attribuent tout le mérite au travail... ? »

« Ne me faites pas répéter. Ces succès vous appartiennent. Il ne peut en être autrement. »

L'empereur chassé du trône, accompagné d'un
Un stratège avisé qu'il ne fallait surtout pas sous-estimer.

Ce qu'il voulait, c'était ma réputation. Il m'a laissé m'attribuer le mérite et l'a même un peu amplifié. Mais cela revenait à inventer une histoire.

« Ça ne peut pas être faux. Si ce n'est pas réel, je ne peux pas récupérer ce que j'ai perdu. »

perdu."

«...Alors convainquez-moi et tous ceux qui vous entourent par vos propres moyens. Tant que vous n'y parviendrez pas, cela ne restera que de stupides illusions de grandes aspirations.»

« Toi... ! Merde, je vais te montrer. Quelles que soient tes mauvaises dettes... » Chargez-moi de ça, je trouverai quand même une solution.

Les dents serrées, Subaru fixa les yeux noirs et froids d'Abel. Même s'ils avaient franchi la montagne ensemble, leur lien restait fragile. Il ne s'agissait pas seulement de la différence entre Lugunica et Volakia. Il y avait peut-être quelque chose de plus profond entre eux.

Mais de toute façon, si un jour il y avait un désaccord irréconciliable avec Abel, Subaru...

«...Parlait-il de moi lorsqu'il a parlé de "dette irrécouvrable", Princesse ?»

"Idiot."

En arrière-plan des pensées de Subaru, Al laissa tomber ses épaules et Priscilla marmonna sèchement.

5

L'équipe pour l'expédition vers la Cité Démoniaque de Chaosflame étant au complet, les choses ont commencé à bouger.

« Prenez la tête des soldats à Guaral jusqu'à mon retour. J'enverrai... »

Des nouvelles bientôt.

« Je ne vous laisserai pas tomber, même si cela doit me coûter la vie. »

Zikr s'agenouilla sur un genou, acceptant son ordre et
Rendez-vous avec respect.

Contre toute attente, il se retrouvait désormais face à l'empire tout entier, considéré comme un ennemi. Il n'avait aucun doute personnel quant à son obéissance à Abel, mais cela ne signifiait pas que tous les soldats et officiers de la ville partageaient cet avis. L'engagement total du général serait crucial pour les unifier.

armée singulière.

En ce sens également, Zikr fut une découverte fortuite.

« Je vous suis reconnaissant. Le siège sans effusion de sang que vous avez conçu et que Son Altesse a approuvé a permis à mon état-major et à moi-même de rejoindre votre camp sans pertes. »

« _____ »

« Veuillez aller de l'avant et remplir vos fonctions, Mme Natsumi. »

Zikr avait fait l'éloge des exploits de Subaru lors de leur séparation. Il doutait de la pertinence de sa réaction, mais même s'il ne se sentait pas à l'aise de se réjouir sans réserve de ce résultat, le fait que les choses aient pu se terminer sans la mort de Zikr était pour lui une bonne chose.

Et...

« Tu y vas vraiment ? »

« _____ »

« Non, c'est une question étrange. Oubliez ce que j'ai dit. »

Rem baissa les yeux, incapable de dissimuler son épuisement.

Subaru sentit sa respiration se bloquer légèrement au fond de sa gorge.

Appuyée sur sa canne, elle se tenait à l'entrée de la mairie. Elle portait des vêtements plus légers que pour voyager, afin de pouvoir se déplacer plus facilement et soigner les blessés comme elle le faisait pour une guérisseuse. Rem séjournait à Guaral.

Ils allaient se séparer pendant un court laps de temps.
tandis que Subaru se rendait à Chaosflame.

Subaru esquissa un sourire gêné aux paroles de Rem lorsqu'elle était venue lui dire au revoir, mais même en sachant que c'était dit gentiment, il n'y parvenait pas.

« Ce ne sont pas tous les meilleurs souvenirs, mais t'entendre me dire d'oublier certaines choses te concernant me fait mal. »

« Ah, ce n'est pas ce que je... »

« Avoir été étranglé et avoir les doigts cassés, ce sont des choses que j'ai reçues de toi, et ce sont des souvenirs précieux qui ne pourront jamais être remplacés. »

« Hein ? »

Il s'était passé beaucoup de choses après son envoi sur Volakia, c'est tout. Ce n'était pas une plaisanterie, mais le regard froid et perçant de Rem restait sa seule récompense.

J'ai aussi une multitude de souvenirs heureux et pleins d'espoir enfouis dans mon cœur. Des souvenirs de Rem qui m'a permis de m'approcher un peu plus, ou de la compassion qu'elle a eue pour moi.

—Le souvenir le plus douloureux est enfoui précisément à cet endroit.

Au même endroit, cependant.

« Tu n'as vraiment pas l'air nerveux du tout... Tu vas vraiment bien ? »

« C'est épuisant d'être constamment sur les nerfs... Si tu me poses la question, c'est que j'ai beaucoup de choses à dire à ce sujet. Si c'était possible, j'aimerais rester à tes côtés pour toujours. »

« Haaah. »

« Quelle réaction sans vie ! Mais j'imagine que c'est mieux que... »

« On m'ignore tout simplement... »

Son indifférence l'avait vraiment blessée, mais il lui disait la vérité. Depuis que la décision avait été prise, il passait chaque instant de sa vie, et même maintenant, à s'inquiéter de la laisser derrière lui à Guaral.

Tout cela serait tellement plus simple si je pouvais la garder près de moi et la protéger des ennuis, des dangers et de toutes sortes de problèmes !

« La vérité, c'est que j'aimerais pouvoir nouer un lien incassable. »

« Un fil nous unit. »

« Vous êtes sérieux... ? »

« Plutôt sérieux. »

«
_____»

Elle avait fini par même arrêter de dire « hah ».

Bien sûr, il savait qu'elle refuserait sa proposition, mais il la lui a quand même faite, car il n'y avait pas de mal à essayer. L'idéal serait qu'il puisse les relier par un lien et toujours savoir si elle était en sécurité.

Je ne dirais pas non à l'utilisation du pouvoir que j'ai éveillé dans le

La tour de guet des Pléiades aussi. Dans certaines situations, bien sûr, mais...

« Je ne sais toujours pas vraiment ce qu'il faut pour activer Cor Leonis... »

La nouvelle autorité que Subaru avait développée dans la Tour de Guet des Pléiades lui permettait d'appréhender la position et l'état général de ses alliés. De plus, elle lui offrait la possibilité de les soulager un peu, les maintenant ainsi en pleine forme. S'il utilisait ce pouvoir, il pourrait même alléger le fardeau de la jambe de Rem et lui permettre de courir librement à travers champs et montagnes.

Cela poserait problème si elle allait dans un endroit que je ne pourrais pas atteindre...

«...Pourquoi avais-tu l'air si déprimé tout à coup ?»

« Rien, juste un peu de dégoût de soi. »

Subaru soupira et porta une main à son visage abattu.

Il l'avait pensé. Il avait pensé que les limitations de sa jambe l'empêchaient de lui échapper facilement, de rompre aisément les liens qui les unissaient.

Il s'était estimé chanceux car Rem n'était pas au meilleur de sa forme.

« Voilà pourquoi Rem ne peut pas me faire confiance. »

Il ne pensait qu'à lui. Il voulait devenir plus bienveillant, plus sage, plus fort. Quelqu'un qui œuvrerait pour le bien de tous. Dans sa tour, il s'était de nouveau observé attentivement, et il avait encore des lacunes.

—Je ne peux pas retrouver la Subaru Natsuki en laquelle Rem croyait.

« Euh... ? »

« Désolé. En tout cas, on revient bientôt. Je ne peux pas supporter de ne pas... »

« T'avoir à mes côtés. »

«...Encore une fois.»

« Pff, c'est vrai... Si c'est glauque, j'essaierai de ne rien dire. »

«Je ne t'arrêterai pas.»

Les épaules de Subaru s'affaissèrent et, sous son regard froid, il repensa à ses échecs.

Bien sûr, je ne veux pas la déranger ni la mettre mal à l'aise, mais les sentiments qui remontent en moi sont tellement forts.

Mais il y avait aussi le fait que, quoi qu'il ait dit, il avait déçu Rem.

«Veuillez patienter. Je ferai de mon mieux pour vous rapporter un bon compte rendu.»

«...Oui. Je fonde tous mes espoirs sur les efforts d'Abel, de Medium et de Talitta.»

« Je comprends qu'on n'inclue pas Al, mais qu'en est-il de moi ? »

Il ne s'agissait que d'une simple clarification, certes, mais le regard de Rem n'était pas plus chaleureux qu'auparavant.

Pourtant, cette réponse dut le désoler particulièrement, car après un moment de silence, Rem soupira de résignation.

« Si la question est de savoir si je vous crois ou non, votre L'odeur s'est nettement améliorée.

« Cela ne répond pas techniquement à la question de savoir si vous croyez en Que ce soit moi ou non, est-ce que... ?

« Je ne peux pas m'habituer à cette puanteur insupportable, mais là n'est pas le problème. »

Une légère méfiance persistait dans ses yeux bleu pâle.

Ils seraient séparés temporairement. Malgré sa méfiance – même en sachant qu'il en était lui-même la cause par ses échecs ici à Guaral –, il voulait au moins faire quelque chose pour y remédier.

Moins pour lui-même et plus pour les sentiments de Rem alors qu'elle attendait dans cette ville.

« S'il vous plaît, dites-moi, Rem. S'il y a quoi que ce soit que je puisse faire, je ferai de mon mieux pour y parvenir. Que puis-je faire pour apaiser votre anxiété, votre malaise ou quoi que ce soit d'autre ? »

«...Si c'est le cas, pourquoi es-tu encore habillée comme ça ?»

« Hein ?! »

Subaru baissa les yeux sur lui-même.

Une longue perruque noire, de la poudre pour camoufler les coupures et les ecchymoses, une tenue soigneusement choisie pour ne pas être trop moulante ni trop révélatrice, des accessoires discrets...

« Y a-t-il quelque chose qui semble anormal... ? »

« Ce qui est le plus étrange dans tout ça, c'est que rien ne semble anormal. Autre chose : pourquoi t'habilles-tu comme ça, même si tu quittes Guaral ? Quelle est ton excuse ? »

« Je veux dire, j'ai déjà expliqué pourquoi c'est nécessaire, non ?! »

Voyant la température chuter seconde après seconde dans le regard de Rem, il laissa échapper un demi-cri, toujours déguisé en Natsumi Schwartz.

Il ne s'attendait absolument pas à ce que cette tenue soit une source de méfiance de sa part, mais comme il venait de le dire, il y avait une raison valable à cela.

« Comme je vous l'ai dit hier, nous venons d'un pays voisin. Si mon vrai nom était révélé, cela causerait des problèmes aux deux pays. Il est donc nécessaire que Natsumi Schwartz soit créditée plutôt que moi... ! »

« Haah. Tu ne dis pas. »

« Tu ne me crois toujours pas du tout !!! »

Le regard de Rem n'en était pas moins froid. Au contraire, sa méfiance s'était même accrue. Pourtant, il s'agissait d'un plan qu'il avait élaboré après avoir mûrement réfléchi à sa situation et au rôle qui lui avait été assigné.

—Je ne peux pas aller me faire un nom pour Subaru Natsuki à Volakia.

Emilia était une figure importante à Lugunica, et Subaru Natsuki était son chevalier. Dès lors, son intervention dans les affaires intérieures d'un pays étranger constituait une ingérence remarquable.

« Non, il n'y a probablement rien de splendide là-dedans, mais quand même... »

Dans tous les cas, l'essentiel était que la responsabilité des actions de Subaru et de leurs conséquences ne lui incombait pas uniquement. Franchement, il risque fort de causer beaucoup de problèmes à Emilia. En tant que chevalier, Subaru avait juré de l'aider à devenir la souveraine de Lugunica, et il ne pouvait donc pas se permettre de la freiner dans son ascension.

« Voilà pourquoi Natsumi Schwartz. Si Natsumi se forge une réputation, cela ne posera aucun problème. Natsumi peut simplement être une jolie jeune fille aux cheveux noirs apparue soudainement à Volakia. »

« Vous avez fini de vous excuser ? »

« Pas encore ! L'autre possibilité est que... avec le nom « Natsumi Schwartz », il est possible que nos camarades de Lugunica fassent le lien. »

En réalité, c'était la principale raison pour laquelle il avait choisi le pseudonyme de « Natsumi Schwartz ». Cet épisode à Volakia n'était pas la première fois qu'il se travestissait en femme sous ce nom. Pour un spectacle au manoir Roswaal – ou plus exactement, contraint par les nécessités du moment – il s'était déjà travesti là-bas, si bien que tout le monde, sauf Emilia, était au courant.

Il avait alors utilisé le même pseudonyme, ce qui signifiait que si la réputation et la renommée de Subaru grandissaient à Volakia, comme Abel l'espérait, si le nom qui se répandait était « Natsumi Schwartz », alors Emilia et les autres auraient au moins une chance de se rendre compte que lui et Rem avaient été envoyés à Volakia.

Et ainsi...

« C'est par nécessité que je m'habille ainsi. »

".....Très bien."

Cela avait pris beaucoup de temps, mais ce fut un soulagement d'obtenir la compréhension de Rem.

Bref, à cause de ça, Subaru allait continuer à se travestir pendant un certain temps. Je ne veux pas trop insister.

et perdre encore plus de crédibilité auprès de Rem, mais tout dépendra de la situation.

« Rem, si jamais tu as des soucis, essaie d'en parler à Flop ou à Zikr. Ou, si c'est difficile de parler à un garçon, Mizelda et les autres feront aussi l'affaire. N'essaie pas de tout porter sur tes épaules. »

« Cela sonne creux venant de vous, mais je suivrai votre conseil... Quant à vous, essayez de ne pas causer de problèmes à Abel, Medium et aux autres. »

« Je ferai de mon mieux pour la plupart d'entre eux. »

Si Medium et Talitta étaient une chose, il n'avait aucune intention de faire des efforts particuliers pour épargner Abel.

Ça lui fera du bien de casser son image lisse, de devoir transpirer et de se battre un peu.

Abordant tous ces points par réticence à se séparer, L'heure du départ approchait.

« Rem, et elle ? »

« Louis ? J'imagine qu'elle joue avec Utakata en ce moment... »

"Je vois."

«...Ce n'est donc pas que vous vouliez que je l'appelle.»

Le ton de Rem baissa et elle le regarda d'un air scrutateur.

Elle avait deviné les intentions de Subaru, mais l'ambiance était loin d'être agréable. Au contraire, on percevait une forte pointe d'agacement et d'amertume dans sa voix.

Depuis la défense de l'hôtel de ville, il avait été très occupé et n'avait pas eu l'occasion de lui parler, mais les soupçons de Subaru envers Louis restaient intacts. Il était même certain qu'ils ne s'estomperaient jamais.

Même si elle s'était rapprochée de Rem et d'Utakata et semblait bien s'entendre avec le reste des Shudrak, rien ne permettait de savoir quand ni où elle révélerait sa véritable nature.

En ce sens, il était lui aussi nerveux à l'idée de laisser Louis derrière lui.

« J'ai au moins parlé à Kuna et aux autres de ne pas laisser faire »
« leur garde baissée. »
« Têtu, obstiné... »

Subaru réfléchit un instant en entendant cela.
murmure.

Au début, il n'avait pas révélé à Rem la véritable nature de Louis et ses capacités dangereuses, car il pensait que cela nuirait à sa crédibilité, étant donné qu'il n'avait aucune raison de lui faire croire.

Et maintenant ? Nos relations se sont améliorées. Elle reste froide, mais elle est disposée à m'écouter. Si je lui parlais de la véritable nature de Louis, peut-être qu'elle ne la rejetterait pas d'emblée ?

«...Non, arrêtez avec vos idées stupides.»
Secouant la tête, il rejeta l'idée qui avait vaguement germé dans son esprit.

Peut-être parviendrait-il à la convaincre, mais même s'il y arrivait, il n'y aurait plus rien à faire. Louis n'avait rien laissé paraître, pas une seule fois jusqu'ici. Difficile d'imaginer qu'elle se dévoilerait maintenant, après qu'il en ait parlé à Rem. Cela ne changerait rien.

Tout ce que cela ferait, c'est rassurer Subaru en échange.
pour inquiéter encore plus Rem.

Il n'y a aucune raison de faire une chose pareille.
«...Quelle est cette expression ?" »
« Ah, je pense simplement à quel point j'espère que le bonheur et les bonnes nouvelles vous béniront, vous et votre vie. »
« Hein ? »

Le regard de Rem s'aiguïsa tandis que Subaru s'efforçait de contenir ce qui montait en lui. Mais s'il tentait de parler, les mots ne feraient que s'enflammer, et il n'y avait pas de limite à tout ce qu'il voulait dire...

« Mec ! Il est temps de partir. »
Al fit un signe de la main en se dirigeant vers la calèche. Celle-ci allait apparemment être tirée par un seul cheval.

une créature presque aussi grande que le carrosse lui-même — une créature appelée « cheval de tempête ».

« C'est une créature rare en Volakie. Apparemment, elle n'est offerte qu'aux généraux de l'armée... »

« Zikr nous l'a prêté. C'est une jument aussi, alors ça va bien ensemble. »

« Des allumettes... ? »

Rem inclina la tête, semblant ne pas saisir le sens de la situation.

Signification des paroles de Subaru.

Quelle que soit notre relation actuelle, elle est là, vivante, en pleine forme et active. Pour le meilleur et pour le pire. Je vais devoir quitter ce petit coin de bonheur pendant un temps.

« Hé, mon pote ? »

« Euh, Al vous appelle. »

« Mm, oui. Je sais, juste... » « — ? »

« Je n'arrive pas à décoller la plante de mes pieds du sol. C'est tellement difficile de quitter ses jambes... aïe, aïe, aïe, aïe ! »

Le pommeau de la canne s'enfonça dans le dos de Subaru, soulevant ses semelles du sol. Propulsé en avant de quelques pas, il créa un écart avec Rem.

Une distance réelle, véritable, entre eux.

« Je sais que je me répète, mais... »

« Je serai prudent. Je serai vigilant. Si je suis en difficulté, je ferai appel à quelqu'un. Au revoir. »

"Pouah..."

Subaru, déçu par ces adieux si superficiels, s'affaissa sur lui-même. Rem, en le regardant, laissa échapper un soupir.

« Haaah. Fais attention. Je t'attendrai à ton retour. »

« Ah... »

« Je ne vais pas disparaître subitement... Je fais confiance à tout le monde sauf à toi. »

Subaru assimila attentivement cette nouvelle déclaration. Puis, secouant la tête à plusieurs reprises, il vit Rem grimacer.

avec dégoût — « Je
reviendrai ! »

Il fit un grand signe de la main à Rem, qui le raccompagna.

6

La calèche s'éloigna, franchit la porte principale de la ville et disparut.

La calèche se dirigeait vers une ville du sud-est, la Cité Démoniaque de la Flamme du Chaos, le bastion de l'une des personnes les plus puissantes de tout l'empire, et la question de savoir s'ils parviendraient à la convaincre était au cœur du problème.

Honnêtement, Rem doutait encore de la sagesse de
amener une Subaru si le but était de persuader quelqu'un.

«...Je suis sûr que tout le monde reconnaîtrait sa sincérité, mais...»

S'appuyant sur sa canne, Rem plissa les yeux en suivant la trace de la calèche qui avait disparu de sa vue.

Subaru n'avait pas été sérieux durant tout l'adieu.
Il avait fourni toutes sortes d'excuses, mais Rem ne pouvait croire qu'à la seule explication qu'il ne voulait tout simplement pas arrêter de se travestir.

Bien sûr, cela ne signifiait pas pour autant qu'elle croyait que toutes ses excuses étaient entièrement fausses.

« Alors ils sont partis ? Sans cette bande de nuisibles, l'air sera au moins un peu plus pur dans cette ville. Reste à voir s'ils reviendront avec de bonnes nouvelles ou la tête d'Abel. »

« Mme Priscilla. »

Soudain, une voix se fit entendre derrière Rem. Avant qu'elle n'ait eu le temps de se retourner, une femme d'une beauté resplendissante, incarnant la couleur rouge, s'approcha nonchalamment d'elle ; vêtue d'une robe extravagante, elle dévoilait sans complexe sa silhouette d'une beauté à couper le souffle.

Rem n'avait jamais eu de véritable conversation avec elle.

Depuis qu'elle avait été sauvée du déchaînement d'Arakiya dans l'hôtel de ville, elle ressentit une grande confusion et un profond désarroi en étant interpellée si soudainement.

«...Euh, merci beaucoup.»

« Hmph. À propos de quoi exprimez-vous votre gratitude ? »

« Les événements d'hier à la mairie. Vous m'avez sauvé de cette femme appelée « Arakiya ». Pas seulement moi, tout le monde. »

Merci à vous...

« De nombreuses vies ont été sauvées ? Je dirais que le mérite de ces sauvetages vous revient. Vous avez fait preuve de talent et sauvé des personnes à l'article de la mort. Je ne suis pas enclin à de tels actes de miséricorde. Ne déformez pas mes intentions par égoïsme. »

« Je n'ai pas... »

Elle commença à dire que ce n'était pas son intention, mais elle se reprit. Elle avait la fâcheuse habitude de tirer des conclusions hâtives sur les actions, les pensées et les intentions des gens, et de ne les considérer que de son propre point de vue. Ce n'était pas seulement le cas avec Priscilla. Elle en reconnaissait les grandes lignes.

Même si, compte tenu de sa mémoire perdue, elle n'avait en réalité vécu que deux semaines.

«...Je suis désolé. Vous avez raison. Cependant, vous ne pouvez pas non plus Pouvez-vous me faire comprendre que je vous suis reconnaissant ?

« Hein ? »

Priscilla répondit par un son significatif et retira l'éventail de entre ses seins, l'ouvrant avec un claquement audible et cachant ses lèvres soigneusement dessinées derrière.

Il y avait dans ses yeux une joie qu'elle ne pouvait totalement dissimuler, une lueur de curiosité.

« J'ai entendu dire que tu t'étais perdue, mais... je suis surprise. »

Tu réussirais à me répondre.

« Cette formulation n'est pas tout à fait correcte. Je ne me suis pas perdu ; je ne me souviens tout simplement plus. Cela n'a pas disparu. »

Serrant sa main contre sa poitrine, Rem argumenta sur ce détail.

Si elle avait complètement disparu, alors ce ne serait pas différent.

Issue d'un fantasme inaccessible, la mémoire perdue de Rem n'avait pourtant pas disparu. Même si elle ne la connaissait pas entièrement, elle vivait en Subaru, qui brûlait d'envie de la lui rendre.

Si ses paroles disaient vrai, elle avait donc aussi une sœur jumelle aînée. La Rem d'avant sa perte de mémoire existait-elle en cette sœur ? Au sein des camarades et amis dont Subaru avait parlé ? Et au sein de toutes ces personnes qu'elle n'avait pas encore rencontrées ?

Si tout avait disparu pour Rem, et qu'elle devait Partir de rien, si seulement elle pouvait l'accepter...

—Si seulement je pouvais m'en convaincre, alors mon cœur n'aurait pas à souffrir.

« _____ »

« Je n'ai d'autre choix que d'y penser constamment, à chaque instant, seconde après seconde. Chaque fois que je me vois dans ses yeux, je ne suis pas à la hauteur de ses attentes. »

Ce n'était évidemment pas ce que Subaru avait prévu.

Il fut un temps où l'odeur qui l'entourait était si forte et si terrible qu'elle avait du mal à distinguer sa silhouette ; mais lorsqu'elle se retenait et regardait son visage, il était toujours sincère, et rien de plus.

Et cette ferveur était dirigée vers celle qui avait disparut, celle qui ne demeurait plus en elle.

« C'est tellement égoïste. Je me supporte à peine... »

C'est pourquoi elle n'avait pas pu dire qu'elle était soulagée d'être loin de lui alors qu'il souffrait tant d'être séparé d'elle.

Et cette sensation désagréable, ce n'était pas seulement du soulagement.

"-Quel est ton nom?"

« Hein ? »

« Votre nom. Avez-vous perdu votre identité et votre nom en même temps ? Il me semble avoir entendu dire le contraire. Si je me souviens bien, c'était... »

Priscilla leva les yeux, cherchant une réponse dans le ciel.

Très probablement, elle se souvenait du nom de Rem. Ce n'était qu'un

Rem n'avait pas passé beaucoup de temps avec elle, mais elle avait perçu chez elle une intelligence hors du commun. Parallèlement, elle était aussi sadique.

Et ainsi...

« Je m'appelle Rem. »

Avant même qu'elle puisse prononcer intentionnellement un nom erroné, Rem l'a dit elle-même. Ayant perdu la mémoire, sans espoir de retour, et la seule personne connaissant son passé étant actuellement absente, elle avait fini par croire que, du moins, le nom qu'on lui avait donné pendant ces deux semaines était réel.

« Intéressant », murmura Priscilla.

Puis elle referma son éventail d'un clic sec et releva le menton de Rem du bout de celui-ci. Percée par ces yeux cramoisis, Rem sentit la chaleur lui brûler la gorge. Mais même si elle ne pouvait l'exprimer par des mots, elle la regarda avec des yeux pleins de vie.

« Rem, je te garderai à mes côtés encore un petit moment. »

«...À vos côtés ?»

« Tu as l'ancrage et l'esprit, mais il te manque le talent. Je vais reforger cette magie de guérison maladroite pour qu'elle atteigne un niveau acceptable. Avec cela, elle deviendra au moins un peu plus supportable, je suppose. »

« — ! Tu vas m'apprendre la magie de guérison ? »

« Imbécile. Je n'ai pas l'affinité nécessaire pour la magie de guérison. J'ai simplement un œil exercé pour la beauté. Je peux voir d'un coup d'œil ce qui te manque. »

Sa réponse n'était pas exactement ce que Rem avait espéré, mais en même temps, c'était aussi plus qu'elle n'avait osé espérer.

Si Rem comptait utiliser son seul don actuel, celui de soigner les autres, alors il était judicieux de se fier aux paroles de Priscilla. Elle avait simplement souhaité avoir plus de pouvoir.

« Cependant, vous ne retournez pas à votre base, Madame ? »
Priscilla ?

« J'ai changé d'avis. Cet imbécile d'Al est parti avec Abel, lui aussi. On ne tardera pas à connaître l'issue du défi que j'ai lancé. J'attendrai ici. C'est embêtant... mais je réglerai cela en convoquant Schult. »

« Ah, ahh... »

Quelque chose avait visiblement touché une corde sensible chez Priscilla, la poussant à rester à Guaral. Quelle qu'en soit la raison, si elle pouvait apprendre d'elle, Rem l'accepterait volontiers.

Nombreux étaient encore ceux qui, dans cette ville, avaient besoin de la magie de guérison rudimentaire de Rem. Elle ne pouvait les abandonner et quitter la ville.

« Ceci étant dit, préparez ma chambre. Schult s'occupera des détails, mais ne me dérangez pas aujourd'hui ni demain. »

« Compris. Je vais préparer une chambre immédiatement. »

Elle formula cette demande comme si la ville lui appartenait, mais Rem obéit sans hésiter. C'était en partie dû à l'aura de Priscilla qui imposait l'obéissance, qu'on le veuille ou non, mais aussi au fait que Rem n'éprouvait aucune résistance face à l'ordre qu'elle se donnait de faire ce qu'elle estimait être son devoir.

Se hâtant de retourner à la mairie en s'appuyant sur sa canne, elle pensa qu'elle devait parler à Zikr pour qu'il lui fournisse une chambre pour Priscilla pendant son séjour.

Elle se sentait mal de dépendre autant de lui, mais les Shudrak n'étaient pas habitués à vivre en ville.

C'était le genre d'homme qui ne dirait jamais non à une femme qui lui demandait de l'aide, mais malgré tout...

« Ah, Reh, je t'ai trouvé. »

« Utakata. »

En traversant le bâtiment pour se rendre au bureau où elle était sûre de trouver Zikr, elle tomba sur Utakata, qui regardait par la fenêtre du couloir.

« Excusez-moi, je suis un peu pressé. »

« Uu va bien. Je m'inquiète pour Ta. Elle est chancelante. »

« Talitta est... oui... »

Chargée de devenir la nouvelle cheffe, Talitta avait accompagné Subaru et les autres. Même aux yeux d'un jeune homme comme Uakata, Talitta paraissait fragile, comme si le poids de cette lourde responsabilité qui lui avait été confiée si soudainement allait l'écraser. Malgré tout, elle était remarquable, affrontant ses difficultés avec sérieux et détermination.

Tandis que Rem se recroquevillait et maudissait son impuissance, tous ceux qui l'entouraient l'abandonnaient, ce qui était une raison de plus pour ne pas continuer à se plaindre et à maudire son sort, et à entraîner tout le monde vers le bas.

« Je suis sûre que Talitta va bien. Nous devons donc œuvrer à protéger cet endroit pour qu'elle puisse y revenir. »

« Mm, compris ! Je compte sur toi, Reh. »

« V-vraiment ? Vous entendre dire ça est un peu rassurant. »

Les paroles simples et directes d'Uakata firent naître un léger sourire sur les lèvres de Rem. Puis, sentant que quelque chose clochait, elle regarda autour d'elle. Uakata se tenait dans le couloir, seul, le regard perdu par la fenêtre. Il n'y avait aucune trace de la jeune fille qui l'accompagnait toujours.

« Uakata, es-tu seul ? Et Louis ? »

Ils étaient des enfants du même âge, et semblaient donc avoir noué une amitié sincère. C'était un soulagement, et Rem laissait souvent Louis se débrouiller seule ces derniers temps à cause de cela, mais...

« Louis n'est pas avec toi ? »

« Mhm ! Lou est parti avec eux. »

"...Hein?"

Rem se figea, la tête toujours penchée, confuse.

L'instant d'après, elle pâlit et ses pensées s'interrompirent net tandis qu'elle tentait désespérément de reprendre ses esprits. Elle essaya de comprendre ce qu'Uakata voulait dire. Louis n'était pas avec elle, ce qui signifiait que...

« L-Louis est... »

« Avec eux ! Je l'ai aidée à monter dans la calèche. »

La poitrine de la jeune fille Shudrak, audacieuse et intrépide, se gonfla de

, expliquant ce qu'elle avait sans aucune trace de
fiertéguil t.

CHAPITRE 4

LA CITÉ DÉMONIAQUE CHAOTIQUE

1

La calèche s'avança sur la route, mais pas d'une manière lente et pastorale.

Le corps massif et châtain du destrier emporté par la tempête se balançait, tirant
Leur démarche était empreinte d'une délicatesse qui contrastait avec sa carrure imposante.

« Comme on pouvait s'y attendre de la part de la fidèle... dame... ou plutôt, Leidy, de Zikr. »

Subaru observait sa silhouette gracieuse tout en réfléchissant à Zikr.
jument providentiellement nommée.

Quoi qu'il en soit, grâce aux efforts de Leidy, ils progressaient à bon rythme
sur la route de Chaosflame. Si tout se passait bien, ils atteindraient leur
destination en quatre jours environ.

« Mais le vrai travail commence une fois sur place... Quel genre précisément ? »
« Quel chaos nous attend, je me demande ? »

« Le chaos, hein ? En parlant de ça, cette calèche est dans un état plutôt... »
« Dans ce contexte de chaos extrême, votre présence y est pour beaucoup. »

Subaru était assis à l'avant de la spacieuse calèche, écoutant Leidy chanter.
Il se retourna, retenant ses longs cheveux noirs qui flottaient au vent.

Ce geste fit expirer Al, qui était assis le dos voûté.

« Tu maîtrises parfaitement ces charmes féminins, mais... »
Te voir faire ça aussi naturellement va me rendre fou.

« Le diable se cache dans les détails, n'est-ce pas ? Êtes-vous toujours en train de... »

« Énérvé à ce sujet ? »

Al agita la main, agacé. Étonnamment, il était le deuxième, après Rem, à désapprouver le travestissement de Subaru.

Abel, les Shudrak, les frères et sœurs O'Connell et Zikr l'avaient tous traité normalement une fois qu'ils l'avaient accepté, mais Al continuait à ruminer et à se plaindre.

« C'est toi qui as dit que tu me soutenais. Ou
Tout cet étrange échange était-il un mensonge ?

« Ceci et cela sont deux choses différentes. Te soutenir ne signifie pas cautionner totalement ton travestissement. Je pensais que c'était juste un moyen pour toi d'entrer clandestinement en ville. »

« Si vous êtes mon allié, alors j'aimerais que vous
« Reconnaissez-moi tel que je suis. »

«Alors, vous appelez maintenant cette tenue "toi tel que tu es" ? »
Sérieusement?"

Quand il l'a dit comme ça, même Subaru a dû l'admettre.
Cela paraissait ridicule.

Il avait recréé l'image de Natsumi Schwartz à l'aide d'une perruque et de maquillage, mais contrairement à la dernière fois où il portait le costume de danseuse, le rôle qu'on lui demandait cette fois était plus intellectuel. Il avait donc adapté ses vêtements et son maquillage pour donner une impression plus intellectuelle.

L'uniforme, à dominante rouge, était celui d'un officier de l'Empire volakien, inspiré de celui de Zikr. Il portait un pantalon, de lourdes bottes et une casquette militaire ornée de plumes. Un style plutôt tape-à-l'œil, de son propre aveu.

Telle était la forme complète de la stratégie féminine,
Natsumi Schwartz.

« Eh bien, j'ai plutôt l'impression d'être une femme officier. »
C'est le grand classique, non ? Une femme qui travaille en se travestissant en homme ?

« Alors, tu te travestis en femme qui se travestit en homme ? Je suis en train de sombrer dans le chaos rien qu'en essayant de... »

Lisez ce script.

« Je ne voulais pas attirer l'attention de manière négative, alors je me suis inspiré des styles impériaux. C'est un costume masculin, donc je me suis aussi inspiré du style de Crusch. »

« Vu la façon dont tu le dis, comme si tu avais puisé des idées dans toutes tes rencontres, je me demande à quel point la duchesse serait ravie de l'entendre. Qu'en penses-tu, mon cher Abel ? »

Après avoir écouté la présentation du design de Subaru, Al changea de cible et abandonna le débat, au grand dam de Subaru.

La conversation se porta ensuite sur l'empereur fugitif, assis au milieu du wagon, le regard sombre tourné vers la fenêtre. Il fronça les sourcils, agacé par l'approche trop familière d'Al.

« Jester », répondit-il sans se retourner. « C'est assurément une tenue ridicule, mais tant qu'il obtient des résultats, je ne ferai aucun commentaire. Le talent est quelque chose qui doit être considéré indépendamment des intérêts et des penchants d'une personne. »

« Ah bon... ? Eh bien, je ferai attention à mes plaintes, alors. »

Al acquiesça à la critique directe d'Abel, sans toutefois aborder la distance qui les séparait. Soulagé que l'atmosphère ne se soit pas envenimée, Subaru lança un regard noir à Abel.

« Ne fais pas semblant de me soutenir juste pour me poignarder dans le dos. » Ne me faites pas répéter ; il ne s'agit pas de mes intérêts ou de mes penchants, il s'agit d'une nécessité. Croyez-vous que je fais cela simplement parce que j'ai envie de me travestir ?

« _____ »

« Ne vous murez pas dans le silence ! »

Ce silence éloquent n'a fait qu'amplifier les soupçons injustes qui planaient sur Subaru.

Bien sûr, c'était une situation terrible. S'il n'y avait pas été contraint, il l'aurait évitée comme la peste. Mais c'était un moyen efficace de faire passer son message, alors il n'avait pas le choix.

« Chacun d'entre vous... j'ai un argument de poids, alors... »

écouter."

« C'est un peu exagéré. Mais un empereur déchu et une femme mystérieuse à son service... C'est assurément un élément emblématique de ce genre d'histoire. »

« Vous voyez, vous comprenez. Les histoires comme celle-ci ont besoin d'une héroïne de ce genre... mais je ne suis pas l'héroïne ! »

« Ne te fâche pas, c'est toi qui l'as dit. Tu es... »

Ça va semer la confusion chez tout le monde.

Subaru s'emporta avec véhémence, mais seul Al pouvait comprendre à quoi il faisait allusion. En réalité, c'était le genre de structure narrative que beaucoup de gens de son monde d'origine auraient du mal à saisir.

...Je n'ai jamais pris le temps de lui demander de quelle époque il venait.

Il avait depuis quelque temps l'impression que le savoir et le bon sens d'Al indiquaient qu'il appartenait à une génération assez proche de celle de Subaru. Lors de leur première rencontre, il avait dit à Subaru que cela faisait près de vingt ans qu'il avait été invoqué dans ce monde.

Et aussi qu'il avait sombré dans le désastre alors qu'il ne comprenait encore rien, et qu'il avait fini par y perdre un bras. La confession en elle-même avait été légère, mais l'événement avait dû être tout sauf ça. Al avait certainement éprouvé une angoisse et un désespoir bien plus intenses que ceux ressentis par Subaru.

Si cela s'était passé il y a vingt ans, il aurait été invoqué dans ce monde à peu près au même âge que Subaru.

C'est peut-être pour cela que, malgré leur différence d'âge, lui et Subaru semblaient si bien se comprendre.

Il pensait que la légère douleur qu'il ressentait lors de l'interaction
C'était pour cela qu'il y avait eu cette relation avec lui.

« Mais en parlant de choses habituelles... »
"Hein?"

« Un magicien louche aux côtés de l'empereur... N'est-ce pas aussi... »

« Cela fait partie du forfait standard ? Qu'en est-il de cette partie ? »

Les plaisanteries d'Al ramenèrent Subaru hors de la ruelle où ses pensées avaient commencé à dériver. Clignant des yeux, Subaru acquiesça.

« Oui, je suppose que c'est classique. Une femme envoûtante qui séduit l'empereur, le transformant peu à peu en sa marionnette... puis faisant chuter un pays fier et florissant. »

« Ne prédisiez pas à la légère l'effondrement de nations entières. »
Quoi qu'il arrive, je le reprendrai de mes propres mains.
Cependant..."

"Cependant?"

« Il n'était ni un magicien ni une femme, mais... »
L'un d'eux s'appelait un observateur d'étoiles.

« Observateur d'étoiles ? »

Subaru et Al s'interrogèrent tous deux sur le terme qu'Abel venait de prononcer. Subaru ne l'avait jamais entendu auparavant, mais curieusement, il pouvait en imaginer le rôle à partir de l'étymologie.

« Est-ce que c'est une sorte de maître feng shui... ? Une sorte de voyant ? »

« On dirait plutôt un prophète, non ? Il y a aussi la pierre dans le royaume. »

« Ah oui, la Tablette du Dragon... »

Le commentaire d'Al rappela à Subaru la tablette prophétique utilisée à Lugunica. Il ne l'avait jamais vue de ses propres yeux, mais il semblait qu'elle contenait des événements futurs qui se produiraient dans le royaume, ainsi que la méthode pour résoudre les problèmes. Un artefact bien pratique.

Cependant, face au danger sans précédent qui menaçait le royaume sous la forme d'une épidémie, la solution proposée par la tablette était la sélection du prochain souverain – autrement dit, elle avait ouvert la sélection royale à laquelle Emilia, Priscilla et les autres s'étaient jointes.

Honnêtement, ce résultat me laisse perplexe quant à ses raisons.

très apprécié.

« Si vous pensez vraiment que c'est pour le bien du pays, alors dites simplement comment guérir cette maladie... »

Ce qu'il avait appris en s'investissant davantage dans son rôle de chevalier auprès de l'un des candidats, c'était que la famille royale de Lugunica n'était ni tyrannique ni particulièrement faible d'esprit. Elle était, à tout le moins, très aimée du peuple. Ses suivants et la plupart de ses sujets pleuraient sa mort, et personne ne célébrait son décès. Les raisons de son abandon par la Tablette du Dragon demeuraient un mystère.

« Ce n'est qu'une dalle de pierre, donc vous n'aurez jamais de réponse. »

« Oui, si c'est une simple dalle de pierre, mais ce Stargazer est différent, n'est-ce pas ? Quel rôle jouent-ils au palais, notre cher Abel ? »

«...Votre compréhension n'est pas très éloignée de la vérité.»

Le pouvoir de l'Observateur des étoiles est de scruter l'avenir afin de maintenir l'empire.

La réponse d'Abel correspondait assez bien à l'impression que Subaru avait eue à la lecture de ce nom. Mais il y avait un problème majeur.

«...Mais leurs prédictions n'étaient pas très justes, n'est-ce pas ? Vous avez destitué et tout le reste.

« N'ai-je pas dit que le pouvoir de l'Observateur des étoiles existe pour maintenir l'empire ? Cela n'est pas forcément compatible avec ma propre sécurité. »

«...Cela...cela signifierait que vous seriez expulsé.»

« C'est donc mieux pour l'empire. »

« À tout le moins, cela signifierait que l'Observateur des étoiles l'a jugé ainsi. »

Subaru sentit que quelque chose clochait dans la réponse calme d'Abel.

La tablette de pierre et l'Observateur des étoiles... Il y avait des différences entre le royaume et l'empire, mais ils avaient des rôles similaires, et on pouvait constater que tous deux avaient abandonné

les postes les plus élevés et les plus respectés dans leurs pays respectifs.

Est-ce que je me fais des idées si j'ai l'impression qu'il y a quelque chose ?
Vous travaillez ici en coulisses ?

« Quoi que l'observateur des étoiles puisse voir demain, mon
La réponse reste la même.

« _____ »

« Même si l'Observateur des étoiles jugeait que je ne dois pas accéder au trône, je n'obéirais pas. Si l'Observateur des étoiles prédit la destruction de l'empire à cause de ma présence, je la démentirai de mes propres mains. »

Il était calme, pourtant une légère intensité transparaissait dans la déclaration d'Abel. C'était la même passion que lorsqu'il parlait de reconquérir le trône, la seule chose à laquelle Abel ne renoncerait pas, une conviction inébranlable. Ce n'était ni de la simple colère ni de la vengeance ; c'était une conviction profonde, quelque chose de bien plus grand et de plus pur. Aussi, Subaru ne douta pas des dernières paroles d'Abel.

Si possible, il apprécierait qu'il soit un peu plus attentionné sur tout le reste.

— Ah ! Tout le monde ! Regardez, là-bas !
"Hein?"

Alors que la conversation commençait à s'apaiser, un cri retentit depuis le siège conducteur, où Medium tenait les rênes. Elle attirait leur attention avec enthousiasme.

Apparemment, elle n'avait jamais eu l'occasion de tenir les rênes en voyageant avec Flop, alors elle s'était portée volontaire pour le siège passager. Son corps élancé était bien installé sur le siège du conducteur tandis qu'elle pointait la route du doigt.

« On dirait que ça devient bruyant plus loin ! Tu le vois, Natsumi ? »

« Euh... je vois quelque chose de plus petit qu'un grain de poussière... je crois. »

En plissant les yeux par la fenêtre, il ne parvenait pas vraiment à distinguer ce bruit étrange, ni ce dont parlait Medium. Non pas que sa description posât problème, mais parce que sa vue était tout simplement bien meilleure.

Subaru avait toujours une acuité visuelle de 20/10, mais en règle générale, les habitants de ce monde avaient une vue perçante, comparable à celle des nomades de son époque. Emilia, quant à elle, avait probablement une acuité visuelle de 20/5, voire meilleure.

« Et toi, Talitta ? Tu le vois ? »

« Veuillez patienter. C'est... »

Faisant fi de sa propre mauvaise vue, Subaru leva les yeux vers le toit de la calèche. Talitta s'y trouvait, en alerte face aux menaces venant de toutes parts.

Elle s'était portée volontaire pour ce rôle, ne se sentant pas à l'aise sans avoir une occupation quelconque, mais Subaru était habitué à Garfiel, qui aimait faire le même genre de choses, il avait donc accepté l'offre sans hésiter.

Lorsque Talitta a appliqué sa vision extraordinaire de l'Amazonie à cette tâche...

«...Il semblerait que des soldats impériaux soient rassemblés, empêchant les chariots à bœufs d'avancer.»

« C'est... »

« —Une inspection », murmura Abel en saisissant le Signification du rapport de Talitta.

En entendant cela, Subaru repensa à la situation à la porte de Guaral, mais cette fois, il ne s'agissait pas de l'entrée d'une ville, mais du milieu d'une route. Contrairement à une surveillance en milieu urbain, le positionnement et le moment inhabituels rendaient la situation particulièrement suspecte.

Pour faire court, il y avait de bonnes raisons de soupçonner cela. L'inspection a été mise en place pour déceler quelque chose en particulier.

« Et si c'était nous ? Arakiya s'est échappée ; peut-être que la nouvelle s'est répandue ? »

« Bien sûr, il est inévitable que des informations finissent par fuiter d'Arakiya. Cependant, je doute qu'elle puisse agir aussi rapidement et avec autant de précision. De plus, la Cité des Démons se trouve dans la direction opposée à celle de la capitale. »

« Ce qui signifie qu'il est trop tôt pour qu'un rapport parvienne à destination géographiquement ? »

« C'est exact... Cependant, il y a le problème de sa compagne. »

Les bras croisés, Abel songeait non pas à Arakiya, mais à celui qui l'accompagnait — la personne rusée qui avait réussi à la faire sortir de Guaral.

« _____ »

Subaru fit la grimace, un mauvais pressentiment l'envahissant.

Si on se limite aux soldats qui étaient à Guaral, alors j'ai une idée de quelqu'un d'assez malin pour correspondre. Et il ne faisait pas partie des soldats qui se sont rendus.

J'aimerais croire qu'il a simplement abandonné la ville et s'est fondu dans la masse des soldats en fuite, mais...

« Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? »

Il refusait d'imaginer que c'était lui qui avait libéré Arakiya. Si possible, il aurait préféré ne plus jamais revoir cet homme. — C'est quelqu'un avec qui je préfère ne rien avoir à faire.

«...Pour l'instant, concentrons-nous sur le problème qui se pose à nous. Que devons-nous faire ? Pouvons-nous le contourner ?»

« Si nous agissons maintenant, je ne pense pas qu'ils nous aient encore remarqués, mais... »

Medium et Talitta, les deux ayant la meilleure vue, scrutaient la route. Si elles agissaient avant que les soldats ne les remarquent, elles pourraient les éviter. Si la fouille ne révélait rien de dangereux, elles pourraient aussi simplement passer, mais pour quelqu'un qui commençait à avoir un ulcère avant même la fouille, cette option était hors de question.

«—Attendez. Ne l'évitez pas.»

Cependant, c'est Abel lui-même qui prit la décision avant même que Subaru puisse donner l'ordre de quitter la route. Subaru fit demi-tour, s'interrogeant sur une direction qui ne semblait pas très judicieuse.

"Hein?"

« Je veux connaître leur objectif. Si la chute de Guaral en est la raison, alors leur mouvement est trop rapide. S'ils me recherchent, alors je veux savoir quelles instructions ont été données aux soldats. »

« Mais que se passera-t-il s'ils vous trouvent ? Si vous vous mettez à jouer avec le feu, vous finirez par vous retrouver dans une course-poursuite effrénée. »

Bien sûr, il y avait toujours la possibilité de se faire arrêter sur-le-champ, sans même avoir à poursuivre la victime.

Des cinq personnes présentes dans la calèche, trois seulement savaient se battre – toutes sauf Subaru et Abel – mais leur force de combat globale n'était guère différente de celle qu'elles avaient lorsqu'elles s'étaient infiltrées à Guaral déguisées en danseuses. Il serait plus sage de ne pas attirer l'attention.

« Les conditions sont trop mauvaises. Ou bien avez-vous une sorte de... »

« Un bon tour dans sa manche ? »

« Oui. Toi. »

Après avoir pesé le pour et le contre, Subaru entendit sa voix
Il a craqué lorsqu'on l'a soudainement interpellé.

Nous parlions des chances de succès de ce pari insensé, n'est-ce pas... ?

« Où voulez-vous en venir, en me faisant parler de vous ? »

« Il y a déjà l'exemple de Guaral. Le véhicule est camouflé pour dissimuler sa nature militaire. Il suffit de se comporter comme prévu. »

« Mais ce n'est qu'une anecdote pour les apparitions sur la route, n'est-ce pas ?! »

La suggestion effrontée d'Abel constituait le récit général qu'ils avaient convenu d'inventer pour parler aux autres voyageurs ou marchands rencontrés sur la route, et non une ruse destinée à tromper les soldats impériaux en faction et attentifs.

Et pourtant, Abel refusa de prêter attention aux cris suppliants de Subaru.

« Je me cacherais au fond du wagon. Vous, faites parler les soldats. »

« Ah, attendez, attendez, vous êtes sérieux ?! »

« Ne les laissez pas regarder au fond du wagon. Vous ne souhaitez sûrement pas mourir non plus. »

« Je ne comprends pas comment tu peux te la jouer aussi hautain... ! »

Au moment même où il disait cela, Abel s'était déjà levé et avait mis

Sa main était posée sur le sol. Une planche amovible sous le siège donnait accès à un compartiment sous le wagon. Ce wagon, initialement conçu pour être tiré par le destrier du général Zikr, était camouflé pour dissimuler sa nature militaire, mais conservait ses fonctions, dignes d'une personne d'autorité. J'imagine mal son concepteur s'attendre à ce que l'empereur s'y cache.

Quoi qu'il en soit, Abel se glissa rapidement dans l'espace restreint sous le plancher. Il était sérieux lorsqu'il a décidé de confier cette tâche à Subaru. C'était plus de l'arrogance que de l'audace.

« Natsumi, ils nous ont remarqués ! »

« Je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix que de le faire ! Très bien, vous avez... »
Compris, Natsumi !

Talitta et Medium ont habilement privé Subaru de toute hésitation. Si les gardes du point de contrôle les avaient déjà repérés, faire demi-tour maintenant reviendrait à s'exposer à une fouille minutieuse.

« Autrement dit, même si c'est pénible, on doit faire ce que Son Altesse veut. T'es prêt, mon pote ? »

Subaru se gifla le visage des deux mains et actionna l'interrupteur en lui-même.

« Oui, oui, très bien ! Je compte sur vous ! »

« ...C'est un changement de vitesse complètement dingue. »

Attention à ne pas trop appuyer, sinon le maquillage sera fichu. Et pas question de me gratter la tête ; ça abîmerait ma coiffure.

Il devait également mettre de côté son agacement intérieur, ou son
Ma voix deviendrait plus rauque. Je ne peux pas passer inaperçu comme ça.

Il devait se montrer à la hauteur des attentes de chacun et satisfaire les siennes propres.

Il s'agit de la première étape pour rétablir cette confiance perdue.

« Oh, ça doit être un travail si dur pour vous, les soldats, ici. »

Puis-je vous demander ce que je peux faire pour vous ?

Convaincu de cela, il salua les soldats qui hélés la calèche, affichant un doux sourire et lançant :

d'une voix joyeuse.

2

Heureusement, les soldats qui ont arrêté la diligence n'ont pas prêté attention à une diligence transportant trois femmes — Medium, Talitta et Subaru — et un seul homme, Al. Ils ont simplement demandé la nature des voyageurs, leur destination et leur objectif une fois arrivés à destination.

En suivant le contexte qu'ils avaient établi au préalable — selon lequel Al et Medium étaient des gardes du corps engagés pour protéger Subaru, la fille d'un noble de moindre importance, et Talitta était l'assistante de Subaru —, ils étaient parvenus à donner toutes les explications.

Talitta était actuellement déguisée pour cacher ses origines Shudrak ; elle portait donc une tenue de majordome qui correspondait aux préférences de Subaru, et Al avait levé les bras au ciel, visiblement perplexe.

« Toi, tu te travestis en femme, qui se travestit en homme, et Talitta se travestit en homme... Mon Dieu, je n'arrive plus à suivre ! »

Lorsqu'il expliqua que le but de leur voyage était que Subaru accueille une autre maison au nom de « son » père, les soldats ne se méfièrent pas. Cependant, ils tressaillirent en apprenant la destination de la calèche.

« La Cité des Démons ? Ton père t'a confié une tâche difficile. »

Je devrais peut-être reconsidérer ma position.

«Malgré tout, mon père serait très contrarié contre moi.»

Même s'il s'agit d'une baronnie mineure, on fait ce qu'on doit... La Cité des Démons m'effraie moins que de désobéir au chef de famille.

« Hein, vraiment ? Eh bien, il semble que vous ayez la tête sur les épaules. »
toi, donc je suppose que tu n'as pas trop à t'inquiéter.

«Mon Dieu, vous êtes si gentil.»

Subaru sourit doucement et porta ses mains à sa bouche.

Évitant avec élégance les soupçons du soldat, et persuadé de pouvoir passer l'inspection sans encombre, Subaru décida de se montrer un peu gourmand.

« Cela dit, la présence d'un point de contrôle sur cette route est tout de même inquiétante... Y a-t-il eu un incident ? »

« Non, rien de bien important. Il y a eu des rapports de désertions après des escarmouches dans le nord de Badheim, alors nous restons vigilants... et nous recherchons également un criminel recherché. »

« Un criminel recherché ? »

Prenant soin de ne rien laisser paraître de sa prudence, Subaru joua le rôle de la jeune fille anxieuse d'une famille aisée. Totalement dupé par sa mise en scène, le garde hocha la tête d'un air sincère.

« Oui, en vérité, il y a eu un signalement concernant un homme recherché dans la capitale et aperçu dans les environs. Vous n'auriez pas remarqué par hasard un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux bleus ? »

«...Non, malheureusement, je n'en ai pas. Cependant, l'idée qu'il puisse y avoir des déserteurs parmi les soldats d'élite de l'empire... Il est inquiétant de penser qu'un vent d'automne pourrait s'abattre sur l'empire.

« Ne t'inquiète pas, Natsumi ! Tu peux compter sur nous, alors n'aie pas à t'inquiéter ! »

« Oh, Medium ! Tu es si rassurant. Oh-ho-ho-ho. »

C'était involontaire, mais les paroles rassurantes et sincères de Medium ont même fait naître un sourire sur les lèvres du soldat.

Subaru craignait d'éveiller les soupçons en posant trop de questions, mais ils avaient apparemment échappé au pire. Talitta restait silencieuse, jouant le rôle de la fidèle majordome – même si ce n'était peut-être que le trac qui l'empêchait de parler.

Et Subaru a dissipé préventivement tous les soupçons concernant AI, le seul membre du groupe.

« Être garde du corps, ce n'est qu'un titre... Son orgueil l'a conduit à cela. La vérité, c'est qu'il a perdu son bras en servant notre pays. »

famille."

Le garde avait d'abord été méfiant, mais en entendant les explications de Subaru, ses yeux s'emplirent de compassion. Eux aussi risquaient leur vie dans l'exercice de leurs fonctions, et une blessure permanente comme celle-ci n'était pas quelque chose qu'ils pouvaient prendre à la légère.

Et ainsi...

« Spectacle impressionnant, Natsumi ! Je suis époustouflée ! »

Faisant un signe de la main aux soldats qui s'éloignaient, Medium complimenta Subaru depuis le siège conducteur.

« Pas du tout. » Subaru secoua la tête. « Je n'ai pas fait grand-chose. »

Heureusement, le motif de leur inspection n'avait rien à voir avec nous. Nous devrions nous estimer heureux.

« Vraiment ? Alors c'est peut-être ça. Mon frère dit souvent que j'ai beaucoup de chance ! »

« Heh-heh, toi et Flop, vous êtes des génies pour trouver le bonheur. »

Subaru porta la main à sa joue et sourit à la réponse aimable de Medium. Il se tourna ensuite vers Talitta, assise à côté de lui, qui paraissait complètement épuisée. Ses nerfs s'étaient apaisés, mais elle semblait encore souffrante.

« Talitta. » Subaru inclina la tête. « Ça va ? Il y a un problème ? »

« Non, pas de problème... mais comment peux-tu être aussi sûre de toi, Natsumi ? Je me suis posé la question depuis qu'on a prévu de s'infiltrer comme danseuses. »

"...En effet..."

Après Abel, Talitta était celle qui avait le plus d'expérience avec les travestissements de Subaru. Cependant, elle avait apparemment eu du mal à comprendre comment il avait changé pendant tout ce temps.

Contrairement à Abel et Flop (Bianca et Flora), qui n'ont pas vraiment changé d'eux-mêmes, Subaru a eu besoin de l'aide d'une autosuggestion subtile pour jouer le rôle de Natsumi.

Schwartz. C'était une compétence développée par celles et ceux qui n'avaient pas le physique naturel pour se faire passer pour une personne normale uniquement grâce aux vêtements et au maquillage. Des efforts étaient nécessaires pour combler cet écart.

« J'ai simplement fait de mon mieux. »

Le niveau de perfection atteint par Natsumi Schwartz était le fruit des recherches de l'humanité sur la beauté. Sans les pionniers qui l'ont précédé, le travestissement de Subaru aurait été tout simplement inacceptable, même lors d'un festival artistique scolaire.

Il était indéniable que son succès était dû aux efforts d'innombrables personnes qui l'avaient précédé.

«...Je suis jaloux de cette confiance en soi. Ce n'est pas quelque chose que j'ai.»

« Ce n'est pas de la confiance en soi... Ce que j'ai, c'est la foi en Natsumi Schwartz. C'est différent de la confiance en soi. »

« Hein ? Hein ? »

« Laisse tomber, mec, tu embrouilles Talitta. Même moi, j'ai du mal à suivre cet engouement pour le travestissement. »

Les yeux de Talitta tournaient au-dessus de sa tête, alors Al a demandé un temps mort pour faire taire les opinions tranchées de Subaru.

Je ne crois pas avoir dit quoi que ce soit de si compliqué que cela puisse les embrouiller. C'est simplement que, même s'il peut être difficile de croire en soi, l'idéal que l'on se forge en soi est souvent plus facile à croire.

« Je m'imagine toujours sous mon meilleur jour. »

« J'ai fini par comprendre que c'est une perspective difficile pour moi... »

« Je le recommanderais vraiment comme état d'esprit général. »

Se comparer à quelqu'un que l'on admire est difficile en soi... mais il est possible d'esquisser un soi idéal.

« _____ »

Les yeux de Talitta s'écarrillèrent légèrement en voyant Subaru porter la main à sa poitrine tout en parlant avec sérieux. Il semblait que

cela a trouvé un écho en elle, au moins un peu.

« Esquissez un vous idéal... »

Elle semblait mémoriser l'information en silence. Du moins, c'est ce que laissait paraître son expression lorsqu'elle se tut.

« Néanmoins... » Al changea de sujet. « Mis à part les déserteurs, qu'en était-il de cet homme recherché ? C'est un grand avantage que l'information n'ait pas encore fuité, mais c'était quand même quelque chose. »

« Je ne sais pas... un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux bleus. J'imagine qu'il y a un certain nombre de messieurs qui correspondent à cette description. Même moi, j'en connais quelques-uns. »

Le bleu n'était pas une couleur naturelle pour les cheveux dans son monde d'origine, mais dans celui-ci, c'était une couleur qui apparaissait ici et là, Rem en étant un parfait exemple. La description du soldat correspondait même à celle du mercenaire à la forte consommation d'alcool – Luoann – auquel il avait fait appel une fois dans une boucle temporelle antérieure à Guaral. Cependant, il ne semblait pas être une personne suffisamment importante pour justifier le déploiement de soldats ; il s'agissait donc certainement de quelqu'un d'autre avec une apparence similaire.

« Quoi qu'il en soit, il semble que la situation d'Abel n'ait pas été communiquée aux soldats de rang inférieur... Étant donné qu'il n'y a pas de panique dans la capitale, on peut supposer sans risque que le sosie se fait passer avec succès pour l'empereur. »

« C'est le genre de chose où il est difficile de dire si c'est bien ou mal. Honnêtement, j'ai l'impression que ce serait peut-être mieux pour nous s'il y avait un tollé général suite à la disparition de l'empereur. »

« Il y a des avantages et des inconvénients dans les deux cas, je suppose. » Que se passerait-il s'il était découvert, cela ne changerait rien à l'intensité des recherches.

Si la disparition de l'empereur était rendue publique et provoquait un tollé général, rien ne garantissait qu'ils pourraient surmonter cette crise sans encombre. À tout le moins, Abel comprenait qu'ils seraient en manque de moyens pour combattre.

Il avait le pouvoir de se faire connaître, et Subaru était enclin à accepter.

Il était extrêmement nerveux à l'idée qu'on lui demande de simuler son passage au point de contrôle.

« Bref, on a réussi à s'en sortir, alors on devrait le libérer ? »

« En effet. Je souhaite faire part de mes griefs à cet homme. »

Faisant un signe de tête à la suggestion d'Al, Subaru croisa les bras sous son faux décolleté et laissa transparaître son indignation.

La source de sa colère était, bien sûr, en partie due à l'inspection qu'il avait subie, mais la raison principale était qu'Abel avait fouillé les lieux en plein milieu. Plusieurs bruits sourds s'étaient fait entendre en bas pendant la discussion avec le soldat. Finalement, Subaru dut jouer les victimes et compatir, expliquant que même pour une noble de moindre importance, la vie était dure, ce qui ternissait la réputation de l'élégante et brillante Natsumi Schwartz.

« Son Altesse l'Empereur ne semble pas être suffisamment conscient de sa position. »

« Allez, frerot, ne te fâche pas. Enfin, c'était tellement grave que je comprends que tu sois en colère. »

Al partageait globalement l'intention de Subaru de dire ses quatre vérités à l'empereur imprudent. Quand Al souleva la planche de bois, Subaru baissa les yeux vers le plancher de la calèche qui tanguait, prêt à passer un savon à l'homme.

« De quoi s'agissait-il, Abel ? Sais-tu à quel point... »
nous avons eu du mal à couvrir... ?

« Uuu ! »

« Uhyaaaaa ?! »

Le reste de sa plainte fut couvert par un cri.
Subaru sauta dans les bras de Talitta. Elle le saisit instinctivement et le porta comme une princesse, mais il n'eut pas la présence d'esprit de complimenter sa puissante force.

Ce qui était apparu sous le plateau n'était pas Abel, l'esprit dérangé, mais une jeune petite fille aux longs cheveux blonds.
C'était un visage familier et un terrible souvenir qui prenait forme.

Louis Arneb, l'exemple parfait d'étrangeté depuis
Arrivé dans l'empire, il bondit joyeusement d'en bas.

« Qu-qu-qu-qu... ? »

« Aaa, uuu ? »

« Pourquoi ?! Pourquoi êtes-vous ici... ?! »

«...Il semblerait qu'elle se soit cachée sous le plancher. Étonnant que personne ne l'ait remarquée jusqu'à présent. C'est probablement l'œuvre d'Utakata.»

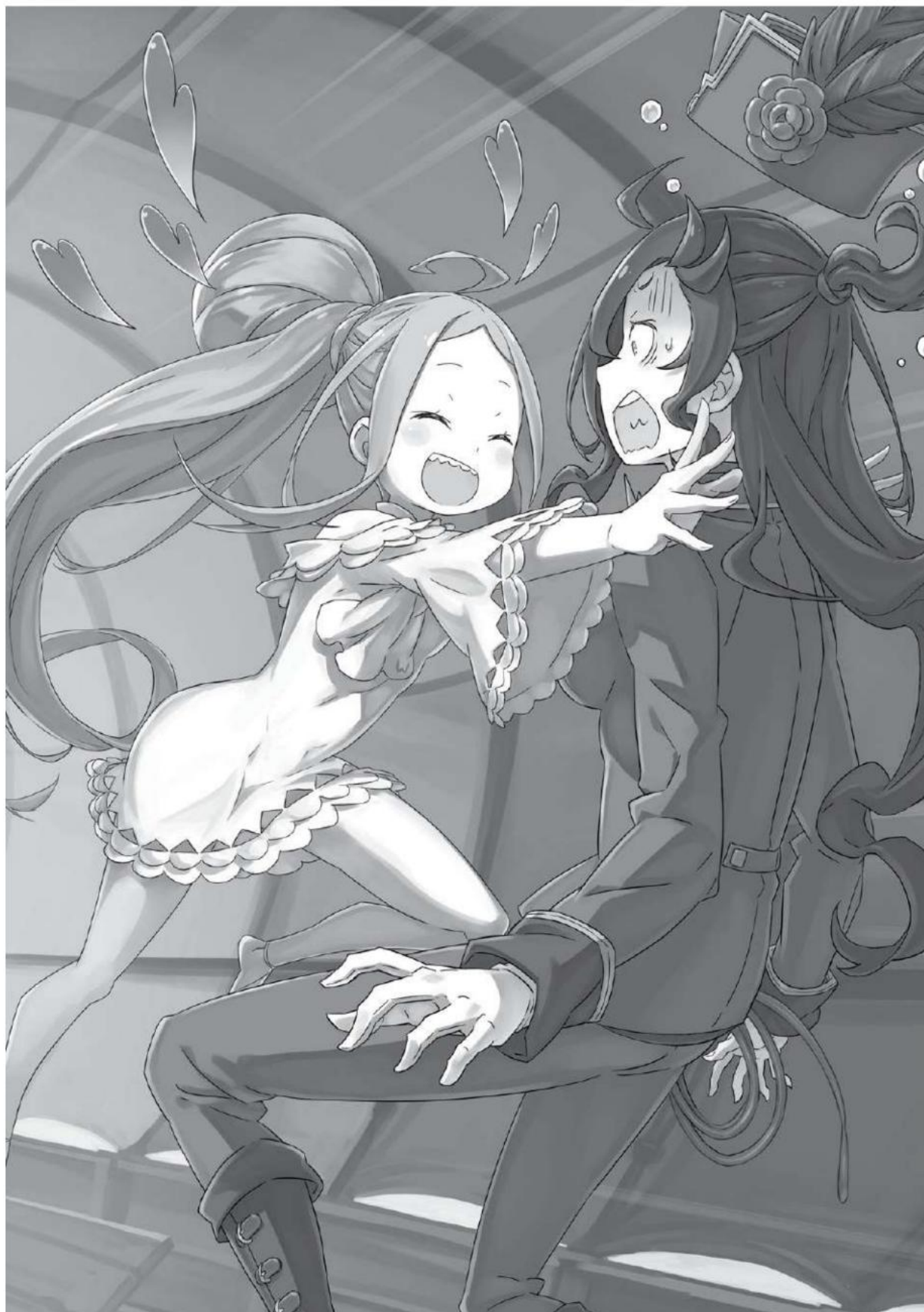
Les yeux de Subaru tournèrent et sa voix trembla. Abel, apparu d'en bas après Louis, répondit à ses questions. Époussetant ses vêtements de voyage sales, il passa ses doigts dans ses cheveux noirs en désordre, puis, voyant Louis trotter vers Subaru, toujours assis dans les bras de Talitta...

« Hmph, tu sembles être très appréciée, puisqu'elle a choisi de
« Sois avec toi plutôt qu'avec Utakata ou ta femme. »

« Comment peux-tu être aussi calme... et tu veux dire que tout allait bien entre vous deux ? »

« Pourquoi irais-je bien ? Même moi, j'étais inquiet de voir quelqu'un fouiller aussi inutilement sous le plancher. Si c'est à cause d'elle que les soldats m'ont découvert, je me demandais bien quelle excuse tu allais inventer », dit Abel en remettant le panneau secret en place.

Tout s'éclaira pour Subaru lorsqu'il entendit cette explication. Celui qui faisait tout ce bruit en bas était Louis, qui s'était apparemment introduit clandestinement à bord. Lorsqu'il était descendu se cacher, Louis, qui était arrivé le premier, s'était probablement emballé.



Abel fit de son mieux, mais apparemment, il n'avait pas le don d'apaiser un enfant.

« Dans ce cas, que pouvez-vous faire... ? »

« De toute évidence, vous inventez des histoires déshonorantes. »

À propos de moi. Qu'allez-vous faire à ce sujet ?

« Qu'est-ce que je vais faire... ? »

« Je dois vous prévenir, nous ne pouvons plus faire marche arrière. »

Ni ce point de contrôle ni le temps ne le permettront.

Subaru, toujours dans les bras de Talitta, baissa les yeux vers Louis, le visage blême.

« Pourquoi est-ce que ça a fini comme ça... ? »

L'apparition inattendue de Louis plongea Subaru dans la confusion et le désarroi. Sa méfiance envers les pensées de Louis et sa nature secrète grandit, mais en même temps, il ne put nier un certain soulagement de ne pas avoir à s'inquiéter pour Rem à Guaral.

« Il n'y a plus rien à faire, Subaru. Tout ce que nous pouvons faire, c'est emmener Louis avec nous. »

« Tu dis ça toi aussi, Talitta ? »

« Abel a raison. Il n'y a plus moyen de faire marche arrière. Mais nous ne pouvons pas laisser Louis ici. Je sais que votre relation avec Louis est compliquée, mais... »

« _____ »

Après avoir longuement hésité entre Subaru et Louis, Talitta adopta prudemment une position intermédiaire.

Ils avaient passé beaucoup de temps ensemble, infiltrant Guaral et auparavant le village Shudrak ; donc, même si ce n'était pas au même niveau que pour Rem, elle était au courant de la méfiance de Subaru envers Louis.

« Nous ne pouvons pas la laisser importuner ceux qui ne peuvent pas savoir mieux... »

« Uuu ? »

Louis pencha la tête, ne comprenant rien.

Jusqu'à présent, Louis n'avait montré aucune trace de l'archevêque de la Gourmandise, mais cela ne signifiait pas qu'elle ne

Et il incombait à Subaru de s'occuper d'elle le moment venu.

Subaru était le seul à avoir compris le danger qu'elle représentait et à avoir eu l'opportunité de l'arrêter avant qu'elle ne cause des dégâts.

« Eh bien, ce n'est pas si grave, mon pote. Elle est vraiment attachée à toi. »
Oui, elle pourrait poser problème plus tard, mais tout peut être utile, selon le point de vue, n'est-ce pas ?

« Al... »

Al essayait d'aider Subaru à prendre une décision malgré son angoisse. Il s'efforçait de rester léger tout en caressant la tête de Louis : « Avoir un enfant à proximité pourrait inciter les gens à baisser leur garde. Amener un enfant pourrait... aïe ! »

« Gauu ! »

Au moment où il allait lui caresser la tête, Louis découvrit soudain ses crocs. Ouvrant grand la gueule, elle mordit la main d'Al. Il recula d'un bond en hurlant. C'était comme un chat sauvage mordant la main qui tente de le nourrir.

« Aïe, ça fait vraiment mal ! Je saigne ! Voilà ce qui arrive quand on essaie de faire une bonne action ! »

« Tu l'as vraiment fait... ! Alors c'est ça ta vraie nature... ! »

« Uuu ! Aaaa ! Auuu ! »

« Je ne peux pas vous comprendre comme ça ! »

Louis se mit à s'accrocher à Subaru, qui ne pouvait pas bouger, car il était toujours dans les bras de Talitta. Subaru lui repoussa la tête tandis qu'elle criait, mais il ne pouvait pas vraiment bien pousser à cause du corset qu'il portait.

Un autre tour avec la Gourmandise au milieu d'un wagon comme celui-ci...

« Calmez-vous, s'il vous plaît ! »

« Hyaa ?! » « Uu ?! »

Soudain, Talitta éleva la voix pour couvrir leurs cris. Déposant doucement Subaru, elle les regarda tous les trois d'un regard puissant qui ressemblait au sien.

sœur.

« Qu'un adulte se comporte ainsi avec un enfant, c'est honteux ! Veuillez vous contrôler. Que ferez-vous si un si jeune enfant imite votre comportement ? »

« Euh... mais elle l'est... »

« Pas de mais, Natsumi. Si tu te considères comme une
« Stratège, alors vous, plus que quiconque, devez rester calme. »

Se faire réprimander aussi sèchement pour une chose aussi simple et évidente a profondément marqué Subaru. Qui aurait pu résister à un argument aussi naturel ? Mais le « comporte-toi comme un adulte » relevait d'une logique naïve qui ne s'appliquait pas aux archevêques.

Si elle savait à quel point Louis était dangereux, alors je suis sûr...

Peut-être vais-je révéler ici et maintenant la véritable nature de Louis Arneb.
« _____ »

L'émotion sombre qui l'envahissait lui serra la gorge. La joue de Subaru se crispa, et Talitta et Al le regardèrent avec dubitatif. Il existait pourtant un moyen simple de dissiper leurs doutes, mais pour une raison inconnue, il hésitait toujours.

Il lui suffisait de leur dire la vérité et de leur expliquer la gravité de la situation. Contrairement à Rem, qui avait perdu tout savoir du culte des sorcières en même temps que ses souvenirs, ils devraient être capables de comprendre la menace que représentait Louis.

Rien qu'en faisant cela, cette graine de discorde sous forme de petite fille pourrait être...

Ça pourrait être quoi ?

« Uuu ? »

Louis inclina la tête, perplexe, et leva les yeux vers Subaru, qui s'était complètement immobilisé. Le silence soudain qui régnait autour d'elle l'apaisa. Si elle avait été si irritable, c'était simplement parce que les gens autour d'elle parlaient fort. Cette capacité d'adaptation n'était qu'une forme de mimétisme, n'est-ce pas ?

S'agissait-il simplement d'un déguisement feint, celui de l'horrible et irrémédiablement mauvaise fille que Subaru avait rencontrée à son arrivée dans cet espace blanc de la Tour de Guet des Pléiades ?

Même s'il savait qu'il devait se comporter avec elle comme si c'était le cas...

«...Pour être clair, le but de ce voyage n'est pas un simple divertissement.»

Abel intervint froidement, le seul à rester assis tandis que Subaru se demandait quoi faire.

Un instant, Subaru fut déconcerté, ne saisissant pas le sens de ses paroles, mais il comprit vite qu'Abel parlait de ce qu'il fallait faire de Louis. Ses yeux noirs étaient dénués de toute chaleur lorsqu'il l'avertit qu'ils n'allaient pas jouer ensemble. C'était la preuve qu'il n'accordait aucune importance à Louis, ni à aucune considération ni faveur. Autrement dit, cela donnait à Subaru une bonne idée du choix qu'Abel ferait s'il connaissait la véritable identité de Louis.

« Emmenons-la avec nous. »

Les yeux noirs qui observaient Louis se tournèrent vers Subaru. Sentant ce regard sombre et perçant le transpercer, Subaru ignora la douleur imaginaire qu'il croyait ressentir dans son faux décolleté et lança un regard noir en retour.

« Si nous ne sommes pas là pour jouer, alors je lui trouverai une utilité... »
C'est tout ce que ça veut dire.

« Très bien. Cela me suffit. Je m'y attendais. »

«...C'est une évaluation difficile à interpréter.»

Il ne parvenait pas à savoir si Abel exprimait sa déception ou autre chose. Bien sûr, Abel n'en dirait pas plus, et Subaru laissa tomber le sujet, ne voulant pas risquer une issue différente en y revenant.

Et pour l'instant, la question de la gestion de Louis est réglée...

« Très bien, Louis, tu veux essayer de tenir les rênes ? Essaie. »

« Jouer avec Leidy ! »

« Uuu ! »

« N'allons pas faire ça ! »

Louis fut chaleureusement accueilli sur le banc du conducteur par les deux femmes. Louis avait appris à écouter les adultes.

Elle était entourée de gens bienveillants, et s'était beaucoup attachée à Medium et Talitta, alors peut-être n'y avait-il pas lieu de s'inquiéter.

Si je devais dire quelque chose, je me demande si Rem
Ils vont paniquer parce que Louis n'est pas là.

« Si Utakata l'a aidée à se faufiler dans la calèche, alors je suppose que ce ne sera pas un problème... Du point de vue de Rem, ce serait peut-être moins inquiétant que sa disparition sans laisser de traces. »

« De quoi tu parles, mec ? Évidemment, elle serait plus soulagée comme ça... Mais bon, il semble bien qu'il y ait un passif entre nous. »

Faisant le lien entre le murmure de Subaru et ce qui venait de se passer, Al laissa transparaître une certaine inquiétude quant à sa situation.

Baissant les yeux au lieu de croiser son regard, Subaru hésita un instant.

« Non... ce n'est rien. Al, je dois te faire une demande. »
Pourriez-vous veiller sur Louis pour moi, si vous le pouvez ?

«...C'est une sacrée façon de demander, mais pourquoi ? Y a-t-il
« Quelque chose à propos de l'enfant ? »

«...Si elle se blesse, cela blessera Rem. Alors s'il vous plaît.»
« _____ »

C'était une question naturelle de la part d'Al, mais Subaru lui a caché la vérité, comme il l'avait fait avec tout le monde.

Al resta silencieux un instant, puis... « D'accord, compris. J'ai un peu peur qu'elle me mange mon dernier bras, mais je peux gérer ça. »

Al secoua ostensiblement sa main mordue et prit place à l'avant du wagon, étendant nonchalamment ses jambes tout en écoutant les trois filles bavarder joyeusement sur le banc du conducteur.

C'était une posture et une attitude qui lui ressemblaient bien, et L'expression de Subaru s'adoucit légèrement.

Il avait beaucoup de choses en tête, et plus ils approchaient du Plus il se sentait mal à l'aise dans la Cité des Démons.

« Ah oui, je n'ai reçu aucun remerciement pour avoir... »

« L'inspection s'est déroulée sans le moindre problème. »

« Hmph. Bon travail. »

« Fallait-il vraiment renifler avant ?! » s'exclama Subaru, agacé par le manque de sincérité de la gratitude d'Abel. Puis il prit une profonde inspiration et s'éloigna d'Abel pour s'asseoir à l'arrière, à la place d'Al.

Il avait beaucoup de choses en tête, mais le voyage vers Chaosflame ne pouvait pas l'attendre. Levant les yeux, il aperçut Medium et Talitta qui s'amusaient avec Louis à l'extérieur.

« Pff... à votre avis, de qui est la faute si je suis... »
souffrir ainsi ?

Ces murmures restèrent inaudibles, couverts par le cliquetis des roues de la calèche.

3

« C'était terrible quand mon grand frère et moi étions là. »

La voix de Medium avait sa sonorité habituelle alors qu'ils étaient assis autour du feu de camp ce soir-là.

Le groupe avait garé la diligence sur le bas-côté et venait de terminer un dîner simple. Al et Talitta patrouillaient les environs tandis que les autres surveillaient le campement.

Elle était toujours si joyeuse et pétillante, sans même savoir comment baisser la voix. Même lorsqu'elle évoquait un souvenir sombre et douloureux.

Subaru avait déjà entendu parler par Flop de l'environnement terrible dans lequel ils avaient grandi. Comment ils avaient été élevés dans un orphelinat où ils étaient battus tous les jours, et comment ils en voulaient à un monde où des adultes malheureux infligeaient encore plus de malheurs aux enfants, et avaient juré de se venger.

« Mon grand frère peut parfois être un peu compliqué dans ses propos, et je ne comprends pas tout, il faut dire. Mais quand je le vois marcher la tête haute et fièrement, j'ai envie de le soutenir. »

lui."

« Même si cela implique de se venger du monde entier ? »

« Ouais, ouais ! Quant à savoir comment, je ne sais pas vraiment. »

Medium était assise en tailleur, un sourire timide aux lèvres. Louis était assis sur ses genoux, et Medium, d'un geste expert, démêlait ses longs cheveux blonds.

La raison pour laquelle la conversation avait porté sur son passé était que et de la façon dont elle s'y prenait avec les jeunes enfants.

Elle donnait l'impression d'être insouciante en tout, aussi était-il surprenant de la voir s'occuper si consciencieusement de Louis. Lorsque Subaru lui en a demandé la raison, cela a mené à ceci.

« Il y avait d'autres enfants aussi. Même des plus jeunes que moi. Ce n'était pas très amusant, alors on a voulu laisser pousser nos cheveux. »

« Voilà donc le secret de votre don pour prendre soin des autres. C'est logique. »

« Hi hi hi, vraiment ? Je suis contente d'être utile. »

Les magnifiques cheveux blonds de Medium captaient la lueur orangée du feu. Elle fut d'une aide précieuse pour Subaru durant ce voyage, tant sur le plan moral que sur celui de sa force de combat.

Sans elle et Flop, le voyage de Subaru à travers l'empire aurait été bien plus difficile.

« Medium, d'où venez-vous, vous et votre frère ? »

Abel, assis lui aussi près du feu, prit soudain la parole. Il n'était pas retourné à la calèche après le dîner, préférant rester écouter le récit de Medium. Subaru avait pourtant cru qu'il l'ignorait, puisqu'il n'avait pas dit un mot.

En fait, même les yeux de Medium se sont légèrement écarquillés.

« Oh ! Tu connais mon nom, Abel ? »

Elle parlait de l'empereur avec la même familiarité qu'Al. Abel laissa échapper un léger soupir, surpris par sa réaction et par la façon dont elle s'adressait à lui.

« Je peux me souvenir du nom. Épargnez-moi le

Un étonnement inexplicable, puis répondez à ma question : d'où venez-vous, Flop et vous ? Qui était le dirigeant de l'institution dans votre histoire ?

« Le chef ? Vous voulez dire le directeur ? J'ai oublié son nom. »

Mon grand frère et moi étions dans une toute petite ville appelée Eibrick.

« Eibrick... une ville de l'ouest. Je m'en souviendrai. »

« ...? Tu t'en souviens et tu fais quoi ? »

« Réglez le problème comme il se doit, que ce soit moi personnellement ou non. »

La réponse d'Abel était concise, mais son sens s'est perdu sur Medium. Des points d'interrogation planaient au-dessus de sa tête, et un nuage de questions encore plus grand s'est abattu sur elle. Mais Abel, sans aucune bienveillance, a délibérément choisi de ne pas répondre à ses questions.

Non pas que je comprenne pleinement tout ce qu'il pense, d'ailleurs.

« Entendre la voix sans fard de vos citoyens et

« Essayer de les utiliser dans la politique gouvernementale ? »

« Ce n'est rien d'admirable. Comme je l'ai dit précédemment, c'est bien fait pour eux. »

Une récompense bien méritée pour l'effort et la stupidité. Telle était la conviction d'Abel en tant que chef, et apparemment un credo inébranlable.

En y repensant, après le Rituel du Sang dans le village Shudrak, il m'a poussé à exprimer mon désir alors que j'étais à l'article de la mort. C'est la même motivation sous-jacente.

Autrement dit...

« Vous ne pouvez pas laisser les autres repartir les mains vides. »

« La plupart naissent démunis. Saisir quelque chose de ses propres mains, mourir en s'accrochant à quelque chose – voilà ce que signifie vivre. Gagner ce droit et y renoncer est quelque chose qui ne devrait pas arriver. »

« Qu'un empereur parle de gens qui naissent démunis, c'est plutôt sarcastique. »

La plupart des gens étaient des démunis qui n'avaient d'autre choix que de déplorer leur manque de talent ou de force et de lutter du mieux qu'ils pouvaient.

Ils le pouvaient. Même en sachant que c'était la vie, c'était gênant d'entendre ça de la part de quelqu'un né avec une cuillère en argent dans la bouche.

Mais, tandis que Subaru interprétait le commentaire comme du sarcasme, Abel n'a pas croisé son regard.

—Je ne fais pas exception.»

"-? Qu'est-ce que c'est?"

« Le statut social implique des responsabilités. Un insensé qui porte un fardeau qu'il ne peut supporter en sera brisé. La fierté, l'élégance et le raffinement doivent être cultivés et perfectionnés jour après jour. »

Le regard d'Abel se tourna lentement vers Subaru. En observant de plus près ses cheveux noirs et ses vêtements, il dit :

« Une image de soi fausse et construite finit toujours par révéler sa véritable nature. Tu sembles habitué à projeter une image de toi-même, mais il doit être extrêmement difficile de la réparer une fois qu'elle est dévoilée. »

« _____ »

« Tant que quelqu'un obtient des résultats, je ne parlerai pas de ses penchants. Je n'ai aucune intention de revenir sur cette déclaration, mais il est pénible de voir quelqu'un se servir de la prétention comme d'une béquille. Un jour, tout s'écroulera. »

Un vent brûlant soufflait, mais le regard d'Abel le transperçait comme une brise nocturne glaciale. Ses paroles étaient dénuées de toute considération pour les sentiments d'autrui, et il ne cherchait pas à se faire comprendre. De ce fait, même la moitié de ce qu'il voulait vraiment dire n'atteignit pas Subaru. Il ressentit seulement une douleur persistante, comme si son cœur avait été déchiré.

«...J'en ai trop dit. Je vous laisse le reste.»

Se levant, Abel disparut dans la calèche.

On entendit un bruit lorsque la lourde porte se referma, et Subaru et Medium se retrouvèrent assis autour du feu avec Louis, qui était resté là, l'air absent, sans suivre la conversation.

«...Qu'est-ce qui ne va pas avec cet homme ?" »

Subaru fit la grimace, portant une main à sa bouche.

Ici, je suis pratiquement une méchante.

C'était une apparence indécente pour Natsumi Schwartz, la femme militante à la volonté de fer idéale pour Subaru.

« Natsumi, ça va ? »

Medium tapota doucement la tête de Subaru tandis qu'il se remettait du choc.

Elle parvint habilement à se rapprocher de lui sans se lever ni décroiser les jambes. C'était incroyablement rassurant, comme une compassion infinie qui étreignait doucement son cœur.

« Oui, je vais bien. Pff, il est vraiment suggestif... Médium, avez-vous compris ce qu'il voulait dire ? »

« Mmm, pas du tout ! Mais je voyais bien que vous étiez blessée, et C'est à peu près tout ce que je peux faire.

« C'est... »

« C'est bon, c'est bon ! J'ai compris ! Mon boulot, c'est d'utiliser mon physique imposant pour faire de mon mieux et de laisser les réflexions difficiles à Grand Frère et aux autres. »

Souriant radieusement, elle continuait de caresser la tête de Subaru. Son visage ne trahissait aucune malice. La façon dont elle reconnaissait ses propres faiblesses sans s'en laisser perturber était très positive, et elle la partageait avec tous ceux que Subaru admirait.

« Tu es tellement mature, Medium. »

« C'est la première fois que quelqu'un dit ça ! "Une super grande sœur", oui, ou "C'est bien comme tu manges !" »

« Ce sont là aussi quelques-unes des nombreuses qualités qui vous caractérisent. »

« Heh-heh-heh. »

Subaru était contrarié de ne jamais la complimenter suffisamment, peu importe le nombre de compliments qu'il lui faisait, mais elle les acceptait quand même avec gratitude.

Blotti sur ses genoux, Louis semblait prendre plaisir à se prélasser dans sa joie éclatante.

C'était si paisible que pendant un instant, un bref instant,

Il eut presque l'impression que toute l'angoisse et l'anxiété qu'il ressentait s'étaient dissipées.

4

Ils savourèrent un moment de paix, contemplant les flammes vacillantes.

« _____ »

Le monde était silencieux, hormis le crépitement des flammes.

Subaru détestait ces soirées où il n'avait rien pour se distraire. Il laissait le temps filer sans réfléchir, en proie à un malaise diffus qui semblait l'envahir.

Comme si le monde entier se moquait de lui, lui demandant s'il croyait vraiment avoir le droit de vivre un moment de simplicité sans avoir à réfléchir.

Une ombre sombre se faufilait toujours autour de lui.
des chuchotements, des moqueries, des rires à ses oreilles.

Même les yeux fermés et les oreilles bouchées, il ne parvenait pas à échapper à cette culpabilité cauchemardesque. Il avait tout essayé pour y échapper. Les divers passe-temps et tours de passe-passe pour lesquels on le complimentait n'étaient que des prétextes pour fuir l'enfer qu'il était devenu. La carapace superficielle créée par l'accumulation de toutes ces excuses, c'était Subaru Natsuki...

« Un petit soulagement de savoir que j'ai accompli quelque chose de plus que... »
« Juste un tas de piètres excuses. »
"Je vois..."

Talitta hocha la tête, les yeux baissés, tout en écoutant l'histoire de Subaru.

Au milieu des flammes, le visage de Talitta, agenouillée au sol, rougeoyait sous la lumière. Les reflets vacillants du feu dansaient magnifiquement sur sa peau sombre.

Et en parlant de beauté, la tenue qu'elle portait pour dissimuler son identité de Shudrak lui allait à merveille. Porter une tenue qui passerait pour plus « civilisée », et sans le

Les motifs blancs que les Shudrak traçaient sur leur corps, elle avait l'apparence d'une silhouette grande et belle lorsqu'elle portait une tenue habituellement réservée aux hommes.

Cependant, comme elle était de garde cette nuit-là, elle avait enlevé sa veste et retroussé ses manches, ce qui donnait à sa tenue un aspect un peu plus sauvage.

« _____ »

Talitta s'enfonça dans ses pensées durant ce bref silence.

Elle avait harcelé Subaru pour en savoir plus sur lui — même s'il avait occulté les aspects sombres et pesants de son monde d'origine — mais quel effet cela aurait-il sur elle ?

Tout avait commencé lorsque Subaru s'était soigneusement fait les ongles et que Talitta lui avait demandé où il avait appris à se maquiller. Mais il n'y avait pas de raison particulière à son intérêt pour le maquillage ou le travestissement. Subaru avait traversé une période difficile au collège et, désirant vivre une année lycée plus joyeuse et épanouissante, il s'était lancé dans cette voie comme un défi.

« J'ai tout simplement tendance à me passionner pour les choses... Si je fais quelque chose, je veux être sûr de ne pas avoir honte du résultat. »

Il en était de même sur tous les chemins. Pour perfectionner ses compétences, il s'est appuyé sur l'expérience de tous ceux qui l'avaient précédé.

Et, pour avoir cherché à produire quelque chose de non embarrassant, la vie lycéenne de Subaru prit fin.

Après cela, il pensait ne plus jamais se travestir, mais on ne sait jamais ce qui pourrait lui être utile plus tard.

« ...Je suis jaloux de ton attitude. »

« Hein ?! »

« Pourquoi es-tu si surpris... ?! »

« Ah non, ce n'est tout simplement pas... quelque chose qui n'a pas été dit souvent à mon sujet... »

Il sentit son cœur bondir sous le choc, sous sa véritable tête.

faux seins.

À vrai dire, Subaru ne se considérait pas vraiment comme quelqu'un qui mérite d'être envié. Il avait accompli beaucoup de choses grâce à son travail acharné et à sa persévérance, mais il ressentait toujours un profond manque sur le plan personnel.

«...Depuis toujours, je me cache derrière ma sœur.»

Elle était exactement comme vous la connaissez, et personne ne doutait qu'elle deviendrait un jour cheffe. Moi non plus.

« Talitta... »

Talitta commença à parler d'elle-même avec hésitation. Au début, il avait eu l'intention de l'interrompre si elle disait quelque chose qu'elle ne voulait pas, simplement parce qu'elle se sentait obligée de le révéler après ses aveux. Il n'avait évoqué le passé que parce qu'il avait du mal à orienter la conversation de manière fluide.

Cependant, en l'écoutant détourner le regard, il changea d'avis. Il sentait qu'elle se confiait parce qu'elle avait envie de parler.

« Elle a trois ans de plus que moi. Mais ces trois années... »

Ce n'est pas pour ça qu'elle se sent si grande. C'est juste... là.

« _____ »

« Ce qu'elle pouvait faire à dix ans, je ne pouvais pas le faire au même âge. Ce n'était pas une question d'âge ; c'était autre chose. Je ne sais pas quoi. »

Presque tout ce qu'elle disait le touchait en plein cœur. C'était le genre d'histoire qu'il avait déjà entendue, et aussi une histoire qu'il n'avait jamais racontée.

Rem avait éprouvé un sentiment d'infériorité face à sa sœur aînée, qu'elle considérait comme supérieure. Et Subaru, lui aussi, avait ressenti un profond sentiment d'infériorité en regardant le dos de quelqu'un qu'il admirait.

« Tu es vraiment son fils. »

La déception envers soi-même, la culpabilité liée aux attentes d'un être cher. Talitta en était presque submergée, mais elle avait rejoint ce voyage, suivant Abel, dont le combat avait été mené par la cheffe Shudrak Mizelda.

Elle avait juré de l'aider. Pour Talitta, ce fut un voyage de réévaluation et de réconciliation avec elle-même, et en même temps, peut-être aussi une chance d'échapper au lourd fardeau des attentes qui pesait sur ses épaules.

« Je dois trouver une réponse au cours de ce voyage. Non, je dois trouver ma détermination. »

« Résolution... est-ce... résolution d'assumer le titre de chef ? »

Talitta acquiesça.

Il ne s'agissait pas seulement de trouver une réponse ; elle devait trouver en elle la force d'affronter ce destin, le rôle qui lui avait été confié, celui de cheffe succédant à Mizelda.

Talitta ne pensait pas pouvoir se soustraire à cette charge. Elle ne croyait pas avoir le droit de la refuser. Choisie par sa grande sœur, il était de son devoir de guider son peuple : « Si tu fuis... »

"Hmm?"

« Si vous fuyez cela, je ne vous en blâmerais pas. »

L'expression écarquillée de Talitta en disait long sur le caractère inattendu de ces mots.

Sous le coup de l'émotion, Talitta s'était confiée à Subaru. Il comprenait sa situation, son angoisse et le poids du devoir qui pesait sur ses frêles épaules. Il voyait aussi, malgré son sens du devoir et son autocritique, combien elle s'efforçait de supporter cette responsabilité.

Talitta voulait peut-être que Subaru vienne la soutenir dans sa détermination hésitante et lui dise de se ressaisir.

Peut-être pensait-elle que Subaru, qui pouvait même se travestir sans gêne, lui conseillerait que le manque de confiance en soi n'était qu'une question d'état d'esprit.

Si tel est le cas, alors les paroles de Subaru ont été une trahison de ses attentes.

« Si vous pensez ne pas pouvoir assumer cette responsabilité ou que quelqu'un d'autre serait mieux placé pour la porter, alors nous... »

Je ne vous en voudrais pas, même si vous preniez vos affaires et quittiez le wagon demain.

« M-mais si je devais partir, alors... »

« Bien sûr, c'est une préoccupation. Cependant, nous trouverons un moyen de gérer la situation. »

Subaru se moquait de lui-même.

C'est facile à dire. Imaginez le mépris qu'Abel me témoignerait s'il entendait ça ! On manque cruellement de combattants compétents, et je prétends qu'il serait acceptable de laisser partir Talitta ? Maintenant, alors qu'on ne peut se permettre de perdre personne ?

« Vous voulez dire que je ne suis pas né— ? »

« Non, ce serait un terrible malentendu. Que ce soit sur le plan personnel ou en cas de conflit, je souhaite t'avoir à mes côtés. »

Cependant, ce n'est là qu'un désir égoïste de ma part.

"Égoïste.....?"

« Ce serait comme vous demander de réprimer vos propres sentiments pour que je puisse vivre. »

Étant donné qu'il était du même genre et qu'il avait déjà vécu une telle situation, il ne pouvait pas l'imposer à Talitta.

Elle était plus âgée et avait peut-être passé plus de temps à réfléchir à ce genre de soucis que Subaru, mais ayant eu l'occasion d'échapper aux ténèbres qui jalonnaient ce chemin, Subaru parlait comme un aîné expérimenté.

Tu ne peux être personne d'autre.

Peu importe à quel point vous les admiriez, à quel point vous les enviiez, peu importe à quel point vous les désiriez désespérément.

«Nous ne pouvons être rien d'autre que nous-mêmes.»

Et aussi, au moins, devenez une version de vous-même que vous pouvez apprécier, une version de vous-même.

Vous pouvez accepter un soi-même en lequel vous pouvez avoir confiance.

Comme un papillon émergeant de sa chrysalide, une synthèse de déceptions et d'échecs, et juste un peu de croissance.

«...Eh bien, c'est un peu embêtant.»

C'était un murmure léger, si faible que Talitta ne put l'entendre.

En gros, il ne faisait que reprendre la théorie qu'il avait entendue d'Abel quelques heures plus tôt, assis près de ce même feu.

Les plus démunis s'accrochent à quelque chose et vivent le plus difficilement possible.

La nature de ce sujet semblait recouper ce que Subaru voulait exprimer.

« _____ »

En entendant cela, le regard de Talitta vacilla et son hésitation s'accrut. Il appartenait à Talitta de décider où cette hésitation la mènerait, mais il était convaincu que, quel que soit son choix, il méritait d'être respecté.

Subaru avait fui les attentes placées en lui et la culpabilité de ne pas y avoir répondu. En réalité, il soupçonnait que s'il avait été convoqué dans ce nouveau monde, c'était à cause d'un être malveillant qui avait perçu son désir de s'échapper. Si, à cause de cela, il n'avait pas pu dire adieu à ses parents – ses vrais parents, pas une illusion –, alors ce serait insupportable...

« La fuite peut aussi apporter le salut. »

À tout le moins, il n'aurait jamais pu atteindre l'état d'esprit actuel de Subaru Natsuki s'il était resté dans sa chambre, prisonnier des attentes et de la culpabilité. Il serait resté ce Subaru qui peinait à se contrôler, incapable de vouloir ou même d'essayer d'aider qui que ce soit. Se retirer jusqu'à ce que les préparatifs du combat soient terminés n'était pas une mauvaise chose. Et il devrait même être possible de construire un monde où le choix de ne pas combattre existerait également.

« Confiance et détermination... »

"Hein?"

« Je manque de confiance en moi et de détermination. Mais ce n'est pas tout... »

Les lèvres de Talitta tremblaient tandis qu'elle murmurait. C'était faible,

Sa voix était presque trop faible pour être entendue par-dessus le craquement du bois, et elle était empreinte d'une émotion vive, peut-être même plus forte que lorsqu'elle avait évoqué sa propre position plus tôt.

Luttant sous le poids qu'elle ne pouvait supporter, Talitta continua d'une voix faible.

« Si j'avais commis une terrible erreur... que pourrais-je faire ? Comment ? »
Pourrais-je expier cela ?

« Les erreurs et l'expiation... vous ? »

« Ah », gémit Talitta.

Il pouvait lire le regret dans ses yeux, le regret de la question presque pénitente qu'elle avait posée à Subaru, tout comme le regret qu'elle avait exprimé quelques instants auparavant.

Un regret sombre et lancinant plane sur l'avenir de Talitta, quelque chose de différent d'un sentiment d'infériorité envers sa sœur aînée.

« C'était une question étrange... Veuillez l'oublier. »

Ses derniers mots furent la décision de ne pas poursuivre le récit d'une histoire qu'elle ne pouvait pas raconter entièrement. Son expression montrait clairement qu'elle n'avait pas trouvé de réponse.

Cependant, Subaru ne pouvait plus la forcer à en dire davantage.

Je dois simplement être là si jamais elle décide de se lâcher...

« Il est temps de changer d'équipe, mon pote. »

Une voix s'éleva du wagon lorsqu'il parvint à cette conclusion.

Al étira son cou épais et se dirigea lentement vers le feu. Ils avaient opté pour des quarts de trois heures pour la veille de nuit, et le quart de Subaru était terminé.

« Je suis mécontent qu'Abel et Louis ne soient pas dans le rotation, cependant... »

« Laisse tomber, mon pote. Tu veux te faire exécuter une fois qu'il sera de retour sur son trône, juste parce que tu l'as obligé à monter la garde la nuit ? »

« Si la vengeance pour le ressentiment accumulé sur la route est en cours... »
« La table, alors je n'aurai pas assez de têtes à perdre. »

« Si vous le savez, gardez-le pour vous. Ça me met sur
« Le simple fait d'être à proximité quand on le fait. »

La réponse d'Al était raisonnable, mais Subaru n'avait aucune intention de renoncer à critiquer l'attitude d'Abel. S'il est un tyran aussi arrogant, c'est parce que personne ne l'affronte jamais. Il serait bon de le faire évoluer quelque peu pendant qu'il est réfugié et sans véritable autorité.

« Sans cela, même si nos efforts sont récompensés, il y aura une autre révolution, et la prochaine fois, ils pourraient bien sortir les guillotines. »

« Ah, eh bien, je vous laisse le soin de décider. Comme vous pouvez le deviner d'après la princesse, j'ai tendance à privilégier une attitude de laissez-faire, à laisser les choses se dérouler comme elles le peuvent. »

Al agita la main d'un air désinvolte, renonçant à convaincre Subaru de changer. Soupirant face à cette attitude peu fiable, Subaru se tourna vers Talitta. Elle fixait le feu, plongée dans ses pensées.

« Talitta, je m'en vais. Si tu ne supportes plus le harcèlement d'Al ni ses blagues stupides, préviens-moi tout de suite. »

"Hein...?"

« Je ne suis pas comme une princesse ! J'ai le sens des distances et de l'intimité. Il faut le bon moment et le bon endroit pour chaque chose. »

« C'est quelque chose qui me pose problème. »

Il fit un geste discret en direction d'Al tout en faisant cette confession honteuse.

« Talitta pourrait entamer d'elle-même une discussion sur son développement personnel. Si elle le fait, veuillez la conseiller au mieux, en tant que senpai possédant une riche expérience de vie. »

« Cela ressemble beaucoup à l'exact opposé de toute description de moi. Je ne me sens pas responsable de la vie d'autrui, c'est pourquoi j'ai toujours évité ce genre de situations avec la plus grande prudence. »

« C'est l'occasion de surmonter certaines faiblesses. Comme... »

« Ne pas pouvoir manger de beppers verts. »

Emilia et Béatrice n'aimaient pas les poivrons, mais elles faisaient de leur mieux pour surmonter cela, s'accrochant avec audace à l'esprit de compétition et essayant diverses préparations de la version locale du poivron.

Pour le moment, aucun des deux n'était parvenu à la victoire, mais Subaru était convaincu que tant qu'ils continueraient à se battre, un jour viendrait où ils triompheraient.

« Alors fais de ton mieux, toi aussi, Al. »

« Suis-je le seul ici à penser que comparer cela à

« Surmonter son aversion pour les légumes, ça sonne un peu creux ? »

À tout le moins, cela avait touché tous les points sensibles susceptibles de déclencher une réaction chez Subaru, sa conclusion était donc simplement que le problème venait d'Al.

« À demain, Natsumi... »

«...Oui, à demain.»

Subaru céda sa place devant le feu à Al et se dirigea vers la calèche lorsque Talitta prit la parole. C'était une faible promesse, mais une promesse pour le lendemain.

Acceptant ses paroles, Subaru ressentit un certain espoir à l'idée de la revoir.

Il n'y avait rien de mal à fuir. Cela demandait une force différente. Mais certains trouvaient aussi un sens à leur vie en choisissant de se battre. Subaru pensait que ce serait bien si c'était le cas pour Talitta.

« Chacun a son propre avis... Bien sûr que oui. »

La conversation avec Medium après le dîner et la discussion approfondie qu'il venait d'avoir avec Talitta lui avaient fait prendre conscience qu'il y avait encore beaucoup à apprendre à leur sujet, et il était certain que cela aurait un impact sur le voyage.

On pourrait y voir le fruit de leur ouverture et de leur rapprochement, du moins en partie. En tant que compagnons de route, approfondir leurs liens était plus que bénéfique.

Donc...

« Qu'en dites-vous ? Pourquoi ne pas vous confier un peu à nous aussi ? »

Subaru s'adressa à la personne assise sur le siège avant de la voiture.
wagon obscurci.

L'espace de couchage était divisé par un simple rideau suspendu au milieu, les hommes étant près de l'entrée et les femmes plus loin. Comme ni Subaru ni Al ne dormaient, il n'y avait qu'un seul suspect qui pouvait se trouver sur le siège avant.

C'était une personne avec un seul œil noir qui scintillait.
légèrement dans l'obscurité.

« Nous mettons tout en œuvre pour rester vigilants, donc je voudrais
J'espère que vous saurez au moins tirer pleinement profit de cette faveur.

«...Il est de coutume dans la famille impériale volakienne de
« Dormir avec un œil ouvert. »

Dans un vieux film, un tueur parlait de prendre l'habitude de dormir avec un œil ouvert, et voilà Abel, se fondant parfaitement dans la nuit noire, disant la même chose.

J'avais déjà entendu dire que c'était difficile à faire, compte tenu de la structure du cerveau humain, mais en voyant Abel le faire... je suppose que c'est possible.

Mais pour le moment, l'exaspération l'emportait sur l'admiration.

« Croyez-vous que nous allons vous prendre la tête pendant votre sommeil ? »

« _____ »

« Nous avons participé au siège d'une forteresse et nous vous accompagnons jusqu'à la Cité des Démons pour convaincre un Général Divin de se joindre à votre cause. Croyez-vous encore qu'il puisse y avoir une chance que nous vous fassions du mal ? »

Subaru parlait lentement et d'un ton réprobateur, mais l'expression pénétrante d'Abel restait imperturbable. Il continuait d'alterner, clignant successivement de l'œil droit et de l'œil gauche, comme à son habitude. Le nombre de clignements était compté.

et ce, à un niveau minimal, probablement pour la même raison qu'il ne pouvait pas simplement dormir les deux yeux fermés.

« Ne vous bercez pas de l'illusion que vous pouvez changer qui je suis. Restez à votre place. »

« _____ »

« La Cité des Démons est proche. Remplissez votre rôle. Je n'en demande pas plus et je ne pardonnerai pas moins. »

Sur ces mots, Abel ferma intentionnellement un œil, érigeant une barrière entre eux. Subaru ressentit une amertume face à cette inaccessibilité et secoua la tête.

« Dans ce cas, je... je vais vous offrir un bon gros ronflement. »

La carapace de Natsumi Schwartz s'est fissurée et est tombée.
révélant la véritable nature de Subaru Natsuki.

Sans attendre de réponse, Subaru jeta son dévolu sur le siège le plus éloigné possible, retira sa perruque, desserra ses vêtements et s'allongea.

Subaru songea à tenter de réveiller Abel par défi, mais il n'en comprenait ni l'intérêt ni la marche à suivre ; aussi, à un moment donné, son corps épuisé sombra dans l'inconscience.

Le voyage du groupe se poursuivit avec diverses difficultés,
des angoisses et des changements se profilent dans leurs relations.

Leur arrivée à Chaosflame approchait.

5

« Aaa ! Uuu ! »

Louis sautillait sur le siège conducteur, pointant du doigt le paysage urbain qui se dévoilait au loin.

Subaru aurait bien aimé la prévenir de ne pas gêner la conduite de la monture des vents, mais Medium tenait les rênes, et elle s'est contentée d'enlacer l'épaule de Louis et d'acquiescer avec enthousiasme, rendant toute réprimande maladroite.

Sans oublier que Subaru était lui aussi bouleversé par ce même spectacle.

« Alors voilà la Cité des Démons, Chaosflame... »

Subaru déglutit et frissonna de surprise.

La Cité de la Porte d'Eau de Pristella, en Lugunica, avait été un spectacle époustouflant qui lui avait coupé le souffle, et ici, dans l'empire, il avait été impressionné par un paysage urbain si différent de ce qu'il avait vu en Lugunica. Mais l'impact de la Cité Démoniaque était d'une toute autre nature pour Subaru.

D'après lui, une ville était un ensemble de bâtiments abritant d'innombrables personnes, obéissant ainsi à un ensemble commun de règles et de règlements qui, combinés, lui conféraient une personnalité propre. Or, Chaosflame n'évoquait aucune de ces unités. Elle correspondait parfaitement à l'image d'une ville nommée « Chaos », un véritable creuset d'idées et de croyances diverses. Au centre se dressait un château, imposant par un contraste saisissant de rouges et de bleus, autour duquel la ville s'était construite en cercle. De prime abord, sa construction rappelait celle de la capitale de Lugunica, où une réglementation structurait la ville, séparant les quartiers pauvres et la noblesse en différentes sections distinctes.

Mais Chaosflame était différent. Il y avait un bâtiment délabré et abandonné à côté d'une construction neuve et étincelante, un quartier de petits immeubles et soudain une tour plus de deux fois plus haute que toutes les autres de la rue, une zone sablonneuse et accidentée juste à côté d'un parc verdoyant et luxuriant.

D'innombrables poutres et prises d'appui étaient suspendues entre les toits des immeubles, donnant à la ville entière l'apparence d'une toile d'araignée vue de loin. Son échelle et son agencement étaient totalement illogiques. Je comprends pourquoi on l'appelait « la Cité des Démons ».

La ville entière était unie autour de cette seule chose. C'était, sans aucun doute, un lieu où régnait le chaos.

«...On dirait quelque chose qui pourrait être renversé par un
Une seule poussée d'un géant.

Al fit cette remarque en observant la ville chaotique qui se dévoilait à l'horizon. Assis à côté de Subaru, la main sur son casque, il se protégeait les yeux du soleil tout en contemplant la ville.

Cela n'a pas vraiment d'importance, mais est-ce vraiment utile de faire ça quand on porte un casque ?

« Hein ? Qu'est-ce qu'il y a, mec ? Quelque chose se passe ? »

« Non, rien de grave... Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de poussée d'un géant ? »

« Hein ? On ne disait pas ça chez toi ? Ça veut dire un tremblement de terre ou des choses comme ça. »

Al inclina la tête en répondant à la question.

Bien qu'Al fût originaire de la même famille, dans ce cas précis, « même famille » désignait leur monde d'origine. Ils n'étaient pas originaires des mêmes lieux au sens strict du terme.

Subaru connaissait un bon nombre d'aphorismes concernant les onis, mais pas vraiment beaucoup concernant les géants.

« Peut-être que ça a un lien avec l'équipe de baseball ? Je n'en sais pas grand-chose. »

« Ah non, je ne crois pas. Je ne cherche pas forcément à me souvenir d'où me vient une expression, mais je ne me souviens pas d'avoir été un grand fan de baseball. »

« Vraiment ? J'ai l'impression que je t'imaginais bien te détendre en sirotant une bière tout en regardant un match. »

« De toute façon, je n'étais pas vraiment un grand buveur. »

Al laissa échapper un petit rire ironique.

Se souvenant de l'âge qu'il aurait eu lorsqu'il Subaru pouvait comprendre qu'il soit venu au monde.

Quoi qu'il en soit, pendant qu'ils discutaient, la calèche du groupe se dirigea vers la grande porte qui surplombait la ville chaotique.

Franchir cette étape est le dernier obstacle du voyage. et le tournant décisif.

Partant de cette idée, Subaru entreprit de reconstruire Natsumi Schwartz avec une vigueur renouvelée.

"Entrer."

« Compris ! Merci. »

« Uuu ! »

Le colosse encaissa le péage, jeta un coup d'œil à l'intérieur du chariot, puis leur donna la permission de passer. Il appartenait à la tribu des Cyclopes — un peuple doté d'un unique œil au milieu du visage — et faisait office de garde dans cette ville.

Subaru fut un peu déconcerté d'obtenir l'autorisation d'entrer d'un simple coup d'œil. Ou bien cet œil possède-t-il une vision particulière ?

« C'est peut-être pour cela qu'ils ont été choisis spécifiquement pour surveiller la porte. »

« Tu te poses trop de questions, mais les cyclopes n'ont pas ce genre de pouvoir. D'après ce que j'ai entendu, ils voient un peu plus loin que ceux qui ont deux yeux, mais en général, il n'y a aucune différence entre leurs yeux. »

« Bien sûr ! Puisqu'ils ont laissé passer librement une calèche à l'allure aussi suspecte. »

Subaru hurla en portant une main à son menton, cherchant désespérément une explication acceptable. Abel renifla, le visage dissimulé sous un masque d'oni rouge. Il l'avait mis dès leur arrivée en ville, et les supplications de Subaru pour le convaincre de l'enlever étaient restées vaines. Le plus rageant était que, comme Abel l'avait pressenti, le garde ignorait superbement l'homme au masque d'oni suspect, comme si de rien n'était.

« C'est alarmant. Si la première ligne de défense de la ville est comme... »
« Comment l'ordre est-il maintenu ? »

« Je suis d'accord avec Natsumi. Malgré le fait que nous portions des vêtements à manches, il n'a fait aucune remarque. »

« Mmm... on dirait que votre surprise est d'une certaine manière... »
« d'une nature différente de la mienne... »

Talitta exprima une tension palpable lorsqu'elle accepta, mais

Malheureusement, le choc culturel qu'elle a apparemment ressenti était différent de celui qu'a vécu Subaru.

Pour lui, c'était plutôt l'attitude générale de la ville ; pour elle, c'était sa conscience d'être une Shudrak.

« Euh... Quoi qu'il en soit, nous avons réussi à entrer dans la ville, mais... »

Ayant passé avec succès cette inspection bâclée, ils furent aussitôt engloutis par la ville anarchique et chaotique.

Medium et Louis s'exclamaient avec enthousiasme à chaque nouveau paysage. Subaru ignorait à quoi cela ressemblait de l'extérieur, mais depuis l'intérieur de la calèche, la ville offrait un spectacle époustouflant.

La première chose qui le frappa en entrant dans la ville fut la multitude de races différentes qu'il n'avait jamais vues auparavant. Le cyclope à la porte l'avait fortement marqué, mais une fois en ville, Subaru réalisa qu'il n'était finalement pas si remarquable.

Parmi les principaux groupes, on trouvait des hommes-bêtes de toutes sortes : pas seulement des hommes-chats et des hommes-chiens, mais aussi des races de tailles nettement plus petites ou plus grandes, comme des hommes-lapins et des hommes-lions, tous arpentant les rues. Un groupe d'hommes-lézards reptiliens installait sa boutique pour la journée. Il y avait aussi la tribu aux multiples bras, avec leurs nombres de bras variés, ainsi qu'un groupe aux cheveux particulièrement longs, qui semblaient être une sorte de signe distinctif lié à la mode ? Difficile à dire.

On pouvait même apercevoir ce qui ressemblait à une pierre qui marchait, et une personne à l'allure chimérique, dont le corps était un mélange de parties de différentes races.

« _____ »

Voir autant de races se mélanger sans que cela ne semble susciter la moindre réflexion fut un choc pour Subaru. Bien sûr, la capitale de Lugunica l'avait déjà profondément marqué dès son arrivée dans ce monde, mais plus tard, à mesure qu'il en apprenait davantage...

En s'informant sur la vie dans ce monde, il commença à en apprendre un peu plus sur la situation complexe des demi-humains.

L'ostracisme dont Emilia a été victime parce qu'elle était une demi-elfe en était l'exemple le plus flagrant, mais la situation des demi-humains dans ce monde n'était guère enviable. Certaines races à l'apparence particulièrement distinctive choisissaient même parfois de vivre à l'écart des établissements humains afin d'éviter les ennuis.

La présence de Garfiel dans le Sanctuaire était due à ce genre de préjugés.

Mais qu'en est-il ici ?

Des gens de toutes races se mêlaient et se tenaient côte à côte, semblant vivre sans crainte, mais ce qui surprit le plus Subaru, c'était leur posture. Ils se tenaient droits, fiers de leurs origines, les exhibant aux yeux de tous. Les hommes-bêtes ne se limaient ni les griffes ni les crocs, les hommes-lézards ne lustraient pas leurs écailles, et ceux dont l'apparence aurait été jugée étrange ou grotesque à Lugunica ne se couvraient ni le visage ni les membres de vêtements supplémentaires.

C'était un spectacle saisissant et inédit.

« Vous avez demandé comment l'ordre est maintenu ici. »

Se retournant, il aperçut Abel masqué. Tandis que Medium et Louis, à l'extérieur, et même Subaru, Al et Talitta, à l'intérieur, observaient les alentours avec intérêt, l'empereur, le visage dissimulé, attira l'attention de Subaru et poursuivit son récit.

« Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas d'ordre ici. Si vous vous demandez quelle est la loi, alors c'est une loi sans forme. On peut l'appeler une ville du vice qui méprise le concept même d'ordre. »

« Vice... c'est vraiment dommage quand les gens font de leur mieux pour apprécier les images et les sons de cet endroit. »

« Apprécier ? Cela vous touche ? Je suppose que pour un étranger comme vous, cela pourrait être naturel.

Abel haussa ses épaules fines.

La façon dont il l'avait dit avait donné à Subaru l'impression d'être mis à l'écart, ce qui lui avait rappelé la dispute dans la calèche quelques jours auparavant. Si Subaru était le seul à avoir ressenti quelque chose, Abel riait sans doute à l'idée de parler de dispute.

« Mais l'idée même que le désordre de cet endroit finisse par se transformer en un semblant d'ordre, n'est-ce pas ? Qu'en dis-tu, Abel ? »

« Si vous la jugez selon la véritable nature de l'ordre, alors cette ville est indubitablement chaotique. Quelle est, selon vous, la nature de l'ordre ? »

« J'ai l'impression qu'on vient de me poser une question sur un proverbe zen... Je te tague, mon pote ! »

Subaru ferma un œil tandis qu'Al renonçait rapidement à réfléchir.

Mais contrairement à Al, qui était dépourvu de toute fierté, Subaru n'aimait pas capituler aussi facilement. D'autant plus face à Abel ; il rassembla donc toute la logique dont il était capable et...

« La véritable nature de l'ordre, vous savez... c'est que tout le monde vive en harmonie ! La paix ! »

« La véritable nature de l'ordre est la conformité. »

Abel développa son propos sans réagir à l'avis simpliste de Subaru. Ce dernier fronça les sourcils, perplexe, tandis qu'Abel poursuivait.

« Ce sont les nombreux individus qui partagent les mêmes valeurs. Qu'il s'agisse d'une religion, d'une croyance, d'objectifs ou d'intérêts personnels, l'ordre au sein d'un groupe se définit par une uniformité constante. Toutes les fantaisies que vous avez évoquées reposent sur ce fondement. »

« Des rêveries... ? La paix est-elle vraiment une chose si folle ? »

« Le conflit est une composante inévitable de la nature. Sa nature demeure inchangée, que les armes du conflit soient les mots et la politique plutôt que les épées et les lances. Mais l'ordre est un excellent mécanisme pour façonner un environnement et le préserver de l'effondrement. Observez. »

En désignant la fenêtre avec sa mâchoire, il attira leur attention vers l'extérieur.

Ce qu'il désignait du doigt, assis là sans même regarder par la fenêtre car il était certain que c'était là de toute façon, c'était le château qui symbolisait la Cité des Démons.

« Comme le bouffon l'a justement fait remarquer, cette ville fait naître l'ordre du désordre. Et même si elle devient un creuset de nombreuses races, c'est la preuve tangible qu'elle n'est pas tombée. »

« Ce château... Non, à l'intérieur... »

"Yoruna Mishigure."

Subaru frissonna en entendant la voix d'Abel résonner dans ses oreilles.

La voix était rauque. Le masque dissimulant son visage, Subaru ne pouvait rien voir, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander ce qu'Abel pensait du Général Divin, à la fois un tel problème et un élément clé dans sa lutte pour reconquérir le trône.

La Cité des Démons s'étendait chaotiquement dans toutes les directions, une foule hétéroclite errant de tous côtés. Et le haut château se dressait en son centre, dominant presque l'empereur et sa suite qui s'y jetaient à corps perdu. Pour Subaru, il semblait que l'édifice imposant prenait plaisir à jouer avec leur destin.

6

Subaru connaissait peu de choses sur Yoruna Mishigure, l'une des Neuf Générales Divines.

Elle était la chef de Chaosflame et une générale de première classe, de grade Sept. Cependant, elle était dangereuse et, bien que considérée comme l'une des épées de l'empereur, elle s'était rebellée contre lui à plusieurs reprises.

Elle avait échappé à l'exécution et au bannissement grâce à la clémence de l'empereur, et pourtant elle restait farouchement rebelle, telle une fleur de calamité.

C'est ce que Zikr avait dit à Subaru, car l'empereur ne savait pas comment partager des informations ni gérer les communications avec ses subordonnés directs. Yoruna et Cecil étaient les deux seules personnes dont même Zikr avait eu du mal à percevoir l'humanité.

« Cela signifie-t-il que cette femme est la plus folle de Volakia... ? »

Avec cette pensée inquiétante, et se demandant ce qui se passait
En pensant à ce qui les attendait, Subaru sentit sa fausse poitrine s'alourdir.

Ils étaient là pour négocier avec la femme, mais un jour, ils devraient aussi affronter l'homme le plus fou de Volakia. Le tout, avec le risque supplémentaire d'être anéantis s'ils ne parvenaient pas à les convaincre de s'allier à eux.

Mais laissons Cecil de côté pour le moment...

« Mon impression de cette femme Yoruna a changé après avoir vu cette ville. »

La raison de ce changement était la Cité des Démons elle-même et la vue de tous les gens qui vivent ici.

L'explication de l'ordre donnée par Abel en chemin n'était pas une simple démonstration de suffisance, mais visait à attirer leur attention sur la véritable nature de l'ordre dans cette cité. Chaosflame débordait de désordre, un véritable fouillis de personnes et d'objets, et le symbole de l'ordre qui empêchait ce chaos bouillonnant de s'effondrer, c'était Yoruna Mishigure.

Sa présence était la seule à instaurer un semblant d'ordre au sein de cette assemblée anarchique. Abel ne la démit pas de ses fonctions de Générale Divine car il appréciait ses compétences.

Surtout...

« Elle est vraiment bizarre, donc tu as vraiment bien réussi à la dessiner. »

« C'est le mauvais choix cette fois-ci, mon frère. »

Al rit en se tapant le genou, assis en tailleur.

Jetant un coup d'œil à Al, assis négligemment sur le plancher en bois, Subaru soupira légèrement en se redressant parfaitement.

et une posture précise. Le calme imperturbable d'Al était souvent une bénédiction et un réconfort, mais c'était toujours au cas par cas.

« Al, s'il te plaît, comporte-toi avec plus de dignité. On ne sait jamais quand ni d'où l'on peut être observé. Et puis, s'il te plaît, arrête de m'appeler "Frère". »

« Ouais... mais comment dois-je t'appeler, alors ? "Frère" mais écrit avec le caractère pour "Sœur" ? »

« Quiconque ne comprend pas le japonais ne le pourrait pas. Ils apprécieraient la différence, n'est-ce pas ? »

Le japonais était une chose d'une grande beauté et d'une expression aux multiples facettes qui faisait vibrer les cœurs, mais à l'heure actuelle, il y avait peu d'intérêt à ajouter davantage de mots de code qui n'avaient de sens que pour Subaru et Al.

« Vous vous adressez à Medium, à Talitta et même à Abel avec une telle intimité, ce serait donc la solution naturelle pour moi aussi, vous ne pensez pas ? »

« Dans ce cas, peut-être que je devrais dire 'Natsumi' d'une manière mignonne ? »
Ouf, ça m'a donné la chair de poule !

« Alors, occupez-vous-en ! Pff, vous êtes vraiment négligent... »

Subaru prit les devants, réprimandant Al qui venait de lever le bras, la chair de poule. C'était étrange à dire, mais le membre le plus ancien de l'équipe était inutile, il n'y avait donc pas d'autre choix. Subaru occupait le poste le plus important, il valait donc mieux qu'il reste sur ses gardes.

Depuis...

«...Nous sommes déjà à l'intérieur du Palais du Lazuli Pourpre.»
Marmonnant pour lui-même, Subaru se réprimanda et se resserra.

Oui, ils étaient déjà entrés au cœur de la Cité des Démon, ayant été convoqués dans le château qui luisait d'une mystérieuse lueur bleue et rouge après avoir demandé une audience auprès du dirigeant de la ville, Yoruna Mishigure.

Après avoir réussi à entrer dans la ville, leur prochaine étape fut

Leurs déplacements avaient été rapides. Ils trouvèrent une auberge où ils pourraient loger leur destrier et leur carrosse. Une fois installés, ils mirent à exécution leur stratégie pour influencer Yoruna.

Il n'y a pas eu d'hésitation, car ils avaient discuté de ce qu'il fallait faire pendant le voyage.

Le plan visant à faire de Yoruna un allié du dangereux général était...

7

« Remettez ceci au maître du château, Yoruna Mishigure. »

« Elle devrait répondre », dit Abel en tendant à Subaru une lettre qu'il avait écrite.

La lettre était scellée à la cire et ne pouvait être ouverte.

Chez les nobles, il était courant de sceller une enveloppe à la cire et d'y apposer un sceau familial ou un autre emblème à l'aide d'une bague avant que la cire ne refroidisse, afin d'en prouver l'origine. Or, la lettre remise à Subaru ne portait aucun sceau de ce type.

« Malheureusement, les deux pièces que j'avais apportées pour prouver mon identité se sont brisées. L'une, par votre main, et l'autre à Guaral. »

« Oui, le Rituel du Sang et la révolte d'Arakiya. Mais le lira-t-elle vraiment sans aucune preuve ? Et même si elle le lisait, y croirait-elle ? »

« C'est une inquiétude inutile. Je n'ai aucune intention de révéler le contenu, mais si elle le lit, elle saura que c'est moi », l'assura Abel.

« Je vois... D'ailleurs, ne serait-il pas plus sûr de l'aborder directement vous-même ? »

Glissant la lettre dans sa poche de poitrine, il a posé la question évidente.

S'ils avaient opté pour la remise d'une lettre, c'était parce qu'Abel avait dit qu'il ne les accompagnerait pas au château, mais que sa présence serait le moyen le plus rapide et le plus simple de prouver leur identité.

Et pourquoi est-il venu s'il ne compte pas rencontrer Yoruna directement ?

« Dans ce cas, la panique lors du contrôle technique n'aurait pas eu lieu, et la route aurait été plus calme, j'imagine... »

« Votre irrespect est sans limite. »

« C'est vous qui perturbez notre harmonie, après tout... »

Il serait plus exact d'y inclure Louis, mais comme il voulait lancer une pique à Abel, il a mis de côté pour le moment l'expert en manipulation émotionnelle.

« Il va de soi que je m'entretiendrai directement avec Yoruna Mishigure. Toutefois, il est préférable que je ne me montre pas immédiatement. Vous devriez comprendre », répondit Abel d'un ton agacé, masqué.

« Me dire de jauger l'ambiance... Ah, maintenant que vous le dites. »

Subaru comprenait tacitement ce qu'Abel avait dit.

À y regarder de plus près, il s'agissait de quelqu'un qui s'était déjà rebellé contre Abel à plusieurs reprises. Yoruna avait sans doute des griefs contre le règne d'Abel pour agir ainsi ; il était donc naturel qu'ils s'entendent à merveille. C'était comme jeter une braise incandescente dans une poudrière.

Je suis étonné qu'il ait même décidé de venir jusqu'ici.

« Remettez cette lettre à Yoruna Mishigure. Mais ne révélez surtout pas qu'elle vient de moi... c'est une lettre officielle de l'empereur. »

« Hein ? Pourquoi ? Sans ça, on ne va pas nous refouler à la porte ? »

« Dans le pire des cas, tant qu'elle lira la lettre, rien de mal ne vous arrivera, mais je ne peux pas prévoir sa réaction avant qu'elle ne la reçoive. Vous devez donc trouver un moyen d'entrer dans le château. »

"Concevoir...?"

Face à ce défi inattendu, Subaru a examiné

Abel était sous le choc. Il croisait les bras, son expression dissimulée par le masque d'oni.

« On peut deviner sa personnalité et ses préférences en observant la ville. Faites preuve de ruse et attirez son attention. »

« Il y a une intention malveillante derrière vos propos ! »

« J'ai un plan B, mais je préférerais ne pas m'y fier. Cela compromettrait l'avenir à long terme, et il y a encore beaucoup à faire, compte tenu de mon objectif. Vous comprenez ? »

« Vous êtes vraiment un homme prétentieux... »

Les lèvres de Subaru se retroussèrent, révélant son mécontentement.

Je serais peut-être prête à me joindre à Yoruna pour me soulever contre Abel, moi aussi. Qui sait, on pourrait même s'entendre et devenir de bonnes amies.

« ...Très bien, je vais donc procéder sur ce point. »

« Il semble que vous ayez mis le doigt sur quelque chose, mais ce n'est pas le cas. »

« Cela semble être quelque chose de bien. »

Cela n'a pas beaucoup d'impact, venant de celui qui a proposé quelque chose de tellement déraisonnable.

8

C'est ainsi qu'ils étaient parvenus à pénétrer dans le Palais de Lazuli Cramoisi de Yoruna Mishigure, au cœur de la Cité des Démon.

Comme Abel l'avait demandé, ils étaient entrés sans avoir besoin de son nom. Il y avait eu quelques imprévus, mais comme pour les gardes à la porte de la ville, les gardes du château n'avaient pas fait preuve de beaucoup de prudence ; aussi, après quelques échanges, ils avaient laissé Subaru et son groupe entrer dans la salle d'attente.

Ils attendaient donc dans la grande salle d'attente qu'un responsable les appelle.

Le château avait presque des allures de château japonais, et aucun garde ne surveillait la pièce où ils attendaient. Subaru se sentait de plus en plus nerveux.

La sécurité était assurée, vu le bon déroulement des opérations.

« Bien sûr, c'est pratique, mais... si un visiteur pouvait entrer aussi facilement dans le château, même pour un passager de première classe, n'y aurait-il pas un risque d'assassinat ? »

« Ouais, ils ne nous ont même pas pris nos armes. J'ai failli avoir une crise cardiaque quand ils nous ont laissé entrer sans même un contrôle. »

« Eh bien oui, parce que nous n'avons aucune intention de provoquer un
« Il y a du bruit ici, finalement. Tu es parfois bizarre, Al ! »

Subaru et Al étaient tous deux exaspérés par une gestion moins magnanime et plus négligente, mais Medium, assise sagement les jambes sur le côté, riait d'eux parce qu'ils réfléchissaient trop.

Subaru, Al et Medium étaient les trois seuls à avoir été autorisés à entrer comme messagers. Abel, Talitta et Louis attendaient au lodge.

Officiellement, Talitta restait en arrière comme garde, mais compte tenu du duo turbulent qu'étaient Abel et Louis, elle faisait plutôt office de nounou.

« À tout le moins, nous devons apaiser l'anxiété de Talitta... »
C'est pourquoi nous avons finalement opté pour ce plan.

« Tu es vraiment audacieuse, Natsumi ! Al et moi avons été surpris nous aussi. »

« Oui, Al était vraiment choqué. »

"Droite?"

Subaru avait des pensées négatives à propos d'Al qui suivait sans vergogne Medium, mais malgré tout, il était en réalité assez fier de son plan.

Chargé de remettre une lettre à Abel, avec l'interdiction formelle de mentionner son nom, Subaru eut une illumination au terme de ses efforts. En effet, c'était précisément grâce à son idée visionnaire qu'ils avaient été autorisés à pénétrer dans le château.

« L'indice pour trouver la solution réside dans les lettres F et U et... »

nom 'Abel'.

« Ah ah ah, toujours à s'en prendre à Abel. Je trouve ça incroyable. »

« Incroyable ? Moi ? Ou la méchanceté d'Abel ? »

"Les deux!"

« Vous êtes plutôt audacieux, vous savez, Medium. »

Medium leva gaiement la main en commentant la relation de Subaru avec Abel.

Ils ne pouvaient se permettre de devenir aussi incompatibles que l'huile et l'eau tant qu'ils devaient travailler ensemble. Puisqu'ils devaient tous deux avancer dans la même direction, ils se heurtaient épaule contre épaule.

Leur relation était comparable à celle qu'ils entretenaient auparavant, Subaru et Julius. Mais après tout ce qui s'était passé dans la Tour de Guet des Pléiades, Subaru faisait confiance à Julius. Il ne le lui dirait jamais et ne le laisserait jamais paraître.

« Mais ce n'est pas quelque chose de simple non plus. »

En clair, les tensions s'étaient apaisées et l'on pouvait dire qu'ils s'étaient un peu ouverts l'un à l'autre.

Mais le chemin avait été long et semé d'embûches. Améliorer les relations entre les peuples n'était pas chose aisée. À tout le moins, rien ne serait fait sans un effort concerté de la part de tous. Même si l'un des camps s'y employait, la tâche resterait ardue tant que l'autre persisterait à semer la zizanie.

« Je m'excuse pour l'attente. Par ici, s'il vous plaît. »

Ce sentiment amer fut interrompu par l'apparition du guide à l'entrée de la pièce.

C'était une jeune fille-cerf aux grands bois qui lui poussaient sur la tête. Mi-bête, elle paraissait presque humaine, hormis ses bois. Elle semblait avoir entre 15 et 18 ans et portait un kimono sobre.

La jeune fille qui les guidait en silence évoquait quelque chose

Cela était familier à Subaru, mais il était incapable de mettre le doigt dessus tandis qu'elle les conduisait tous les trois à l'étage supérieur du château.

« C'est presque comme Tsutenkaku... »

Subaru murmura d'admiration en contemplant l'espace où ils avaient été conduits pour la réunion. C'était un vaste lieu, dont les étages et les pièces s'ouvraient sur l'extérieur, rappelant une fois de plus les châteaux japonais d'antan que Subaru connaissait bien.

Il y a même une tour. Je suis impressionné.

«Veuillez patienter ici. Dame Yoruna sera bientôt avec vous.»

« Oui, merci beaucoup... Oh ? »

Après avoir remercié la jeune fille qui les avait guidés, Subaru reprit ses esprits et inclina la tête. La raison ? La présence de visiteurs déjà installés dans le salon de réception de la tour. Le fait que le siège tout au fond de la salle soit vide indiquait clairement qu'aucun d'eux n'était Yoruna.

« Ce sont... ? »

« Ce sont des personnes qui souhaitent être reçues par Dame Yoruna, tout comme vous. Dame Yoruna est une femme capricieuse et elle vous recevra donc tous en même temps. »

« Hein... ? »

Subaru laissa échapper un léger gémissement face à la réponse calme de la jeune fille.

C'était une idée saugrenue, totalement illogique. Au mieux, Yoruna mettait mal à l'aise ses visiteurs, qui risquaient fort de vouloir lui poser des questions qu'ils préféreraient garder secrètes.

« À peu près là où nous nous situons, Natsumi. »

«...T'entendre m'appeler comme ça me donne la chair de poule.»

Subaru se concentra sur la lettre qu'il avait dans sa poche.

Le contenu de la lettre était inconnu, mais elle devait contenir une demande de soutien à Yoruna pour qu'il puisse reconquérir son trône. Selon lui, si elle se contentait de lire la lettre, rien de grave ne leur arriverait, mais...

« Que devons-nous faire ? » Medium inclina la tête.

La jeune fille qui les avait guidés s'éloigna, laissant le trois d'entre eux seuls.

Même dans cette situation anormale, Medium restait aussi audacieuse et ouverte que jamais. Elle était joyeuse et indépendante, mais aussi raisonnable. Sans doute parce que la répartition des responsabilités avec Flop était très claire.

Subaru se frotta les yeux et entra dans la pièce.

« Essayons de lui demander un moment à deux avant de lui remettre la lettre. » Elle pourrait refuser, mais vu la situation, il n'y a pas de mal à demander.

« Si c'était la princesse, elle pourrait bien vous faire perdre la tête. »
« la déranger, tu sais ? »

« S'il vous plaît, n'évoquez pas ce genre d'exemples maintenant... »

Des exemples extrêmes comme celui-ci n'ont fait qu'accroître sa méfiance envers Yoruna, qui était assurément une personne tout aussi extrême.

Inquiet de la trahison de son compagnon, Subaru regarda il se déplaçait dans la pièce avec une expression légèrement nerveuse.

Hormis l'absence de tatamis, l'endroit ressemblait trait pour trait à un espace formel où pourraient se tenir des conseils militaires ou des discussions ministérielles avec le seigneur du château, comme dans un film d'époque japonais.

Il en allait de même pour les messagers qui devaient attendre dans l'espace inférieur que le seigneur du château apparaisse dans l'espace supérieur.

« Restons dans ce secteur. »

Subaru s'avança dans la pièce avant de s'asseoir légèrement à l'écart des invités arrivés les premiers.

Curieusement, dans tous les films d'époque, lorsque les conseillers et les ministres rencontraient le Seigneur, ils semblaient toujours s'aligner ainsi, comme si chacun craignait que les autres ne prennent de l'avance.

Je ne sais pas si c'est normal pour un messager.

« _____ »

Assis patiemment, Subaru jeta un coup d'œil aux autres qui attendaient dans la pièce. Ils étaient quatre, et ils avaient leur équipement sur eux, tout comme les membres du groupe de Subaru.

L'un d'eux était assis devant les trois autres, probablement en tant que leur représentant. Les trois autres semblaient être ses gardes du corps, à en juger par leur apparence.

«...On dirait qu'ils ont aussi des choses à dire qu'ils auraient préféré ne pas entendre.»

Cela rendait de plus en plus difficile d'accepter quoi que ce soit
La logique de Yoruna pour regrouper ainsi ses invités.

Bien qu'il trouvât cela impoli, Subaru tourna son attention vers la silhouette qui se tenait devant lui, le représentant étant protégé par les trois autres.

Pour quelle raison sont-ils venus à Yoruna... ?

« Ngh ! »

L'instant d'après, Subaru, sous le choc, eut le souffle coupé, les joues et la nuque se contractant violemment. Un petit gémissement lui échappa et il baissa aussitôt les yeux. L'interlocuteur jeta un coup d'œil, mais voyant Subaru le regard baissé, le corps tourné vers le siège du haut, il détourna le regard, sans manifester le moindre intérêt.

Sentant cela, Subaru expira, tentant de se calmer alors que son cœur menaçait d'exploser. Voyant l'état de Subaru, Al et Medium parurent surpris, mais ils finiraient sans doute par ressentir le même choc que lui.

Depuis...

«...Ce n'est pas une blague.»

Le grognement désagréable de Subaru concernait l'homme qui attendait.
pour Yoruna Mishigure, à seulement cinq mètres sur le côté.

C'était un homme qui avait exactement le même visage qu'Abel, qui
Il n'aurait pas dû être là.

CHAPITRE 5

UNE RÉCOMPENSE OBTENUE AINSI PENDANT HUIT ANS

1

—Le Palais de Lazuli Cramoisi, qui s'élève au cœur de la Flamme du Chaos.

Une ville qu'on ne pouvait comprendre sans un certain sens esthétique, son paysage urbain était un véritable patchwork de chaos et de désordre, sans concept unificateur : les matériaux et les styles s'y mêlaient, des planches et des chemins reliant des toits aux formes très diverses. Et au centre trônait l'imposant mélange de rouge et de bleu scintillants qui composait le château.

Tout d'abord, le lapis-lazuli était censé être de couleur bleue, il était donc déjà contradictoire de l'appeler cramoisi, mais il suffit de voir l'apparence du Palais de Lapis-lazuli Cramoisi pour convenir que ce nom était approprié.

Une pierre d'un bleu semblable à celui du lapis-lazuli fut largement utilisée pour les fondations et les principaux supports de l'édifice. C'était une gemme d'un bleu profond et lustré, incrustée de veines rouges évoquant des gouttes de sang dans l'eau. Par moments, elle semblait avoir une teinte rouge sang, alors même que le lapis-lazuli aurait dû être bleu.

C'était un château chaotique, luisant d'une énergie mercurielle, ne conservant jamais une seule couleur unie.

Car c'était le château de Yoruna Mishigure, chef de la Cité des Démons.

À l'intérieur de la tour du palais...

« _____ »

Subaru se figea, la rencontre tant attendue avec Yoruna juste devant lui.

Une sueur froide et désagréable lui coula dans le dos lorsqu'il aperçut le représentant de l'autre groupe qui attendait l'arrivée de Yoruna. C'était une silhouette démoniaque familière aux cheveux noirs, immobile, escortée de gardes.

Cependant, il était impossible que Subaru le croise ici, surtout pas le visage découvert plutôt que masqué.

Autrement dit, l'homme restait là, immobile, comme si de rien n'était. était...

« Hein, Abel ? Pourquoi... ? Mgh. »

« Oups, ça va, Medium ? Si vous cherchez... »

Al, je suis juste là.

Subaru se figea, sous le choc, tandis qu'une scène dangereuse se déroulait et se refermait soudainement derrière lui. Apercevant un visage familier dans l'autre groupe, Medium commença à l'appeler, quand Al se couvrit rapidement la bouche. Bien sûr, cela attira un regard suspicieux de l'autre groupe, mais Subaru le détourna d'un sourire flatteur. Et...

« Bonne couverture, Al. »

« Oui, c'était une réaction plutôt divine, si je peux me permettre, alors n'hésitez pas à me complimenter encore... Mais n'est-ce pas une surprise un peu trop grande ? »

«...Oui, je suis entièrement d'accord.»

Subaru hocha gravement la tête.

Se heurter à un adversaire inattendu – et ceci C'était la pire rencontre qu'il pouvait imaginer.

La personne chargée de servir de doublure à Abel, capable de prendre la même apparence que lui. Si ce que Subaru avait entendu auparavant était exact, alors le faux empereur qui se tenait là était également un Général Divin.

« Finalement, c'était mieux qu'Abel ne soit pas là. »

« Ouais, on a failli assister à un duel pour déterminer qui était le véritable empereur. »

« C'est peut-être encore une option, mais... »

En jetant un coup d'œil aux gardes protégeant l'homme au visage d'Abel, Subaru fut tenté par l'idée. On ignorait combien de soldats rôdaient dans la Cité des Démons, mais à tout le moins, l'imposteur avait trois personnes dans son escorte ; pour quelqu'un protégé par une armée de plusieurs dizaines de milliers d'hommes, c'était peut-être l'occasion rêvée de percer son secret.

« Envie d'essayer et de voir ? »

«...Non, c'est trop hâtif, j'en suis certain. S'il y avait un point de contrôle facile à partir duquel reprendre la route, ce serait envisageable, mais le risque d'un incident irréversible est trop effrayant. Prenons garde à ne pas nous précipiter.»

«Aye-aye.»

Il était difficile de savoir à quel point Al était sérieux, mais il ne l'était pas. Il semblait très déçu que sa proposition ait été rejetée.

Subaru avait tendance à rejeter ses propres idées, car Al arrivait souvent aux mêmes conclusions que Subaru et les partageait avec le monde, lui laissant ainsi le temps de les évaluer sereinement. Grâce à cela, Subaru s'égarait moins et pouvait consacrer plus de temps à examiner attentivement des options plus raisonnables.

À tout le moins, ils devraient chercher un moyen de traverser cette épreuve sans s'attirer les foudres du faux empereur et de sa suite. Et si possible, découvrir également la raison de leur venue.

Pourquoi sont-ils ici, à Chaosflame, maintenant ?

Il était étrange que l'empereur vienne en personne d'une région si éloignée de la capitale, même s'il s'agissait en réalité d'un imposteur.

« Hé, hé. Euh... »

Medium interrompt soudainement les pensées de Subaru et d'Al. On lui avait couvert la bouche et elle était forcée de

Elle écoutait leurs chuchotements sans aucune explication, alors elle baissa la voix jusqu'à un murmure pour se faire égaler, tout en fixant le faux empereur de ses grands yeux ronds.

« Je ne comprends pas encore vraiment, mais... qu'Abel est une personne différente de l'Abel que nous connaissons ? »

« Oui, c'est exact. Sans aucun doute. Puisque le vrai se trouve dans une auberge du centre-ville, nous attendant avec arrogance. »

C'est pourquoi nous sommes si perplexes...

« Alors, c'est plutôt grave, non ? Vu que votre... ? »

« Moi ? Et... ? Ah. »

Medium disait ne pas comprendre, mais elle saisissait mieux la véritable nature du problème que l'un ou l'autre. Subaru fronça les sourcils à cette remarque avant de comprendre rapidement ce qui la préoccupait.

Subaru et Al auraient dû s'en rendre compte dès qu'ils ont découvert le faux empereur. Ils n'auraient pas dû avoir besoin de Medium pour leur signaler un problème aussi grave.

"Bienvenue, Dame Yoruna Mishigure."

Mais, cruellement, la jeune fille-cerf qui les avait accueillis mit fin à leur discussion sur la marche à suivre. Elle s'inclina profondément devant le groupe de Subaru et les compagnons du faux empereur, puis ouvrit la porte d'entrée du vaste espace.

« Si cela vous fait plaisir », dit-elle.

Lentement, une silhouette entra dans la pièce. En la voyant, Subaru comprit enfin à quoi lui faisait penser la petite fille-cerf. Elle ressemblait trait pour trait à une kamuro, tant par son apparence que par sa voix. Autrefois, une kamuro était une jeune fille qui travaillait comme apprentie courtisane dans les quartiers chauds japonais, au service d'une courtisane de rang supérieur, tout en apprenant les bonnes manières et les arts de la cour.

Son kimono étonnamment élégant et ses ornements capillaires avaient évoqué cette image, mais plus que tout, c'était la silhouette qu'elle a fait entrer dans la pièce.

« _____ »

Si Subaru avait inventé le mot « kamuro », c'était parce qu'elle venait de faire son entrée. Oublier de respirer, les yeux grands ouverts, fixant le vide : c'étaient des réactions instinctives face à quelque chose d'aussi beau, d'aussi bouleversant qu'il dominait et absorbait tout l'esprit.

« Il y a pas mal de visiteurs aujourd'hui. »

Les yeux bleus en amande de la grande femme se plissèrent.

Elle était mince et grande, vêtue d'un kimono fleuri et éclatant, ses cheveux magnifiquement et soigneusement coiffés passant du blanc aux racines à un orange vif aux pointes.



Ses cheveux étaient ornés d'une épingle à cheveux ornementale fabriquée à partir d'os ou de corne animale soigneusement travaillée, ainsi que de plusieurs autres ornements réalisés à partir de crocs et d'écailles, créant un spectacle agréable à l'œil, un véritable plaisir pour les yeux.

Cependant, ce n'étaient que des accessoires, rien de plus qu'une beauté artificielle façonnée par la main de quelqu'un.

Pour sublimer leur beauté et leur charme, la qualité de la personne qui portait ces parures était primordiale. Et à cet égard, la silhouette en kimono était, bien sûr...

« _____ »

La beauté captivante déplaçait son corps souple avec grâce, d'un pas nonchalant.

Avec des gestes raffinés, tout en évoquant une humeur ennuyée et presque apathique, elle se déplaçait avec un but parfaitement calculé pour attirer le regard du spectateur, ses pas gracieux et délicats étant encore accentués par les queues de renard qui semblaient bien trop grandes pour son corps élancé.

Neuf queues, touffues et recouvertes d'une fourrure luxueuse.

Des oreilles de renard, dressées avec entrain au milieu de ses cheveux soigneusement coiffés, ornés d'épingles et de parures, semblaient enivrer ceux qui la regardaient de l'évidence qu'il s'agissait d'une belle femme-renard vêtue d'un kimono.

«Vous avez fait un long voyage pour visiter mon château.»

Sur ces mots, elle s'assit sur le siège qui lui était réservé en haut de la pièce, s'appuyant nonchalamment sur l'accoudoir. Elle tendit la main, et son serviteur y déposa aussitôt une élégante pipe à l'embout métallique. Une flamme s'alluma au bout de la pipe, puis elle aspira la fumée violette tourbillonnante et esquissa un sourire envoûtant.

Prenant place en haut de la salle, elle regarda en bas.
parmi ses invités, figurait l'empereur de Volakie.

« _____ »

Sa silhouette ornée, les paroles qu'elle prononçait et la façon dont elle portait son kimono — dévoilant intentionnellement ses épaules fines — ainsi que l'image du kamuro

Tout ce qui s'occupait d'elle fit naître le mot oiran dans l'esprit de Subaru.

Bien sûr, Subaru n'avait jamais vu de véritable quartier chaud ni de courtisane. Il ne s'agissait que de connaissances glanées au fil des films d'époque qu'il regardait, mais malgré cela, il ne pouvait imaginer autre chose.

Non, dire qu'il n'y a pas de mots pour la décrire serait exagéré.

Il y avait assurément des mots parfaitement appropriés à cette situation. Certes, elle était d'une beauté époustouflante et évoquait l'image d'une oiran, mais avant cela, elle était l'une des Neuf Générales Divines et portait le titre de Sept.

"...Yoruna Mishigure."

La femme, Yoruna Mishigure, regarda l'homme qui avait prononcé son nom.

Ses yeux bleus croisèrent ceux du faux empereur – Vincent, pour le distinguer d'Abel – qui se tenait sur le plancher en bois.

« Sans surprise, c'est bien la même voix... »

La voix était exactement la même que celle d'Abel. Apparemment, la ressemblance ne se limitait pas à l'apparence, mais s'étendait aussi à la voix. Le double était censé prendre son apparence, il était donc naturel de copier aussi sa voix, et ce n'était pas vraiment surprenant.

Plus important encore, le sentiment que les choses commençaient à Il devait se concentrer sur autre chose.

«...Quel était votre objectif ?" »

Pourquoi était-il venu dans cette ville ? Subaru n'arrivait pas à deviner les raisons de la venue de Vincent et de sa suite. Entre leur rencontre fortuite et l'arrivée de Yoruna, il s'était contenté de réagir à leur présence, mais quel était le but de Vincent ? Pourquoi se présenter devant un Général Divin qui s'était rebellé tant de fois ? Puisqu'il devait jouer fidèlement le rôle du véritable empereur, il devait y avoir une justification. Et pourquoi Yoruna avait-elle autorisé l'empereur, avec qui elle entretenait vraisemblablement de mauvaises relations, à entrer dans son château ?

Peut-être se trouvait-elle simplement dans une situation où elle ne pouvait pas refuser, mais...

« Oh là là, Votre Altesse ! Cela fait si longtemps ! »

Tandis que Subaru s'efforçait de comprendre, les yeux de Yoruna s'illuminèrent d'un sourire, et elle porta la pipe à sa bouche. Exhalant une fumée violette, elle fit un clin d'œil insolent.

« C'est un honneur d'être en votre présence. Malgré toutes les invitations que je vous ai envoyées, vous n'avez jamais mis les pieds dans la Cité Démoniaque. »

« Des invitations, dites-vous ? »

Vincent fronça les sourcils, agacé, sans aborder le double manque de respect que représentaient son comportement et la fumée.

Croisant ses bras fins, il tapota son coude, comme plongé dans ses pensées.

« Par « invitation », entendez-vous les soldats que vous avez si souvent mobilisés contre nous ? Si tel est le cas, notre réponse aurait dû être on ne peut plus claire. »

« Oui, en effet. Cependant, ma tête est toujours attachée à mon corps. Et vous n'avez pas l'air d'avoir amené ce gamin insupportable aujourd'hui non plus. »

« _____ »

« Mon cœur s'emballe à l'idée que mes sentiments puissent
Je te rejoins enfin. Pardonne-moi, je t'en prie.

Yoruna laissa échapper un petit rire. Mais Vincent ne montra aucun signe de vacillant légèrement devant sa voix envoûtante et son sourire.

Subaru était impressionné par le niveau de détail déployé par Vincent, le faux empereur, mais l'attitude de Yoruna — la passion dans son regard et ses paroles adressées à Vincent — le dérangeait.

L'échange fut bref, mais aux yeux de Subaru, ils semblaient... « Ne me dites pas que cette

dame s'est rebellée parce qu'elle voulait attirer l'attention d'Abel ? »

« ...J'espère sincèrement que vous vous trompez. »

Subaru serra les dents. Al avait apparemment atteint le même conclusion que lui.

Il ne voulait pas que l'une des puissances les plus fortes de l'empire ait levé une armée par simple sentiment personnel, et il avait du mal à imaginer que quiconque puisse éprouver de tels sentiments pour Abel, un homme si méprisant.

C'était la principale raison pour laquelle les joues de Subaru se crispèrent, mais il y en avait une autre, plus pressante encore : le problème évoqué plus tôt par Medium. La raison de leur visite : tenter d'attirer l'attention de Yoruna, le plan élaboré sous le nom d'opération « FU Abel ». Si les pressentiments inquiétants de Subaru et d'Al étaient fondés, la discussion s'annonçait fort ennuyeuse pour Yoruna. Et pourtant, elle les avait invités au château. Et d'une manière qui les avait placés face à nul autre que Vincent et ses gardes.

« Général de première classe Yoruna, votre posture est tout simplement trop... »
N'est-ce pas irrespectueux ? À quoi pensez-vous ?
"Hmm?"

Tandis qu'ils s'inquiétaient de la situation dans laquelle ils se trouvaient, le groupe du faux empereur poursuivait sa conversation. À la place de Vincent, un homme aux cheveux jaune-vert, qui semblait être l'un de ses gardes, s'adressa à Yoruna d'un ton furieux. Ses cheveux, courts et hérissés, présentaient une mèche plus longue, comme une antenne. Il paraissait avoir à peu près le même âge que Vincent, peut-être un peu plus. Il portait un manteau couleur sable sur une armure noire légère. Son visage et son corps, fins et nerveux, lui donnaient une allure anguleuse tandis qu'il fixait Yoruna d'un regard perçant.

« L'assistant de Son Altesse... »
« Kafma Irulux. J'ai reçu l'ordre d'accompagner Son Altesse aujourd'hui. Je suis conscient que mon rôle se limite à celui de garde. »
Cependant... votre comportement est intolérable.
« Mon comportement ? Que voulez-vous dire ? »
« Tout! »

L'homme qui se faisait appeler Kafma s'emporta face à la réponse désinvolte de Yoruna. La fusillant du regard, il désigna Subaru et ses compagnons, qui observaient la scène en silence.

« Pourquoi avez-vous autorisé la présence d'autres personnes à cet événement ? »

« Cet endroit ?! C'est votre château, mais ce n'est qu'un domaine parmi tant d'autres qui appartiennent à l'empire... L'avez-vous même oublié ?! »

« Bien sûr que non. J'appartiens à Son Altesse, comme il se doit. »

« Ce n'est pas de ça que je parle ! Et vous là-bas ! »

« Hein ?! Nous ?! »

Soudainement confronté à la colère de Kafma, Subaru hésita. S'il avait pu, il aurait préféré qu'on l'ignore, mais comme c'était impossible, il observa attentivement l'atmosphère de la pièce.

« Euh, nous vous interrompons peut-être ? Si c'est le cas, nous pourrions... »
« Revenez un autre jour... »

« Ce serait problématique. Mon temps est limité chaque jour, et je ne sais pas quand une autre occasion se présentera si vous manquez aujourd'hui. »

« Ne les arrêtez pas ! Ils sont visiblement mal à l'aise ! »

« Oui, c'est évident. »

Subaru partageait l'avis de Kafma quant aux raisons qui avaient poussé Yoruna à les retenir là. Accompagnant le faux empereur, il était de facto un ennemi, mais à cet instant précis, sa remarque était si pertinente qu'il semblait être un allié.

Cependant...

« Yoruna Mishigure, à quoi penses-tu ? »

Soudain, Vincent Volakia, le faux empereur en personne, prit la parole. À peine eut-il commencé que Kafma se retira aussitôt. Bien que la voix et le visage lui fussent si familiers, Subaru sentit ses entrailles se tordre.

Même en sachant que c'était un faux, la pression de sa présence était bien réelle.

« Répondez-nous. À quoi pensez-vous ? »

Faisant taire son serviteur, Vincent interrogea de nouveau Yoruna. Ses yeux se plissèrent légèrement, savourant la vigueur qui sous-tendait la question. Portant la pipe à ses lèvres, elle inspira une bouffée de fumée et expira doucement, retardant sa réponse.

« Bien sûr, je pense toujours à Son Altesse l'Empereur Volakia. »

« _____ »

« Ho-ho. Quel regard froid ! Cependant, je suis convaincu que le fait de ne pas permettre à ces invités de partir ravira davantage Votre Altesse. »

Yoruna laissa échapper un petit rire et désigna le groupe de Subaru du menton. Pour la première fois, Vincent s'intéressa à eux. D'après leur échange précédent, il comprit que ce n'était pas un simple caprice de Yoruna.

Subaru s'éclaircit poliment la gorge, prêt à l'être. Elle l'a réprimandé et a décidé de mettre fin à ce terrible flot.

« Je vous prie de m'excuser, mais permettez-moi de vous poser la question à nouveau. Il semble que nous nous soyons trompés d'endroit et que nous participions à une conversation à laquelle nous ne devrions pas assister. Si nous pouvions nous retirer un instant... »

« Oh là là, quelle timidité ! »

Subaru s'inclina poliment et tenta de quitter la pièce, mais il fut interrompu. Le regard de Yoruna fut un instant dissimulé par une bouffée de fumée, mais apercevant une lueur enfantine dans ses yeux, Subaru comprit que son plan avait échoué.

S'il avait l'intention de faire demi-tour, il aurait dû se décider dès qu'il a vu le visage de l'autre invité. Il n'avait désormais d'autre choix que de déplorer son erreur.

Depuis...

« J'ai eu des nouvelles de Tanza... Vous avez eu la gentillesse de venir m'inviter. » Pour devenir l'ennemi de Son Altesse, n'est-ce pas ?

Elle a révélé toutes leurs intentions devant tout le monde.

2

FU Abel.

C'était le nom d'opération que Subaru avait imaginé pour

Yoruna Mishigure la Flamboyante.

De l'avis général, elle s'était rebellée à plusieurs reprises contre Abel, et une personne aussi intègre que Zikr l'avait qualifiée d'une inhumanité dévastatrice. Si Subaru cherchait à obtenir une audience avec elle, son argument était qu'une personnalité influente souhaitait s'entretenir en privé avec elle au sujet de la rébellion contre l'empereur de Volakia.

L'hypothèse était qu'ils visitaient ce château munis d'une lettre de ladite personne. Et ce n'était pas un mensonge. L'empereur actuel de Volakie était bien celui qui avait chassé Abel et usurpé son nom et son statut.

Puisque la personne influente s'était avérée être le véritable empereur qui aurait dû siéger sur le trône, ils étaient d'une honnêteté absolue.

Leur seul objectif était de lui faire accepter la lettre d'Abel. Au besoin, ils pouvaient inventer des dizaines, voire des centaines de mensonges pour y parvenir.

« C'est la stratégie de Natsumi Schwartz !!! »

Il avait voulu être AI ou Medium et couvrir d'éloges son plan ingénieux, mais...

« Des insurrectionnels qui osent défier Son Altesse ? »

La température de la pièce a chuté instantanément lorsque Yoruna a révélé le complot qu'ils avaient ouvertement revendiqué.

Kafma, la personne la plus fouguese de la pièce quelques instants auparavant, irradiait désormais d'une animosité glaciale.

Son regard sombre indiquait clairement que Subaru ne pourrait plus battre en retraite.

Un intrigant qui se noie dans ses propres machinations.

Je n'ai jamais ressenti cette phrase avec autant de douleur qu'aujourd'hui.

« Mais la gêne et le manque de partage d'informations sont tous deux la faute d'Abel... »

« Ne parlez pas. Général de première classe Yoruna. »

Kafma fit taire Subaru, qui maudissait Abel pour

le plaçant dans une situation aussi absurde, il tourna son regard sombre vers Yoruna.

« Vous les avez sciemment amenés dans la même pièce que Son Altesse ? J'aimerais une réponse ! »

La colère qui transparaissait dans sa voix n'était pas dirigée contre Subaru, de plus en plus nerveux, mais contre Yoruna, qui avait orchestré cet affrontement. Non pas qu'il la tienne pour responsable du complot, cependant. Il était clair qu'il ne considérait pas Subaru et ses compagnons comme une menace. Il y avait néanmoins une menace dans son attitude, la marque d'un être véritablement puissant, une aura qui ne laissait aucun doute quant à la raison pour laquelle il accompagnait l'empereur.

« On a l'impression d'être laissés pour compte, même si ça nous concerne. Je ne sais pas trop quoi en penser... », murmura Al.

En effet, la confrontation tendue se poursuivait sans qu'ils y prêtent la moindre attention. Yoruna porta la pipe à ses lèvres et expira une fumée violette.

« Que voulez-vous dire par « sciemment » ? »

« Vous êtes sans vergogne... ! Comme Son Altesse l'a souligné à maintes reprises, vous êtes véritablement dangereux. »

« Ne revenez pas sur des sujets aussi maintes fois abordés... Ou bien ignorez-vous mes nombreuses indignations ? »

« Ngh ! »

Une veine gonflée de rage boursofla sur le front de Kafma, signe, selon toute vraisemblance, d'une provocation de la part de Yoruna.

C'était étrange, mais en observant leur échange, Subaru se surprit à compatir avec Kafma. Il s'était cru prêt, compte tenu de l'avis général sur Yoruna, mais sa personnalité était bien plus désagréable qu'il ne l'avait imaginé. Cependant, le groupe de Vincent ne semblait pas disposé à s'occuper de simples rebelles qui leur tombaient dessus par hasard, surtout qu'ils étaient venus pour une autre raison.

L'atmosphère est ici un peu trop tendue pour livrer des rebelles à l'empereur. Et puis...

« Une vulgarité nauséabonde, comme toujours. »

Vincent balaya d'un revers de main le plan de Yoruna. Yoruna haussa légèrement les sourcils arqués devant sa réponse glaciale.

« Oh, cela ne convient-il pas à Votre Altesse ? »

« Imbécile. Quand cela devient trop unilatéral, c'est comme envoyer des agneaux à l'abattoir. Ni nous ni l'empire dans son ensemble ne sommes assez ennuyés pour avoir besoin d'un simple divertissement brutal. »

C'était une déclaration calme, teintée d'une menace perceptible. Yoruna, faisant face à la situation avec désinvolture, laissa ses oreilles de renard frémir au milieu de sa coiffure soignée.

Subaru ne pouvait deviner quel genre d'émotion cela révélait, mais les pensées de Vincent étaient tout aussi impénétrables.

Se retrouver face à face avec des rebelles — sachant qu'il était en réalité un imposteur — le rendait encore plus difficile à cerner que ne l'aurait été le véritable.

Puisqu'ils l'ont chassé, ils ont sans doute une mauvaise opinion d'Abel, mais...

"Toi."

« Aïe ! »

Les yeux noirs de Vincent transpercèrent Subaru, qui avait été si impoli nous avons cherché à connaître ses intentions.

Incapable de détourner le regard, et malgré le fait de ne pas être correctement Prêts à relever le défi, les Subaru fixèrent leur redoutable ennemi droit dans les yeux.

Comment a-t-on créé un visage aussi identique ?

Tout comme l'original, ces yeux noirs perçants semblaient tout voir. Cela inquiéta Subaru...

« Si vous avez quelque chose à nous dire, alors parlez. »

«...Ces yeux sont exaspérants.»

« Quoi... ?! »

« Ah ! Non, ce n'est pas ce que je voulais dire ! C'était juste un coup de sang ! »

Son indignation contenue a explosé au pire moment. Kafma était sans voix face à cet événement totalement inattendu.

Sa réaction fut de dénigrer l'empereur en face. Il serra le poing tandis que Subaru tentait de s'expliquer, décontenancé, mais Vincent ferma un œil, réduisant le garde au silence.

Ce qui était surprenant, c'était la façon dont il semblait évaluer Subaru. Un regard semblable à celui qu'Abel avait posé sur Subaru à Badheim, dans le village de Shudrak et à l'hôtel de ville de Guaral.

« Euh, bref, nous sommes... »

Al et Medium retenaient leur souffle, observant la scène depuis derrière lui. Ils ressentaient sans doute eux aussi le choc de l'insulte cinglante de Subaru. L'atmosphère était glaciale et tendue. Le moindre faux pas et tout s'effondrerait.

Peut-être vaudrait-il mieux se rétracter sur les propos de Yoruna et jouer les bouffons, détendre l'atmosphère et s'en servir pour s'éclipser ?

Alors que Subaru prenait sa décision, ses lèvres commencèrent à esquisser un sourire flatteur... lorsqu'il remarqua que le regard de Yoruna était fixé sur lui.

« _____ »

Une pipe aux lèvres, elle observait silencieusement chacun des mouvements de Subaru. Son regard était ambigu, oscillant entre l'indifférence et une vive curiosité. Tel un nuage de fumée s'élevant dans l'air, une illusion qui se dissipe à mesure qu'on tente de la saisir.

Subaru sentit instinctivement que c'était sa seule chance de confirmer cette illusion. Son regard était sur le point de se désintéresser complètement d'eux, et elle n'était pas assez capricieuse pour se passionner à nouveau pour quelque chose qu'elle avait laissé filer.

Il était impossible de récupérer son intérêt s'il était perdu à présent.

Cela signifierait qu'ils ne pourraient plus jamais obtenir la coopération de Yoruna Mishigure, plongeant ainsi leur chemin déjà difficile vers le succès dans une profonde obscurité.

Et ainsi...

« Choisissez vos mots avec soin. Avez-vous quelque chose à nous dire ? »

« C'est... »

Après un laps de temps plus long qu'un battement de cœur, Subaru leva les yeux. Le faux empereur les plissa et Kafma fixa également Subaru. La tension palpable autour d'Al et de Medium monta d'un cran derrière lui, et Yoruna inspira profondément une bouffée de fumée.

Remarquant ces changements du coin de l'œil, Subaru regarda droit devant lui, vers Vincent.

« Dame Yoruna a raison. Nous vous déclarons la guerre. »

Détenir une position qu'on ne pouvait abandonner, s'accrocher à un morceau qu'on ne pouvait céder.

Rem attendait son retour à Guaral, Abel était de retour à l'auberge, et Al et Medium étaient derrière lui — ils faisaient tous confiance au jugement de Subaru.

Subaru réfléchit à eux, afin de ne pas
ils comprennent mal le poids de leur foi et l'abandonnent...

À cette déclaration directe, le regard de Vincent se détourna légèrement. À cette vue, Subaru sentit sa bouche s'assécher. Logique. Car, contrairement à Abel, qui avait perdu son autorité réelle, cet empereur pouvait manier toute la puissance de l'empire comme une épée.

En fait, si Vincent n'avait pas levé légèrement la main pour l'arrêter plus tôt, Subaru aurait été tué dans un accès de rage par Kafma pour avoir osé insulter l'empereur.

Mais cela ne s'était pas produit. Vincent ne l'avait pas permis.

« Ho-ho... »

Elle les regardait d'en haut, Subaru et Vincent, depuis son siège.

« Haut », gloussa faiblement Yoruna.

Un filet de fumée s'échappa du coin de ses lèvres, se transformant en un sourire entendu, et ses épaules frémirent, comme si elle était sincèrement amusée. La déclaration risquée de Subaru avait au moins réussi à la distraire de l'ennui.

« Pourquoi ris-tu, Yoruna Mishigure ? »

« Tout d'abord, parce que cet invité ne s'est pas désisté. De plus, j'ai pensé que ces trois-là pourraient représenter un danger pour Votre Altesse... Quel est-il ? »

« Tu es une femme rusée qui s'obstine à ne pas nous obéir, mais vous connaissez nos intentions.

Vincent ne laissa rien paraître sous le regard provocateur et aguicheur de Yoruna. Il tourna les yeux vers Subaru, qui avait confirmé ses intentions malveillantes.

« Voici le pays du loup-épée. Que vous ayez des projets. »

On peut dire que ce qui porte notre tête vous marque comme de véritables Volakiens.

«...C'est plutôt généreux.»

« Hmph. »

Abel a balayé le sarcasme de Subaru d'un grognement.

Même dans cette réaction, son comportement était une copie conforme de la situation réelle. Si Abel était là, je l'imagine réagir exactement de la même manière.

« Mais notre tête n'est pas si bon marché qu'elle tombe si facilement entre vos mains. »

«..Alors, que comptez-vous faire de nous ?»

« Voilà la question. »

Vincent, qui était sur le point d'exploser, arrêta Kafma et salua Subaru. Cependant, à en juger par ses paroles suivantes, son regard glacial posé sur ceux qui seraient ses ennemis resterait inchangé.

Ils avaient été reconnus pour leur courage, mais il n'y avait aucune raison d'être discrets avec ceux qui voulaient nuire.

Les yeux noirs de Subaru et de Vincent se fixèrent, embrasant l'air de la pièce.

« Ah, je suis vraiment une femme horrible. Voir des hommes se battre pour moi, ça me touche tellement », a déclaré Yoruna, laissant échapper cette remarque malgré l'atmosphère pesante qui régnait dans la pièce.

« Comme si ça ne te concernait pas... et il y a d'autres femmes là-bas, donc ce ne sont même pas des hommes qui se battent pour toi. »

Kafma la corrigea, agacée.

Yoruna se contenta de ricaner d'un air moqueur tandis que Kafma devenait de plus en plus visiblement en colère...

«Votre Altesse ! Veuillez donner l'ordre !»

«Kafma, tu as été un peu trop bruyante ces derniers temps.»

Lassé de cette impasse, Kafma s'adressa directement à Vincent, mais avant qu'il ne puisse terminer sa phrase, quelqu'un d'autre que Vincent ou Yoruna l'interrompit.

— C'était l'un des trois qui avaient été amenés pour protéger Vincent.

« En général, tout se déroule plus facilement quand Son Altesse y pense que quand c'est nous, n'est-ce pas ? Alors, au fond, nos protestations et nos agitations ne sont qu'une distraction. »

C'était un vieil homme ridé, aux cheveux et sourcils blancs et broussailleux. Dans sa voix et ses paroles, il ressemblait à un petit vieillard qui avait le réflexe, savamment orchestré, de ne faire aucun effort. Il fit une impression si forte que Subaru se demanda pourquoi il ne l'avait pas remarqué.

Non, je l'ai vu. Mais je ne l'ai pas remarqué .

Très probablement, il avait effacé sa présence dans le plus réel sens.

« Mais il est du devoir des fidèles serviteurs de traiter avec

« Des désagréments pour Son Altesse, le vieux Orbart ! »

« Se dire fidèle serviteur... N'avez-vous pas l'impression que c'est le premier pas vers une éviction ? Je ne veux pas en arriver là. Devoir ôter la vie à un jeune homme qui a tout l'avenir devant lui. »

Le vieux Orbart, comme on l'appelait, secoua lentement la tête et se tordit un doigt dans l'oreille. Preuve de la pression que ce simple geste pouvait engendrer, les joues de Kafma se contractèrent. Mais il n'était pas le seul. Subaru se tendit lui aussi en entendant ce nom.

« Le vieux Orbart... »

« Oh ? C'est moi, mais vous me connaissez ? Je suis un peu... »

connu, après tout.

«...Oui, j'en suis sûr.»

Orbart réagit à la voix tremblante de Subaru. Si telle était sa réaction, il n'y avait aucun doute. Subaru avait entendu ce nom pour la première fois à la mairie de Guaral, puis de nouveau sur la route qui le menait jusqu'ici.

Les Neuf Généraux Divins étaient inévitables sur leur chemin pour reconquérir l'empire. Yoruna était l'une d'entre elles, et...

« Le vicieux vieux Orbart... ! »

« Je n'ai jamais vraiment aimé ce nom. C'est presque une insulte. »

Ai-je l'air d'un vieux grincheux ? Franchement, est-ce que quelqu'un pourrait me le dire en face ? Pas vraiment, ka-ka-ka !

Le vieil homme ouvrit la bouche et rit de bon cœur, dévoilant une dentition remarquablement complète, blanche et propre pour quelqu'un de son âge.

Mais Subaru n'arrivait pas à rire. Ils étaient venus à Chaosflame pour négocier avec Yoruna, et voilà qu'ils étaient tombés sur le faux empereur, Vincent, accompagné d'Orbart.



Cela laissait entendre qu'Orbart avait déjà pris parti pour le faux empereur.

"Arakiya et Chisha, plus Orbart..."

L'ennemi semblait éliminer régulièrement des cibles de haut rang, ce qui désarmait Subaru. Et il ne s'agissait pas seulement d'un problème futur. Leur situation actuelle se dégradait de plus en plus.

Kafma à lui seul aurait été ingérable, mais si Orbart s'y était joint, même avec des contre-mesures prévues, cela aurait-il été possible... ?

« Hé, grand-père, tu te souviens de moi par hasard ? »

"Ca c'était quoi?"

La voix qui emplissait le hall tendu prit Orbart un peu au dépourvu. C'était Al, penché en avant. Les yeux de Subaru s'écarquillèrent...

« Mais qu'est-ce que vous... ? Chacun de nos gestes est remis en question en ce moment, vous savez ?! »

« Ta détermination à continuer dans une situation pareille est incroyable, mais ce n'est pas comme si je n'avais aucun plan non plus. Enfin, pas que j'y aie vraiment réfléchi, mais... Hé, grand-père ! C'est moi ! Tu te souviens ?! »

« Cela ressemble à une arnaque téléphonique... »

Si vous pensez qu'un tel stratagème va fonctionner,
Parce que c'est un vieil homme, alors vous avez vraiment perdu la tête.

Orbart se pencha sur le côté en fredonnant.

« Non, je ne connais personne d'aussi étrange que vous. Je suis vieux, mais même moi, je n'oublierais pas quelqu'un qui vous ressemble. On se connaît vraiment ? »

« Je ne dirais pas que nous étions des connaissances, et je ne portais pas ça lors de notre précédente rencontre, mais il me manquait un bras, et nous avons un peu discuté. »

« Un homme manchot qui m'a parlé... ? »

« Ah oui... J'étais avec la petite Arakiya. »

Baissant légèrement la voix, Al évoqua le spectre d'un Général Divin comme Orbart — la redoutable jeune fille qui avait

les ont ravagés à Guaral.

Subaru n'avait aucune idée de ce dont parlait Al, mais sur
En entendant cela, Orbart fronça soudain les sourcils.

« Oh ! C'était toi ! Celui qui a repris l'île avec Araki ! Maintenant que tu le dis, tu
lui ressembles effectivement. »

Ga-ha-ha, alors tu étais encore en vie !

« Oui, c'est vrai. Les astres se sont alignés en ma faveur. »

« Et pour une raison ou une autre, vous êtes revenu en ennemi de Son
Altesse ? J'aurais peut-être dû vous vanter davantage pour améliorer son opinion.
Toutes mes excuses. »

Orbart riait de bon cœur, et Al lui répondait avec légèreté. Ignorant leur passé
commun, Subaru ne pouvait que les observer, perplexe. Il était incapable de dire si
c'était bon signe ou non.

«...Orbart, est-ce quelqu'un que vous connaissez ?»

Pour clore ce sujet, Vincent s'adressa à Orbart.

« Oui, c'est exact », répondit Orbart. « Il y a deux ou trois ans, juste après votre
accession au trône, des rébellions ont éclaté un peu partout, n'est-ce pas ? »

« Vieux Orbart, cela fait déjà huit ans que Son Altesse a accédé au trône... »

« Vraiment ? Ce n'était pas il y a seulement quelques années ? Waouh, j'ai l'impression que toute
la dernière décennie s'est déroulée de la même façon, alors je suppose que j'ai simplement fait une
erreur. »

«Continuez. Que s'est-il passé il y a huit ans ?»

Vincent ramena Orbart sur le sujet.

« Bref. » Orbart désigna Al du doigt. « Il y a eu une rébellion à Ginonhive... et
ceux qui l'ont arrêtée étaient Araki et ce type avec le casque. »

« Ho-ho. »

En entendant cela, Vincent regarda Al avec un certain intérêt pour la première
fois. Difficile de dire si c'était bon ou mauvais, mais cela ne semblait pas mener à
une exécution immédiate, du moins.

Al s'avança, à côté de Subaru.

« Si je puis me permettre de dire cela, c'est peut-être impoli, mais comme le sait le vieux Orbart... j'ai été au service de Votre Altesse il y a huit ans, et je n'ai reçu aucune récompense. »

« N'est-ce pas vous qui avez dit que vous n'en aviez pas besoin ? »

« Silence, Orbart. Continue, bouffon. »

« Je pensais que j'aimerais bien recevoir cette récompense aujourd'hui. »
Subaru aurait juré avoir entendu l'air de la pièce se glacer.

Huit ans après les faits, Al réclamait avec audace une récompense pour ses exploits. Miser sur son culot et ce concours de circonstances malheureux comportait sans doute un certain intérêt.

Le faux empereur n'avait pas immédiatement ordonné leur exécution lorsque Subaru avait déclaré la guerre ; cela signifiait que Vincent avait une raison d'agir comme l'aurait fait l'empereur et la détermination d'aller jusqu'au bout.

Et si les paroles d'Al étaient vraies, cela concorderait avec celles d'Abel.
point de vue sur les gens qui reçoivent ce qu'ils méritent.

Donc...

« Que demandez-vous ? Notre tête ? »

« Si je le demandais et que vous me le donniez, je serais très contrarié, mais il faut du courage pour dire qu'on le veut. Alors... »

Al tourna légèrement la tête, jetant un coup d'œil à Subaru. Comprenant le sens de ce geste, Subaru plongea la main dans sa poche et en sortit la lettre — la raison même de leur venue dans ce château.

« Notre objectif est de remettre cette lettre à Dame Yoruna. Si vous souhaitez récompenser les efforts de mon compagnon, veuillez nous en donner la permission. »

« Une lettre ? »

« Une lettre d'amour de notre... maître à Dame Yoruna. »

Il hésita à prononcer ce mot, mais savoura intérieurement l'insinuation qu'il lui donnait. En entendant l'expression « lettre d'amour », Yoruna laissa échapper un petit rire.

Apparemment, cela avait attiré son attention.

Vincent plissa les yeux, réfléchissant quelques secondes.

« C'était il y a huit ans, mais vos exploits sur Gladiator

Les îles sont très impressionnantes.

"Oh..."

« Si vous le souhaitez, nous vous accorderons une récompense. Vous pouvez remettre cette lettre à Yoruna Mishigure. »

Vincent fit un signe de tête à Yoruna. Il leur fallut un instant pour comprendre ce qu'il venait de dire, mais réalisant que cela signifiait que le pari d'Al avait porté ses fruits, ils échangèrent un regard.

Al avait eu raison de prendre un tel risque...

"Cependant..."

« Aïe... »

Alors qu'ils allaient applaudir, Vincent reprit d'une voix sévère. Se retournant, Subaru aperçut une profonde ombre dans les yeux noirs du faux empereur.

« Nous autoriserons uniquement la remise de la lettre. Comprenez-vous ce que cela signifie ? »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent et, serrant les dents, il se retourna aussitôt. Il avait devant lui Yoruna, qui souriait d'un air narquois en observant la scène.

Leur objectif était simplement de remettre la lettre et de recevoir une réponse.

« Si nous remettons la lettre, quand pourrions-nous recevoir une réponse, Dame Yoruna ? »

« Eh bien, maintenant... »

Yoruna leva les yeux quelques instants, puis, retournant sa pipe, elle y jeta les cendres dans le vase préparé par sa servante.

« Après tout, je suis une femme... Je ne voudrais pas qu'on me voie me précipiter pour ouvrir une lettre d'amour dès que je la recevrais. Alors... je prendrai mon temps pour la lire attentivement une fois mes invités partis, et je rédigerai ensuite une réponse. »

«...Vous le lirez donc une fois que nous serons partis ?»

« Je suis le maître de cette ville, et je ne mentirais pas devant mes serviteurs. »

L'éclat dans ces yeux bleus, est-ce de la sincérité ou de la malice ?

Ne la connaissant pas du tout, Subaru n'avait aucun moyen de la juger, mais il n'avait plus d'autres options non plus.

S'ils avaient tenté de modifier la nature de la récompense d'Al pour qu'elle consiste en un sauf-conduit hors du château, Vincent aurait probablement pu l'accepter. Cependant, comme précédemment, cela aurait signifié rompre toute possibilité de collaboration avec Yoruna.

Signification :

« Al, Medium. »

Avant de se décider, Subaru s'adressa aux deux autres membres de son groupe. Il aurait besoin de leur coopération pour ce qui allait se produire ; il lui fallait donc obtenir leur accord avant de commencer.

Alors qu'il se tournait pour les regarder, Al et Medium hochèrent tous deux la tête.

« Eh bien, c'est moi qui ai dit que je te prêterais main-forte, mon frère. »

« Grand frère m'a demandé de prendre soin de toi, Natsumi ! »

Al inclina la tête, et Medium répondit avec enthousiasme. Encouragé par leurs réponses, Subaru leur fit un signe de tête et s'avança lentement vers l'avant de la pièce, en direction de Yoruna, assise sur le siège haut, appuyée contre l'accoudoir, fumant sa pipe.

S'approchant de cette beauté diabolique, et humant un doux parfum, Subaru tendit la lettre.

«Veuillez accepter cette lettre de notre maître.»

« Merci pour vos efforts. Mais la suite sera plus difficile. »

« Oui, je suis au courant. »

Prenant la lettre entre ses doigts agiles, elle commenta avec un sourire ce qui les attendait. Mais Subaru l'accepta avec une allure galante et digne. Et puis... « Votre Altesse, avec tout le respect que je vous dois, nous allons... »

« Votre trône. »

— Il fit une déclaration de guerre bien plus explicite qu'auparavant.

3

L'instant d'après, Subaru constata une réaction extrême.

« Comment oses-tu, sale gosse insolent ?!!! »

Les yeux de Kafma Irulux s'illuminèrent. En entendant la déclaration grossière et insolente de Subaru, Kafma réagit aussitôt, déterminé à prouver sa loyauté à l'empereur par sa force.

En étendant les bras, sa chemise a craqué.
et d'innombrables épines s'abattirent sur Subaru.

Les ronces d'un vert éclatant serpentaient vers Subaru, emplissant son champ de vision d'une vague de feuillage étouffante. Chaque vrille épineuse était aussi épaisse que son bras, prête à étrangler sa proie et à lui arracher jusqu'à la dernière goutte de vie.

L'attaque ne laissa aucun répit à Subaru. Les épines s'abattirent sur lui comme un serpent avalant une souris tout entière.

« Bien joué, mon pote. »

Il se prépara à la douleur atroce des épines qui le transperceraient, mais ce qui assaillit son corps ne fut pas la douleur, mais le choc d'être tiré en arrière vers le sol lorsque Al se plaça devant lui et arrêta le roncier avec son épée.

Se dressant entre Subaru et le danger, Al para les attaques ennemies de son épaisse et large épée. Il ne put cependant pas tout bloquer, et son épaule et ses flancs saignaient abondamment. Malgré tout, il protégea Subaru de cette avalanche d'épines.

« Oh là là, Medium ?! »

« Ouah ! C'était dangereux ! Je serais mort si je n'avais pas fait ce qu'Al m'a dit ! »

Se retournant, Medium répondit juste à côté.

Elle avait déjà dégainé ses deux lames. En regardant de plus près, il la vit tenir une lame haute et l'autre basse, coupant des parties des vrilles qui se refermaient sur lui, ou bien les bloquant, les piétinant ou les parant.

Subaru était soulagé, tant par son talent évident que par le fait qu'elle soit saine et sauve. Mais il était trop tôt pour se sentir en sécurité.

Puisqu'il ne s'agissait que de la première vague...

«Quelle magie tape-à-l'œil.»

« Ngh ! »

Derrière eux se tenait Yoruna, qui avait sans doute elle aussi été prise dans la foudre de cette pluie d'épines. Les bras encore ouverts après avoir reçu la lettre, elle serra son kamuro contre elle et exhala une fumée violette. On pouvait encore voir des traces d'épines qui avaient foncé sur elle, mais elle les avait esquivées ; elles semblaient se recourber de façon anormale, comme si une barrière circulaire la protégeait.

Était-ce dû au contrôle de Kafma ou à quelque chose qu'elle avait fait... ?

« Nous vous présentons nos plus sincères excuses pour la gêne occasionnée. Nous allons... »
Nous vous quittons maintenant.

« Soyez prudents durant votre voyage. Si vous ne parvenez pas à quitter le château... »

« La lettre ne sera pas lue. Oui, je comprends. »

En simplifiant encore davantage, même la personne la plus incapable de comprendre les choses pourrait saisir le sens des propos de Yoruna. Ainsi, grâce à ce match que Vincent avait rendu si explicite...

« C'est une course contre la montre pour sortir du château. Al, Medium ! »

« Compris ! » « Aye-aye ! »

"Droite!!!!"

Subaru lança un cri juste après avoir reçu leurs réponses enthousiastes. À ces mots, ils comprirent ce qu'il voulait dire et brandirent leurs trois épées. Le liuyedao à une main et les gracieuses lames jumelles s'enfoncèrent dans les épines furieuses, perçant le mur qui leur barrait la vue et le passage.

et ils ont sauté par l'ouverture dans la barrière verte.

« Tu crois pouvoir t'échapper ?! »

Mais au moment où Subaru fit son premier pas, une aiguille aussi grosse que son pouce lui érafla le nez. Différente des épines, elle ressembla un instant à un fragment d'os blanc. Ce n'était pourtant pas un tir de semonce. Il était destiné à lui transpercer la tempe. Si Al n'avait pas immédiatement placé sa lame sur la trajectoire de l'aiguille, Subaru serait mort.

« Des épines et des aiguilles... serait-il magicien ?! »

« Il fait partie de la tribu des éleveurs d'insectes ! Ils élèvent des insectes. »
à l'intérieur de leur corps et les utiliser pour attaquer !

« C'est vraiment un salon qui surprend les gens ! »

Après un échange inutile, Subaru s'accroupit et avança, soutenu par Al et Medium. Mais pas vers la sortie de l'autre côté de la pièce.

S'ils suivaient poliment le protocole standard, ils se retrouveraient pris dans un véritable nid de guêpes, victimes des attaques de Kafma.
Ils avaient besoin d'un raccourci.

Et ainsi...

"Moyen!"

"Toujours!"

«Faites de votre mieux !»

"Je vais!"

Dès qu'elle entendit ces acclamations, le corps de Medium s'anima, prenant de l'élan. Ses longs cheveux flottèrent au vent tandis qu'elle brandissait ses épées, luttant contre les lianes qui jaillissaient de volutes complexes et impénétrables. C'était, bien sûr, une démonstration de son propre talent, mais aussi...

« Genou droit ! Nuque ! Hanche sexy ! »

« Ugh ! Taa ! Oryah ! »

Les cris rauques d'Al informaient Medium de la partie d'elle-même qui était en danger. Medium réagit aussitôt et évita de justesse la piqure des ronces.

Elle s'est défendue avec succès à maintes reprises.

Jusqu'où peut-il voir ? L'incroyable capacité de survie d'Al avait déjà été mise en évidence lors du combat contre Arakiya. Mais apparemment, il pouvait utiliser cette vision non seulement pour lui-même, mais aussi pour quelqu'un d'autre.

S'appuyant sur cette aide, Medium fonça vers le bord de la pièce. D'un seul coup, elle brisa la clôture en bois, puis, d'un coup de pied, sa longue jambe se leva et traversa le mur.

En baissant les yeux, elle constata qu'il y avait plus de trente mètres entre eux et le sol. Le ciel bleu de la ville et un vent violent les accueillirent.

Il ne s'agit pas simplement de couler ou de nager, mais...

« Si seulement on pouvait sortir du château ! »

Yoruna irait chercher la lettre.

Ayant accepté cette condition, le groupe de Vincent devrait s'abstenir. Du moins, je le pense. Bien que cette promesse n'ait probablement pas été formulée explicitement.

Mais n'ayant rien d'autre en quoi se fier, c'était la seule... — Natsumi !

Subaru a sprinté lorsque Medium a crié après avoir franchi le mur.

J'ai bien fait de ne pas porter de jupe. J'ai failli mourir à cause du travestissement.

Oubliant toute expression faciale dans les derniers instants, Subaru prit appui de toutes ses forces, comme s'il tentait de traverser le plancher de bois. La suivant à travers le mur...

« Désolé, mais je ne peux pas non plus me permettre de ne pas faire mon travail. »

« Gah... »

L'instant d'après, le vieil homme descendit juste devant Subaru et Medium, et sa main armée d'une lance leur transperça la poitrine. Secoué par le choc, Subaru eut le souffle coupé. Il sentit sa concentration se briser, comme si tout le reste allait se fracasser, après avoir encaissé un coup d'un Général Divin.

Cependant...

« Natsumi ! Ce n'est rien ! »

« Hein ?! »

Entendant la voix forte juste à côté de lui, Subaru reprit conscience. Baissant les yeux, paniqué, il constata qu'il n'y avait aucune trace de l'impact d'Orbart.

Il ne saignait pas, et rien ne laissait présager que le coup lui aurait transpercé le cœur sans même faire couler de sang.

« Allez, Natsumi ! Ne te mords pas la langue ! »

Saisissant Subaru par le col, Medium enjamba le mur brisé avec ses longues jambes, puis, sans la moindre hésitation, elle sauta hors du château — et commença à tomber.

« Uukyaaaaaa ! »

Hurlant de terreur, Subaru attira le corps de Medium contre lui et saisit l'outil familier qui pendait à sa hanche. Une seconde plus tard, il fit tournoyer le fouet dans les airs.

Il n'avait pas vraiment d'occasions de se présenter, mais provoquer l'intérêt de Yoruna, faire cette déclaration à Vincent, et même les échanges avec Kafma et Orbart étaient autant de paris risqués.

Ils avaient tous réussi de justesse à s'en sortir, alors tout ce qu'il ne restait plus qu'à prier pour que la dernière étape soit couronnée de succès...

«Allez !!!!»

Enroulant son autre bras autour de la taille fine de Medium, Subaru lança le fouet, non pas vers le ciel, mais vers l'une des nombreuses plateformes qui s'étendaient au-dessus de la ville – ces constructions en forme de toile d'araignée qui atteignaient même les murs extérieurs du Palais du Lazuli Cramoisi.

Accrocher son fouet à l'un d'eux et l'utiliser comme tremplin pour sortir de l'enceinte du palais, voilà le maigre plan que Subaru put imaginer dans ce chaos.

« Ngh ! »

Sentant une traction sur son bras, Subaru enroula le fouet autour de son poignet et de son bras du mieux qu'il put, de sorte que même si

Sa prise n'était pas assez forte ; il aurait tout de même pu supporter leur poids au prix d'une fracture du poignet.

Il ne restait plus que...

« Al...gyah ?! »

"Désolé!"

Au moment où le fouet se resserra, Al percuta violemment le dos de Subaru. Apparemment, il avait sauté du mur du château comme eux. Ils s'accrochèrent l'un à l'autre, un enchevêtrement de corps de plus de 180 kilos que Subaru ne soutenait que par un seul bras.

« Gaaaah ! »

Son bras, son poignet, son coude, son épaule – chaque partie de son bras droit hurlait de douleur tandis qu'ils décrivaient une trajectoire parabolique dans les airs, hors du château.

La meilleure solution aurait été d'attendre que les balancements cessent et de grimper le long du fouet un par un, mais en pesant le temps que cela prendrait et la dissolution complète de son bras droit qui en résulterait, Subaru serra les dents.

« Aaah. »

Au moment où il rassembla toutes ses forces, Al et Medium émit un son. Avant même qu'il puisse en identifier la cause, Subaru sentit le poids qui pesait sur son bras disparaître soudainement. Ou plus précisément, le poids n'avait pas disparu, mais le point d'appui du fouet avait cédé.

En raison du poids important des ronces qui s'étendent depuis trou dans le mur de la tour—

« Uwaaaaaaaaah ?! »

Poussant un long cri, tous trois s'élancèrent dans les airs. Toujours portés par l'élan initial, ils filèrent à toute vitesse.

C'était mieux que de simplement tomber de la tour, mais s'ils touchaient le sol d'une hauteur de plus de vingt mètres, il n'y aurait toujours aucun moyen de sauver Subaru et Al, avec leur corps mou et fragile habituel.

corps.

Poussant un cri strident, Subaru chercha une issue, les images d'Emilia, de Beatrice et de Rem lui traversant l'esprit.



« _____ »

S'écrasant contre un toit dans un fracas retentissant, ils finirent tous les trois par atterrir dans une meule de foin dans une étable à l'extérieur du château.

4

Les lèvres de Kafma se retroussèrent de fureur tandis qu'il regardait par le grand trou dans le mur.

Un nuage de poussière se dispersa dans le vent en contrebas tandis qu'il scrutait le bâtiment où tous trois avaient disparu.

Il ne put voir aucune trace des fugitifs.

« _____ »

Le point d'appui fissuré s'est effondré dans un fracas audible, mais il était trop loin pour espérer que ses débris écraseraient ces insolents.

Cependant...

« Croyez-vous que je vais vous laisser vous en tirer ?! Une telle insolence doit être expiée ! »

« Attendez une minute. Ils ont utilisé toutes leurs cartes pour s'en sortir. »

Ils l'avaient, n'est-ce pas ? Ce n'est pas juste de manquer de respect à cela.

« Le vieux Orbart ! »

Kafma serra les dents en se retournant brusquement, s'arrêtant net de les poursuivre. Le petit vieillard frissonna sous son regard.

« Oooh, effrayant. »

« Et pourquoi les avez-vous laissés s'échapper ?! Vous auriez dû pouvoir les capturer en un instant ! »

« On pourrait dire la même chose de vous, vous ne croyez pas ? Et ce n'est pas comme si je me retenais. Ce jeune avec le casque a utilisé une drôle de ruse. »

« ...Il ne paraissait pas assez jeune pour être considéré comme un jeune. »

« Laissez tomber. La plupart des gens ressemblent à des tout-petits qui se dandinent. »

Pour être honnête, je suis un vieil homme depuis bien avant ta naissance.

Orbart se désigna du doigt, son visage ridé se tordant en un sourire. Kafma s'apprêtait à commenter à nouveau cette attitude désinvolte, mais avant qu'il ne puisse dire un mot : « Et puis, poursuivit

Orbart, vous l'avez peut-être oublié, mais je dois aussi surveiller cette fille-renard là-bas, n'est-ce pas ? Qui sait quand elle pourrait bien s'en prendre à Son Altesse ? »

« Général de première classe Yoruna... c'est vrai. J'ai été imprudent. »

"Ka-ka-ka ! Tant que tu comprends."

Kafma s'affaissa, visiblement gêné d'avoir laissé sa colère lui monter à la tête. Yoruna porta la main à sa bouche, exaspérée d'être traitée comme une menace.

« C'est un sujet tellement difficile à aborder. Traiter une femme fragile comme moi comme une bête dangereuse... Je n'ai jamais connu une telle honte. »

« Dans quel monde... ?! »

Kafma lança un regard furieux à Yoruna qui plaisantait en pleurant, mais celle-ci se contenta de glousser et baissa la main qui couvrait ses lèvres.

Elle porta la pipe à ses lèvres, inspira profondément et expira une grosse bouffée de fumée. La fumée se dirigea lentement vers le trou dans le mur. Et lorsqu'elle l'atteignit, un changement surprenant se produisit. Presque comme une illusion, le mur brisé se répara peu à peu.

Les fragments de bois qui avaient formé le mur à l'endroit où se trouvait désormais le trou se tordaient comme une créature vivante se régénérant. C'était un spectacle étrange, à la fois la réparation du bâtiment et la naissance d'une créature inorganique.

« Voilà, maintenant tout est comme il se doit... si vous pouviez aussi apaiser votre colère. »

« ..Alors voilà... »

« La raison pour laquelle nous ne pouvons pas agir de manière imprudente dans la Cité Démoniaque... bien que le danger qu'elle représente ne se limite pas à cela. »

Kafma déglutit et frissonna en voyant Yoruna sourire.

Poliment, une fois la réparation terminée, Vincent s'excusa, sans avoir bougé d'un pouce durant toute la commotion. L'homme qui détenait les sommets de l'empire jeta un coup d'œil au mur, puis reporta son attention sur Yoruna.

« Ils ont quitté le château, en respectant les conditions que nous avons fixées. »

« C'est exact. Dans ce cas, revenir sur mes propos après leurs efforts serait préjudiciable à ma réputation. Je suis certain que vous comprenez, Votre Altesse. »

« _____ »

« Bien sûr, je respecterai votre point de vue. Cependant, n'oubliez pas... »

Regardant l'empereur silencieux, la maîtresse de la Cité Démoniaque, qui ne fit aucun effort pour modifier son attitude à son égard, sourit. « Ceci est la Cité Démoniaque. Ma cité. Même l'épée de ce gamin bleu ne peut m'atteindre. »

Cette déclaration convenait au maître de la ville, bien que
Ce n'était pas une chose convenable à dire en face à l'empereur.

Agir comme si son autorité, même sur une seule ville, surpassait celle de l'empereur lui-même, qui régnait sur tout le pays, était bien plus qu'une simple insolence.

Cependant, aucune négation ne vint. Il s'agissait d'une reconnaissance du fait que, quelle que soit la justesse de sa revendication, la vérité était incontestable.

Yoruna Mishigure détenait un pouvoir absolu sur le Démon
Cité de la Flamme du Chaos.
Et ainsi...

« Nous autoriserons une nuit. »

Quiconque interpréterait cela comme la défaite de l'empereur volakien n'aurait pas saisi la profondeur de sa vision et de sa perspicacité. Pourtant, même pour ses plus proches serviteurs, comprendre ce qui se cachait derrière ce regard noir n'était pas chose aisée.

Ils ont tout simplement cru que les paroles de Vincent n'étaient pas illogiques.

« Je vous remercie. Dans ce cas, j'aimerais avoir un peu de temps pour réfléchir à une réponse à cette lettre. »

Ses paroles étaient empreintes de sollicitude, mais son attitude et son expression ne révélaient aucune modestie lorsqu'elle demanda la permission à Vincent.

Si Vincent le reconnaissait, on n'en reparlerait plus.

« Néanmoins, votre attitude est intolérable. Je vous prie de ne pas me faire répéter. »

« Ho-ho. Même moi, je ne peux m'empêcher de frissonner sous un regard aussi terrifiant. Pourriez-vous faire quelque chose à son sujet, vieux Orbart ? »

« Tu me laisses faire ? Je ne suis qu'un petit vieillard rabougri ; la gentillesse, c'est pour les jeunes. Oh, aurais-je enfin trouvé le moyen ultime d'être bien traité par la plupart des gens ? Mon heure viendra. »

« Le vieux Orbart ! »

Kafma éleva la voix, furieux de la plaisanterie d'Orbart. Yoruna observait avec un sourire la fumée qui s'élevait de sa pipe. Vincent, les yeux plissés, observa ses généraux et laissa échapper un petit rire.

Puis, se retournant, il regarda la dernière personne qui l'accompagnait — contrairement à Kafma ou Orbart, celle-ci avait encore moins bougé que Vincent durant tout ce temps.

« Tu es étrangement silencieux. »

«...En effet.» Mais il y avait là quelqu'un qui allait...

« Les choses seraient compliquées si nous nous rencontrions. »

La voix d'un jeune homme répondit, accompagnée d'un sourire ironique. Il portait une robe de chambre bleue ajustée qui lui couvrait la tête et le visage. Rien d'anormal jusque-là, mais la robe était plus serrée au col que d'habitude, et il semblait avoir un lien avec les autres invités présents dans la pièce. Le genre de connaissance qu'il ne souhaitait pas revoir.

« Bokaa, cette Cité Démoniaque est le moyen. C'est ce que... »
Les stars aussi, apparemment.

« Les étoiles. Absurde. »

« “Absurde” est excessif, Votre Altesse. »

L'homme fit la grimace face au refus autoritaire de Vincent et continua.

« Si Votre Altesse prenait vraiment à la légère les souhaits des étoiles, vous ne seriez pas venue jusqu'ici, Bokaa. »

« Imbécile. Tu oses parler comme si tu connaissais nos pensées ? »

« Je ne me permettrais jamais de le faire, Votre Altesse. »

Vincent croisa les bras et baissa le ton.

L'homme haussa les épaules.

Puis Vincent détourna le regard de lui — du Stargazer — ses yeux se plissant tandis qu'il regardait le ciel où les trois rebelles avaient disparu, au-delà du mur qui s'était déjà refermé.

« Les vœux des étoiles. Quelle absurdité. »

Il murmura inaudiblement entre ses dents.

5

« Gah ! Gagh ! Uuugh ! »

Subaru toussa bruyamment dans l'épais nuage de poussière, tentant de reprendre son souffle. Il avait terriblement mal au dos et aux jambes, mais miraculeusement, il semblait s'en être sorti indemne. En contemplant le désastre, les débris des bâtiments et des fondations éparpillés tout autour, il réalisa à quel point ils avaient eu de la chance.

« Ce n'est pas le moment d'en discuter... »

Moyen ! Al !

« Je-je suis là... aïe. »

Se retournant, il appela les autres. Une réponse lui parvint des décombres juste à côté de lui, qu'il écarta rapidement pour en extraire Medium.

Elle s'est mise à tousser et à cligner des yeux.

« Ouah ! J'ai cru que j'allais mourir ! Ça va, Natsumi ? »

« Il semblerait que j'aie eu de la chance, grâce à vous et à Al. »

« Me protéger... Êtes-vous blessé ? Avez-vous mal quelque part ? »

« Ah ah ah, ça chatouille ! Je vais bien, je vais bien ! Tout va bien ! »

Alors que Subaru examinait les épaules et le dos de Medium, elle se tordit et le repoussa. Apparemment, elle allait bien et ne mentait pas ni ne faisait semblant d'être forte. Nous avons tous deux eu une chance incroyable, mais...

« Al... »

Al n'ayant pas répondu, Subaru scruta les alentours à sa recherche. Lorsque la poussière retomba enfin, il constata qu'ils avaient atterri dans une étable vide. Le bâtiment se trouvait derrière le palais et servait vraisemblablement d'entrepôt pour le fourrage destiné aux chevaux de la tempête.

Le foin avait amorti leur chute, leur évitant une mort cruelle.

« Là ! Al ! »

En regardant autour d'elle dans l'étable sombre, Medium et Subaru crièrent. Elles désignaient une charrette renversée par leur chute. Toutes deux libérèrent la personne qui se débattait dessous, ensevelie sous le foin éparpillé sur le sol. Finalement, elles parvinrent à dégager un bras épais.

« Aïe ! Tu vas me prendre l'autre bras aussi ! »

« Ce n'est pas drôle ! »

« Mais il est vivant ! C'est incroyable ! »

Bien qu'il ait réprimandé Al pour cette blague déplacée, il était Tout aussi soulagé que Medium.

Al était dans un état lamentable lorsqu'ils l'ont sorti du tas de foin. Subaru et Medium s'en étaient miraculeusement sortis avec seulement quelques égratignures et contusions, mais le corps d'Al était couvert de coupures et de bleus.

En bondissant à leur suite, il devint une cible idéale pour les épines de Kafma et les attaques d'Orbart.

Chaque blessure qu'il avait reçue aurait dû être évitée.
tomba sur eux deux.

« Hé, pourquoi tu fais la tête, mec ? »

« C'est... »

« Ne me regarde pas comme ça ; je n'ai pas de cicatrices dans le dos. »

« La honte du bretteur, n'est-ce pas ? »

Al, haussant les épaules à contrecœur, plaisanta pour remonter le moral de Subaru. Ce dernier reprit son souffle puis hocha rapidement la tête.

« C'est vrai. »

Al affichait une attitude désinvolte, comme si tout cela ne le concernait pas, mais tous ses efforts durant cet échange étaient motivés par sa sincérité envers Subaru. Il avait promis de partager son objectif et de le soutenir.

C'est pourquoi il avait même risqué sa vie en combattant à leurs côtés. Voilà le genre d'homme qu'était Al.

«...Je vous ai mal compris.»

"Hein?"

« Je te croyais peu sérieux, distant et indigne de confiance. »

« Eh bien, voyons. »

« Mais tu as risqué ta vie pour moi. Je ne l'oublierai jamais. »

Portant la main à son faux sein, Subaru déclara son
une véritable détermination.

Le Subaru Natsuki d'aujourd'hui, à cet instant précis, n'existerait pas sans lui ;
il continuerait donc à se battre, sans jamais oublier sa dette.

Même si ma vie s'achève dans l'instant qui suit...

« Natsumi, Al, si vous vous énervez trop... »

« Oui, je sais. Nous ne pouvons pas laisser le sacrifice d'Al être vain. »

« Je suis toujours là, tu sais ?! »

Subaru s'essuya le visage avec sa manche et hocha fermement la tête.

sous la menace de Medium.

Ils avaient échappé de justesse à une mort certaine, mais ils ne pouvaient pas encore se relâcher. Ils pouvaient prétendre avoir satisfait aux exigences de Yoruna et de Vincent, mais rien ne garantissait que cela suffirait à les soustraire aux griffes de Kafma ou d'Orbart.

Subaru offrit son épaule à Al pour le soutenir, et ils commencèrent à partir...

« Nous devrions partir immédiatement, trouver un endroit où nous cacher et l'attendre... »

«—Cette inquiétude est inutile.»

« Quoi ?!

»... lorsqu'une autre voix s'adressa à eux.

Sous le choc, il lâcha Al, qui s'écroula en gémissant.

Mais Subaru n'eut pas la présence d'esprit de s'inquiéter pour lui. Il dut faire face à la silhouette qui se tenait à l'entrée de l'écurie et les observait.

"Tu es...?"

« Veuillez excuser ma présentation tardive. Je suis Tanza, la dame de compagnie de Lady Yoruna Mishigure. »

La jeune fille-cerf qui se tenait aux côtés de Yoruna s'inclina poliment. Se faisant appeler « Tanza », elle leva lentement la tête et la secoua lorsque Medium s'avança pour protéger Subaru et Al.

« N'ayez crainte. Je n'ai aucune intention de vous faire du mal. »

« Vraiment ? Mais nous avons percé un grand trou dans le mur du château, ici. »

« Dame Yoruna fera réparer le château et l'écurie. Vous avez été reconnus comme messagers officiels par Dame Yoruna. »

Vous ne serez plus importuné par personne à partir de maintenant.

En plus de répondre à la préoccupation de Medium, elle ajouta autre chose. Cela suffit à apaiser le soulagement de Medium, mais l'impression de Subaru fut tout autre.

Sans tenir compte du fait qu'elle réparera ou non le mur, ceci

Stable, le plus important c'est la seconde moitié.

« C'est une promesse plutôt audacieuse. Nous savons que Son Altesse l'empereur était présent, vous savez. »

Il ne pouvait pas faire grande impression avec Medium pour le couvrir, alors Subaru s'avança à côté d'elle.

Les yeux cendrés de Tanza l'observaient. Son visage était adorable, mais elle ne laissait transparaître aucune émotion. En tant que kamuro, elle se devait sans doute d'avoir un certain charme, mais son comportement et sa présence évoquaient presque ceux d'une marionnette.

« À tout le moins, nous sommes des individus qui osent souhaiter du mal à... Son Altesse... Pouvez-vous promettre que ses serviteurs ne nous poursuivront pas ? Simplement parce que Dame Yoruna a daigné nous saluer ? »

« Oui. Dans cette ville, nul ne peut défier Dame Yoruna. »

« Je crois que Lord Vincent en est également conscient. Donc... »

La réponse de Tanza était empreinte d'une confiance calme mais absolue. Cette assurance occulta toute réaction de Subaru, le laissant abasourdi. Le regardant, elle désigna le plafond.

À travers le plafond effondré, il pouvait apercevoir l'imposante structure du Palais de Lazuli Cramoisi, mais elle ne parlait pas du palais.

« Ces gardes ne viendront pas... Il semble que l'on puisse prendre en toute sécurité. » cette promesse au pied de la lettre.

« Lord Vincent est parti lui aussi. Réponse à la lettre

« Je viendrai demain. Veuillez retourner au château à ce moment-là. »

"...Compris."

« Alors, soyez prudents lors de vos déplacements. »

Tanza s'inclina et leur tourna le dos.

Une fois sa tâche accomplie, elle retournerait sans aucun doute à Yoruna. Mais au moment même où elle s'apprêtait à partir...

« Tanza », l'appela poliment Subaru.

Elle s'arrêta, se retourna, et la regarda avec cette expression immobile, presque de poupée.

« À votre avis, quel genre de personne est Lady Yoruna ? »

La raison de cette question était que Subaru avait compris l'impression que Yoruna lui avait laissée.

Étant donné qu'elle ignorait que Vincent était un imposteur, elle aurait dû se comporter avec lui de la même manière qu'avec le véritable empereur, Abel. Son attitude dépassait le simple manque de courtoisie et d'irrespect. Il ne pensait pas qu'on ait simplement fermé les yeux sur son comportement parce qu'elle était forte, mais quelle qu'en soit la raison, les raisons de son attitude restaient obscures.

Éprouvait-elle de l'affection ou de l'hostilité envers Abel ? Si oui
Ils la voulaient comme alliée, ils devaient le savoir. Et donc...

« Je voudrais vous demander, en tant que personne qui est à ses côtés,
Quelle est votre impression de Lady Yoruna Mishigure ?

« C'est une personne profondément affectueuse. Elle aime ses alliés et déteste ses ennemis. Elle aime tous ceux qui vivent à l'intérieur des murs de la Cité des Démons. »

Pour la première fois, une lueur d'émotion apparut dans
Le regard de Tanza lorsqu'elle répondit sans hésiter.

Ce fut si bref qu'il disparut en un clin d'œil, mais pour Subaru, cela ressemblait à une vague passion. Aucun mot ne suivit. Il ne put que la regarder partir sans un mot de plus.

« _____ »

Si vous me demandiez si j'en ai tiré ce que je voulais, la réponse est non.

Cela n'a fait que rendre Yoruna encore plus difficile à comprendre.
Les mots de Tanza sonnaient juste, mais il était difficile d'accorder beaucoup de crédit à une description qui présentait Yoruna comme profondément affectueuse.

Au final, ils ont été manipulés et menés en bateau dès leur arrivée dans cette ville.

« Pff, elle est partie comme ça, hein...? Alors, qu'est-ce qu'on va faire ? »

«...Il n'y a rien d'autre à faire que de rentrer. Nous ne pouvons que faire confiance

« Envoie un message à Tanza et attends une réponse demain. »

Subaru aida Al à se relever et lui offrit à nouveau son épaule une fois Tanza partie. Se soutenant lui-même, Subaru leva les yeux vers le palais.

« Un château captivant et ostentatoire... Cela fait-il aussi partie de son côté flamboyant ? »

Murmurant cela pour lui-même, il comprit que Tanza avait dit vrai. À un moment donné, le grand trou qu'ils avaient ouvert dans le flanc de la tour avait disparu sans laisser de trace, malgré tous ses efforts pour le regarder.

6

« Je vois. Il est donc venu. »

« Vous n'avez rien d'autre à dire ? Absolument rien ? Un simple "Je suis désolé", peut-être ? »

Se traînant jusqu'à l'auberge, ils firent un rapport détaillé de la remise de la lettre à Abel. Subaru grimaça aux premiers mots qui sortirent de sa bouche et s'approcha d'un pas lourd.

Mais Abel, avec son masque d'oni, posa simplement sa paume sur celle de Subaru. Il le repoussa avec une certaine irritation.

« Pourquoi devrais-je m'excuser ? Vous avez tous bien travaillé. Je pensais simplement à vous féliciter pour vos efforts, qui ont été une excellente action. »

« Des compliments sur ceci ! Des compliments sur cela ! Cette phrase condescendante ! Inutile de faire des compliments ; nous avons simplement fait ce qu'il fallait. N'est-ce pas, Al ? »

« Pourquoi m'impliquez-vous là-dedans ? Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît. »

Subaru espérait le soutien d'Al dans sa contre-argumentation féroce, mais Al, couvert de bandages après les premiers soins prodigués par Talitta, se contenta de faire un geste désinvolte de la main.

Recouvert de bandages et coiffé d'un casque noir, il offrait une image véritablement surréaliste.

« Mais heureusement, vous et Medium êtes sains et saufs. J'avais peur de ne pas être venue avec vous. »

« Vous voyez ? Vous avez entendu ça ? C'est une réaction appropriée. En tant qu'empereur, pourquoi ne prenez-vous pas exemple sur Talitta, la cheffe ? »

« Arrêtez, s'il vous plaît. Je vais mourir... »

Subaru tentait d'expliquer comment un leader devait se comporter avec les autres et citait Talitta en exemple, mais elle se décomposa et secoua la tête. Sa réponse, d'une politesse apparente, fut malheureusement pour Subaru un véritable crève-cœur.

N'y a-t-il donc personne qui puisse servir de leçon à Abel ?

Il se sentait toutefois pitoyable de devoir s'appuyer sur les exemples des autres pour ce sujet.

« Uuu ! Auu ! »

« Ah ! Non, Louis ! Natsumi et les autres ont une conversation très importante ! »

Une voix stridente provenant de la pièce voisine interrompit les pensées de Subaru. Se retournant, il vit Louis et Medium se battre à travers la porte de l'autre pièce. Bien sûr, Louis ne pouvait résister à Medium ; c'était comme un combat de sumo entre un enfant et un adulte. Louis fut rapidement soulevé dans les airs et disparut dans l'autre pièce.

« Auuu ! »

« Pff, qu'est-ce qu'il y a ? Elle n'arrête pas de courir autour de moi depuis notre retour. »

« Malgré tout, c'est elle qui est la plus proche de toi, c'est tout, frerot. Elle ne me regarde même pas. Mais bon, c'est pas comme si j'avais particulièrement envie qu'elle m'apprécie. »

Al grommela dans son costume d'Halloween raté tandis que Subaru soupirait. Talitta s'essuya le front, satisfaite, mais il faut dire qu'elle avait un certain sens esthétique.

Je suis sûre qu'elle s'entendrait bien avec Emilia et Béatrice.
et ils auraient aussi de sérieux débats à ce sujet.

En pensant à eux, son cœur se serra douloureusement. Mais...

Il ne pensait pas qu'à eux. Il pensait aussi à tous ceux qui se trouvaient de l'autre côté de la frontière.

Une vingtaine de jours s'étaient écoulés depuis le départ de Subaru pour Volakia. La présence de Beatrice et Ram à bord laissait présager que leur sécurité et celle de Subaru et Rem seraient assurées, mais faute d'autres informations, ils étaient sans doute inquiets.

Je veux reprendre la route pour les retrouver au plus vite.

« Et pourtant, cet homme masqué refuse de me donner des détails cruciaux... »

« Hmph. Vous me traitez d'homme masqué ? Et qu'est-ce que cela fait de vous ? Un imbécile et un bouffon ? »

« On dirait une mauvaise fête d'Halloween. »

Al a eu exactement la même idée que Subaru. Entre Suite à cela et au commentaire d'Abel, Subaru fit une grimace d'agacement.

Mon travestissement a un but pratique, alors s'il vous plaît, ne nous mettez pas dans le même panier.

« Bref ! Nous avons pu rencontrer Yoruna au château, ainsi que le groupe de l'empereur... Est-il correct de supposer qu'il s'agissait de votre doublure ? »

Subaru frappa dans ses mains et tira avec force le Revenons au sujet initial.

« Oui. » Abel acquiesça d'un signe de tête derrière son masque. « Nombreux sont ceux qui pourraient me ressembler, mais une seule est capable de se faire passer pour moi : Chisha Gold. »

« Chisha Gold... l'un des Généraux Divins, n'est-ce pas ? L'« Araignée Blanche », c'est ça ? »

« En effet. Il est sage et habile à diriger une grande armée. » En outre..."

« C'est lui le premier à avoir trahi notre garçon Abel. »

Abel acquiesça au commentaire d'Al. Chisha avait été le premier des Neuf Généraux Divins à le trahir, et celui en qui Abel avait le plus confiance. C'était lui qui était devenu Abel, le remplaçant et s'emparant du trône.

« Pourquoi pensez-vous que Chisha... le faux empereur... est venu ? »

ici?"

« Lui aussi comprend les conditions de victoire de ma bataille. »

« Ils étaient donc venus aussi pour amener Yoruna Mishigure dans leur camp ? »

« C'est difficile à imaginer. Il n'est pas assez imprudent pour croire qu'on pourrait convaincre ou négocier avec Yoruna Mishigure. »

« Quoi ? Alors pourquoi ? »

« C'est évident. Parce qu'il a suffisamment bien lu la carte. »
pour comprendre que je viendrais à la Cité des Démon.

Subaru, perplexe, ne comprenait pas le sens de cette réponse. Al, confronté au même problème, leva la main.

« Vous êtes sérieux ? Vous dites que ce faux empereur a prédit votre venue à Chaosflame ? Si c'est le cas, c'est quand même dingue, non ? »

« Il peut suivre mes pensées avec une précision infaillible. Et le déroulement des événements, de mon départ du palais à la chute de Guaral, combiné à la répartition des Neuf Généraux Divins... Il est facile de comprendre que la Cité Démoniaque serait un point clé. »

« Sachant cela, vous... non... vous ne pourriez pas ! »

En écoutant la réponse calme et raisonnée d'Abel, Subaru écarquilla les yeux.

« Vous saviez que nous allions tomber sur le faux empereur ? »

Et puis vous êtes restés à l'auberge pour éviter de le rencontrer vous-même... ?

« Imbécile. Quel serait le sens d'un tel acte ? »

Même une partie de shatranj gagnable peut être perdue en sacrifiant inutilement des pièces.

«...C'est... vrai. Cependant...»

Le point crucial était qu'Abel ne prenait aucun risque. C'était là le plus gros problème. Tant que Subaru ne pourrait pas répondre à cette question, il devrait garder pour lui sa théorie secrète sur les agissements d'Abel.

Manipulation vicieuse, rien de plus : une théorie sur un animal de compagnie secret.

De toute façon...

« Quoi qu'il en soit ! Pour en revenir à nos moutons, que se passe-t-il ? Le faux empereur sait qu'il ne peut pas s'allier à Yoruna. Alors pourquoi se montrerait-il dans la ville où il est certain que vous viendrez... ? »

« Frapper préventivement et anéantir toute chance de réconciliation entre Vincent Volakia et Yoruna Mishigure. Croyez-vous qu'il me serait facile d'accéder au sommet du Palais du Lazuli Cramoisi après qu'il aura mis son plan à exécution ? »

« Ah, ça... c'est plutôt une manœuvre astucieuse. »

Al hocha la tête, convaincu, et Subaru acquiesça en silence.

Finalement, Subaru commençait à comprendre les intentions d'Abel. Autrement dit, Vincent n'était ni l'ennemi ni l'allié de Yoruna. Il était là uniquement pour semer la confusion.

C'est pourquoi il était venu lui-même, pour perturber les négociations entre elle et Abel.

«...Et si nous étions arrivés un jour plus tard ?" »

« Son plan aurait réussi. C'est pourquoi j'ai tenté... »

Pour le dire déjà : vous avez accompli un acte remarquable.

« _____ »

Subaru regarda silencieusement Abel dans les yeux.

Cela signifie-t-il qu'il essayait, plus tôt, d'exprimer une sincère reconnaissance, à sa manière ? Si tel est le cas, il devrait y avoir une limite à la maladresse d'un patron lorsqu'il s'agit de complimenter ses subordonnés.

« Beau travail, moi... et vous aussi, Al et Medium ! »

« Hein ? Oh, oui, je suppose. Bravo à nous. »

« Mhm. Cette déclaration était vraiment géniale, Natsumi ! »

Tous trois, ayant surmonté ensemble un grave danger, se sont félicités mutuellement de leur camaraderie. Talitta semblait un peu seule d'avoir été mise à l'écart, et contrairement à Abel, Subaru éprouvait de la compassion pour elle.

« Mais il y a beaucoup de choses que j'aurais aimé que vous nous disiez avant. Par exemple, que Yoruna éprouve pour vous des sentiments plus doux que la haine pure. »

« Ouais, c'est ça. Je me disais qu'on aurait vraiment dû le savoir aussi. Je t'en supplie. Je comprends qu'on ne choisit pas d'être beau gosse, mais faut au moins payer la taxe sur les beaux gosses. »

« Je ne comprends pas un mot de ce que vous dites, bouffon. »
Vous avez mal compris.

« Malentendu ? Vous savez que nous avons vu comment elle a agi, n'est-ce pas ? »

Elle avait certes une doublure, mais ils l'avaient tout de même vue interagir avec Vincent, et elle avait sans aucun doute lancé des regards provocateurs et aguicheurs au faux Abel.

En entendant la suite de leurs arguments, Abel soupira profondément.

« Yoruna Mishigure ne ressent rien pour moi. »
Elle s'intéresse à l'empereur.

«...Et c'est vous, n'est-ce pas ? Ne me dites pas que vous allez soudainement avouer que vous êtes en réalité l'imposteur et que c'était lui le véritable empereur.»

« Imbécile ! Ne le prenez pas au pied de la lettre. Il est vrai que je suis l'empereur de Volakie, mais l'empereur de Volakie n'est pas seulement moi. Il y a eu des empereurs par le passé, et il y en aura aussi à l'avenir. »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent, et Al émit lui aussi un son ridicule.

« Autrement dit, Yoruna en veut à votre argent, à votre statut ou à quelque chose comme ça ? »

« Je ne peux en dire plus, mais en résumé, votre interprétation n'est pas erronée. Ce qu'elle désire, c'est se hisser au sommet de l'empire, occuper la position de favorite de l'empereur de Volakie. L'empereur de Volakie n'a pas besoin d'être moi. »

«...C'est...presque triste.»

«Ne me plaignez pas pour une histoire que vous avez inventée.»

C'était, en un sens, un amour pragmatique. La favorite de l'empereur – autrement dit, devenir

l'impératrice consort. Grâce à ce statut, même sans être elle-même empereur, elle pouvait accumuler suffisamment de richesses et d'autorité pour dominer l'empire.

La cupidité de ce magnifique renard ne pouvait être assouvie simplement par régnant sur la Flamme du Chaos.

« Qu'avez-vous donc écrit dans cette lettre ? » demanda Talitta.

« Eh bien, probablement une promesse de mariage si elle le rejoint ou quelque chose comme ça, non ? Ce serait le moyen le plus rapide, en tout cas. Et elle est magnifique. »

« Elle est déjà assez difficile à gérer, et sa beauté ne suffirait peut-être pas à compenser, j'imagine... »

Même si la beauté pouvait compenser certains problèmes, il y avait des limites. Priscilla et Yoruna étaient indéniablement belles, mais Subaru n'aurait jamais voulu les épouser. Aucune somme d'argent au monde ne suffirait à cela.

« Je n'ai aucune intention de révéler le contenu de la lettre, mais je peux au moins vous garantir que ma réponse ne vous décevra pas. »

« La confiance est indispensable pour qu'une garantie ait un sens... À bien y réfléchir, arrêtons-nous là. Dire cela ne changera rien, alors arrêtons-nous ! Arrêtons-nous ! »

Subaru, frappant dans ses mains, changea brusquement de sujet. Abel semblait insatisfait de cette conclusion qui ne le convainquait pas, mais Subaru jeta un coup d'œil à Al et aborda un nouveau sujet.

« Au fait, le nom de ce Général Divin des Neuf était bien "Orbart", n'est-ce pas ? "Le Vieil Homme Vicieux" ? »

« Oui, j'en ai vu des dangereux, mais lui, il est... »

la catégorie des personnes dangereuses par excellence.

« Croyez-vous que ce vieil homme dangereux ait déjà été repéré ? Si oui, alors avec Chisha et Arakiya, cela signifierait que trois personnes ont déjà été capturées. »

Ils devaient rassembler la majorité des Neuf Divins
Les généraux, c'était donc naturellement une terrible nouvelle que l'autre camp ait peut-être déjà remporté trois victoires pendant qu'ils étaient

qui peinent à obtenir leur premier.

Il se trouve qu'Orbart était le numéro Trois et Chisha le numéro Quatre, apparemment, ils dominaient donc déjà les rangs supérieurs des généraux.

« C'est une préoccupation légitime, mais non. Selon toute vraisemblance, Orbart n'est pas dans leur camp. Pour l'instant, il ne fait qu'obéir à un ordre de l'empereur en sa qualité de membre des Neuf. »

« ...Quelles preuves avez-vous pour cela ? »

« Orbart Dankelken est un homme insaisissable. Arakiya peut être touchée par la sophistication, mais il n'est pas facile de séduire Orbart. »

« Cela signifie donc que les Neuf Généraux Divins n'étaient pas... »
entièrement sous votre contrôle... ?

Autrement dit, il expliquait que sa doublure ne pourrait pas contrôler quelqu'un qu'il ne pouvait pas contrôler lui-même pleinement. Ce n'était pas une perspective réjouissante et cela laissait présager des conséquences inquiétantes pour l'avenir.

« Il nous reste donc encore une chance de faire de ce vieil homme Orbart un allié. »

« Il faudra bien sûr une préparation adéquate pour l'amener à la table des négociations. C'est un homme perspicace. Une fois qu'il aura compris la situation, il pèsera le pour et le contre avant de choisir son camp. »

« ..Ah oui, c'était une de tes connaissances, n'est-ce pas, Al ? »
Comment vous êtes-vous connus ?

Pour ce qui est des négociations avec Orbart, Al semblait le plus efficace aux yeux de Subaru. Leur conversation dans la tour laissait entrevoir une possibilité d'accord.

« L'île des Gladiateurs, c'est ça ? Vous avez joué un rôle dans la résolution d'un incident là-bas... ? »

« Ah oui, c'est vrai. Je n'ai pas grand-chose à ajouter. Il y a huit ans, quand j'étais encore esclave à l'épée, je me suis retrouvé mêlé à une rébellion sur l'île. Un groupe d'esclaves a pris en otage un grand noble venu assister aux combats et a exigé sa libération. »

« Ça me paraît être un événement assez important... Et vous... »

résolu... ?

« Plus précisément, il s'agissait de moi et de la petite Arakiya, à l'époque où elle n'était qu'une enfant. Quant au noble qui était pris en otage... Eh bien, cela n'a pas d'importance. »

La seconde partie du récit était un peu confuse, tandis qu'Al se grattait la nuque, visiblement gêné. Apparemment, c'était difficile à expliquer, mais même en faisant abstraction des détails cachés, l'essentiel restait compréhensible. Une rébellion sur l'île et une récompense huit ans plus tard. Grâce à cela, Al avait réussi à leur créer une opportunité pour atteindre leur objectif.

Il a risqué sa vie uniquement pour soutenir Subaru, comme il l'avait promis.

« Dire qu'une chose pareille puisse surgir dans une situation pareille... Je suppose que je suis reconnaissant envers mon moi plus jeune et insouciant. »

Al rit gaiement pour que Subaru n'ait pas à s'en faire. Il était reconnaissant de cette attention, tout comme Abel acquiesça intérieurement.

"Que?"

Saisissant le menton de son masque, Abel le releva, révélant son visage à Al.

« J'ai entendu dire qu'un des esclaves de l'île avait aidé à régler l'incident juste après mon accession au trône. Et qu'il n'avait pas cherché de récompense... C'était toi, bouffon ? »

« On dirait bien. Mais que l'empereur soit au courant, et que tu t'en souviennes, c'est quand même un peu effrayant. J'imagine que tu te souviendras aussi de toutes les blagues que j'ai faites pendant le voyage. »

« C'était un acte admirable. Je te récompenserai. Dis-moi ce que tu voudras. »

"...Bien sûr..."

Lorsqu'il dévoila son visage, les paroles d'Abel étaient graves, empreintes d'un sérieux inébranlable.

Ses convictions profondes lui firent reprendre l'allure d'un empereur. Même si celui qui avait obtenu ces résultats n'avait pas demandé de récompense, le sens du commandement d'Abel ne pouvait accepter un refus.

Je doute qu'Al s'en tire sans récompense cette fois-ci.

« De toute façon, la lettre ayant été remise, il n'y a plus rien à faire. »
Faites-le, mais attendez une réponse demain.

« C'est... exact. Nous ne pouvons rien faire de plus... La jeune fille qui accompagnait Yoruna a bien dit que le faux empereur et sa suite n'auraient pas le droit de nous toucher. »

« Si c'est bien ce qu'a dit Yoruna Mishigure, alors il n'y a aucun doute là-dessus. »

Abel a apparemment pris la garantie de Tanza pour argent comptant. C'était un autre point qu'Abel n'avait pas abordé, mais il semblait qu'il y avait un élément que Subaru et les autres ignoraient.

« Même si nous exigeons une explication... »

« J'ai le droit de décider quelles informations je partage. »

Les informations qui vous ont été communiquées ne vous poseraient aucun problème. Du moins, pour l'instant.

« Pour l'instant... Hein. »

Pendant un bref instant, le ton de Subaru redevint normal. Il se reprocha d'avoir laissé cette discorde grandir en lui.

Il aurait été facile de considérer Abel comme peu coopératif, mais Abel ne souhaitait pas échouer non plus. Il faisait de son mieux, tout comme Subaru.

Sa méthode ne convenait tout simplement pas à Subaru, qui préférait tout discuter ensemble.

« Dans ce cas, c'est tout pour aujourd'hui, n'est-ce pas ? »
Heureusement, tout le monde a survécu et nous avons même réussi à contrecarrer les plans de l'autre camp. Plutôt bien, finalement.

Al prit la parole à haute voix, cherchant à briser l'atmosphère gênante. qui s'était matérialisée entre Subaru et Abel.

S'inclinant devant cette considération, Subaru acquiesça. « Oui. »

Il y avait eu de nombreux imprévus, mais avec l'aide de

Al et Medium avaient exécuté la première étape du plan visant à convaincre Yoruna Mishigure. Il ne restait plus qu'à attendre les résultats demain.

«...Je suis vraiment fatigué.»

Une fois qu'ils eurent compris qu'il n'y avait plus rien à faire, son corps s'alourdit. La tension retomba et il commença à ressentir la fatigue. Se présenter au château juste après un long voyage, puis affronter le faux empereur et sa suite et rencontrer Yoruna, avait été incroyablement éprouvant.

« J'ai sommeil... mais je dois prendre soin de mon fouet... »

Subaru, la tête encore ensommeillée, marmonna quelque chose d'indéfinissable.

En le voyant, Talitta lui soutint l'épaule.

« Natsumi, tu viens de terminer une mission importante. Je m'occuperai de l'entretien de ton arme, alors repose-toi bien ce soir. Je resterai vigilant pendant la nuit pour prévenir d'éventuels raids. »

« Des raids nocturnes en plein centre-ville ? Où va le monde... ? »

Un léger sourire aux lèvres devant la sollicitude de Talitta, Subaru décida d'accepter sa proposition. Après avoir poussé un profond soupir de soulagement, il se dirigea vers la chambre qui lui avait été attribuée. Mais lorsqu'il y arriva...

« Uuu ! »

« Encore toi... »

Louis, qui aurait dû se trouver dans l'autre pièce, sauta sur Subaru, comme si elle l'y avait attendu.

Subaru se prit la tête, agacé, tandis que Louis lui attrapait le bras. bras.

Il n'aurait pas été contre cette envie de jouer de la part de n'importe quel autre enfant que Louis, mais avec elle, il ne pouvait baisser sa garde. D'autant plus qu'il était déjà épuisé.

Subaru posa silencieusement son doigt sur son front pâle et le fit claquer, la faisant reculer avec un gémissement.

« Je ne suis pas en état de m'occuper de vous pour le moment. Veuillez vous écarter de mon chemin. »

« Aaa, uaa ! »

« Ah, tu t'es encore levée ! Désolée, Natsumi. Allez, viens par ici, Louis ! Reste avec moi ! »

Medium tendit le bras et souleva Louis en lui tenant le front. Louis continuait de donner des coups de pied, luttant pour s'accrocher à Subaru même lorsqu'elle était emportée.

Elle disparut de nouveau derrière la porte de l'autre côté.
et c'était vraiment la fin des frasques de Louis.

« Pff, qu'est-ce qui lui prend... ? »

« Elle est encore plus folle de toi maintenant, mon pote. C'est probablement, enfin, tu vois ? Même si elle ne comprend pas exactement ce qui se passe, elle sent à quel point tu as frôlé la mort ? »

Si l'observation d'Al était juste, cela signifierait que Louis s'inquiétait pour lui. Cependant, Subaru avait du mal à l'admettre. Même si Louis se comportait comme une enfant innocente, une haine impardonnable sommeillait en elle.

Cette conviction inébranlable était le fondement de toutes les interactions de Subaru avec Louis.

« Abel, je dormirai dans la chambre. Toi... »

« Cela n'a pas d'importance. Vous ne seriez pas d'une grande utilité dans un

« De toute façon, c'est une urgence. »

« Tu restes en faction toute la nuit. Ne laisse pas tout à Talitta. »

Comme sa réponse ne suscitait aucune inquiétude, Subaru choisit de lui répondre par une plaisanterie.

Il avait un peu pitié de Talitta, laissée mal à l'aise au milieu.
Mais pour l'instant, c'était une satisfaction suffisante avant de se reposer.

« Démaquille-toi, change de vêtements... et dors comme une souche. »

De retour dans sa chambre, Subaru secoua la tête en arrière et
Il s'avança en défaisant ses vêtements.

Si loin du village de Shudrak, la réparation de la perruque s'annonçait complexe. Elle nécessitait un entretien minutieux, aussi la manipulait-il avec précaution.

Il plaça le tout dans un filet à mailles fines, l'imbiba délicatement et le fit tourner. Puis il lava les vêtements et les bottes qu'il avait enlevés. Une fois ce minimum de précautions prises, Subaru s'effondra sur son lit.

Fermant les yeux, il sombra dans l'inconscience.
"Demain..."

Les choses recommenceraient à bouger. Si les choses bougeaient, sa vision changerait aussi. Et si cela changeait, de nouvelles voies pourraient s'ouvrir. Si de nouvelles voies s'ouvraient, il pourrait se rapprocher de son but. Tous ceux qui étaient si loin étaient là.

"Rem, Beako... Emilia-tan..."

Il ressentait une profonde douleur au cœur lorsqu'il murmura leurs
Des noms précieux dans ce pays étranger, si lointain.

Rêvant de les revoir, il s'est glissé dans
inconscience...

7

Lentement, Subaru se réveilla et ouvrit les yeux alors qu'il était allongé sur le lit.

D'ordinaire, il ne dormait pas aussi bien, mais il avait visiblement été très fatigué la veille, car il avait dormi profondément. Si profondément qu'il ne se souvenait pas avoir rêvé.

Cela a probablement beaucoup contribué à mon épuisement physique...
"Hein?"

Mais ce qui l'avait réveillé, ce n'était pas de ne pas avoir reçu
J'ai assez dormi ; c'était bruyant.

Des voix animées retentissaient devant la porte de sa chambre. Elles lui avaient servi de réveil et l'avaient tiré de son sommeil.

Tout ce bruit dès mon réveil, ce n'est pas bon signe.

Le soleil du matin filtrait à travers les rideaux fermés, indiquant clairement qu'il n'était pas encore tôt.

Entendant le vacarme de la Cité des Démons à l'extérieur, Subaru jeta un coup d'œil à la perruque qu'il avait laissée sécher à l'ombre, se demandant quoi faire.

Tout bien considéré, il aurait sans doute dû se déguiser en Natsumi Schwartz. Mais s'il y avait un problème à l'extérieur, il n'avait pas le temps de terminer sa transformation. Après réflexion, il décida de se renseigner d'abord sur la situation, avant de prendre une décision. Il se trompait peut-être. Si c'était vraiment important, Al, Medium ou Talitta – ou n'importe qui d'autre qu'Abel – aurait pensé à le réveiller.

Donc...

« Aïe ?! »

Alors qu'il commençait à se lever, il roula sur le sol.

Des étincelles jaillirent dans ses yeux sous le choc, et il fut surpris par ce qui venait de se passer. Il ne se sentait pas particulièrement mal, et il n'avait pas glissé sur des vêtements qui traînaient. Il avait simplement mal évalué la distance et raté le sol avec son pied.

Sa jambe n'atteignait pas la distance entre le lit et le sol.

« Ce n'est pas... »

Subaru était un peu complexé par ses jambes plus courtes que la moyenne, mais cela n'avait aucune incidence sur son quotidien. Même si ses jambes étaient un peu plus courtes, il vivait dans ce corps depuis dix-huit ans. Ce n'était pas le genre de chose qu'il allait gâcher.

Mais en se redressant, il s'en rendit compte.

Tout dans la pièce semblait étrangement plus grand par rapport à par rapport à la nuit dernière.

« Hé, allez, c'est une blague... ? »

Grimaçant, il sentit sa voix trembler en touchant son visage. Rampant maladroitement, il sentit ses bras et ses jambes disparaître sous un pyjama vapoureux, son cœur s'emballant.

et sa respiration devint haletante. Il prit le miroir dans son sac. Il en avait besoin pour se maquiller et s'habiller, mais ce qu'il révéla... « Qu'est-ce que c'est que ça... ? »

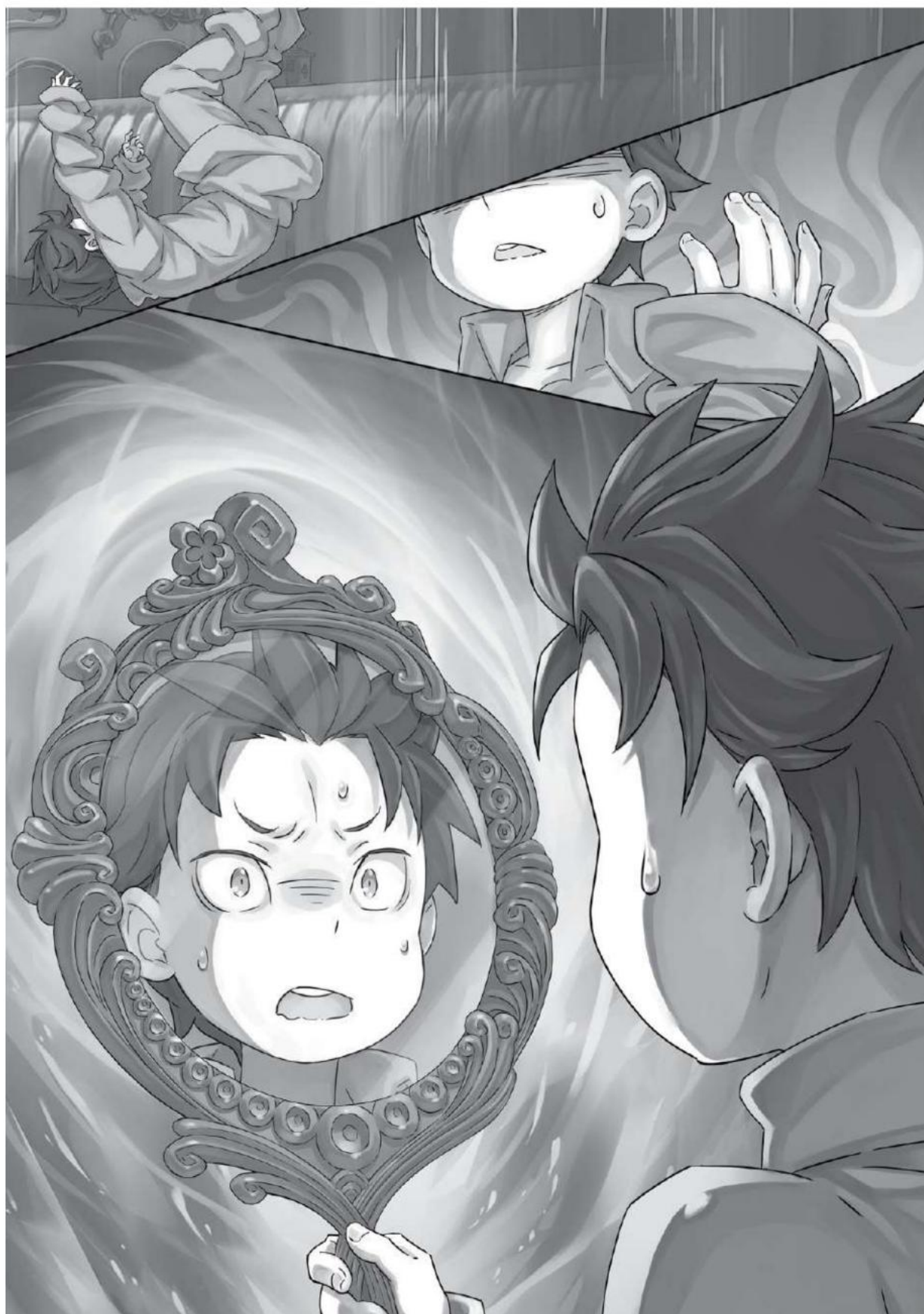
En voyant son reflet dans le miroir, il en resta bouche bée.

Le miroir tremblait entre ses mains, reflétant nul autre que Subaru Natsuki.

Cependant...

...il s'agissait du jeune garçon Subaru, âgé d'environ dix ans.

<FIN>



ÉPILOGUE

Bonjour à tous ! Bravo ! Voici Tappei Nagatsuki ! Et voici aussi le chat roux !

Merci de m'avoir accompagné pour le tome 28 de Re:Zero. Je l'ai écrit comme si de rien n'était, mais vingt-huit, c'est un chiffre impressionnant. À vingt-huit tomes, beaucoup de mangas célèbres arrivent à leur terme, alors qu'un light novel soit encore en cours, c'est vraiment remarquable.

Tout cela, je le dois au soutien de mes lecteurs. Il reste encore beaucoup à écrire, mais je souhaite sincèrement que vous continuiez à apprécier l'histoire jusqu'au bout.

Eh bien, cela fait tout un volume que nous n'avons pas vu le protagoniste. Je me demande même s'il apparaîtra dans le volume 29, mais j'espère que vous attendez tous avec impatience ce septième arc de la série !

L'angoisse permanente du protagoniste, la tension omniprésente, les alliés peu fiables, les ennemis capables de tout, et la mort inéluctable : voilà ce qui donne tout son piquant à cette série, mais j'imagine que ceux d'entre vous qui l'ont suivie jusqu'au vingt-huitième tome le savent déjà.

En tant qu'auteur, je compte bien faire travailler dur le protagoniste pour que les scènes palpitantes et les rebondissements inattendus continuent de vous ravir !
Sincèrement !

Alors que le bord familier de la page se profile, permettez-moi de Passons aux remerciements habituels !

Une fois de plus, mon editrice m'a aidée sur plusieurs points afin d'accélérer les choses, la fin de l'année approchant à grands pas. Je pense que cela était dû à l'effervescence liée à la sortie imminente du livre d'illustrations, mais je vous prie de continuer à prendre soin de moi avec autant d'attention !

J'ai reçu un soutien incroyable de l'illustratrice Otsuka pour tous les nouveaux personnages et scènes, ainsi que pour la conception du décor du Palais de Lazuli Cramoisi dans la Cité des Démons ! Et ce, tout en gérant les changements de garde-robe incessants des protagonistes. Un immense merci !

À Kusano, le graphiste, vous avez fait un travail formidable en créant une couverture légèrement différente des autres tout en conservant son identité visuelle. Comme toujours, je vous en suis très reconnaissant !

Côté adaptations, le quatrième arc par Atori et Aikawa est toujours en cours de publication dans Gekkan Comic Alive ! Le nouveau tome devrait sortir en même temps que ce livre, alors n'hésitez pas à consulter votre librairie. Ils proposent toujours de superbes présentoirs !

Comme toujours, je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe éditoriale de MF Bunko J, le correcteur et toutes les librairies. Cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans le soutien de nombreuses personnes.

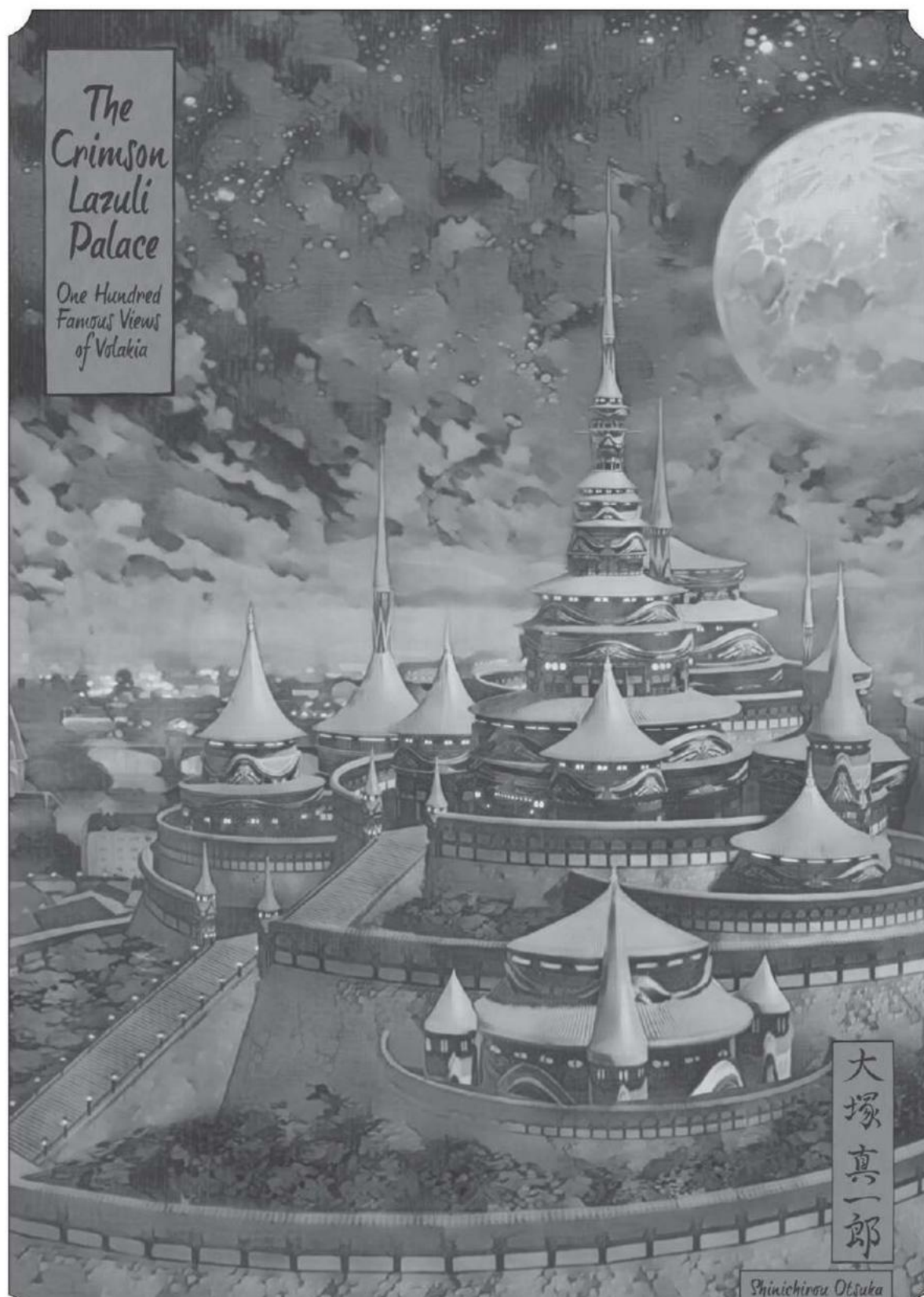
Et mes plus sincères remerciements vont une fois de plus à vous, les lecteurs, qui continuez à soutenir cette série !

Nous entrons dans une nouvelle phase, avec de nouveaux défis, et je continuerai à tisser une histoire intéressante, alors restez à mes côtés pendant de nombreuses années à venir !

Au plaisir de vous retrouver dans le prochain volume ! Merci !

Décembre 2021

Comme chaque année, stupéfait par le passage du temps, je pense déjà à l'année prochaine.



*The
Crimson
Lazuli
Palace*

*One Hundred
Famous Views
of Volakia*

大塚真一郎

Shinichirou Otsuka



« Eh bien, alors ! Il est temps pour nous de faire un grand pas en avant et de lancer ce spectacle ! »

« Waouh, grand frère ! Je ne sais pas quoi faire, mais félicitations ! »

« Ha ha ha ! C'est ma sœur, toujours de bonne humeur ! Bon, le chef et les autres nous ont confié cette mission, alors au travail ! »

« Tu veux dire Natsumi et les autres ? On dirait qu'il va falloir y aller franchement ! Alors, on fait quoi ? »

« On dirait... des annonces et des rapports d'avancement ! »

« Le travail pour les commerçants ambulants comme nous. »

« Oh, je vois ! Mais vous êtes le seul marchand ambulant. Mon travail consiste simplement à vous protéger, alors à quoi vais-je me servir ? »

« Bien sûr ! Restez juste ici à côté de moi et encouragez-moi ! »

« Compris ! Fais de ton mieux, grand frère ! Ne perds pas ! »

« Vous pouvez compter sur moi ! Alors, la première annonce concerne la situation absurde qui est arrivée à mon bon vieux copain. Découvrez la suite dans le tome 29, prévu pour mars 2022 ! »

« Ah, c'est vraiment très surprenant ce qui est arrivé à Natsumi ! Mais je suis là aussi, alors je ferai tout mon possible pour les soutenir ! »

« C'est ma sœur. N'hésitez pas à vous déchaîner ! »

« Et quoi d'autre ? »

« Mmm ! Le deuxième artbook de Re:Zero , avec de très nombreuses illustrations de Shinichirou Otsuka, sera mis en vente en même temps que celui-ci ! »

« Que de souvenirs d'avant que Natsumi ne nous rencontre ! »

« Le livre contient également une multitude de commentaires et une interview d'Otsuka, ainsi qu'un recueil de nouvelles exclusives à la librairie ; il regorge donc de choses amusantes ! »

« Je ne fais pas vraiment la différence entre le bien et le mal comme toi, mais je trouve que les jolies images sont agréables ! »

Tu sais dessiner comme ça aussi, grand frère ?!

« Ha ha ha ! Tu le fais paraître si facile, Medium. Ces illustrations sont le fruit d'efforts incroyables et d'une pratique assidue. Il faut simplement admirer une telle beauté. »

Et puis... oh ?

« Attendez, attendez, qu'est-ce que c'est ? Ah ! C'est Rem ! Et une sosie ? »

« Hmm, ça doit être la sœur aînée de ma femme dont mon pote m'a parlé.

Apparemment, il y aura aussi une fête d'anniversaire pour elles deux cette année ! »

« Ah ! Un anniversaire ! C'est super ! Je veux fêter ça aussi ! »

Et toi, mon pote ?

« Bien sûr, j'adore les fêtes ! Nous ferons de notre mieux. »

Ainsi, chacun pourra profiter des festivités sans regrets !

« Mhm, mhm ! Très bien, je vais me mettre au travail, mon pote ! »

« Ça a l'air bien ! Vas-y, amuse-toi bien ! »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou inscrivez-vous à notre newsletter sur <https://yenpress.com/newsletter-signup>